En line TO THE TANK THE TANK THE M L'MAINNIE PARIENTE

> to being LA GAUCHE DENONG

CAPACIERS

de Plaza-Athènés et de son directe.

Une décision mal accueillie par ses voisins de l'Est

La Roumanie fait payer en devises fortes l'essence aux touristes

LIRE PAGE 6



Fondateur : Hubert Beuve-Mérv

Directeur: Jacques Fauvet

2.00 F

Dynamark, 4 Mr.; Espagns, 50 pet.; Grand-Bratagne, 30 p.; Gréce, 30 dr.; Iran, 70 ris.; Italis, 500 l.; Liben, 250 p.; Lucrebeurg, 15 fr.; Narvėgs, 3,50 kr.; Payt-Sas. 1,25 fl.; Portugal, 27 ssc.; Sáségal, 180 f GFA; Suèda, 3 kr.; Saissa, 1,10 fr.; U.S.A., 75 cfb; Yougusiavia, 20 din.

Tarif des abonnements page 12 E, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX e9 C.C.P 4207 - 23 Paris Télex Paris nº 650572

TéL: 246-72-23

BULLETIN DU JOUR

Jeux de massacre en Italie

Huit semaines après les élections législatives anticipées,

l'Italie n'a toujours pas de gouvernement. Le président du Consell désigné, M. Pandolfi, démocrate-chrétien, dont la liste des ministres était pourtant prête le mercredi 1er août, a dù renoncer à sa mission dans la soirée provequant un coup de théstre. C'est le troistème échec enregistré depuis le début de la crise eprès les renonciations de M. Andreotti, chef du gouvernement démissionnaire, et de M. Craxi, secrétaire général du parti socialiste. Il ne reste plus an chef de l'Etat qu'à désigner un quatrième « formateur », en espérant que cette fois sera la bonne. Le nom de M. Fanfani, président du Sénat, resurgit comme toujours, mais les prévi-sions sont plus hasardeuses que jamais. On ne s'attend en tout cas à aucune fermule durable qui sortirait le pays de l'impasse. M. Pandolfi savait dès le départ qu'il ne pourrait compter sur un soutien du P.C.I. Pour avoir une majorité parlementaire, il lui fallalt done s'assurer l'appui, ou su moins la neutralité, des socialistes. Cenx-ci se disaient prêts

confiance, pour pen que ce fût un «cabinet de trève» peu marqué politiquement et doté d'un programme possible. Fort de son image de « technicien », le président du Conseil désigné était parti sur cette base. Mais il devait très vite se heurter aux exigences contradictoires des petits partis « lales » (social-démocrate, républicain et libéral). Les deux premiers, membres du gouvernement sortant, défen-daient pied à pied leurs porte-feuilles; le troisième, désireux de reprendre des responsabilités ministérielles, entendait le faire certaines conditions. Quant à la démocratie chrétienne, elle se livrait à l'éternelle bataille de ses courants internes... Bref, M. Pandolfi en était arrivé mercredi à constituer un cabinet assez sem-

à s'abstenir lors du vote de

blable an précédent. Les socialistes l'ont alors averti qu'ils voteraient non. On ne leur ferait pas cautionner un gouvernement aussi « politique », susceptible de rester en place plus longtemps que prévu. Les amis de M. Craxi se verraient un jour ou quer, d'autant que le P.C.I. serait confortablement installé dans l'opposition. Ne les accuserait-on pas alors de provoquer par leur défection de nouvelles élections anticipées ?

Quoique très logique, ce raisonnement ne convains qu'à moitié. D'abord, M. Pandolfi avait réussi à introduire dans sou gouvernement plusieurs « techni-ciens » qui donnaient une image de sérieux et de nouveauté. D'autre part, on n'empêchera personne de penser que les socialistes ont vonin aussi se venger. Une semaine après que la démocratie chrétienne a interdit à M. Crari de former le gouvernement, ils ont fait de même avec M. Pandolfi, comme ils s'étaient d'ailleurs opposés à M. Andreotti au début de la crise. Comparant ces vetos successifs à une partie de football, un éditorialiste italien affirme que le score est aujour-d'hui de «2 à 1».

C'est dire que la fameuse « trève politique » dont on se gargarise à Rome depuis des semaines n'existe pas. Les rap-ports entre les partis n'ont cessé au contraire de se dégrader. Chacun a montré qu'il attachait plus d'importance à ses propres intérêts qu'à ceux du pays. Certes, il n'y a là rien de très nouveau. Mais la gravité des problèmes qu'affronte l'Italie (crise énergétique, terrorisme, bouleversement des comportements sociaux) rend cette situation encore plus choquante

Les crises gouvernementales donnent l'impression de se compliquer d'année en année, et cela rejaillit sur le prestige des institutions. Un ancien ministre de la justice, M. Bonifacio, n'hésite pas à parier de « corrosion du cadre politique». Sans sous-estimer la souplesse, l'ingénicsité et le réalisme des Italiens, on peut se demander en effet s'lls pourront continuer ces jeux de massacre très longtemps.

La rébellion armée au Laos prend de l'extension grâce à l'aide chinoise

Alors que la guerre se poursuit au Cambodge, l'insurrection se développe au nord du Laos, près des frontières du Vietnam et de la Chine. Pékin soutient les maquis qui s'opposent au régime de Vientiane, aillé de Hanol, jouant sur l'antagonisme traditionnel entre tribus montagnardes et pouvoir central, et immobilisant ainsi au Laos cinquante mille soldats vietnamiens.

D'autre part, l'exode des réfuglés Indochinois se réduit, en partie en raison de la mousson. La Croix-Rouge à organisé, à Genève, mardi 31 juillet et mercredi 1°° août, une réunion internationale sur le drame des réfugiés. Celle-ci a estimé qu'un programme régional d'action en leur faveur coûtereit 17 millions de dollars en cinq mols, et que l'organisation humanitaire serait financièrement en mesure

De notre correspondant en Asie du Sud-Est

riore dans les provinces du nord du Laos, limitrophes de la Chine, où les mouvements de rébellion armée soutenus par Pékin prennent de l'extension. Les sabotages et harcèlements contre les forces combinées du Pathet-Lao et de l'armée vietnamienne se multiplient dans ces régions que les autorités de Vientlace contrôlent difficilement et qui avaient été soumises, jusqu'en mars, à l'influence des experts civils et militaires chinois affectés depuis plus de quinze ans à la construction d'un réseau routier.

Selon des sources militaires thatlandaises, la Chine a aidé à équi-per et ravitaliler quelque quatmille résistants au pouvoir central, regroupés au sein d'une e division Lanna ». Cette petite armée opérerait dans les zones septentrionales montagneuses et boisées de Phong-Saly, Hua-Pan (également frontaliédu Vietnam) et de Nam-Tha. Elle seralt notamment constitués par des membres des minorités ethalques des hauts-pisteaux laptions, Méos et Yaos.

Mai assimilées, ces minorités, qui n'ont jamais fait grand ces de l'au-torité centrale lactienne ni du tracé des frontières, et qui ont été depuis trente ans recrutées en priorité pour servir les intérêts des beiligérants, vivent aux abords des zones autonomes du sud de la Chine où sont concentres leurs frères de race.

Des blindes chinols, indique-t-on de mêmes sources, sont en position le long de la frontière, au débouché du réseau routier stratégique. L'une des branches de cet ouvrage plonge, au sud, vers l'ancienne capl-

Bangkok -- La situation se dété- tale royale de Louang-Prabang d'autres a'étendent, à l'est, vers la frontière du Vietnam et, à l'ouest, verc celles de la Thaflande et de la Birmanie.

Les Vietnamiens, qui disposent au Laos de l'équivalent de cinq divisions (cinquante mille hommes), ont envoyé une partie de leurs forces armées dans ce secteur où se trouveralent aussi deux cents conseillers mill taires soviétiques. Une escaddile de chasseurs-bombardlers Mig-21, livrés l'an dernier au Laos par l'U.R.S.S. a été transférée à Long-Chen, l'ancien quartier général de l'armés de mercenaires méos financée par la C.I.A. et commandée par le générai Vang Pao.

Ces développements prolongant, au Laos, la conflit sino-vietnamien. Ils sont la conséquence de l'exacerbation de la lutte d'influence entre Pékin et Hanoi dans la région et des prises de position anti-chinoises du gouvernement at du P.C. laotiens, all gnés sans réserves sur les positions du Vietnam avec lequel ils entre tiennent des . « relations spéciales »

> R.-P. PARINGAUX. (Lire la suite page 5.)

Le Front national iranien et plusieurs dirigeants laïques ne participeront pas aux élections

Deux formations, de force inégale mais occupant une place centrale sur l'échiquier politique iranien, ont annoncé coup sur coup, mercredi et jeudi, qu'elles boycotteraient l'élection de la Constituante le vendredi 3 août. Le Front national de M. Karim Sandjabi, l'un des représentants du courant nationaliste de Mossadegh, a suivi l'exemple de son allié, le Parti républicain du peuple musulman (P.R.P.M.), qui se réclame de l'influent avatollah Charlat-Madari, en dénoncant ce jeudi matin, l'absence d'un «climat de liberté» dans la campagne électorale, dont la durée a été jugée - trop brève ».

Toutefois, selon certaines informations en provenance de Téhéran, dont il n'était pas possible d'obtenir confirmation en fin de matinée, l'ayatollah Chariat-Madari pourrait revenir sur sa décision s'il parvient à conclure un nouveau compromis avec l'imam Khomeiny.

Les manœuvres de l'ayatollah Chariat Madari

La quasi-totalité des autres La quasi-totalité des autres formations ont maintenu leur décision de participer à la consultation, maigré leurs réserves aur la manière dont s'est déroulée la campagne électorale. Les Moujahidin du peuple (musulmans progressistes), les Fedayin du peuple (marxistes) et le Toudeh (particommuniste) notamment, maintiennent donc les candidats qu'ils ont présentés dans diverses circonscriptions.

La défection des partisans de l'ayatollah Chariat Madari et de M. Karim Sandjabi a frappé de

stupeur les observateurs. Le prestupeur les observateurs. Le pre-mier avait conclu une sorte de « pacte de non agression » avec l'imam Khomeiny en juin dernier. Le second se complaisait à dé-noncer comme « contre-révolu-tionnaire » quiconque s'opposait au « guide de la révolution ». Trop faible pour briguer seul les suffrages en tant que chef du

présentait sur une liste du Parti républicain du peuple musulman, animé par le fils de l'ayatollah Chariat Madari. Ont fait de Chariat Madari. Ont falt de même un certain nombre de personnalités laïques de premier plan: MM. Hassan Nazih (président de la Compagnie nationale pétrolière NIOC). Lahidji (avocst. spécialisé dans la défense des droits de l'homme). Rahmatollah Moghadam – Maraghi (président du parti radical). Il est probable que la plupart de ces personnalités vont se retirer également de la compétition.

Front national, M. Sandjabi se

Une action concertée avec M. Bakhtiar?

Si ces défections, surtout celle du parti de l'ayatollah Chariat Madari, devalent se confirmer, la situation, déjà critique de l'Iran, ne manquerait pas de s'aggraver. L'ayatollah Chariat Madari n'est L'ayatollah Chariat Madari n'est pas seulement le second personnage — certains même le classent en tête — de la hiérarchie de l'islam chiite, il est aussi le guide politique de quelque dix à quinze millions d'Iraniens originaires, comme hul, de la province d'Azerbeldien. Son influence s'étend au baldjan. Son influence s'étend aux milieux « modérés » qui tournent également leurs regards vers l'an-cien premier ministre, M. Chah-pour Bakhtiar, lui-même très proche, politiquement, de l'aya-tollah Charist Madari.

CoIncidence ou coordination préalable ? M. Bakhtiar a dénonce régime de l'imam Khomeiny mardi 31 août ; l'ayatollah Cha-riat Madari est virtuellement passé dans l'opposition le lende-main. La décision de ses partimain. La décision de ses parti-sans de boycotter les élections à quarante-huit heures du scrutin a, en tout cas, frappé de stupeur les observateurs. Pour quoi ne s'étaient-ils pas élevés plus tôt contre l'absence d'un « climat de liberté », contre la « brièveté » de la campagne électorale, dont ils connaissaient parfaitement les conditions et la durée?

ERIC ROULEAU. (Lire la suite page 4)

Les États arabes du Golfe et les Neuf se concertent

Des tractations sont en cours entre l'Europe des Neuf ei les gouvernements arabes du Golfe en vue d'une conférence, protiel, pour organiser et tenforcer la combration entre les

deux groupes d'Etats. D'autre part, M. Giscard d'Eslaing pourrait se rendre, avant la fin de l'année, en visite dans les Emirats et au

Du côté des Neuf, le gouver-nement français serait reconnu d'une façon non formelle comme le maître d'œuvre de l'opération, d'une part en raison de ses bon-nes relations avec les Etats arabes, d'autre part parce que les premières conversations étalent engagées alors que la France pré-sidait le conseil de la Commu-nauté. L'Irlande, qui a succèdé à la France à cette présidence, ne verrait aucun inconvénient à ce que Paris poursuive ce qu'elle a verrait aucun inconvénient à ce que Paris poursuive ce qu'elle a commencé. Les autres Etats de l'Europe des Neuf sont devenus eux aussi très favorables à un rapprochement avec les Etats arabes et beaucoup plus actifs dans ce domaine, ce qui s'est ma-nifesté au cours des réunions des ministres des affaires étrangères à Mercuès le 13 mai et à Paris le 18 juin.

Cette politique n'est pas nou-velle, en tout cas, pour le gou-vernement français. Elle est fon-dée sur une évidence apparue lors de la crise pétrolière de 1973, mais qui ne s'est pas imposée à tous immédiatement : la complé-mentarité des besoins et des resmentarità des besoins et des res-sources de l'Europe et du monde arabe (et plus généralement du tiers-monde) : la première a be-soin d'énergie, dont disposent les Arabes, le second d'équipement et de technologie (y compris l'arme-ment) que l'Europe peut fournir.

MAURICE DELARUE.

(Lire la sutte page 4)

AU JOUR LE JOUR

SOUS-TITRE Quand M. Bakhtiar dit qu'il n'est candidat à rien, l'important, c'est de comprendre qu'il doit penser le contraire puisqu'il se compare

au général de Gaulle à

Londres. Quand le Daily News écrit qu'Edward Kennedy sera candidat à la Maison Blanch. et que la famille Kennedy publie un communique pour dire qu'aucune décision en ce sens n'a été prise, l'important, c'est de savoir que l'hypothèse

demeure plausible. Car l'important, en politique, ce n'est ni de croire ce qui a été dit ni de penser que le contraire est vrai, mais de sanoir que la persion originale est, en général, moins exacte que le sous-titre que l'on peut lui donner.

.AICHEL CASTE.

7 / A

· Vollà un billet d'avion, voilà de l'argent. Partez dans les jours qui viennent. Allez vers l'Est, au bout du monde. Prenez l'itinéraire qui vous conviendra. Arrêtez-vous aux étapes de votre choix et dites-nous ce que vous voyez. Les bommes, les villes, moins la guerre que la paix, la vie, la mort, la joie, la misère. Sans palaces et sans autre politique que celle des humbles. » Plus que les termes d'une mission, telles étaient les recommandations pour la

trame d'un voyage sans préavis de départ. Jean-Claude Guillebaud est allé, est revenu et raconte. Un mois de récit pour un mois d'absence. Trente jours qui vont du cœur de Rome, où menent, comme on dit, tous les chemins, aux portes d'Asie d'où partent tant de routes. Après avoir goûté avec Pierre Georges, dans ses - Croquis d'été -, durant deux semaines, la

Nouvelle vague de restructuration

dans l'industrie automobile mondiale ?

d'aide de 1 milliard de dollars de la part de Chrysler Corp. Les restructurations sont à l'ordre du jour. Et l'aide massive de l'Etat

n'est pas la seule solution pour maintenir une industrie qui va forcément connaître blen des difficultés.

(Lire page 22 l'article de VERONIQUE MAURUS.)

L'avenir de l'industrie automobile préoccupe plusieurs gouver

ments, notamment celui des États-Unis qui a recu une demande

douce France en vacances, nous suivrons désor-mais avec Jean-Claude Guillebaud, au jour le jour, une autre quête, celle de l'insolite, celle de l'ordinaire ignoré et parfois celle du sublime. Certains, peut-être, entreverront-ils, au bout de la voie étrangère prise un matin d'été, ce qu'Henri de Monfreid disait être l'appel d'un

Urbi et orbi

romains ne sont plus tout à fait les mêmes. Comment définir l'événement qui s'y répète maintenant, régulier comme un ressac? Politique, Ontologique? Panique? Sans gros titres ni éditions spéciales, pourtant, quelque chose se passe sur la place Saint-Pierre, vers midi, qui marquera 1979 d'une hiffure particulière. On allait dire d'une croix... Bref, on veut partir vers l'est comme on le faisait encore entre les deux guerres, en révant du Yang Tsé-kiang, de Cipango et des bas-quartiers de Manille et on se retrouve d'abord devant Jean-Paul II, qui vous bénit. Simple comme bonjour : il suffit dès l'arrivée à Fiumicino un dimanche de suivre les plus décidés, les plus déterminés des passants, la ligne du plus fort tropisme. L'événement crève les yeux : les bénédictions papales ne se ressemblent plus. On les dirait dépoussiérées.

Me voilà donc ce premier les circonspects qui craignent jour, montant vers Saint-Pierre, peut-être un pontificat trop

par J.-C. GUILLEBAUD

mal préparé et pour tout dire ébahi. Dès 11 heures sur la via della Conciliazione que fit percer Mussolini après les accords du Latran, une foule mélangée court vers son ren-dez-vous. On y voit des enfants boutonnés, des religieuses toutes voiles dehors et même quelques touristes japonais en-trainés dans le flot par inad-vertance. De gros Pullman venus d'Allemagne ou de Catalogne sont rangés en épis devant les boutiques pieuses qui vendent des chromos de Jean-Paul II menton levé. Sur les murs, recouvrant les professions de foi européennes du P.S.L. des affiches de « l'Action catholique · saluent encore en majuscule le « retour de Pologne » d'un pape « super-star », athlète spirituel dont tout Rome m'a l'air de parler cet été-là. Et s'il avait ragaillardi ceux-là mêmes qui ne l'avouent pas? Y compris les prudents et

musclé mais s'y abandonnent maleré tout, avec un contente ment subreptice? Jean-Paul II murmure-t-on dans la foule, a d'ailleurs fait creuser une piscine au Vatican, une autre à Castelgandolfo et, chaque mer credi, court désormais au-devant des chrétiens debout sur une Toyota toute blanche.

11 heures 30. La-haut, à

la petite fenêtre des appartements pontificaux, on a déjà déroulé la tenture sang de bœul qui marque l'endroit d'où, tout à l'heure, viendra une voix bien gouailleuse pour celle d'un pape. Des remous tranquilles parcourent une chrétienté que cuit le soleil mais qu'on devine plus atten-tive et moins flageolante qu'avant-hier. Le «climat», la température de l'air, l'intensité quasi électrique de l'esplanade vous ébranleraient le vaillant des agnostiques. On se prend à penser tout haut, chacun en particulier, à ce qui vous amène ici. Mon petit cas personnel n'est pas trop grave.

(Lire la suite page 17.)

La démission de M. Puaux, directeur du Festival d'Avignon

Des craintes pour l'avenir

M. Paul Puaux, directeur du Festival d'Avignon depais 1971, annoncé sa démission le 1° août, au cours d'une conférence de press Après avoir dressé un bilan de ce trante-troisième Festival, M. Paul Paass a lu la lettre qu'il vient d'adresser à M. Henri Duffaut, moire d'Avignon (P.S.), lettre dans laquelle il déclare : « L'ai mis trop de moi-même dans cette construction pour ne pas craindre de devenir un frein à son développement. Des imaginations nouvelles doivent intervenir. » M. Paul Puaux demeure directeur du conseil culturel d'Avignon, et animateur de la Maison Jean-Vilar, inaugurée cette année.

La rapidité avec laquelle Paul Puaux a fait connaître son départ départ le caractère d'une protesa surpris les habitués du Festival d'Avignon, L'hypothèse de ce départ avait été évoquée par Paul Puoux, de temps en temps, mais jamois de façon précise. Ce mois municipalité d'Avignon, quoique de juillet 1979, il n'en avoit den plus substantiel, est si insuffisant, dit. Et voici qu'en quelques heures, que l'on en arrive à un paradoxe : impromptu, après avoir réuni son cette année 1979, le financement équipe directrice, le 31 juillet à du Festival d'Avignon, premier fesminuit, il lit le 1et août, en conférence de presse, la lettre qu'il adresse au maire d'Avignon, étrangers. M. Henri Duffaut, lui annonçant qu'il quitte la direction du Festi-

Paul Puoux ne donne pas à son tation contre le fait que le Festival d'Avignon n'est que très fai-blement soutenu par l'État. Ce soutien est si faible et celui de la tival français de théâtre, était en grande partie assuré par des fonds MICHEL COURNOT.

(Lire la suite page 15.)

PEINE DE MORT

Contre la sanction incompressible

ANS le débat actuel sur la peine de mort, l'exécutif par CLAUDE DENNERY (*) à défaut d'une attitude mort, il faudrait, nous dit-on. précise - semble prendre le plus modifier l'échelle des pelnes. Sogrand soin de compliquer un prolennelle contre-vérité. L'abolition blème dont il s'efforce de masquer les éléments. L'opinion publique, quelle qu'elle soit, percoit le confusionisme dans lequel on l'entretient. Pour tenter de gagner ou seulement de retarder la partie à jouer sur le plan strict de l'électoralisme, l'on ne craint pas d'abandonner les règles élé-

intellectuelle. Chacun voudrait bien y voir un peu plus clair. Peine de remplacement, peine incompressible, quartiers de haute sécurité, et même rétablissement éventuel du bagne, tels sont les vocables qu'on utilise comme représentant autant de difficultés, au mépris de solutions simples, qui, même dans le contexte du code pénal actuel, ne comportent aucune espèce

mentaires de la stricte honnêteté

Pour supprimer la peine de quer des mesures de sursis.

les dispositions des codes en vi-

droit dans les pays civilisés.

pure et simple de la peine capi-tale aurait pour seul résultat de promouvoir comme peine maximale celle de la réclusion à perpétulté, devenue la première au lieu de la seconde en haut de l'échelle. De quoi satisfaire en vérité les tenants d'un système pénal « dur » et prétendument exemplaire.

D'autre part, il est hors de question, du moins nous l'espérons, de s'attaquer - pour la diminuer - à la très grande latitude accordée par la loi actuelle aux magistrats dans l'application du quantum de la peine qui peut osciller au gré de l'intime conviction du juge, et par le jeu des circonstances atténuantes, de l'amende jusqu'aux peines plus graves, avec la possibilité, dans la plupart des cas, d'appli-

Pousser à bout

Notons tout de suite que dans sus à peu près général s'est étacette possibilité sélective laissée bli sur l'idée que la sanction des crimes n'a d'autre objet que de au juge nous voyons à quei point, préserver la société contre les gueur sont antinomiques avec individus nocifs, et également de l'idée de peine «incompressible», favoriser leur réinsertion sociale cette notion étant d'ailleurs en lorsqu'ils auront cessé d'être dan-

opposition avec la philosophie du Dès lors, loin de pousser à bout des condamnés, de les rendre fous Il n'est qu'une seule peine furieux et prêts à toute extréincompressible : c'est la peine de mité au sein d'un régime carcéral mort : une fois scellée, la pierre du tombeau ne s'ouvre plus. Mais inhumain, loin de supprimer en eux toute espérance d'un retour toute autre mesure pénale laisse proche ou lointain à la vie sociale, obligatoirement la place à la la loi pénale se doit de leur réserrémission, au pardon, à la pitié ver un espoir, et surtout, de leur inspirés par des nécessités polidonner une possibilité de le cultiver en travaillant eux-mêmes à plement humaines (la remise de ce qu'il se transforme en réalité.

> impensable. Elle est inhumaine : elle est aussi inefficace que malfaisante au regard d'une politique pénale lucide.

Alors, comment organiser la gies de la vengeance honteuse et répression utile des infractions le regret des civilisations primi- majeures ? Eh blen, précisément tives, on constatera qu'un consen- en modulant cette répression sui-

vant les efforts faits par le condamné en vue de se réintégrer lui-même dans une vie normale, dans la tranquillité et dans

Et. tout à l'inverse de la politique qu'on nous propose (ou qu'on feint de nous proposer), il faut abandonner l'usage de la peine prononcée une fois pour toutes par des magistrats souvent mal informés, jugeant un homme

qu'ils connaissent pen ou mal. Tous ceux qui ont fréquenté les prétoires savent bien que l'accusé qui comparaît devant les assises n'est déjà plus l'homme qui a accompli le méfait qui lui vaut sa comparution en justice. Et sa transformation est d'autant plus importante que le temps de l'instruction, qui se doit d'être minutieuse, aura été plus long.

Si dans ces conditions le jury (délibérant seul ou avec la cour) doit obligatoirement statuer sur une culpabilité en tâchant de se replacer à l'époque où les faits ont été commis, il ne doit à aucun prix se prononcer définitivement sur la durée d'une peine dont il ne peut apprécier en l'état ni la justesse ni l'efficacité.

un premier stage carcéral après lequel, périodiquement (tous les trois ou cinq ans par exemple), la situation du condamné devra être réexaminée au vu de ses efforts personnels dans l'espoir d'une eventuelle réinsertion.

L'idée n'est pas nouvelle. Quelques juristes, à la fin du siècle dernier, avaient entrepris une campagne en faveur d'un parell système anguel on avait donné le nom de « sentences indétermi-

Une objection avait été soulevée à l'époque qui avait mis un frein à cette campagne. Il ne convenait pas, disait-on, de priver des juges d'une partie de leurs pouvoirs dans le prononcé d'une sentence, en laissant à d'autres qu'à eux-mêmes le soin de fixer les conditions de durée dans la repression. Nous nous permettons de penser que les magistrats d'aujourd'hui, moins fortement drapés dans leur robe et moins imbus de leur infaillibilité, n'élèveront plus de telles objections ; et cela d'autant plus que des magistrats professionnels seraient appelés à sièger dans les commissions qui devralent se prononcer sur les modalités à apporter dans la carrière pénale des condamnés.

Des audiences périodiques

Il va sans dire que, à l'inverse d'une idée qui a été lancée ces derniers mois, il serait inopportun d'attribuer cette appréciation à de nouvelles cours d'assises qui, tout autant que les précédents ceralent parfaitement ignorantes de la situation psychique et morale de celui qui doit être

Des commissions seraient prévues, des audiences périodiques seraient tenues sous la présidence d'un magistrat de cour d'appel. assisté au besoin des hauts fonctionnaires pénitentiaires ayant dirigé les établissements qui ont hébergé le condamné, assisté surtout d'un ou de plusieurs médecins, ces derniers pourvus d'une

véritable et exclusive spécialité (*) Avocat honoraire au barreau professionnelle; des témoins seraient convoqués et les décisions ne seraient rendues qu'après l'audition du ministère public et de la défense.

Les questions que nous avons esquissees nous semblent suffisamment claires pour ou'on ne tente pas de les enrober dans les plis d'une complication de mau-

vais aloi. L'abolition de la peine de mort frappe sujourd'hui une opinion publique que l'on dit troublée. Ne serait-ce pas à ceux qui nous dirigent à l'éclairer plutôt qu'à l'obscurcir davantage, et conviendralt-il pas de traduire les « aversions » déjà exprimées (confidentiellement il est vrai) en une exhortation à un « bon choix » qui, cette fois-ci, ne serait pas autre chose qu'un appel pour la défense de notre dignité.

En toute justice?

par HUBERT KOSKAS (*)

ANT de morts inutiles, tant de victimes, Innocentes, persécutées, torturées, exécutées. Les combats que l'on croyait dépassés depuis Voltaire contre l'intolérance, contre l'injustice, contre la torture, sont de nouveau les nôtres, plus actuels, plus urgents que luttes politiques et débats idéo-

Alors, comment ne pas être contre la peine de mort, comment pe cas entendre ces volx hautes et généreuses, ceiles de Victor Hugo, d'Albert Camus, et celles qui de nos jours crient la même horreur devant 'exécution au petit matin blême de ce coupable maintenant devenu vic-

time? Face à cet homme volontairement détruit, - coupé en deux -, le même écœurement nous saisit que tace

aux autres victimes. Pour une fois, le responsable du meurtre est identifié. Je n'ai plus à Incriminer Dieu, la création, ou bien le régime politique, vagues et loin-taines entités, mais un être humain, qui a osé commettre un crime contre un autre être humain. Vais-je de nouveau diluer sa responsabilité dans le péché, si je suis croyant, dans la société, si je ne le suis

ici, cet homme n'est pas innocent, son execution n'est pas arbitraire, on ne le tue pas par vengeance, mais par justice, lui qui par son acte s'est déjà retiré de la société, a rompu le - contrat social ».

C'est l'autre visage de Dieu, rigoureux et sévère, l'autre face de l'Etat. La voix sombre de Rousseau les révèle. Défendre la peine de mort, c'est estimer la vie à si haut prix qu'il mérite le pire châtiment celui qui a osé attenter contre elle. Jus tice doit être faite. Il n'est si chaud détracteur de la peine de mort qui n'inclut une exception en son combat. Contre la peine de mort, sauf pour les crimes de guerre. C'est admettre, à une certain degré d'horreur, la nécessité du châtiment suprême. Mais, qui jugera du

dearé ? Les gardiens de prison sont contre la peine de mort, sauf pour les crimes commis contre les gardiens de prison. Les agents de police sans doute contre... sauf pour... Quelle mère, en son cœur, n'exigerait la peine de mort pour les rapts et meurtres d'enfants?

Peut-on parler d'un principe qui admet tant de dérogations ? Autant dire : je suls pour la peine de mort dans ces cas très fimités que sont... plutôt que je suis contre excepté. Entre eux et les partisans de la peine de mort, la différence n'est plus que de formulation. Franchise ici, hypocrisio el mauvalse conscience là ? Pas tout à fait.

Il est essential - et pas soulement formel - de laisser à la peine de mort ce caractère exceptionnel, d'en faire ce reccurs ultime. La formulation réticente exclut le bonheur et l'indécence de la vengeance. Car c'est toujours un aveu d'impulasance et d'échec que d'avoir à user du châtiment suprême. Aux termes de la loi, on ne condamne à mort que des êtres libres et responsables, donc non voués juridiquement au meurire (si l'on adopte cette thèse absurde de la délinquance génétique, il faudrait préventivement élin futurs coupables). Libres de tout déterminisme biologique, ce condamné à mort est membre du corps social, formé, informé, déformé par lui, la maladie. La maladie d'un membra est symptomatique du mai du corps social tout entier. Et II est bien évident que l'abiation ne quérit pas le mai, à moins de croire au miracie ou

à la magle. Tant de criminels impunis, escadrons de la mort, passés et présents, tortionnaires, exécuteurs au nom de l'ordre public. N'est-ce pas la notion même d'Etat qui est discréditée? L'Etat peut-il s'ériger en justicier, et prétendre que la morale arme la main du bourneau?

Et ce n'est pas non plus l'abolition de la peine de mort qui empêchera en toute Mégailté — mais aussi en toute impunité — d'arrêter, de séquestrer, de torturer, d'exécuter.

Que tous ceux qui sont pour la peine de mort exigent aussi le châtiment de ces criminels-là qui ont vert de la loi. Qu'lls n'admettent pas non plus cette énorme exception à leur exigence de justice. Qu'ils aien pour les victimes de tous les génocides, crimes d'Etat, la même pitié que pour les autres, qu'ils me autant de passion à en poursuivre

les auteurs. Alors, seviement, on pourra croire qu'ils agissent en toute justice.

(*) Avocat au barreau de Paris.

FEUILLETON

Si on veut bien laisser de côté

les ratiocinations attardées sur le

caractère d'exemplarité ou de dis-

sussion de la peine capitale, si

l'on abandonne à leurs adeptes

de plus en plus rares les nostal-

ATAR-GULL

L'esclave Atar-Gull poursuit sa ven-geance contre M. Wil, le colon qiu l'a acheté et a fait pendre son père et dont il est devenu le plus fidèle serviteur. Ayant provoqué la destruction de sa propriété par l'entremise de la secte des empoisonneurs, et la mort de sa fille étouffée par un serpent, il l'accompagne en France, dans sa retraite misérable de la rue Tirechape.

Le vieillard, devenu muet et impotent, devra jusqu'à sa mort supporter la présence constante à ses côtés et les soins de celui qui est la cause de tous ses malheurs. Atar-Gull, attendant son heure. avoue enfin quel rôle il a joué dans

Quand cet accès frénétique fut passé, il s'occups du colon, que cette effrayante secousse avait

Il le ramassa et le plaça avec soin sur son lit

en lui faisant respirer un peu de vinaigre, Tom Wil ouvrit les yeux d'un air étonné. inquiet ; le pauvre homme croyait avoir fait un mauvais rêve; aussi, en se retrouvant au milieu des soins empressés de son esclave, il sourit à Atar-Gull avec une admirable expression de reconnaissance.

Mais celui-ci avait suivi sur les traits du colon toutes ses pensées, et, pour ne pas lui laisser cette consolante illusion, il reprit en lui serrant la main

« C'est moi seul, Tom Wil, qui ai tué ta femme et ta fille... tu n'as pas rêvé, Tom Wil, c'est mol... >

Il est plus facile d'imaginer que d'écrire tout ce que dut souffrir le malheureux colon ; aussi depuis cette époque sa santé s'affaiblit, mais, grâce aux horribles soins d'Atar-Gull, elle se soutint

Une fois le colon refusa de rien prendre, voulant terminer cette vie d'angolsse et de torture. Alors, aidé de deux locataires, Atar-Guli lui fit avaler de force quelques cuillerées de bouillon, et le pauvre colon entendit un des voisins s'écrier : « Quelle vertu ce panvre negre doit-il avoir pour

servir un vieux maniaque de cette trempe-là l » Enfin, au bout de six mois de cette horrible existence, la santé du colon s'altérant sensiblement, sa raison commença de s'égarer; alors son esclave fit demander un médecin

Or, c'est après une de ces visites que Mme Bougnol venait de l'arrêter curieusement comme nous l'avons dit, afin de savoir des nouvelles du vieux

Mais la raison du colon se perdit bientôt tout à fait, et, sauf quelques moments lucides pendant lesquels son affreuse position se représentait à lui dans tout son jour, il était dans un état de démence complète et furieux parfois. Alors Atar-Gull avait recours à la camisoie de force.

Ordinairement, à ces transports frénétiques succédalent quelques moments de calme ; aussi le docteur sortait-il comme un des accès du malheureux Wil venalt de finir.

CHAPITRE III LE BAPTÈME

QUELQUES jours après la visite du médecin dont nous avons parlé, toute la maison de la rue Tirechape était en émoi ; un aigre inconcevable bourdonnement allait, vensit, montait d'étage en étage, et, dominant sur le tout, on entendait giapir la voix de la portière, gourmandant les uns et les autres : « Un tas de curieux imbéciles, disait-ele, qui ne laisseralent pas ce pauvre cher homme mourir en paix. »

En effet, M. Wil était au plus mal; à la suite d'un long accès de démence, sa paralysie s'était portée sur l'estomac, et il se trouvait dans un effrayant état de faiblesse et de stupeur.

Les fenêtres de sa chambre avaient été ouvertes par l'ordre du médecin, car l'odeur des potions, des drogues, épaississait encore l'atmosphère morbide de cet appartement.

Debout, au pied de son lit, se tenait Atar-Gull, ses yeux constamment fixés sur les yeux du

Il ne voulait pas perdre un seul de ses regards... Et une inconcevable expression de tristesse ridait le front du nègre : il voyait sa proie lui echapper, sa victime mourait.

Oh! qu'il est donné la moitié des jours qui lui restaient pour prolonger d'autant l'existence du colon I Mais Dieu est juste.

Dans un autre coin de la chambre, le docteur

était assis, pensif ; quelquefois il levait la tête et contemplait Atar-Gull avec admiration. « Voilà donc, dissit l'Esculane, ces êtres auxquels, dans notre froid et cruel égoisme, nous refusons presque le nom d'hommes... que nous reléquons à l'affreuse condition d'esclaves, de bêtes de somme... et pourtant voyez celui-ci... quelle délicatesse de dévouement! quels soins attentifs! naunre homme, quelle tristesse est empreinte sur son front, quelle anxiété dans ses regards !... oh ! il ne le quittera pas de l'œil un seul moment. O humanité! humanité! que tes jugements sont faux... que les préjugés sont cruels !... >

L'honnête médecin eût sans doute continué encore longtemps cette dissertation mentale, négrophilosophique, si un cri du Noir n'eût interrompu le précieux cours de ses pensées.

Il se leva précipitamment et s'approcha du moribond...

« Eh bien ! eh bien ! lui dit-il en anglais, mon ami comment allons-nous?... du courage... du

Le colon tourna la tête de son côté, les yeux secs, ardents, et, d'un geste aussi furieux que sa faiblesse lui permettait de le faire, montra le Noir... immobile, silencieux au pied du lit... « Je le vois, je le vois, mon ami, dit le docteur,

tel maître tel valet, et avec un maître comme VOUS.... > Les veux du colon brillèrent d'un feu inscoutumé, et il fit violemment un geste négatif en

le sais que c'est un digne et loyal serviteur... mais

secouant sa tête, qui blentôt retomba lourde et pesante sur son oreiller. « Si. si. vous êtes un bon maître, reprit imper-

turbablement l'Esculape, aussi bon maître qu'il est bon esclave... bon ami, voulais-je dire.»

Ici M. Wil, brisé par la fièvre et la douleur, ne put faire un mouvement, seulement ses yeux s'emplirent de larmes, et il les leva au ciel avec un regard qui semblatt dire : « Mon Dieu, tu l'entends_ toi, qui sais la vérité_ tonne donc_ »

Dieu ne tonna pas, et le docteur, interprétant à sa manière ces pleurs et cette invocation tacite.

« Oh ! oui, pleurez de reconnaissance, et recommandez-le au ciel, ce bon esclave... mon cher ami, c'est bien naturel... ces larmes - là sont douces. n'est-ce pas ?_ »

Et l'honnête médecin tendit la main à Atar-Gull en essuyant ses yeux humides_ « Je n'ose, monsieur le docteur, dit le nègre avec

- Alions donc, mon garçon, mon ami ; mais je m'honore, moi, en pressant la main d'un modèle de vertu et d'héroisme », disait le docteur en serrant Atar-Gull dans ses bras.

Nº 27 Ce spectacle fut au-dessus des forces du colon. Sa figure, de pâle et livide qu'elle était, devint

Ses yeux s'ouvrirent, et la prunelle disparut sous la paupière... Il fit entendre une espèce de cri guttural, rauque et métallique, et sa bouche écuma, et ses

rose, rouge, pourpre et violacée...

« Son accès lui reprend, monsieur le docteur,

dit le nègre... vite la camisole ! - Non, dit tristement le médecin, non, c'est inutile; ce spasme cet éréthisme vont consumer le reste de ses forces... Faible qu'il est, sa dernière heure approche_ Pourquoi vous le cacher. mon ami_ dans une heure peut-être_ vous ne verrez plus votre mattre. plus famais. Allons, allons. du calme... faites-vous une raison... écoutez-moi... »

Mais Atar-Gull ne l'écoutait plus. « Déjà !_ déjà !_ huriait - il en se tordant à terre... déjà mourir, lui... et il n'y a pas un an qu'il est ici avec moi... mais non... ce n'est pas

Et. se relevant terrible, menaçant, les yenx enflammés, il saisit le docteur de sa forte et puis-

sante main, et, levant une chaise sur le crâne chauve du savant_ il s'écris, furieux : « Je ne veux pas qu'il meure encore, moi ! il n'est pas temps... entends-tu... il n'est pas temps... et s'il meurt... je te tue! »

Et il brandissait la chaise avec violence.

« Il ne mourra pas... il ne mourra pas, dit le docteur pâle et tremblant... je vous le promets... > Atar-Gull laissa retomber la chaise, et s'assit

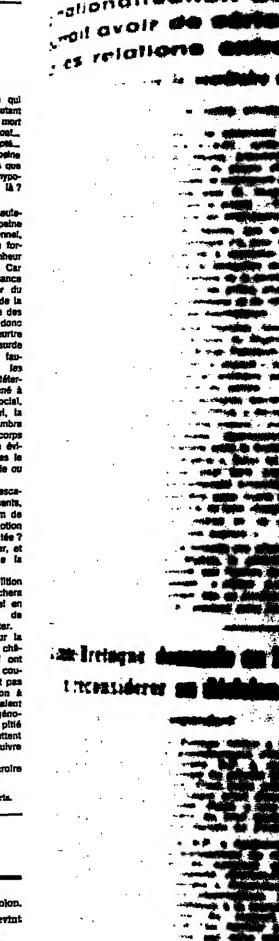
par terre, près du lit du colon, sa tête cachée dans

« Il n'y a que les nègres pour aimer ainsi. disait le médecin en rajustant se cravate et son collet, c'est du délire... mais c'est admirable... on le dirait qu'on ne le crotrait pas... Mais il paraît pensif. absorbé... je vais profiter de cela pour m'esquiver... C'en est fait du colon... l'agonie approche_ et, malgré ma promesse, je ne me soucie pas

d'assister à sa mort. s Et le bon docteur se retira suspenso pede, en faisant le moins de bruit possible pour ne pas tirer

le Noir de sa rêverie. Il respira plus librement quand il se vit sur l'escaller, quoiqu'il eût encore à affronter le feu des questions de la Bougnoi et des commères de chaque étage...

EUGENE SUL



F1888

M. W. & PART . . . 40 to 44 7 1.21 W

dest des abatte es ale al Forem out 1. Net to par the mben BEie' t. mi direit de Riguados ins

- DO- 11 1.

LA CONFÉRENCE DU COMMONWEALTH

La nationalisation de British Petroleum Le révérend Jackson n'a pas réussi pourrait avoir de sérieuses répercussions à impressionner les militants noirs sur les relations entre Londres et Lagos

déclare le secrétaire au Foreign Office

Lusaka. - Comme l'a fait remarquer le président zambien, M. Kaunda, en ouvrant la vingt-deuxième conférence du Commonwealth, il est difficile d'organiser une telle réunion quand on est un pays Dauvre : - SI faccuell est somptueux, on accuse le pays hôte de gaspilles de l'argent, s'il est modeste, on se plaint aussi... » La gouvernement zamblen a choisi l'économie; cela provoque quelques petits incidents parfols plaisants. Que pouvait faire le premier ministre britannique, Mme Thatcher, sinon éclater de rire et plaisanter avec M. Kaunda quand. première arrivée au palais des contérences, elle vit son chemin barré par le tapis rouge que l'on avait oublié de dérouler... On se précipita pour tout mettre en place, et Mme That-

cher refit son entrée.
On attendait loi avec impatience le diecours du premier ministre britannique. De celui-ci dépendait, en effet, le ton des débats en ce qui concerne, du moins, le conflit rhodésien. La grande majorité des représentants des pays du Commonwealth se dirent agréablement surpris, Mme Thatcher ayant déclaré qu'elle était entièrement convaincue de la nécessité d'une « véritable règle de ia majorhé en Rhodésie ». « Notre intention est d'amener la Rhodésie à une indépendance légale sur une base acceptable par le Common-wealth et la communauté internationale », a-t-elle précisé. Bon nombre de ses auditeurs en ont conçu quelque espoir pour le renouvellement des nes en novembre. D'autres, cepenDe notre envoyée spéciale . ébauche de solution de ce problème

dant, ne semblaient pas convaicus mercredi après-midl. Ainsi, M. Nkomo, président de la ZAPU (Union du peuple africain du Zimbabwe) et codirigeant du Front patriotique avec M. Mugabe, s'exclama devant la presse : « Elle a beaucoup appris en vingt-quatre heures ! »

M. Nkomo, que le gouvernement britannique n'a, pour le moment, pas cherché à approcher, assistait der-rière la délégation de M. Kaunda à ture de la conférence. Dehors, devant les grilles, plusieure dizaines de Zambiens et de réfuglés du Zim-

Mme Thatcher, faisant allusion a la décision du Nigéria de nationa-liser British Petroleum (le Monde du 2 août), a déploré « la décision soudaine et erbitraire qui affectera le marché du pétrole ». De son côté, lord Carrington, secrétaire d'Etat au Foreign Office, a déclaré à la presse que cette mesure « pourreit avoir de sérieuses répercussions dans les relations entre la Grande-Bretagne et le Nigéria ». Selon lui, si elle a été prise pour faire pression sur le gouvernement britannique « den ne peut-être aussi inutile ni moins susceptible de faire changer la politique de Londres en ce qui concerne l'Afrique australe ».

Le ministre des affaires étrangères du Nigéria, le général Adefope, a assuré que l'action de son gouvernement « n'était pas nécessai-

Si, pendant cette lournée, aucune

La B.P. a également repouss

La Grande-Bretagne demande au Nigéria

de reconsidérer sa décision

De notre correspondant

quait de provoquer un ren-chérissement des prix du pétrole sur le marché mon-dial si le Nigéria vend la part de B.P. au prix du mar-ché libra.

La B.P. a egatement repousse les accusations du régime nigé-rian en assurant qu'elle avait van en assurant qu'elle avait van en assurant de nom-breux observateurs interprétent ce démenti à la mesure des révé-

n'a été avancée, on a cependant assisté à une clarification des positions de certains participants. « La Rhodésie, a déclaré le président Kaunda, est une colonie britannique Rien n'a changé à cet égard. Les

élections d'avril étalent illégales, l'évêque Muzorewa a succédé au rebelle lan Smith, dans son bureau. mais pas au pouvoir. La règle de la majorité implique un transfert total du pouvoir qu'exerce actuellement la minorité. » Il a critiqué les Occiden-taux pour leur attitude à l'égard de

La discours du premier ministre australien, M. Fraser, était plus conci-liant. Il n'approuve ni la Constitution actuelle ni le gouvernement du Zimbabwe-Rhodésie et désire « éviter tout bain de sang ». Se prononçant en faveur d'une règle de la majorité e qui prenne en compte toutes les parties concernées, ne se traduise pas seulement par des élections, mais solt sensible dans les structures du pouvoir et de l'autorité », il estime que les élections d'avril ont créé altuation nouvelle et qu'il faut en tenir compte et rechercher un

Dans l'après-midi de mercredi, le premier ministre de Singapour, M. Lee Kuan Yew, a falt une longue Intervention sur la situation en Asis du Sud-Est et plus particulièrement sur le problème des réfugiés. Le président chypriote, M. Kyprianou, a rappelé la situation de son pays qui, depuis cinq ans, attend un règle-

CHRISTIANE CHOMBEAU.

| RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE

Johannesburg. — Le militant promouvoir et à rendre crédibles ceux qui, comme le chef Buthe-ackson, a quitté l'Afrique du lezi, opèrent « à l'intérieur du noir américain, le révérend Jesse Jackson, a quitté l'Afrique du Sud, mercredi 1se août, après un séjour de deux semaines qui a système ». Même si en apparence le révéprofondément secoué le pays.

Grand, portant une colffure afro et toujours hien habillé, le révérend Jackson, président du mouvement PUSH (People United rend Jackson a remporté un succès populaire en Afrique du Sud, il n'a pas réussi à impres-sionner les militants noirs. (Intérim.) to Save Humanity), n'a pas manqué de dénoncer l'apartheid et de s'identifier à la cause de la libération des Noirs sud-africains. **OUGANDA**

de sidentifier à la cause de la libération des Noirs sud-africains. Il a indiqué qu'il allait demander au président Carter, à qui il doit rendre compte de sa visite, d'intendre compte de sa visite, d'intendre tout nouvel investissement américain au pays de l'apartheid et de renoncer à tout accord de technologie avec l'Afrique du Sud pour la production du pétrole synthétique à partir du charbon. Le révèrend Jackson était cependant venu en Afrique du Sud avec une autre mission, celle d'unifier les divers dirigeants noirs anti-apartheid rivaux. Tout au long de son séjour, il a lancé des appels à ce qu'il a appelé une « unité opérationnelle », c'est-à-dire, a-t-il expliqué, « étre unis sans être uniformes ».

Et, avant son départ, il a réussi à faire s'asseoir à la même table trois rivaux : le chef Gatsha Buthelezi, premier ministre du Bantoustan Kwazulu, le Dr Nithato Mollana, président du comité des Dix de Soweto, et l'évêque Desmond Tutu, secrétaire général du conseil sud-africain des Erlises

nond Tutu, secrétaire général du conseil sud-africain des Eglises. Malgré ce succès, qui n'aura sans doute pas de suites en raison des divergences trop profondes entre les trois hommes, le révérend Jackson a été sévèrement critique pour cette intéliation.

Jackson a été sévérement criti-qué pour cette initiative. Pour M. Tom Manthata, ancien détenu politique et membre du co-mité des Dix de Soweto, le révé-rend Jackson est « un agent occi-dental diabolique » qui cherche à

LE CHANGEMENT D'ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL EN NAMIBIE DONNE DES ESPOIRS MODÉRÉS

AUX OCCIDENTAUX (De notre correspondant.)

Johannesburg. — Le premier ministre sud-africain, M. Botha, a annoncé, mercredi 1º août, un changement inattendu au poste d'administrateur général de la Namible (nos dernières éditions du 2 août).

Ce changement intervient à quelques jours de la reprise des négociations avec les pays occidentaux pour un règlement dans l'ancienne colonie allemande. Plus surprenant encore est le choix du successeur du juge Marthinus Steyn qui occupati ce poste depuis près de deux ans : c'est le professeur Gerrit Viljoen, cinquante-deux ans, recteur de l'injurarité de l'appres éribase de l'appres de l

l'université de langue afrikaans du rand, à Johannesburg, et sur-tout connu pour être le président du Broederbond, une société se-

du Broederbond, une société se-crète afrikaner.

Le départ du juge Steyn était réclamé de plusieurs côtés. Les conservateurs blancs du territoire lui réprochaient de s'être trop ouvertement lié au principal parti soutenu par Pretoria, l'Alliance démocratique de la Trughalle (D.T.A.) de M. Dirk Mudge. De plus, il s'était plusieurs fois heurté au gouvernement sud-africain. Les pays membres du groupe de contact occidental (France, Étais-Unis, Canada, Grande-Breta me D'autre part, is général Haji
Ramadau a déclaré mercredi 1¹⁴ août
qu' a une action aliait être entraprise contre les soldats qui terrorisent les civils dans la région de
Kampala a. Cet appel intervient peu
après le meurtre, le lundi 30 juliet,
du lieutenant-colonel John Wilson
Ruhinda, directeur de l'entrainement
dans l'armée de libération nationale
organdaise. Ce dernier a été assassiné par un groupe de militaires
sinconnus à la résidence du dove
Le professeur Villoen est consi-

sion si les élèctions prevues pour décembre étaient annulées.

Le professeur Viljoen est considéré comme un membre de l'aile « verigus » (éclairée) du partinational au pouvoir en Afrique du Sud, et le changement apparaît comme de bon augure aux diplomates occidentaux à quelques jours de l'artivée à Pretoria de sir James Murray, diplomate britannique chargé de négocier sur la Nambhie au nom des cinq puissances du groupe de contact.

Les Occidentaux tentent une nouvelle fois de remettre sur les rails leur initiative de règlement lancée il y a déjà plus de deux ans, avant que la solution « interne » graduellement mise en place par Pretoria ne devienne irréversible. Les Occidentaux se disent encouragés par l'attitude des pays africains de la « ligne de front » et surtout de l'Angola.

Si la nomination du professeur Viljoen peut donner des espors Si la nomination du professeur Viljoen peut donner des espoirs modérés aux négociateurs, il n'en sera pas de même parmi les factions blanches rivales de Windhoek. Son image libérale dans le contexte afrikaner ne rassurera pas les conservateurs qui s'esti-

ment trahis par Pretoria.

On assiste, en effet, au sein de la minorité blanche de Namibie, qui représente moins de 10 % de la population avec environ à un important mouvement de réaction, parfois violent, contre les changements apportés à l'apartheid dans le territoire. La D.T.A. soutenue par Pretoria, a récemment fait adopter par l'Assemblée nationale une loi rendant illégale la discrimination raciale (le Monde du 14 juillet). Cette loi a entraîné des manifestations de rue et même un attentat à la grenade contre une loge maçonnique faisant un mort. Les francsmaçons sont accusés par l'extrême droite d'avoir inspiré les efforts pour abolir les discriminations, et trois jeunes Blancs, dont un officier de l'armée sont actuellement détenus en rapport avec les activités de mouvements clandestins à un important mouvement de

(Intérim.)

LE CONFLIT DU SAHARA OCCIDENTAL

Nous sommes les seuls à vouloir appliquer les résolutions de l'ONU et de l'O.U.A.

nous déclare le ministre mauritanien des affaires étrangères qu'elle occupe, « le Maroc se ver-rait contraint de prendre toutes mesures appropriées pour la défense de son intégrité territo-

Les actions de la British
Petroleum ont perdu quatre
points, le 1st août, au Stock
Exchange de Londres, après
la décision de Lagos de nationaliser les avoirs de B.P. au
Nigéria D'autre part, le viceprésident de B.P. a estimé
que cette nationalisation risque cette nationalisation ris-M. Ahmadou Ould Abdallah, du 2 août), conforment les posiministre mauritaniem des affaires étrangères, s'est entretenu, mercredi 1st août, avec M. Giscard d'Estaing de la situation économique de son pays et de l'évolution du conflit du Sahara occidental. Il a souligné que l'équipe dirigeante a procédé à Nouakchott à un redressement en rèduisant les dépenses civiles et en reprenant les exportations du minerai de fer. Il a demandé à la France d'aider son pays « à consolider les acquis, à restructurer ministre mauritanien des affaires ché libre.

Londres. — Le Foreign Office a demandé, le 1º juillet, au gouvernement de Lagos, de « reconsidérer su décision » de nationaliser les avoirs de la B.P. (nos dernières éditions du 2 août). Le haut commissaire britannique à Lagos a été chargé de faire valoir aux autorités locales que, du point de vue du gouvernement, B.P. n'avait jamals exporté de pétrole du Nigeria ou de la mer lider les acquis, à restructurer l'appareil de gestion par l'envoi d'experts et à affirmer son indépendance et sa souveraineté dans

tions adoptées par les militaires qui ont renversé le président Mokhtar Ould Daddah : respect des résolutions de l'ONU sur le droit à l'autodétermination du peuple sahraoui, dialogue avec le Front Polisario pour examiner les voies et les moyens afin d'appli-quer ce droit, reprise des relations diplomatiques avec l'Algérie. diplomatiques avec l'Algérie. Au cours d'un entretien qu'il nous a accordé, M. Abdallah s'est cependant montré pessimiste sur l'issue du conflit. Il a exprimé la crainte de le voir se prolonger « parce que, la Mauritanie mise à part, personne ne veut appliquer les résultitors de l'OMT et de

En ce qui concerne le conflit l'indépendance de la ministre, M. Haydallah (le Monde les déclarations des affaires de la fraite du Sahara occidental, M. Abdallah (le Monde la fraite de Paris et sa volonté de garantir l'indépendance de la latéralement la partie du Sahara des fraites à Mauritanie.

riale, pour assurer su propre sécu-rité et la stabilité dans l'ensem-ble de la région ». Rabat ferait donc jouer « le droit de préemp-tion » dont a parlé la presse marocaine. Marocaine.

M. Abdallah déplore ces « revendications formulées de façon maladrofte », mais il rappelle que le Front Polisario « souligne que le peuple sahraoui s'est dejà autodéterminé et a droit à l'indépen-dance sur l'ensemble de son ter-

NOMINATION

D'UN « MINISTRE-RÉSIDENT

EN TANZANIE »

Kampala (A.F.P., Reuter). — Trois nouveaux ministres, dont un « mi-

nistre-résident en Tanzanie», ont été nommés par le président Blusiss. Ce poste de « ministre-résident en

Tanzanie a revient à M. Vincent

Rwamwaro, Le docteur Peter Sebufu

Rwamwaro, Le docteur Peter Sebbru reçoit le portefeuille de la santé, vacant depuis le renvoi le 27 juillet de 3L. Arnold Bissae. M. B. N. Kununka est nommé ministre du travail, poste qui n'avait pas encore été pourvu.

Trois vice-ministres ont également

été nommés : MM. Sam Karugire (affaires étrangères), Sam Mugwisa

(agriculture) et le docteur Rugunda. D'autre part, la général Haji Ramadan a déclaré mercredi 1st août

dans l'armée de l'éntrainement dans l'armée de libération nationale organdaise. Ce dernier a été assas-siné par un groupe de militaires inconnus à la résidence du doyen de l'université Makerere.

ritoire ».

MADAGASCAR POUR «COMPLOT CONTRE LA SÉCURITÉ DE L'ÉTAT»

Deux officiers sont détenus depuis deux ans et demi

Deux officiers, le commandant currence Mes Randrianarivelo et Andriamaholison et le capitaine Ramelison, mais on ignore si le Rakotonirina, sont en prison depuis procès, qui peut s'ouvrir à tout deux ans et demi à Madogasca. Le premier, ancien ministre de l'inforformation, était un proche collaborateur du colonel Ratsimandrava, assassiné en février 1975, six jours après son accession à la direction de l'Etat. Détenus depuis le début de 1977, les deux hommes ont été niacés officiellement sous mandat de dépôt le 12 octobre 1978 à la maison de sûreté d'Artvonimano, à 45 kilomètres de la capitale, puls transférés à Ambohibao, à proximité de l'aéroport international d'Ivato-

pétrole du Nigeria ou de la mer du Nord vers l'Afrique du Sud.

Antananarivo. lis sont incuipés d' - attentat ou complot contre la sécurité de l'Etat », d' « actes et manœuvres de nature à compromettre la sécurité publique ou à occasionner des troubles politiques graves, à provoquer la haine du gouvernement maigache, à entraindre les lois du pays », ainsi que d' « acquisition ou détention d'armes sans autorisation ».

En Julliet, l'instruction touchant à sa fin, le magistrat qui en était Rabelson Mahasempo, beau-frère du chargé aurait communique le doseier pour règlement au parquet de la capitale. Les deux accusés ont été autorisés à engager les services d'avocats de leur choix, en l'oc-

moment, sera public ou à huis clos

L'attentat dont avait été victime le 11 février 1975, le colonel Ratsimandrava, avait été sulvi d'un grand procès, - qualifié de « procès du siècle », — qui s'était terminé dans une grande confusion et par l'acquittement des personnalités impliquées (le Monde du 14 juin 1975). Ancien rival du colonel Ratsimandrava, le capitaine de frégate Didier Ratsiraka avait, à l'époque, été porté à la tête de l'Etat par un consell suprême de la révolution. Les arrestations du commandant Andriamaholison et du capitaine Rakoto niring out eu lieu dix-huit mois plus tard, après l'élection de M. Ratsiraka à la présidence de la Répu-

Cette affaire demeure néanmoins une séquelle de la sourde lutte pour le pouvoir. Le véritable responsable de la sécurité du régime n'est autre que le lieutenant-colonel Bien-Aimé nus sont des Merinas des Hauts-Plateaux alors que le président est originaire de Tamatave, sur la côte. — J.-C. P.

CHEZ ROBERT LAFFONT VOS LIVRES DE L'ÉTÉ SONT AUSSI LES LIVRES DE L'ANNÉE

Henri Amouroux LES BEAUX · **JOURS DES** COLLABOS



le sang

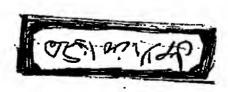
.... Samuel **Pisar LE SANG** DE L'ESPOIR Gonzague Saint-Bris LIGNE OUVERTE **AU CŒUR DE LA NUIT** GONZAGUE SAINT BRIS LIGNE OUVERTE

ROBERT

TUNISIE

 MISE AU POINT. — A
la suite de la réforme électorale
survenue en Tunisie (le Monde
du 2 août) le Mouvement d'unité on l'anut le lacovenient d'unité populaire, animé par M. Ben Salah, nous écrit : « Le MUP est loin d'être tolèré. Bien au contraire, brutalement réprimé en 1977 lors du procès intenté à trente-trois de nos camarades, trente-trois de nos camarades, notre mouvement demeure privé de tout moyen d'expression et d'organisation. Si l'ensemble de nos camarades en Tunisie ont bénéficié, en novembre dernier, d'une mise en liberté conditionnelle, la plupart d'entre eux n'ont pas pu réintégrer leur travail et sont encore soumis à toutes sortes de tracasseries administraties. Landis oue ceux out pipent ves, tandis que ceux qui obvent en exil ne peuvent toujours pas rentrer dans leur pays.

» Par ailleurs, la demande en bonne et due forme fatte par certains de nos camarades, il y a un an pour la publication d'un journal Al Ouahda, s'est heurtée à un rejus catégorique de la part à un rejus categorique de la part des autorités compétentes au mépris de la Constitution du pays. (...) Dire, dans ces condi-tions, que le MUP a la possbilité de participer aux prochaines élections législatives de 1979 et municipales de 1980 ne corres-pond nullement à la réalité. »



(Suite de la première page.)

De là d'une part le resserre-ment des relations bilatérales de la ment des relations bilatérales de la France avec les Etats arabes, et notamment les multiples contacts entre les dirigeants français et arabes, les plus récents étant la visite de M. Barre en Irak et les conversations du président de la République à Abou-Dhabi, le mois dernier. Une visite officielle de M. Giscard d'Estaing dans les Emirats et au Koweit est envisagée avant la fin de l'année. De là aussi les multiples propositions françaises pour organiser la coopération sur un plan multilatéral : dialogue euro-arabe, di a lo gue dialogue euro-arabe, dialogue Nord-Sud et, plus récemment, « dialogue à trois » euro-arabo-africain.

Ces tentatives n'ont pas donné de résultats concrets, surtout en raison de l'opposition américaine et des réticences que Washington entretenait tant chez les Européens que chez les Arabes. Les faits nouveaux ont été l'affaiblissement de l'emprise des Etats-Unis chez les uns et les autres, leur incapacité à fournir une monnaie d'échange, au sens propre du mot (le dollar), qui reste stable ainsi que la prise de Ces tentatives n'ont pas donné stable ainsi que la prise de conscience des dangers que fait courir à leurs partenaires la consommation excessive des Amé-ricains. La chute du chah d'Iran, ricans. La crute du chan d'Iran, résultant aux yeux des Arabes du Golfe d'un « lâchage » américain et le traité de paix égypto-israèllen ont convaincu les régimes arabes modérés de jouer la carte d'une Europe indépendante, dans la mesure où celle-ci se manifacte.

Une initiative arabe

L'initiative est venue des Arabes eux-mêmes. Les divisions du monde arabe provoquées par le traité égypto-israélien ont rendu plus difficile le choix de la Ligue arabe comme interiocuteur institutionnel Entre l'Egypte,

LE MONDE net chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces immobilières L'APPARTEMENT

Les manœuvres de l'ayatollah Chariat Madari plus que jamais acquise à la politique américaine, et les c durs », existe un groupe modéré, les Etats du Golfe, qui sont à la fois les mieux pourvus en pétrole

Pourquoi ceux-ci n'étalent-ils pas, en tant que militants musulmans, privilégiés par rapport aux autres formations, nationalistes ou marxistes? En tout cas la presse, la radio et la télévision faissient le listes ou marristes? En tout cas la presse, la radio et la télévision faisaient la partie belle aux déclarations et aux prises de position de l'ayatollah Chariat Madari, qui ne se privait pas de prendre le contre-pied de l'iman Mameline.

Khomeiny.

La soudaine voite-face de l'ayatollah azerbeldjanais, qui s'est réfugié dans le mutisme depuis la conférence de presse de M. Bakh-tiar, à Paris, alimente les spécutiar, à Paris, alimente les spècu-lations. S'il s'agit d'une action concertée avec le dernier chef de gouvernement du Chah, elle serait dirigée non contre une consulta-tion insatisfaisante, mais contre le régime lui-même. «Khomeiny ne pourra durer que trois ou qua-ire mois encore», aurait déclaré, en privé, à la mi-juillet, l'aya-tollah Charlat Madari à un jour-naliste iranien qui nous avait

raliste iranien qui nous avait rapporté ses propos.

Le dignitaire religieux n'a jamais caché qu'il était, jusqu'en fèvrier dernier, favorable au tique arabe active. En Alemagne iédérale, M. Genscher, ministre des affaires étrangères, vient de faire plusieurs voyages dans les Etais arabes. Même les Néerlandais prennent quelques distances à l'égard d'Israël, ce qui s'est manifesté lors de la visite de manifeste lors de la visite de maintien d'une monarchie, qu'il souhaitait « constitutionnelle ». Il y a quelques jours encore, il nous confialt que, pour lui, il aurait suffi d'amender la loi fondamentale, en vigueur depuis 1906, pour l'adapter à la situation présente. L'organisation d'un nouveau re-férendum, qui permettrait sux Traniens de choisir entre la mo-

tollah a repris sa liberté à l'égard de l'imman Khomeiny. Il pourra de l'imman Khomeiny. Il pourra contester tout autant la Constituante, d'ores et déjà « mal élue » à ses yeux, que le texte de la loi fondamentale qu'elle aura à débattre et à adopter. En entrainant dans son sillage le « Front national » et nombre de personnalités laïques, qui viennent s'ajouter au Front national démocratique de M Matine-Daftarl— lui aussi hostile à la consultation de vendredi— il pourra bien revendiquer— tout autant que M Bakhtyar— le droit de parler au nom des « forces vives » de la nation.

ERIC ROULEAU.

La conjérence de presse de M. Bakhtiar. — M. Chamseddine Amir-Alai, ambassadeur d'Iran à Paris, nous à fait la déclaration suivant : « Le peuple irunien n'a connu M. Bakhtiar que pendant une brève période, et je crois me une breve periode, et je crois me jaire l'interprète du peuple en affirmant que cela était suffisant. Par contre, fadmets voloniters que sa conférence de presse constitue une bonne opération publication de ses Mémoires. Mais ses propos printéressent pas le ses propos n'intéressent pas le peuple tranien et doivent être traités avec humour et mépris.

Irak

Les autorités annoncent l'ouverture du procès des accusés de la « tentative de coup d'État »

Le tribunal spécial chargé de juger les conjurés impliqués dans la -tentative de coup d'Etat » contre le président Saddam Hussein, révélée samedi par les autorités de Bagdad, a tenu sa première séance mercredi 1" août.

L'agence d'informations iralcienne affirme que la commission d'enquête a terminé l'examen des dossiers des inculpés — dont elle ne précise pas le nombre — et les a transmis au tribunal spécial composé de sept personnalités marquantes, MM. Naim Haddad, Saadoun Ghaidane, Tayeh Abdel Karim, Hassan Ali Nassar, Saadoun Chaker, Hikmat Ibrahim et Abdallah Fadel. tous membres du Conseil du commandement de la révolution

(C.C.R.), la plus haute instance du régime. L'annonce de ce procès et l'ampleur qui lui est donnée pourraient signifier que les principaux «conjurés» n'ont pas été exécutés, contrairement à ce qu'affirmaient certains journaux arabes. (-Le Monde - du 31 juillet.)

Comploteurs ou opposants ?

De notre correspondant

qui est la « partie étrangère » mise en cause par le président Saddam Hussein dans ses accusations concernant le complot éventé en Irak. De toutes les sources - des communistes irakiens aux Palestiniens, de la drolte à la gauche Ilbanaise -- les confirmations se succèdent et se recoupent.

Mais accusée, la Syrie est-elle coupable et, pour commencer, y a-t-il vraiment eu « complot »?

Beyrouth. - C'est bien la Syrle L'opinion prévalant dans les milieux précités est que les « comploteurs » constituzient en réalité au sein du Bass irakien une opposition dont la virulence s'était atténuée après la réconciliation entre les régimes de Damas et de Bagdad en octobre 1978, pour se manifester à nouveau après l'échec du - sommet - Syro-Irakien de juin 1979. Bassistes, ces opposants ont tout naturellement cherché et trouvé des appuis chez

les bassistes détenteurs du pouvoir à Damas et se heurtant, comme eux à M. Saddam Hussein, Les opposants de Bagdad et le régime syrien considéralent en effet que ce demier avait - torpillé - l'unité syro-irakienne en posant des conditions inacceptables. Les opposants avaient d'autre part

pris des contacts au sein de l'armée, où quelques remous — sans grande gravité Il est vraj - ont été signalés à la sulta de la répression des troubles du Sud, où avaient eu lieu des manifestations chijtes. M. Hussein aurait déclaré à ce propos sans ménagement devent les officiers d'une gamison : « Le parti prime la

Ceia étant, on ne trouve pas trace à ce jour dans les informations officielles frakiennes d'indications sur un pian précis attribué aux - conjurés -. li se peut que M. Hussein, devenu chef de l'Etat, estima que les agissements des responsables qu'il a fait arrêter, mettalent en danger la sûreté l'Ftat Ses s pour leur part, que le président de la République est incapable tolerer la moindre opposition.

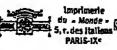
Tempérer le conflit avec l'Iran

Toujours est-II que la démission du président Bakr, prédécesseur de M Saddam Hussein à la tête de l'Etat, réellement malade et éprouvé par une série de deuils familiaux, el elle ne semble pas avoir été directement provoquée par cette affaire, en a été sans doute accélérés. Le chef de l'Etat sortant auralt refusé de - countir - son dauphin dans catte opération. M. Hussein en ayant appelé de ce refus devant le Conseil de commandement de la révolution.

M. Bakr auralt préféré se retirer. M. Husseln avait-li intérêt à ce départ, alors que la présence du président ne l'empêchait quère de gouverner l'irak en maître absolu ? Sas détracteurs attribuent son attitude à ses prétentions à un rôle dirigeant dans le monde arabe après que l'Egypte en a été exclue. Dans cette perspective, font-ils valoir, il était difficile de vouloir être le « numéro un » arabe, tout en restant, même théoriquement, le « numéro deux . irakien. Cette ambition expliquerait aussi, celon les adversaires de M. Saddam Hussein, son rapprochement avec l'Arabia Sacudita et même sa politique envers la Syrie. avec laquelle II a recherché une sorte de fusion assurant la domination irakleune: et refusé toute autre

On pense enfin, dans les milleux bien informés de Beyrouth, que le président Hussein ne s'est pas ou pas encore - lancé dans des accusations publiques contre la Syrie, parce qu'il cherche, au préalable, à tempérer son conflit avec l'Iran. Il doit aussi tenir compte du fait qu'il est confronté sur le plan intérieur à une triple apposition chilte, kurde et communiste, le P.C. commençant à faire le lien entre les deux autres groupes dans lesquels il était implanté. Les combattants communistes d'origine kurde sersient d'ores et déjà en action dans le

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants :



A TRAVERS LE MONDE

Angola

fois les mieux pourvus en perroie et les plus exposés à une « contagion » déstabilisatrice de type iranien. C'est, semble-t-il, le Kowelt qui a falt, dès le printemps, les premières propositions. Le risque de l'opération serait évidemment d'accentuer les divisions entire abons » et « mauvais » Arabes On v est sensible, notam-

Arabes. On y est sensible, notam

Arabes. On y est sensible, notamment à Paris, où l'on tiendraitbeaucoup à ce que ce dialogue
euro-arabe restreint reste ouvert
et puisse s'inscrire ultérieurement
dans le cadre euro-arabo-africain
tracé par M. Giscard d'Estaing.
Les Européens sont, en tout cas,
particulièrement intéressée non

particulièrement intéressés non seulement par l'assurance d'un

approvisionnement pétrolier plus régulier, mais aussi par les possi-bilités d'une stabilisation récipro-

que des prix, celui du pétrole comme celui des fournitures euro-

pénnes. Un élément important a été le retour au pouvoir à Lon-dres de conservateurs tradition-nellement favorables à une poli-tique arabe active. En Allemagne

M. Dayan à La Haye, la semaine

MAURICE DELARUE.

 LES RAIDS SUD-AFRICAINS ES RAIDS SUD-AFRICAINS
EN ANGOLA. — 570 Angolais
et 813 réfugiés de Namible ou
du Zimbabwe-Rhodésie ont
été tués lors des raids sudafricains en Angola, révèle un
rapport des Nations unles
portant sur trois ans. 694 Angolais et 1 221 réfugiés ont été blessés, ajoute le rapport, qui évoque les « actes systémati-ques d'agression » de l'Afrique du Sud. — (Reuter.)

Bulgarie

• M. JIVKOV, chef du parti et l'Etat bulgare, a reçu Baybakov, vice-président conseil des ministres et sident du Gosplan de IURSS, mercredi 1 août à l'URSS, mercredi 1ª août à Sofia. Selon Radio-Moscou, les entretiens ont porté principa-lement sur l' « élaboration du schéma général de spécialisation et de coopération dans le domaine de la production entre l'Union soviétique et la Bulgarie fusqu'en 1990 ». M. Jivkov a reçu le jour même une délé-gation du parti communiste français conduite par M. Gre-metz, membre du bureau poll-tique. — (A.F.P.)

Espagne

LA POLICE a fait évacuer. mercredi 1er août, un campe-ment dressé à San-Lorenzo-Del-Escorial (45 kilomètres au nord-ouest de Madrid) par une cinquantaine de jeunes nazis

Communiqué sur la réunion conjointe du Comité Politique du Comité Central du Parti du Travail de Corée et du Comité Populaire Central de la République Populaire Démocratique de Corée

(Suite du texte paru dans le Monde du 2 août 1979.)

2) Déjouer la politique d'agression et de guerre des impérialistes, défendre la paix et la sécurité mondiales et soutenir activement la lutte libératrice et anti-impérialiste des nations opprimées, c'est une des taches fordamentales découlant de la mission du mouvement des non-alignés.

La création de l'OTAN agressive après la seconde guerre mondiale a été le commencement de l'apparition de blocs militaires à l'échelle mondiale. La constitution de l'OTAN par les impérialistes a été suivie

de l'apparition de blocs militaires et d'alliances militaires régionales telles que l'OTASE, l'Organisation du traité central. Ceia a engendré inévitablement un nouveau bloc militaire destiné à s'opposer aux blocs militaires agressifs. L'existence des blocs militaires a pour conséquence l'inten-sification continue de la course aux armements à l'échelle

mondiale, ce qui empêche, dans telle ou telle mesure l'édification pacifique de chaque pays Les pays non-alignés doivent conjuguer leurs efforts pour s'opposer aux manœuvres agressives et beilleistes des impéria-listes, obtenir une paix durable et liquider définitivement le

colonialisme dans tous les continents, de sorte que le mouvement des non-alignés s'acquitte de sa noble mission. Primo, le mouvement de non-alignement doit soulever avant tonte autre chose le problème de la dissolution de tous les blocs

militaires et intter à ces fins.
« Dissolvez tous les blocs militaires ! », voilà une exigence Afin d'assurer une victoire certaine de la politique de nonalignement, il faut que les blocs militaires soient éliminés Comme le montre l'écroulement de la CENTO suivi de celui

de l'OTASE, la fin des alliances militaires, produits de la politique de guerre froide est inévitable. Il y a quelque temps, l'Iran et le Pakistan ont rompu avec la CENTO et ont présenté leur requête d'admission au mouve-ment de non-alignement. C'est là un témoignage frappant du processus de la faiilite de la politique de bloc et de la victoire

de celle de non-alignement. Les pays qui demeurent partisans d'alliances militaires régionales sont tenus d'en sortir, conformément au courant du temps où les peuples réclament l'indépendance, et de se foindre à la lutte des pays non-alignés pour la dissolution

Si les pays non-alignés étendent et développent leur mouve ment en adhérant à la politique de non-alignement, ils pourront porter des coups à la politique de bloc des puissances et accélérer encore plus le processus de la dissolution finale

Secundo, il faut faire démanteler toutes les bases militaires étrangères et faire se retirer les troupes étrangères. Les bases militaires et les troupes étrangères de nature

agressive sont des facteurs de la violation de la souveraineté nationale et de l'aggravation de la tension. Les bases militaires et les troupes étrangères dans différentes

régions du monde, par exemple en Corée du Sud, à Okinawa du Japon et à Diégo Garcia de l'océan Indien, à Guantanamo de Cuba et à Porto-Rico, servent fidèlement les impérialistes dans leur politique de guerre et d'agression.

De plus, les armes nucléaires et les autres armes d'extermination massive disposées dans de nombreuses bases militaires étrangères menacent sérieusement la paix et la sécurité dans d'autres pays qu'on y installe des bases et forces militaires. Les bases militaires étrangères doivent être démantelées et les troupes étrangères se retirer inconditionnellement.

Les pays non-alignés, de même que les autres peuples épris de la paix du monde, doivent mener une lutte énergique à

Tertio, il faut créer des zones dénucléarisées et des zones de paix dans différentes régions du monde. Aujourd'hui, l'exigence pour cela s'accentue plus que jamais artout dans le monde et se pose comme un problème venu

à la maturité. Les pays non-alignés doivent étendre de telles zones partout dans le monde, dans plusieurs régions de l'Asle y compris le Nord-Est aslatique, en Afrique et au Moyen-Orient, en

Amérique latine et en Europe.

Dans les zones dénucléarisées, l'essai, la production, la session et l'utilisation des armes nucléaires ne doivent pas être permis. Le passage, dans l'espace aérien et dans les eaux territoriales, d'avions et de navires qui en sont dotés, doit être interdit de même que l'utilisation du port et de l'aérodrome.

D'ailleurs, il ne faut tolèrer la disposition d'aucune troupe étrangère, d'aucun moyen de guerre étranger et d'aucun ouvrage militaire étranger dans les zones pacifiques. La paix et la sécurité ne seront garanties effectivement que lorsque des zones dénucléarisées et des zones de paix seront

créées partout dans le monde et que le danger nucléaire y Quarto, les pays non-alignés doivent enrayer et déjouer les manœuvies d'agression et de guerre des impérialistes et soutenir

activement la lutte des peuples pour l'indépendance, la souve-raineté et l'edification d'une société nouvelle. Il appartient aux pays membres du mouvement de nonalignement de dénoncer et de condamner à fond les manœuvres d'agression et de guerre sournoises des impérialistes, de combattre ceux-ci et d'exercer sur eux une pression collective

partout où ils étendent leurs tentacules agressifs. Les pays non-alignés doivent renforcer encore plus leur lutte pour mettre un terme à la course aux armements perpétrée par les impérialistes. Ils doivent réaliser le désarmement général et complet et interdire totalement et complètement l'essai des armes nucléaires et celui d'autres armes d'extermination massive telles que les armes chimiques et radiologiques, enfin détruire

La République Populaire Démocratique de Corée, de même que les autres pays membres du mouvement de non-alignement. adresse son soutien et ses encouragements agissants à la lutte des peuples arabes pour le recouvrement des terres arabes usurpées et des droits nationaux du peuple palestinien et à la lutte des peuples d'Asie contre l'impérialisme et pour l'édification d'une Asie nouvelle, indépendante et prospère.

Elle condamne sérèrement la politique de discrimination raciale pratiquée par la minorité raciste en Afrique du Sud; elle soutient l'œuvre de libération des peuples du Zimbabwe, de Namible et d'Afrique du Sud et témoigne sa ferme solidarité avec la lutte de tous les peuples africains pour la libération complète de leur continent.

Elle adresse son soutien et ses encouragements aux peuples d'Amérique latine dans leur lutte contre la domination politique et économique des impérialistes pour défendre la souveraineté de leur pays, le droit aux eaux territoriales et aux ressources

(Suite dans le Monde du 4-8-1979.)

espagnols et allemands. Cou-teaux à la ceinture, arborant la croix de fer allemande, les jeunes gens insultaient les du monastère.

Libéria

 LE PRESIDENT TOLBERT a accepté, mercredi 1^{er} sout, la démission des ministres des finances et de l'agriculture, M James Phillips et Mme Florence Chennoweth IIs seront remplacés par Mme Ellen Johnson-Siriesi et le Dr Cyrill Bright Le départ du ministre des finances serait à rapprocher des rumeurs circulant à Monrovia sur le versement de pots-de-vin durant les préparatifs du sommet de l'O.U.A. Pour sa part, Mme Chennoweth avait été à l'origine de la majoration du prix du riz qui provoqua des émeutes sancientes à Monrovia cher des rumeurs circulant à glantes à Monrovia en mars dernier. — (Reuter.)

Nicaragua

SIX MILLE GARDES NATIONAUX de l'ancien régime du
général Somoza se trouvent
actuellement eu Honduras,
indique-t-on de source officielle à Tegudgalps, capitale
de ce pays. La majorité de ces
soidats sont entrés clandestinement, précise-t-on de même
source. Le gouvernement hondurien a indiqué qu'aucune
force ne sortirait de son territoire pour combattre le goutoire pour combattre le gou-vernement de reconstruction vernemente de reconstruction nationale de Managua et ten-ter de remettre la famille Somoza au pouvoir. Plusieurs officiers somozistes se sont également exilés au Honduras, notamment le commandant Bravo et le colonel Harry Pineda qui, selon certaines rumeurs, seraient chargés de recruter des combattants parmi les anciens membres de la garde nationale. — (AFP.)

Pérou

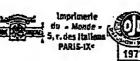
• MILLE SEPT CENTS ENSEI-GNANTS sont détenus sans inculpation ni jugement, a affirmé, le 31 juillet à Parls, Amnesty International Ces détentions auraient pour ob-jectif de briser un mouvement de revendication sociale levé dans ce secteur en juin der-nier. Plusieurs dizaines d'étu-diants, accusés d'avoir manifesté leur solidarité avec les enseignants, seralent égale-ment emprisonnés. Amnesty International dénonce les mauvais traitements et les condi-tions de détention des prisonniers. — (A.P.)

Union soviétique

M. BREJNEV a reçu M. Ceausescu, chef du parti et de l'Etat roumains, mer-credi 1º 20út dans sa résidence de vacances en Crimée Il s'agissait de la premiere rencontre entre les deux dirigeants depuis le refus specta-culaire de M. Ceausescu, à l'automne dernier, de s'asso-cier à l'augmentation des dépenses d'armement du pacte de Varsovie. L'entretien s porté notamment sur la coorporté notamment sur la coor-dination des plans quinquen-naux soviétique et roumain, les problèmes du désarmement et la préparation de la confé-rence de Madrid. M. Brejnev a décoré à cette occasion son hôte de l'ordre de Lénine. — (A.F.P.).

MERI

Kurdistan Irakien. LUCIEN GEORGE



ALORS QUE LA CONFUSION POLITIQUE EST TOTALE

La Centrale ouvrière bolivienne lance un ordre de grève générale

·· ; De notre envoyé spécial ·

La Paz. — Journée qui devait marquer le début de la démocratisation en Bollvie, le 1 août risque d'avoir préfiguré son enterrement. Une désastieuse réunion du Congrès, qui n'avait plus siègé depuis dix ana, la répression d'une manifestation devant le Parlement et l'appel à une grève générale de vingt-quatre heures, lancé pour ce 2 août par la COB, la Centrale ouvrière bollvienne : tous ces événements ont créé une sérieuse tension.

ces événements ont créé une sérieuse tension.

Fermé depuis le coup d'Etat du général Ovando, en 1969, le Par-lement, élu il y a un mois, devait désigner les bureaux des deux Chambres et nommer le président de la République, qui doit pren-dre ses fonctions le 6 août, aucun candidat n'ayant atteint la majo-rité absolue lors de l'élection du cannoat n'ayant atteint la majo-rité absolue lors de l'élection du 1^{er} juillet. Or le couronnement démocratique, a nnoncé avec emphase, tourna à la confusion. Le ministre de l'intérieur mit le feu aux poudres en désignant un

Brésil

HEURTS ENTRE GRÉVISTES

ET POLICIERS

A BELO-HORIZONTE

Rio-de-Janeiro (A.F.P.). - De

nouvelles violences se sont produites, le mercredi le soft, à Belo-Horizonte, alors que les ouvriers du bâtiment de la ville poursulvaient un mouvement de

preve.

Des heuris entre grévistes et policiers avaient déjà fait, l'avant-veille, un mort et une quarantaine de blessés, et entrainé l'arrestation d'une vingtaine de personnes. Depuis lors, la ville, la troisième du pays, est complètement paralysée : les commerçants ont fermé boutique de crainte de nouvelles violences.

Le patronat doit présenter des

Le patronat doit présenter des propositions aux grévistes, qui réclament une augmentation de 70 % des salaires. De leur côté, les syndicats mettent au point une stratégie en vue d'une reprise des négociations avec l'aide des responsables syndicaux de la zone industrielle de Sac-Paulo, conduits par Luis Naclo da Silva, dit Luia, le plus célèbre dirigeant syndical du pays.

Le chef d'état-major des Forces armées, le général Samuel Alves Correia, a affirmé que les inci-

denta de Belo-Horizonte ne re-mettralent pas an question le processus de libéralisation poli-

Uruguay

DES ENFANTS « DISPARUS »

AURAIENT ÉTÉ ADOPTÉS

PAR UN COUPLE CHILIEN

Le Secrétariat international des juristes pour l'amnistie en Uru-guay (SIJAU) nous a fait parve-nir une liste de quatre-vingt-sept

le 26 septembre 1976 à Buenos-Aires.
Une mission internationale de juristes avait été informée, en décembre 1977, que leur père, Roger Julien Caceres, militant politique de gauche, se trouvait alors à la prison de Libertad, près de Montevideo. Les autorités uruguayennes ont, depuis cette date, affirmé qu'Il n'en était rien.

* 33, rue Godot - de - Mauroy,

cinquante-cinq prisonniers poli-tigues en Uruguay. — (A.F.P.)

[Les chiffres les plus fréquemment retenus par les organisations huma-

nitaires et les opposants au régime de force en Uruguay vont de quatre

à six mille prisonniers politiques. D'une façon générale, au demeurant, les autorités militaires refusent la qualification de « politiques » aux

détiennent arbi-

personnes qu'elles défienn trairement. — (N.D.L.R.)]

nouvelles violences.

phone.

Après une demi-heure de tumuite, on procèda à la désignation provisoire du doyen des députés. L'accalmie fut brève.

Tandis qu'une moitié des députés réclamaient l'élection du bureau. l'autre moitié demandait au présable l'ouverture du comprès à la lable l'ouverture du comprès de la lable l'ouverture du compres de la lable l'ouverture de l'autre moitié demandait au préa-lable l'ouverture du congrès à la foule rassemblée devant l'édifice et qui criait des slogans. Après échanges d'imprécations et d'ar-guments constitutionnels, les par-tisans de l'entrée du public l'em-portèrent à l'usure. La foule envahit les balcons. Des slogans antagonistes couvrirent les tinte-ments de la dérisoire sonnette du président. Cinq cents voix entom-nant au balcon l'hymne du parti MNR. (Mouvement nationaliste révolutionnaire) rendirent tota-lement inaudible la proclamation des résultats de l'élection du bureau.

bureau.

Lorsque la rumeur courut que la COB venait de décréter une grève générale, les députés s'en allèrent rapidement, à la grande déception du public. Le couronmement démocratique se poursulvit donc dans la rue: la troupe, jusque-là impassible, dispersa les manifestants avec des gas lacrymogènes. gaz lacrymogènes.

> L'incapacifé du monde politique

du monde politique

Après ce spectacle, la décision de la centrale ouvrière ramène le monde politique à la réalité. Elle n'a été prise, cependant, qu'après une discussion serrée. La grève est, en principe, dirigée non cootre l'actuel gouvernement militaire, mais contre l'ancien président Victor Paz Estenssoro qui, bien que parvenu en seconde position à l'élection du 1= juillet derrière M. Hernan Siles Suszo, a toutes les chances d'être élu président par le Congrès : Il ne lui manque, en effet, que neuf voix pour disposer de la majorité absolue.

« Nous sommes dans une stiuation difficile, nous a déclaré un dirigeant de la COB. D'un côté, un candidat qui bénéficiait d'un grand appui dans les milieux syndicaux se voit privé de sa victoire au profit d'un autre qui représente, pour nous, la bourgeoiste, et l'option actuelle de l'impérialisme en Bolivie. Par ailleurs, nous savons que le jatt est irréversible et que nous rallons pas le changer par l'action de la rue. Le risque

que nous n'allons pas le changer par l'action de la rue. Le risque principal est de servir de prétette à un coup d'arrêt à la démocra-tisation. Nous devons donc marquer le coup, mais par une, pro-testation mesurée. »

La grève de ce 2 acût attein-dra-t-elle cet objectif? Dans l'actuel climat confus, un débor-

dement est possible, notamment dans les zones rurales prochès de la capitale, où piusieurs barrages de routes ont déjà eu lieu. Le de routes ont déjà eu lieu. Le gouvernement cherche, semblet-il, à éviter l'affrontement.
Etrange situation : les forces armées et le mouvement ouvrier. les deux véritables « facteurs de pouvoir » du pays, voudraient éviter un retour en arrière, mais se heurtent à l'incapacité du monde politique à jouer son rôle.

THIERRY MALINIAK.

République **Dominicaine**

LA CRISE SOCIALE PROVOQUE DE VIOLENTS INCIDENTS DANS LA CAPITALE

guay (Silad) hous a latt parvenir une liste de quatre-vingt-sept
citoyens uruguayens disparus en
Argentine depuis 1975. Quatorze
d'entre eux ont été reconnus dans
des prisons argentines. Deux
Uruguayens ont également disparu au Paraguay, et douze dans
leur propre pays.

Le SIJAU signale, en outre, le
cas de dix enfants uruguayens
disparus en Argentine depuis
1974. Le secrétariat dispose d'informations lui permettant d'affirmer que deux de ces enfants,
Anatole Boris et Eva Lucia Julien
Grisona, âgés respectivement de
six et quatre ans, se trouvent au
Chili, Ils auraient été cadoptés »
par un couple vivant à Valparaiso. Leurs parents légitimes ont
été enlevés en même temps qu'eux
le 26 septembre 1976 à BuenosAires.

Une mission internationale de Saint-Domingue (A.P.P.).—
Sept personnes ont été tuées le meuredi 1st août et plusieurs autres ont été blessées à Saint-Domingue lors d'affrontements entre civils et policiers dans plusieurs secteurs de la capitale.

Ces incidents ont éclaté quelques heures après l'annonce d'une grève de quarante-huit heures dans les transports urbains. Les syndicats de chauffeurs entendalent protester contre l'augmentation du prix de l'essence et des carburants. Plusieurs groupes de personnes ont attaqué des vénicules dont les conducteurs ne suivaient pas le mot d'ordre d'arrêt de travail. Ils ont tenté, au moyen de harricades, d'entraver le trafic urbain. La police est alors intervenue, et, selon des témoins, des coups de feu ont été échangés entre forces de l'ordre et manifestants.

• Neuf anciens quérilleros (dont une femme) ont été condamnés par le tribunal suprême militaire uruguayen à des peines de prison allant de dix à vingt-six ans. Ils étalent accusés d'avoir appartenu au mouvement tupamaro, démantelé en 1972. Le président du tribunal a, d'autre part, assuré qu'il n'y avait « que » mille six cent cinquante-cinq prisonnlers poliéchangés entre forces de l'ordre et manifestants.

Le secrétaire de l'important Parti révolutionnaire dominicain (P.R.D.), M. José Francisco Pena Gomez, a assuré le gouvernement du président Guzman de son soutien. Il a accusé certains secteurs proches du parti réformiste de l'ancien président Balaguer, actuellement dans l'opposition, d'être responsables des troubles. Un porte-parole des syndicats a indiqué que le mouvement de grève continuerait jusqu'à l'annulation du décret portant augmentation du prix des carburants. tation du prix des carburants.

Laos

La rébellion armée prend de l'extension grâce à l'aide chinoise

(Suite de la première page.)

Cette politique s'était traduite au printemps, après la guerre sino-vietnamienne, par la décision laotienne d'expulser les techniclens et conseillers chinois affectés à la construction des routes. Vientiane vient, tout récomment, d'imposer aux Chinois la réduction de teur ambassade au Laos à douze membres.

Les Laotiens, soutenus par Hanol, n'ont pas cessé de dénoncer depuis plusieurs mois les « manœuvres » et menaces armées - de la Chine contre leur pays, et d'appeler au renforcement de la solidarité indochingise. Vientiana accuse notamment les dirigeants de Pékin « d'avoir entrainé des réactionnaires lactions en Chine, de les avoir aidés à créer un parti (socialiste) et d'avoir poussé les exilés réactionnaires lactiens en Thailande à regagner le Laos pour y perpétrer des troubles, des actes de sabolage et lancer une guerre psychologique -

En luin, le quotidien du P.C. lactien, Slang Pasason, affirmait que trois mille réactionnaires sont entraînés militairement en Chine -Vientiane et Hanoï accusent les Chinois de vouloir infliger feur - seconde leçon - militaire au Leos, maillo faible de l'ensemble indochinois. Enfin, pour éviter d'avoir à faire face à des opérations subversives sur deux fronts, le gouvernement de Vientlane multiplie les propos et les gestes de détente à l'égard du régime de Bangkok en vue de faire du Mékong. frontière naturelle entre les deux pays, un « lleuve de paix et d'ami-tié ». Cette politique conjoncturelle Inclut des tractations concernant la répression contre le parti communiste thallandals (pro-chinois), que les communistes laotiens et vietnamiens ont abandonné lle Monde du 28 juillet) et les quelque cent cinquante mille réfugiés laottens, dont la Thailande souhaite se débarrasser.

R.-P. PARINGAUX.

PREMIÈRE PUBLICITÉ

DANS « LE QUOTIDIEN

DU PEUPLE »

Après les journaux de Shan-ghai, « le Quotidien du peuple » se met au goût du jour en entrouvrant ses colonnes à la

société de consummation : pour la première fois, mercredi la août,

le très sérieux organe du P.C.
chiuois a publié un petit
a pavé » publicitaire annongant
i'ouverture de la première liai-son aértenne entre Pékin et Ma-

nille, via Canton. Payée par la compagnie PAL (Philippines Airlines), cette publicité souligne

que Maulile est à la plus commode des portes de l'Asie vers la Chine ». Une page entière de publicité, environ 16 000 yuans

barème de la corporation chinoise de publicité, environ 16 008 yans (I yuan vant 2,85 F environ).

On peut se demander toutefois

à qui une telle publicité est

destinée, étant donné que les Chinois voyagent peu à l'étran-

ger, et généralement en mission officielle, et qu'ils utilisent de préférence leur propre compa-gule, la C.A.A.C.

Chine

LE VICE-PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE DU VIETNAM SE SERAIT RÉFUGIÉ A PÉKIN

M. Hoang Van Hoan, viceprésident de l'Assemblée nationale
vietnamienne et ancien membre
du bureau politique du P.C. vietnamien, a fui son pays et s'est
réfugié en Chine, écrit l'hebdomadaire de Hongkong Far Eastern
Economic Review. C'it an t des
sources autorisées à Hanoi, le
journal écrit que M. Hoan est
parvenu à rejoindre Pékin à partir de Karachi; il y faisait escale
avant de se rendre à Berlin-Est
où il devait subir un examen
médical Au moins deux autres
hauts dirigeants ont été placés
sous mandat d'arrestation. —
(Reuter.)

[Né en 1911, M. Hoan, qui avait

(Reuter.)

[Né en 1911, M. Hoan, qui avait été l'un des proches collaborateurs de Ho Ch! Minh, avait perdu son poste de membre du bureau politique du P.C.V. en décembre 1976, lors du IVº congrès du parti. En même temps que M. Hoan, qui fut premier « ambassadeur » du Vietminh en Chine populaire, en 1950, et qui passait pour le chef de file de la tendance favorable à une coopération avec Pékin, plusieurs autres anciens ambassadeurs en Chine et des dirigeants issus des minorités ethniques avaient été limogés. La fonction de vice-président de l'Assemblée nationale est honorifique.]

Hmongs

Nous avons recu d'un lecteur de Marly-le-Roi (Yvelines).
M. Hoang, à propos d'un article paru dans le Monde daté 8-9 juillet, sous le titre : Des Hmongs dans les Alpes françaises, la lettre surgante. la lettre suivante:

Les idéogrammes désignant ces diverses populations comportaient souvent un radical à connotation animale (donc péjorative) que l'on trouve dans les caractères « loup ». « singe ». « orangoutang », « llon », « renard », ou bien des mots tels « galop », « chasse »,

connotation animale que l'on trouve dans les mots « blaireau ». « zibeline », « chacal ».

Depuis la révolution, on a en-levé aux caractères désignant les minorités ethniques de Chine populaire leurs radicaux à note

Ajoutons enfin que a hmong ». le mot par lequel se désigne cette population de quatre à cinq milions d'habitants dispersés en Chine et dans l'Asie du Sud-Est, signifie, selon toute vraisemblemes products à le humans. signifie, selon toute vraisem-blance, « brodeurs » (en hmong).

Australie M. Fraser doit faire face à une vague de conflits sociaux

De notre correspondant

Sydney — Alors que la grève nationale des dockers se poursuit depuis le 30 juillet, désorganisant la production et le com-merce, le gouvernement conser-vateur de M. Fraser doit faire face à des difficultés accrues, tant sociales et économiques que poli-tiques. La grève des dockers, liée à un conflit entre syndicats, coûte au pays 113 millions de dollars par jour (un dollar australien vaut environ 5 (rancs). Il s'agit, selon le président de la chambre de commerce de Sydney, du soixante-cinquième conflit social dans les ports depuis octobre, ce qui risque de mettre en cause, selon lui, la bonne image de l'Australie.

image de l'Australie.

Cette grève n'est que l'une des manifestations de la vague de conflitts sociaux que connaît l'Australie. La fonction publique est particulièrement affectée, et le pays vient de subir une grève du téléphone et du courrier. De nombreux fonctionnaires font la grève du zèle, ce qui ralentit ou interrompt certaines activités gouvernementales. M. Fraser a réagi violemment, dénonçant à la télévision les syndicats qui, a-t-il dit, veulent détruire la prospérité de l'Australie. Il a aussi annoncé que les syndicats des mines de fer de Pilbarra, en Australie-Occidentale, pourraient être dissous et remplacés par une seule organisation, qui « aurait autant à cœur les intérêts des sociétés et du gouvernement que ceux des et du gouvernement que ceux des travailleurs ».

De telles déclarations ont été dénoncées par l'opposition tra-vailliste, dont le chef adjoint. M. Bowen, a accusé M. Fraser de vouloir diviser la nation. Battu en 1975 et en 1977, le Labor a le vent en poupe. Il vient de remporter les élections en Tas-manie où les libéraux ont subi une cuisante défaite, en dépit de l'intervention personnelle de l'intervention personnelle M. Fraser.

Cet échec, qui intervient à un peu plus d'un an des prochaines élections générales, a accru le élections générales, a accru le mérontentement au sein même de la coalition gouvernementale où l'on n'apprécie guère la tactique du premier ministre. La politique de ce dernier est d'autant plus contestée que la situation économique se détériore : l'inflation, qui a atteint 8 % au cours de l'année liscale écoulée, devrait dépasser les 10 % cette année liscale de l'année liscale écoulée. dépasser les 10 % cette année, alors que la relance se fait tou-jours attendre et que la consommation baisse.

Une fraction de la coalition conservatrice souhaite que le mi-nistre des affaires étrangères,

M. Peacock, pulsse remplacer M. Fraser, M. Peacock ne fait rien pour calmer ses partisans, bien qu'il continue d'affirmer qu'il ne s'en prendra jamais directement à M. Fraser.

Enfin, le premier ministre doit faire face à des critiques à l'égard de sa politique d'accueil des réfugiés indochinols. Rompant le silence de rigueur des hauts fonc-tionnaires, M. Ian Lindenmayer, premier sous-secrétaire du département de l'immigration et des affaires ethniques, a déclaré mardi que le gouvernement pour-rait perdre les prochaines élec-tions s'il continuait de donner asile à ces réfugiés. L'Australie devrait en accueillir vingt mille avant le ler juillet 1980. Selon avant le Ier Jullet 1980. Selon M. Lindenmayer, une partie de l'opinion publique est hostile aux rélugiés, qu'elle considère comme aun ramassis de proxénètes, de prostituees et de projiteurs ». M. Lindenmayer a recu l'appui de son propre ministre. M. McKellar, qui vient d'affirmer qu'il serait politiquement imprudent d'âtre nins acqueilleur ensers les serait politiquement imprudent d'être plus accueillant envers les réfuglés.

MICHAEL SOUTHERN.

SOLDES

TAPIS de CHINE d'ORIENT

Les Lisses de France 98 bil haussmann Paris 8° tél. 522 88 25 / 88 68 VELIZY 2 tel. 946 28 36

CORRESPONDANCE

Permettez-moi d'apporter un correctif sémantique à cet article dans lequel je lis ; «... (les Hmong) chassés du Yunnan par les Chinois, qui les appelaient « miao », c'est-à-dire « sauvages », d'où leur surnom péjoratif de Méos ». La Chine ancienne nommait « man » (« sauvages », « barbares ») les peuples méridionaux non chinois (sauf les Tai) : Tibéto-Birmans, Miao-Yao.

Ainsi, la minorité Zhuang était-eile parfois désignée par les ter-mes « soldats-loups » (« lang-hing»): Les Hmoug ont été dési-gmés par le caractère « mao » (« chat ») fabriqué à partir de l'idéogramme « miso » (« pousse végétale ») affecté d'un radical à comortation animale que l'on

populaire leurs radicaux à note péjorative. Les Hmong sont devenus « Miso » (« pousse végétale » — mais ce sens propre est oblitéré). D'où, sans doute, la confusion entre les termes « miso », « mao », « man » et « méo », ce dernier étant probablement une déformation de « mao » (donc naturetifé)

CHEZ ROBERT LAFFONT VOS LIVRES DE L'ÉTÉ SONT AUSSI LES LIVRES DE L'ANNÉE

Bernard Clavel LA FÉMME



HERIVIAN

Herman

LES ORAGES

Wouk

DE LA

GUERRE

WOUK

Max

Gallo

LES HOMMES

NAISSENT

TOUS LE MÊME JOUR

Barret Gurgand ET NOUS IRONS **AU BOUT** DU MONDE

> eshOmmes naissent *10115* . le**menie jour**





LES AFFAIRES DE LA FAMILLE SIDNEY SHELDON LES AFFAIRES DE LA FAMILLE

SCHOOL STATES

Sydney

Sheldon



Pierre PALM BEACH

E-particular and a second and a SE PROPER AT A SECOND S 1876 soul 16 my factor 3 someone of the Beas of the Bea SUPPORT COME THE STATE CO Softer seal a train and BYTO IT BEIDANG ET TOTAL tota macregrat es Les opposits a Bris 644 15074 174 Au at 1 45 15-16 60 Bib Guet fart til million Bles du Sud. .. aug: ... Cons Mart of to å me Hur dans be ett es eine "B so sent out " grad do frat was to the en-SARGERS BAS 1852 NO THE T pour met part, o m a process - 68V Tampérer le confilt de geta gent bare , eferrett **367. 600 5004 78** 12 2 7 7 Min an Banks's :11: 2 Maint providence : 66 FERMI 800"E 44 F 4 \$400mm + 2" 22" 1 45 P- 444 par if ay me - 141 · m M Latis

de proces l'ouverture du procès

le la ctentative de coup d'État.

of applical charges to sugger to construct applicate the same of that a reason of the analysis of the same of the

De notre corresponda--

opposants ?

EUROPE

Espagne

Madrid envisage d'assister à la conférence des pays non alignés à La Havane

De notre correspondant

L'Espagne participera-t-elle au sixième sommet des pays non alignés, en septembre, à La Havane? Le gouvernement de M. Suarez envisage cette éventualité, a indiqué un porte-parole du ministère des affaires étrangères.

Aucune invitation officielle. a-t-il ajouté, n'a été adressée à Madrid, qui au cas où elle se produirait y répondrait en considérant «l'intérêt

national ». Madrid. — Candidate à l'entrée dans la C.E.E., gouvernée par un parti, l'Union du centre démocratique (U.C.D.), officiellement favorable à son adhésion à l'OTAN, l'Espagne ne semble pas fermée à d'autres horizons, moins occidentaux. Des speculations sur un lent virage, vers te « tiers-mondisme » ou le non-alignement, de la démocratie espagnole étalent nées en septembre 1978, alors que M. Susrez était le premier chaf d'un gouvernement occidental a être recu officiellement par M. Castro, à La Havane.

Depuis, M. Suarez a effectué, le 30 avril, le voyage d'Alger, autre capitale qui se réciame du non-alignement. Outre le président Chadil Bendjedid, M. Suarez y a rencontré M. Mohammed Abdelaziz, secrétaire général du Front Polisario, déjà reconnu par l'U.C.D. comme « unique et légitime représentant du peuple sahraoui en lutte ». L'un des principaux fondateurs du mouvement des non-alignés, le maréchal Tito, s, d'autre part, reçu depuis mars 1978 une invitation du roi Juan Carlos à visiter l'Espagne. Le chef de l'Etal roumain, M. Ceausescu, était, lui, à Madrid en mal. M. Fidel Castro y est aussi attendu à une date sans cesse recuiée. Enfin, Madrid a obtenu de quées par Rabat. succéder à Heisinki et Beigrade, une

capitale neutre et une seconde no alignée, pour accueillir, à l'automne 1980, la troislème session de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (C.S.C.E.).

Les interrogations sur la participation de Madrid au sixième sommet des non-alignés alimentent donc un débet Selon le quotidien El Pais (Indépendant), une majorité se dégage au sein de l'équipe dirigeante en faveur d'une présence à la conférence de La Havane, au niveau d'un ambassadaur et à titre de pays invité. « Le malaise et l'inquiétude » se sont emparés « des milieux diplomatiques des Etats-Unis », poursuit El Pais, dont l'analyse est qualifiée de « très pertinente - au palais de Santa-Cruz, siège de la diplomatie espagnole...

Pour les partisans de la participation au sommet, cités anonymement par El Pals, l'Espagne renforcerait ainsi ses relations avec les pays latino-américains et pourrait mieux collaborer à des organismes tels que le pacte Andin ou le système économique d'Amérique latine (SELA).

L'Espagne, ajoutent-ils, disposerait à La Havane d'informations de première main sur les problèmes qui devraient être étudiés par plus de quatre-vingts chefs d'Etat ou de gouvernement : crise énergétique, dialogue Nord-Sud, conflit du Proche-Orient, désarmement, situation dans le Sud-Est asiatique. En outre, des thèmes intéressant directement l'Espagne peuvent surgir au cours du e o m m et : le Sahara occidental. Gibraitar, l'archipel des Canaries (considéré comme partie intégrante de l'Afrique par une majorité de pays africains), Ceuta et Melilla - les - enclaves - espagnoles sur la côte méditerranéenne du Maroc revendi-

(Intérim.)

L'ANNIVERSAIRE DE L'ACTE D'HELSINKI

Les abus flagrants contre les droits de l'homme ne passent plus inaperçus

déclare M. Carter

Washington (A.F.P., U.P.I.). — A l'occasion du quatrième anni-versaire de la signature de l'Acte final de la conférence d'Helsinki sur la sécurité et la coopération en Europe, M. Carter a souligné que l' « esprit d'Heisinki est vique l' « esprit d'Helsinki est vi-pant » et que les « abus flagrants contre les droits de l'homme ne passent désormais plus inaper-cus ». Mais, poursuit le président américain dans une déclaration mencain dans the declaration publice mercedi 1° 201t à Washington, « 11 y a eu d'importants reculs » depuis quatre ans, notamment en R.D.A., en Tchéco-

notamment en R.D.A., en Tchecoslovaquie et en U.R.S.S.

M. Carter poursuit : « En
République démocratique allemande, de nouvelles lois très
strictes visant à réduire les
contacts de la population evec les
ètrangers entreront en pratique
aujourd'hui, jour anniversaire

fait des efforts consciencieux pour
femplir complètement et parfaitement les obligations auxquelles
ils ont souscrit ».

Les Etats - Unis, conclut
M. Carter, vont poursuivre leur
ection pour un respect total des
accords d'Helsinki.

d'Helsinki. En Tchécoslovaquie, des membres du mouvement de la Charte 77 sont emprisonnes et vont être jugés pour leur dévoue-ment aux libertes humaines fonment aux libertes humanes jon-damentales. En Union soviétique, des organisations fondées pour vérifier le respect de l'accord d'Helsinki ont été harcelées et leurs membres emprisonnés. Des actes comme ceux-ci sont tota-lement incompatibles avec les engagements pris à Helsinki. >

M. Carter relève cependant que de nombreux signalaires ont fait des efforts consciencieux pour remplir complètement et parfattement les obligations auxquelles ils ont souscrit ».

CORRESPONDANCE

« Il ne faut exclure personne de la coopération culturelle avec la R.D.A. »

Les Français connaissent très mai la R.D.A. On ne le dira jamais assez. (...) Même tardive, cette visite témoigne du bon développement des relations entre la France et la R.D.A. Qui en prendrait ombrage, sinon les attardés de la guerre froide?

Faut-il pour autant que cette heureuse évolution fasse oublier les répressions aubles par les intellectuels de R.D.A.? Est-ce hien contribuer à la paix et à la détente que de se taire devant des emprisonnements, de se condamnations et des brimades inacceptables? Il faut dire clai-

condamnations et des brimades inacceptables? Il faut dire clai-rement aux autorités de R.D.A. qu'une coopération aussi amicale soit-elle s'accompagne également d'une dénonciation sans ambages des atteintes aux droits de l'homme. Certes, la R.D.A. pour-les de la R.D.A. pourrait nous renvoyer à certaines affaires de travailleurs immigrés et de condamnations de jeunes. Il n'est pas sur qu'elle aurait tort de nous reprocher cette bonne conscience dans laquelle certains

Mais, enfin, Rudolf Bahro crou-pit toujours à Bautzen pour avoir pit foujoirs à Bautzer pour avoir réclamé un autre communisme pour son pays. Robert Have-mann reste toujours placé sous surveillance policière pour avoir publié livres et articles à l'Ouest Stefan Heym est exclu de l'union des écrivains avec quelques au-ires pour avoir exigé de l'intellec-trel dans la société socialiste une fonction différente de celle d'un

de nos compatriotes se complai-

M. Michel Cullin, assistant à boy-scout à la critique constructuriversité d'Oriéans, nous écrit tive. Et encore ne s'agit-il ici que de propos de la visite de M. François-Poncet au gouvernement de la R.D.A. vient encore la fin du mois de juin sa législation contre la diffusion d'informations sur la mais assez. (...) Même tardive, cette visite témoispre du bon citovens et-allemands avec des RIJA. et contre es contacts de citoyens est-allemands avec des Occidentaux. Quelle politique suicidaire à l'égard d'hommes et de femmes qui sont autant communistes sinon plus que d'autres. Leur seul tort est de professer des communicates communicates communicates de l'autres de l'autres communicates de l'autres de l'autres de l'autres de l'autres de l'autres des l'autres des l'autres de l'autres d'autres d' opinions que d'autres commu-nistes en Europe occidentale dé-fendent avec lucidité et non sans un certain succès. Car, à la dif-férence de certains dissidents auxquels l'opinion publique occiden-tale fait d'ailleurs une publicité bien tapageuse, les contestataires est-allemands croient dans leur grande majorité aux chances du socialisme pour leur pays. Bahro ne dit rien d'autre lorsqu'il reven-dique « une nouvelle ligue des communistes » qui surmonterait la contradiction entre la mission du parti dans la société et sa structure organisationnelle et politique.

De la même façon qu'en R.F.A., des hommes comme G. Heinemann ou H. Boll ont été ou sont encore l'homeur de leur pays, de la même façon des hommes comme R. Bahro, R. Havemann ou S. Heym témoignent d'une autre R.D.A. où socialisme et démocratie ne seraient plus des termes antinomiques. La coopération culturelle entre la France et la R.D.A. implique que ne soient pas exclus des relations d'amitié entre les deux pays, ceux que l'on voudrait faire taire en De la même facon qu'en R.F.A. que l'on voudrait faire taire en leur imposant l'exil ou la prison.

Roumanie

Plusieurs pays socialistes protestent vivement contre la décision de Bucarest d'obliger les touristes à payer l'essence en devises fortes

De notre correspondant en Europe centrale

Le ton est encore plus vis à Var-sovie, ou l'agence PAP a reproché

sovie, ou l'agence PAP à reproche aux autorités roumaines d'en-freindre les pratiques internatio-nales p, et à Prague, où l'on va Jusqu'à accuser Bucarest d'avoir pris des décisions « en contradic-tion avec les accords existants p. L'ambassadeur roumain à Prague.

M. Diaconescu, a été convoqué

mercredi au ministère des affaires

gueur le jour du quatrième anni-versaire des accords d'Heisinki,

de la libération des dix militants des droits de l'homme arrêtés le

29 mai à Prague et inculpés de « subversion » (le Monde du

MANUEL LUCBERT.

Vienne. - Une situation chao-Vienne. — Une situation chao-tique règne depuis la nuit du mardi 31 juillet au mercredi 1= août à la frontière de la Hon-grie et de la Roumanie à la suite de la décision des autorités de Bucarest d'exiger des touristes étrangers le palement en devises convertibles des achats d'essence sur leur territoire (le Monde du 28 juillet)

sur leur territoire (le Monde du 28 juillet).

Cette mesure, entrée brutalement en vigueur le 1s août à 0 heure, a été appliquée mercredi de façon très stricte aux postes-frontières roumains, créant d'immenses emboutelliages. Les douaniers ayant reçu la consigne de refuser l'entrée en Roumanie aux touristes — y compris ceux des autres pays communistes, très des autres pays communistes, très nombreux en cette saison — s'ils n'étaient pas en possession de bons d'essence ou d'une somme en monnaie convertible équiva-lant à 20 dollars, des milliers de lant a 20 dollars, des miners de ressortissants est européens se sont trouvés bloqués à la frontière. A Oradea, principal point de passage routier entre la Hongrie et la Roumanie, la file des voitures immobilisées dépassalt, marcredi soir, 5 kilomètres. Les eutopière hongroless ont envoyée. autorités hongroises ont envoyé sur place des équipes de secours afin d'alder les touristes à ame-nager des campements provisoires

dans l'attente d'une solution. La décision de Bucarest frappe aussi bien les touristes se rendant sur la rivièra roumaine que les voyageurs en transit allant vers les plages bulgares. Les citoyens est-allemands et tchèques sont dans ce dernier cas obligés de transiter par la Roumanle, la transcer de le Vougoslavie étant transiter par la Roumanie, la traversée de la Yougoslavie étant
pour eux pratiquement impossible, puisque ce pays est assimilé
par leurs gouvernements respectifs à un pays occidental. Il en
va de même des touristes bulgares,
plus rares il est vrai, rentrant
chez eux après un séjour en
Occident. En revanche, les voyageurs, entres en Roumanie avant
le 25 juillet, ne seratent pas touchés par les nouvelles dispositions.
Ils continueraient d'avoir le droit chés par les nouvelles dispositions.
Ils continueraient d'avoir le droit
d'acheter du carburant en let
roumains. Il leur serait toutefois
interdit de quitter le pays avec
plus de dix litres d'essence dans
leur réservoir et des contrôles
avec leur serait en le contrôles de le contrôles seralent systématiquement effec-tués à la frontlère.

Des bons infrouvables

Du côté roumain, on fait valoir qu'il n'existerait aucun problème pour les citoyens est-européens possesseurs de bons d'essence achetés dans leurs pays respec-tifs en monnale locale. L'ennui, en l'occurrence, est que la Rou-manie n'a pas, pour le moment, passé d'accords avec ses parte-naires autorisant une telle pro-cédure. De tels bons sont introucadure. De tels bons sont introl-vables. Cet état de choses est d'autant plus étrange que le premier ministre roumain, M. Ille Verdet, se trouvait, il y a quinze jours, en visite à Budapest, et que ses conversations, principalement économiques, avec ses inter-locuteurs hongrois lui offraient l'occasion d'aborder le sujet s'il

l'avait souhaité. Les réactions des pays « frères » aux mesures «unilatérales» prises par Bucarest sont plutôt amères. Mercredi, la radio et la télévision de Budapest ont consellé à plu-sieurs reprises aux touristes hon-grois qui avaient l'intention de passer leurs vacances en Rou-manie de renoncer à leur projet.

ABONNEMENTS DE VACANCES

Des dispositions ont été prises pour que nos lecteurs en villéplature en France ou à l'étrager puissent trouver leur journal chez les dépositaires.

Mais, pour permetire à ceux d'entre euz, trop éloignés d'une applomération, d'être assurés de lire le Monde, nous soceptons des abonnements de seconces d'une durée minimum de deux-semainas, cuz conditions sui-PRANCE : Quinze jours Un mois et demi Denx mois et demi 198 F Trois mois 128 F ETRANGER (voie normale) :

EUROPE (aviou) : Quinze jours Trois semaines 78 I

Union soviétique

DANS UNE LETTRE OUVERTE A M. BREJNEV

Cinq prix Nobel américains estiment que les persécutions politiques compromettent la coopération scientifique

Cinq prix Nobel américains viennent de demander à M. Brejnev, dans une lettre cuverte publiée fin juillet, de mettre un terme caux persécutions politiques, ethniques et raciales a s'il ne veut pas laisser compromettre la coopération scientifique prériegnessoriétime. Des comes metre la cooperation scientifica amèricano-soviétique. Des copies de cette lettre ont été adres-sées à l'ambassade d'U.R.S.S à Washington et au président de l'Académie des sciences soviéti-

Un commentaire paru mardi dans Scinteia, organe du P.C. roumain, incite la population à respecter rigoureusement le programme d'économies d'énergie rendu public ces jours derniers « vu la pénurie générale à laquelle toute l'humanité se troute conferniée la Roumanité se troute que.

Les prix Nobel — les professeurs Anfinsen, Flory et McMillan
(chimie), Chamberlain (physique) et Delbruck (médecine) que) et Delbruck imédecine) — soulignent que l'antisémitisme continue à «empoisonner l'atmo-sphère de la coopération entre les deux pays », et dénoncent les res-trictions mises par le K.G.B. aux déplacements des savants soviéti-ques à l'étranget. Ils s'élèvent confrontée. la Roumanie y com-pris », écrit le journal. Par une coincidence significative, les rétributions des salariés des industries minières, et pétrolières notamment, ont été augmentées mercredi de 14 % à 16 %. Une autre coıncidence veut, plus ironiquement, que les mesures restrictives aux des les mestres des touristes en en particulier contre le fait que, dans les congrès internationaux. dans les congres internationaux, les délégations soient toujours accompagnées d'agents des services secrets et que des personnalités invitées soient souvent remplacées par des chercheurs de peude valeur. Les autorités soviétiques, concluent-ils, auraient tort de services et l'appropriet de mologique. aux déplacements des touristes en Roumanie soient entrées en vide sous-estimer ela projondeur et l'étendue de la désaffection envers la coopération scientifique ou'engendreni chez les savanis américains ces actions oppressi-● La CF.D.T. a publié, mer-credi 1° août, un appel en faveur

Le comité des physiciens français

1º août). Exprimant le souhait que les syndicats tchécoslovaques interviennent dans le même sens interviennent dans le meme sens auprès des autorités, la Confédé-ration écrit : «Onze ans après l'invasion de la Tchécoslovaquie par les troupes soviétiques, les atteintes aux libertés se multi-plient et les parodies de justice veulent imposer le sile rimele res-En France, les membres du Comité des physiciens (1) ont décidé d'entreprendre de nouvelles démarches en faveur de leur collègue Youri Orlov, ancien président du comité Helsinki de Moscou, condamné, le 18 mai 1978, à sept ans de camp de travall et cinq ans d'exil en Sibérie pour « agitation et propagande entispriétiques » Ses proches qui combattent pour le simple res-pect des droits de l'homme. De tels actes ne peuvent qu'inquiéter

d'Orlov et ses collègues étrangers que les dernières informations sur son état de santé sont préoc-cupantes. Il souffre notamment d'une pyélonéphrite pour laquelle il ne serait pas soigné.

L: Comité des physiciens vient également de s'adresser au direc-teur du centre Pompidou, où se teur du centre Pompidou, où se tient l'exposition Paris-Moscou, pour lui demander d'intervenir auprès des autorités soviétiques en faveur d'un autre physicien, M Mikhailov, arrêté le 21 février et inculpé de vente illégale d'œuvres d'art, pour avoir organisé à son domicile de Leningrad des expositions de peintres non-conformistes (le Monde du finars). 6 mars).

De Moscou, la mère du dissi-dent Igur Ogourtsov a d'autre part fait parvenir à plusieurs quotidiens occidentaux, dont Monde, un appel en faveur de la liberation de son fils. Condamné en 1967 à vingt ans de détention pour avoir fondé en 1964 l'All:ance sociale-chrétienne pour la libéra-tion du peuple. Igor Ogoutsor serait actuellement dans un état de délabrement physique tel que son transfert dans un hôpital serait envisage (le Monde du 17 mai).

(1) C/o J.-P. Mathieu. Université Pierre-et-Marie-Curie. 4, place Jus-slou, 75230 Paris Codex 03.

Pologne

• Le Comité national polonais pour la paix a démenti mercredi le août avoir donné son accord à la venue à Varsoyle de la « caà la venue à Varsovie de la « Ca-ravane pour le désarmement » organisée par le parti radical italien. Cette caravane de vait traverser l'Europe de Bruxelles, siège de l'OTAN, à la capitale po-lonaise, siège du pacte de Varso-vie. Le Comité polonais pour la paix s'est en revanche déclare disposé à poursulvre des discusdisposé à poursuivre des discus-sions avec les organisateurs de cette manifestation sur les mé-



Houston, Los Angeles, San Francisco, ou encore San Juan et les Caraïbes.

2.685 F, il vous suffit de séjourner entre 13 et 60 jours.

au 563.17.66. A bientol.

Les prix? Avec le tarif "loisirs", l'aller et relour Paris-Miami ne vous coutera que

Si la Floride yous tente, allez vite voir votre agent de voyages, ou appelez-nous

TRUSTHOU eremen

sements.

United Servicings Leg pairs Robel américains estiment les paracrations politiques les paracrations politiques Leg pairs Robel américains scientifiques Leg pairs Robel américains scientifiques



HOTEL GEORGE-V HOTEL PLAZA-ATHENEE HOTEL LA TREMOILLE

TRUSTHOUSE FORTE ANNONCE:

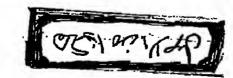
- 1. Ni l'Hôtel George-V, ni l'Hôtel Plaza-Athénée, ni l'Hôtel La Trémoille, ni la Blanchisserie hôtelière ne sont à vendre, et Trusthouse Forte n'a aucune intention de les vendre.
- 2. Trusthouse Forte est extrêmement satisfait de cet investissement.

Depuis l'acquisition des hôtels, le Groupe a dépensé environ 120 millions de francs pour moderniser et améliorer ces établissements, ce qui lui a permis d'atteindre le plus haut chiffre d'affaires de l'hôtellerie française.

- 3. Loin d'avoir l'intention de revendre les établissements qu'il a acquis, et auxquels il est particulièrement attaché, Trusthouse Forte cherche au contraire à réaliser, aussi bien à Paris que dans d'autres régions de France, de nouveaux investissements.
- 4. Le Groupe n'a aucune intention de changer quoi que ce soit aux conditions actuelles d'emploi du personnel, qu'il s'agisse des contrats d'établissement ou du système de participation et d'intéressement actuellement en vigueur.

TRUSTHOUSE FORTE LIMITED

1, Jermyn St. LONDON S.W.I



Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres à sur des programmes conformes sux slègé mercredi ler août au Palais orientations prioritaires de recherde l'Elysée sous la présidence de M. Ciscard d'Estaing. A l'Issue de la séance, le communiqué officiel suivant a été rendu public :

• LA RECHERCHE

Le secrétaire d'Etat auprès du premier ministre charge de la re-cherche a présenté que communication sur les grandes orientations de recherche pour la prochaine

La France doit se fixer pour objectif de figurer parmi les premières nations industrielles pour la qualité, l'efficacité et le volume de sa recherche.

tion des efforts de recherche permettront ainsi non seulement un progrès général des connaissances mais constitueront aussi un atout essential de notre pays pour maintenir sa capacité de croissance et de mieux-être dans la nouvelle situation économique mondiale. Le secrétaire d'Etat, après avoir

dressé le bilan des mesures mises en œuvre depuis 1975, a présenté un ensemble d'orientations qui out été approuvées par le conseil des minis-

- Les crédits publics de recherche croftront au cours des prochaines années à un rythme tel que la part du PIB de la France consacrée à la recherche se rapproche progressivement de celle atteinte dans les pays industrialisés de dimension comparable et les plus actifs dans la re-- L'accès à la recherche des jeu-

nes diplômés sera favorisé grâce en particulier à un encouragement à la mobilité : - Les efforts de recherche serout

orientés en vue de valoriser les acquis scientifiques et technologi-ques arrivés à maturité (technologies de l'information et de la com-munication, technologies spatiales, océanologie, biologie) et d'Intensifier l'effort dans les domaines pessédant un impact important sur l'approvisionnement en énergie et en matiè-

- Afin d'améliorer l'efficacité et la cohérence des travaux de recherprogramme sera encouragée dans les nancements specifiques seront affec-

che; _ L'Institution de geronoements d'intérêt scientifique » permettant le travail en commun de partenaires d'origine diverse, sans constitution d'organisme nooveau, sera mise en ceuvre afin d'encourager la décentralisation des responsabilités et le développement de la coopération tant entre laboratoires qu'entre organismes et entre secteurs public et privé.

Le président de la République a souligné la nécessité d'inscrire l'effort de recherche de la France dans une perspective scientifique et technique à long terme comportant la plus large vision internationale. Il a demandé au secrétaire d'Etat à la cette prospective sous la forme d'un « Livre blanc sur la contribution de la recherche scientifique au progrèsde la France pour la période 1988-1990 s. Ce Livre blanc, à l'élaboration duquel serait notamment associée l'Académie des Sciences, seralt publié au printemps de 1980. Il conviendrait de prévoir sa mise à jour pé-riodique de manière à disposer d'un état permanent des sciences et tech-niques françaises.

· LA TOXICOMANIE

Le ministre délégué auprès du premier ministre a présenté au conseil menées par les pouvoirs publics pour lutter cootre le développement de la toxicomanie en France. L'information et la coordination des actions des spécialistes de la lutte contre la droue — policiers, gendarmes, douaniers, magistrats, médecha, chefs d'établissements scolaires et éduca-teurs — ont été renforcées.

Cependant, il semble que l'usage de certaines drogues telles que le haschisch, l'hérofue et l'éther continue à se répandre parmi les feunes. Un nouvel effort d'information sera développé en direction des familles et an sein des établissements sco-

Bien que les saistes de drogue aient considérablement augmenté en 1978, l'efficacité des moyens de lutte contre le trafic des stupéfiants sera

A cette occasion, le ministre de la santé et de la Sécurité sociale a annoncé la réunion prochains de la

stupéfiants dont il assume la présiministres concernés les moyens d'anpliquer les recommandations contenues dans le rapport du groupe de travail présidé par Mme Monique

(Live page 14.) LES OPERATIONS

CULTURELLES EN RÉGION PARISIENNE Le ministre de l'environnement et

du cadre de vie et le ministre de la culture et de la communication ont fait le point de l'état d'avancement du projet du Pare de La Villette. L'établissement public chargé de l'aménagement a été créé par décret du 13 joillet 1979. Les études sont en cours et les premiera travaux commencerout en 1980.

Le programme de cette opération comporters l'aménagement des jardins, la construction d'un musée des sciences et des techniques, puis, à partir de 1983, celle d'un ensemble

musical. La ministre de la culture et de la communication a précisé l'état d'avancement des autres grands projets coltureis entrepris par l'Etat dans la région parisienne.

En ce qui concerne le projet de musée du XIX siècle, dont la réali-sation est prévue dans les locaux de la gare d'Orsay. l'échéancier de l'opération permet d'envisager un démarrage des travaux des juillet 1980. La Louis Barrault sera réinstallée par l'Etat, avec l'accord de la Ville de Paris, dans le Palais de glace du rond-point des Champs-Elysées. Le ministre a également présenté

le projet de réaménagement et de réutilisation du Grand Palais. Cet édifice, qui sera restanré, conservera sa vocation a accuellir de prestigieuses expositions et manifestations culturelles, en outre, il abritera, à partir de 1983, les locaux d'un Centre de la presse, dont un premier élé-ment fonctionnera des 1980.

Le ministre de la culture et de la communication a exposé les graudes lignes de la réforme de la gestion des grands domaines nationaux (Versalijes, Saint-Clood). Un programme portant sur la préservation de ces domaines et sur l'accueil du public a été adopté. De même, le réaménagement du jardin des Tulleries sera réalisé de 1979 à 1981.

(Live page 16.)

LES BAUX COMMERCIAUX Le conseil des ministres a adopté un projet de loi concernant le régime des baux commerciaux. Ce projet vice à simplifier les rapports entre les propriétaires et les locataires. Il prévoit également

qu'en cas de renouvellement d'un ball, le montant du loyer — qui doit normalement correspondre à la valeur locative des baux — sera librement fixé par les parties inté-ressées. Le plafonnement appliqué depuis 1975 par référence à uu coefficient annuel de variation sera

Enfin, ou locataire pourra exercer des activités différentes de celles prévues au bail à condition d'en aviser son propriétaire sinsi que, le cas échéant, les créanciers qui oot

son fonds en gage.

Les nonvelles activités susceptibles d'être exercées en application
de cette disposition seront celles du
commerce de détail, à l'exclusion des débits de boisson, ainsi que les activités artisanales. Co projet de loj réalise, dans le respect des principes de la propriété

entre les intérêts des propriétaires et ceux des locataires. Cooformément aux objectifs généraux de la politique du gonvertement, il de-vrait faciliter l'adaptation et la modernisation du secteur du commerce.

LES FRANÇAIS A L'ÉTRANGER Le ministre des affaires étrap-gères a fait une communication sur la création d'une direction des Françals à l'étranger.

L'augmentation du nombre de nos compatriotes à l'étranger ainsi que l'évolution du caractère des com-munautés qu'ils forment, désormais largement composées de techniciens ne s'expatriant que pour des brefs séjours et attendant davantage des autorités françaises, rendent la créa-tion de cette direction nécessaire. Aux besoins traditionnels de protection juridique s'ajoutent chez ces Français de l'étranger le souci d'un

protection sociale accrue ninsi que d'une amélioration de la scolarisation de leurs enfants. La réinsertion dans la communauté nationale est également une préoccupation ma-jeure des Français à l'étranger. Les structures de la nouvelle directior permettrout de traiter efficacement ces différents problèmes et ainsi de mieux répondre à l'attente

des Français se troovant à l'étranger notre économie doit être systémati-

notre économie doit être systématiquement encouragé.

[La création d'uns direction des Français de l'étranger su ministère des affaires étrangères résulte en fait d'une restructuration de l'actuelle direction des conventions administratives et affaires consulaires, dirigée par M. Claude Chayet. Destinée à rendre service aux Français de l'étranger (un million et demi de personnes, estime-t-on), elle regroupers tout ce qui les intérnese : informations sur leurs droits, assistance sociale, scolarité, accueil des expatriés en difficuité, etc. (le Monde du 19 avril).]

· L'ENSEIGNEMENT MUSICAL Le ministre de la culture et de la nouveau que suscite, dans la popu-

lation française, l'ensaignement de la musique et de la danse depuis une dizaine d'années. Maigré l'effort considérable et sans précédent des collectivités locales et de l'Etat en ce domaine, il n'a pas été possible de faire intégralement face à La En conséquence, le gouvernement

continuera l'effort entrepris en 1979 et accroîtra, dès 1980, la place de l'enseignement de la musique dans les établissements scolaires par la mise en œuvre d'actions nouvelles. Il augmentera son effort en faveur des conservatoires forsqu'ils consti-tuent des écoles municipales contrôlées.

rieur de la musique sera renforce grâce à la création d'un conserva-toire national supérieur à Lyon en octobre 1979 et à des mesures de réorganisation adminis rative pédagogique. Enfin, la pratique de la musique

par les amateurs sera favorisée par l'institution, à titre expérimental, d'ateliers musicaux. Cette politique complète l'effort que l'État, comme les collectivités locales, consent en faveur de la diffusion musicale. Elle vise à favoriser l'accès de Français à une pratique musicale diversifiée. Elle constitue l'une des priorités du ministère de la culture et de la communication pour l'année 1988.

(Lire page 16.)

Une délégation parlementaire souligne les « défaillances des pouvoirs publics » dans l'application des lois outre-mer

La délégation de la commission des lois de l'Assemblée nationale qui avait été chargée, au cours de la session d'automne 1978. de la session d'automne 1946, d'examiner les conditions d'appli-cation des lois, et en particulier des textes sociaux, dans les dé-partements d'outre-mer, vient de déposer un rapport concluant la déposer un rapport concluant la mission d'information qu'elle a effectuée du 14 au 25 février en Guadeloupe, Martinique et Guyane. Ses quatre membres, MM. Claude Dhinnin (R.P.R., Nord). Gérard Houter (P.S., Haute-Garonne), Maxime Kalinsky (P.C., Val-de-Marne) et Jacques Richomme (U.D.F., Calvades). soulignent que trente-

Jacques Richomme (U.D.F., Gai-vados), soulignent que, trente-trois ans après la promulgation de la loi du 19 mars 1946 visant à assurer les citoyens des DOM de l'égalité des droits avec les citoyens de la métropole, a cette égalité n'est pas entrée dans les jaits à plusieurs égards s. Clest sinsi notamment que l'on repforcement de leur sécorité. d'une

C'est ainsi notamment que l'on constate des « retards fréquents » constate des « retards frequents » dans l'édition des décrets nécessaires à l'application des lois outre-mer. Il arrive même que certains décrets ne soient jamais publiés : « Ainsi la loi du 23 décembre 1972, portant création de la prime de mobilité des feures. la prime de moduite des jeunes, n'a pas encore été appliquée aux DOM, indique le rapport de la délégation, ni la loi n° 72-1169 du même jour garantissant aux travailleurs salariés une rémuné-ration mensuelle minimale. Ces retards existent même lorsqu'il ragit de lois spécifiques aux DOM, ajoutent les délègués, ce qui est d'autant plus criticable que leur application ne suscite pas de difficulté d'« adaptation »: par exemple, la loi du 31 décem-bre 1974, organisant un régime de garantie contre les calamités agricoles dans les DOM, n'était pas encore entrée en application

quatre ans plus tard > Dénonçant les « déjaillances des pouvoirs publics », la délégation souligne également les nombreuses disparités existant outre-mer par rapport à la métropole dans le régime des prestations sociales. Elle cité de nombreux exemples : la différence actuelle entre le niveau du SMIC métropolitain et celui applicable aux Antilles et en Guyane est de 18,5 %, soit environ 400 francs par mois ; elle est de plus de 500 francs en ce qui concerne la Réunion. A propos de l'indemnisation du chômage, a on peut s'interroger, déclare le rapport, sur les motifs autres que d'ordre strictement financier, oui d'ordre strictement financier, qui ont conduit à écarter pour les DOM le bénéfice des dispositions

A Fort-de-France

UNE MARTINIQUAISE MEURT APRÈS AVOIR ÉTÉ BLESSÉE PENDANT UNE MANIFESTATION

(Correspondance)

Fort-de-France. — Une mar chande de glaces en plein air, Mme Lacrampe, qui avait recu un calilou à la tempe au cours des manifestations qui avaient troublé le défilé du 14 juillet à trouble le déflié du 14 juillet à Fort-de-France, et qui était restée inanimée pendant plus de vingt minutes dans la fumée des gaz lacrymogènes avant d'être secourue, est décèdée le mercredi 24 juillet, des suites de ses blessures, sans avoir repris connais-sance. manifestation avait été

La manifestation avait été organisée par le Comité de sou-tien aux emprisonnés, dont le but initial était d'obtenir la libération de six jeunes Martiniquais soup-connés d'avoir eu maille à partir avec des habitants d'origine métropolitaine. Le jeune Philippe Chioé, qui a été découvert pendu dans se collule le 12 juin (16 dans sa cellule, le 17 juin (le Monde du 13 juillet), faisait

partie de ce groupe. Les libérations réclamées étaient intervenues la vellle, le 13 juillet, mais le comité avait maintenu son mot d'ordre de manifestation. Selon la police, c'est l'un des manifestants qui aurait lancé la pierre qui a touché Mme Lacrampe. Les orga-nisateurs de la manifestation affirment que les policiers ont, eux aussi, lancé des cailloux sur la foule.

● L'émission de « radio libre : L'émission de « radio libre » du P.S., à Montpellier, a été brouillée, affirme le protureur général, en précisant qu'une enquête a été ouverte après la constatation du flagrant délit. Le brouillage de l'émission de la fédération socialiste de l'Hérault a été effectivement perçu dans certains quartiers et communes avoisinantes, mais il n'a pas sèné la diffusion dans n's pas gêne la diffusion dans savoir, eux-aussi?

de l'ordonnance de fuillet 1967 ». La délégation laisse entendre que les pouvoirs publics redoutent les effets financiers, sur les entreprises, d'une indemnisation analogue à celle pratiquée en métropole, dans des départements où le taux de chômage atteint 20 % environ de la population active.

Parmi les autres disparités soulienées figurent aussi : jes condi-

La-amaye

lignées figurent aussi : les condi-tions d'ouverture des droits aux prestations en espèces à la suite d'un arrêt de travail excédant six mois, qui sont e plus strictes qu'en métropole » : l' « annualisation » de l'ouverture des droits aux prestations en nature, qui e n'a pas été étendue aux DOM »; l'inexistence, dans ces départements, du service d'alde ménagère, etc. Au chapitre des anomalies d'ordre médical le rapport déplore notam-ment les restrictions actuelles ment les restrictions actuelles dans la prise en charge, par les calsses de sécurité sociale. de la drépanocytose, maladie du sang particulière à la race noire : « En l'état actuel de la législation le traitement de cette affection n'est pris en charge à 100 % que dans la mesurc où elle atteint un degré de gravité permettant son assimilation à une anémie ararc. On lation à une anémie grave. On s'aperçoit ainsi que, trop souvent. cette maladie n'est soignée que lorsqu'elle est à un stade avance, est à un state utante, nécessitant l'hospitalisation, p En conclusion les quatre dé-légués soulignent en particulier : « L'égalité des droits est une as-piration fondamentale des popu-lations d'outre-mer, c'ont il convient de ne pas méconnaître la portée; on ne saurait y répondre en se bornant à rappeler ce qui a été fait dans le sens du rap-

prochement, ou en montrant que la comparaison du niveau de vie des DOM avec celui des pays miers, car un tel langage mant-feste la différence de considération que l'on accorde à un département d'outre-mer. »

> Une lettre de M. Michel Droit

A la suite de la publication de lettres de lecteurs dans le Monde du 31 juillet, M. Michel Droit nous adresse une ré-ponse qui nous paraît decor-mettre un point final à cette controperse : controverse: Il n'est pire sourd, dit-on, que celui qui ne veut pas entendre. Et

cette remarque, prise dans son sens le plus large, peut évidem-ment s'appliquer à plus d'un lec-Je viens d'en avoir trois preuves

nouvelles en découvrant, dans le Monde, trois lettres inspirées par ma réaction à l'odleuse Marseilma reaction a l'odeuse Marseil-laise de Serge Gainsbourg.
Une fois de plus, il me faut donc blen répondre. Avec pour-tant, je le confesse, une certaine lassitude.

Ainsi m'étals-je un jour permis de faire observer que Serge Gainsbourg étalt le premier citoyen français à se constituer une petite fortune en cinterpre-tant » la Marseillaise — que tant de nos compatriotes ont chanté avant d'aller mourir — ou plutôt avant d'aller mourir — ou plutôt en la profanant. Bon. Cela, on me l'aurait à la rigueur pardonné. Mais n'avais-je pas cru devoir ajouter que les simistres bataillons de l'antisémitisme, que six millions de martyrs n'ont pas réduits à l'inaction ni au silence, pourraient bien tirer de cette opération, tout à la fois blasphématoire et commerciale, de misérables arguments susceptibles de fournir quelques nouvelles vitafournir quelques nouvelles vita-nines à leurs plus méprisables campagnes? Or, il paraît que redouter cela et le faire savoir était impardonnable. Je n'al jamais soutenu, bien sûr,

Je n'ai jamais soutenu, bien sûr, que Serge Gainsbourg n'avait pas le droit de faire ce qu'il a fait et qui le regarde quelles qu'en soient les conséquences. Mais c'est à moi qu'on n'envoie pas dire que j'ai largement outrepassé mes droits en manifestant mes sentiments à cet égard et en écrivant donc ce que j'ai ècrit.

Nous avons la chance de vivre dans un pays libre et adulte. Je pensais qu'on y pouvait ainsi exprimer certaines choses graves sans se faire aussitôt prêter des sentiments contraires à ceux que l'on n'a jamais cessé de manifester au cours de sa carrière et de sa vie. En blen, si j'en crois mes

ter au cours de sa carrière et de sa vie. En blen, si j'en crois mes derniers correspondants, il semble que je me sois trompé.

Comme se trompent sans doute les dirigeants de la Ligue internationale contre l'antisémitisme et le racisme qui m'ont amicalement invité à venir m'expliquer là-dessus dans leur journal le Droit de viure.

Sertalent-lle antisémites sans le

Seraient-ils antisémites sans le Je commence à me le demander,

BIBLIOGRAPHIE

«MORT D'UNE GAUCHE», d'Alain Touraine

Deux années durant, au fil de chroniques publiées dans le Matin, le Nouvel Observateur ou la revue Faire, le sociologue Alain Touraine s'est efforcé d'offrir de la vie politique, et plus particu-lièrement de l'activité des partis de gauche, une lecture qui ne soit pas simplement tactique, mais qui prenne en compte l'en-semble des forces sociales. En particulier, il a posé en principe que communistes et socialistes ne sont pas de simples équipes diri-geantes, mais expriment réelle-ment l'état de la société fran-caise. La rupture de l'union de la gauche en septembre 1977, dans la mesure même où elle s'est troduite officiellement du moins mais qui prenne en compte l'enproduite, officiellement du moins, sur le seul problème de l'extensin le seu proniente de l'exteri-sion du pouvoir économique de l'Etat, lul est apparue comme doublement préoccupante. Dans l'immédiat, parce qu'elle remet-tait en cause la victoire possible de l'opposition. Plus fondamen-talement reme qu'elle illustrait de l'opposition. Pius fondamen-talement, parce qu'elle illustrait ce qui lui parait être un des plus graves travers de la vie politique française : la tendance de l'Etat à dominer la société et celle des partis à parler le langage de l'Etat plutôt que celui des etfovens.

« La dissociation des stratégies politiques et des revendications sociales met en danger la démo-cratie», écrit-il dans la longue introduction qu'il a rédigée à l'occasion de la publication d'une sélection de ses articles sous le

PRESSE

■ L'hebdomadaire « le Courries des Yvelines ». à Chambourcy (Yvelines), a été victime d'un attentat dans la nuit du 31 juillet au 1° août. Les dégats sont peu importants. L'attentat n'a pas été revendique. Une première attaque avait été commise contre ce même journal en novembre dernier.

EDITION

• Les sociétés d'édition Ha-chette et Octopus Book Limited (britannique) ont conclu un accord « en vue de la création en France d'une société commune, la Compagnic internationale du m Compagnie internationale du Hore » (C.I.L.). La C.I.L. éditera notamment des traductions en français d'ouvrages édités par Octopus et d'autres, en anglais, édités par Hachette. MM. Armand Beressi (Hachette) et Paul Ham-lyn (Octopus) sont regrection lyn (Octopus) sont respective-ment nommes président et vice-président de la nouvelle société.

titre Mort d'une gauche. Cet épisode qui à vu les partis et l'opinion de gauche diverger marque-t-il la mort d'une gauche, celle qu'Alain Touraine accuse de « mener une politique d'autruche», car elle « répète rituellement le langage des revendications et des idées du début du siècle»? L'auteur l'espère dans la mesure où il appelle de ses vœux l'émergence d'une gauche, disons « rocardienne», capable d'unir la revendication sociale et d'unir la revendication sociale et la responsabilité politique. Une gauche autogestionnaire.
Encore faut-il, explique-t-il,
ne pas confondre revendication
sociale et défense des bureaucraties et du corporatisme. La
France, qui est à la fois un pays
industriel avancé et « le plus
riche des pays sous-développés »,
n'échappera pas spontanément à
l'interventionnisme étatique qui
reste ancré dans ses traditions
politiques. C'est justement en
raison de cette situation qu'Alain gauche autogestionnaire.

pontiques. Cest justement en raison de cette situation qu'Alain Touraine combat «l'erreur ruineuse» consistant à croire qu'une union de la gauche serait plus aisée entre le P.C.F. et «la branche étatiste» du P.S. «Ce branche étatiste » du P.S. « Ce n'est pas en renjorçant la technocratie française, en concentrant les ressources dans quelques secteurs de pointe ou quelques créneaux bien choisis, qu'on donnera à ce pays le moyen de surmonter la crise et la menace de sous-développement relatif », explique-t-il en prenant de fait le contrepied de la politique actueilement ébauchée par la nouvelle direction du parti socialiste. La gauche dont Alain Touraine souhaitait la mort est donc raine souhaitait la mort est donc bien vivante.

* Mort d'une gauche, d'Alain Toursine, Ed. Galilée, 232 p.

Nominations au Comité d'histoire de la Seconde Guerre mondiale. — Par arrêté paru au Journal officiel du 2 août. M. Jean-Baptiste Duroselle. membre de l'Institut, professeur à l'université de Paris-I, est nommé vice-président du Comité d'histoire de la Seconde Guerre mondiale. De son côté, M. Fran-cois Bedarida, professeur à l'Institut d'études politiques de Paris, est nommé directeur de ce même Comité.

 Une cérémonie se déroulera le mercredi 22 août à partir de 18 h. 15, dans les fossés du Fort Neuf de Vincennes, à la mémoire du commandant Louis Bouchet et de six de ses compagnons qui furent fusillés par les troupes allemandes, le 22 août 1944, pour faits de Résistance. Cette cérémo nie est organisée par les associations d'anciens combattants, résis-tants de déportés et victimes de guerre de la R.A.T.P.

Nominations militaires

M. Yvon Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres du mercredi les août 1979 a approuvé les promotions et nominations

CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ARMÉE DE TERRE

Sont nommés membres : le général d'armée Claude Vanbremeersch, les généraux de corps d'armée Bernard Lemattre et Pierre Brasart, le général de division Alfred Maitre

Sont nommés : adjoint au géné-ral gouverneur militaire de Lyon et commandant la V° région mili-taire, le général de division René Xhaard; major régional de la VI- région militaire (Metz), le général de division Marcel Lafon-taine; adjoint au général gouver-neur militaire de Paris, commanneur militaire de Paris, comman-dant le 3° corps d'armée et la 1° région militaire, le général de division René Imbot; comman-dant la 14° division d'infanterie et la 51° division militaire terri-toriale, le général de brigade Georges Longeret; directeur adjoint des centres d'expérimen-tations muléaires le cénéral de tations nucléaires, le général de brigade Jacques Merlet, commandant la 10 division blindée et la 63 division militaire territoriale, 63ª division militaire territoriale, le général de brigade Jean-Antoine Jarrige; commandant l'école d'application de l'infante-rie, le général de brigade Louis Pitel; chel de la division « orga-nisation logistique » à l'état-major de armère la propère de brigade des armées, le général de brigade Raymond Coutenceau ; comman-dant l'artillerie du 2º corps d'armée et des forces françaises d'Allemagne, le général de bri-

gade Olivier Le Taillandier de Gabory; adjoint « opérations » au général commandant la 2° division blindée, le général de brigade François de Gerin-Roze. CONSEIL SUPÉRIEUR

DE L'ARMÉE DE L'AIR

Sont nommés : vice-président, le général d'armée aérienne Guy Fleury : membres, les généraux de corps aérien Michel Forget et Paul Vaujour, le général de divi-sion aérienne Jean Saulnier.

Est nommé directeur des cen-tres d'expérimentations nucléaires, le général de division aérienne Michel Rouyer. Est promu général de brigade aérienne, le colonel Michel For-Est mis à la disposition du pre mier ministre, pour être affecté au secrétariat général de la défense nationale, le général de brigade aérienne Jean-Paul Salini.

ARMEMENT

Sont promus : Ingénieur gené-ral de première classe, les ingé-nieurs generaux de deuxième classe Maurice Ballly et Robert Galilardot; ingénieur général de deuxième classe, les ingénieurs en chef Olivier Legrand, Michel Des-forges et Gilbert Bonn (nommé adjoint au chef du service tech-nique des envirs tactiques à la adjoint au chef du service tech-nique des engins tactiques à la direction technique des enginsi. Sont nommés : directeur des personnels et affaires générales de l'armement, l'administrateur civil hors classe Fernand Deshor-des; adjoint au chef du service technique des constructions et technique des constructions et armes navales, chargé de la coordination armes et équipements, l'ingénieur général de deuxlème classe Louis Bulos.

STAGE DE PRE-RENTREE EN MEDECINE 2 centres: quartier latin on Neutly ement libre de professeurs 57, rue Ch.-Luffitte, 92 Necity, 722.94.94, 745.09.19

distantion parlamentaire souligne des pouvoirs publics; l'application des lois outre-mer W Biefeite.be. 1979 du de ferrer an de filhigge R the straight therefore med. Manufacture i digit. Levelier in the little in the state i proportion of the little in the state i paid front i manufacture in the state i paid front i manufacture in the state is a state in the Une lettre de # N. 5-1 5:: Drust --E Brew 45 M

Monde DES LIVRES

Casamayor, témoin lucide et candide

• Un de ces privilégiés qui « durent sans vieillir ».

USQU'A présent, Casamayor.
Casa, c'était pour moi, surtout, ce type asses étomant
qui avait su nous dire, sur la
justice et la magistrature, des
choses rudes mais sérieuses, précisément parce qu'H faisait partie
de la maison. Un gars qui ne
manquait pas de courage et qui
avait payé (cher) pour garder

Du neuf, avec Contact. Un homme qu'on aimait déjà, mais cette fois qui vons emporte, dans son avion, si vous voulez (et ça compte immensément pour lui, l'avion, l'air, le ciel, « les hommes de Fair », comme il dit), qui vous prend le cœur rien qu'en étant ce qu'il est, lucide et candide à la fois, disponible et ardent pour la vraie pureté, la seule qui vaille, celle des saints qui s'ignorent, des héros qui rigolent si l'on prétend les affubler d'un pareil

Des Mémoires, Contuct; des souvenirs; un choix de souvenirs disjoints, drôlement présentés. Cinquante ans d'histoire vus par un témoin. Disons des coups de jour intermittents sur ces cinquante années qu'emplirent beaucoup d'évépements. Et tout de suite Casa annonce la couleur.

L' « objectivité » étant toujours une biague, Casa, « partiel », est en même temps et très délibérément « partial ». Il ne cache pas ses préférences. Il dit : « Un parti pris vaut mieux qu'une équivoque », et « l'arbitraire qui se déclare » est franc, du moins, loyal Tenez : à plusieurs reprises, dans ces pages, de Gaulle. Je ne résiste pas au plaisir de citer ce qu'il en dit, Casa, du grand bon-homme : un a personnage hors du commun, mattre de lui, adapté à toutes les situations, prudent dans les antichambres ministérielles et brave à la tête de ses chars, réussissant les pirages les plus serrés en jaisant croire qu'il allait tout droit, d'autant plus dpre à faire de la lèche qu'il méprisait qu'on la lui fit, sachant comme personne être à la fois altier et racoleur et, chose tout à fait extraordinaire pour un chef d'Etat, resté audacieux ». Et ceci : « Lénine avait été brisé en pleine course et û ne pouvait pas savoir comment les choses tourneraient pour son pays. Staline imposa son pouvoir oriental au prix d'incalculables massacres, mais laissa la Russie plus grande, plus puissante, plus redoutée qu'il ne l'avait prise. De Gaulle, à l'inverse, réussit le tour de force d'accorder le déclin de la France avec son propre triomphe. > Et plus loin : l'appétit de la gloire

éclatant » tel « grand che f historique qui laissa-le champ libre à la moute des hommes d'affaires ».

Joie de lire dans Contact, des mots com-

des mots comma ceux-el ;
pour devenir
gouvernant, ce
n'est pas dans
l'art de gouverner qu'il s'agit
d'âtre compétent, mais « dans
l'art d'accèder
au gouvernement ». Et l'art
de gouverner est
celui de jouer
son jeu dans le
grand « marché
où s'échangent
des promesses
contre des profits ». Autre joie
amère celle de
d'é c o u v r i r,

découvrir, quand on avance dans la vie, et que l'on
garde les yeux ouverts, « derrière les fronts hautains, les
cervelles microscopiques, derrière les poitrines bombées, les
cœur moisis ». Mais bonheur de
rencontrer — ils sont là, il sont là, Dieu merel | et Casa ici
même en fait apparaître un
beau groupe — les « vrais
grands », la plupart du temps
inconnus, œux qui vous immu-



★ Dessin de Bérénice CLEEVE.

nisent « contre la contagion des faux grands », les cœurs purs.

Un de ces privilégiés, Cass, qui « durent sans vieille » et qui nous préservent du désespoir quant au destin des hommes.

HENRI GUILLEMIN.

* CONTACT, de Casamayor. Juliard, 196 pages.

Les tremblements Knut Hamsun ou l'art de la neurasthénie du réel

 Sous le regard de Pierre-Albert Jourdan.

ERTAINS hommes profonds s'expriment d'une voix si modeste qu'on pourrait ne pas les entendre, dans le tumulte des vanités. Pierre-Albert Jourdan, qui vient de publier un requeil intitulé Fragments — pour qu'il ne risque pas d'attirer une attention indésirable, — fait partie des auteurs discrets. Il ne prétend pas nous apporter une nouveile philosophie ni réformer notre jugement sur l'époque. Il se contente de livrer les impressions, les sentiments, les pensées qu'il a retenus de 1951 à 1976. Il pourrait déclarer comme Cloran : « Je n'ai rien inventé, fai été seulement le secrétaire de mes sensations.»

Philosophe et poète intimiste, il montre que nos vérités secrètes, notre intérieur se révèlent dans la nature, car celle-ci leur donne un visage, leur procure un extérieur. « L'hiver nettois, dit-il, sa rudesse laisse mieux apparaitre les constantes du paysage. Ce vertige éternel lisible dans le sommell de la vigne. » Ou encore : « On ne peut donner un nom à cette lumière qui a lié les saisons pour notre déroute. »

Cet suteur représente, dans chacun de ses fragments, les rapports du visible avec l'invisible. Il nous fait sentir les inquiétudes, les tremblements du réel, l'ironie de l'évidence. « Sous le mot prudence il y a le rire des dieux », écrit-il. Les phrases de Pierre-Albert Jourdan se referment aussitôt sur ce qu'elles nous amènent à découvrir, car il n'est pas moins soucieux de préserver le mystère que de le surprendre. « Connaître à l'excès. quel manque de goût! », notait Segalen. Pierre-Albert Jourdan garde de tomber dans cette intempérence. Il sait que l'explication fait s'enfuir ce qu'on voulait expliquer, et que la comaissance trop ambitiense

D'une grande austérité, d'une grande beauté, ses textes sont un compromis entre l'éciat et la pudeur. On ressent, vivement, cette évocation de « la lumière (qui) tisse son châle de frissons », ou ce portrait d'une femme : « Son regard est lointain, elle a au visage une plaie qui se referme mal, qui est un sort qu'elle nous jetle aussi et qui nous défigure. »

FRANÇOIS BOTT.

* FRAGMENTS, de Pierre-Albert Sourden. Editions de l'Ermitage, 13, rue Henri-Barbusse, Paris. 108 p. • Aimer toutes les femmes sans en aimer aucune.

exige des compromis; nous en

donna, en France, e un exemple

ES grands écrivains se reconnaissent parfois à une phrase. La première. Ainsi Knut Hamsun. En particuller dans ses trois romans autobiographiques dernièrement publiés: Sous l'étoile d'autonne, Un vagabond joue en sourdine, la Dernière Joie, qui sont les vagabondages sentimentaux et poétiques, professionnels et irréfléchis de Knut Pedersen, copie conforme de l'auteur.

conforme de l'auteur.

a Il y aura surement beaucoup de baies sauvages cette année » : ainsi commence Un
vagabond joue en sourdins. Tout
de suite, on est dans la forêt.
On est dans les pas de quelqu'un qui connaît la forêt, qui
la pratique depuis des années
et qui va nous faire vivre, à sa
suite, une série d'aventures.

La Dernière Jois débute par :

« Me voici dans les forêts. » Et Sous l'étoile d'automne : « Hier, la mer luissit comme un miroir et aujourd'hui elle luit comme un miroir ». La Faim, le premier livre d'Hamsun, s'ouvrait de cette manière : « Cétait au temps où ferrais, la jaim au ventre, dans Christiana, cette ville singulière, que nul ne quitte avant qu'elle lui ait imprimé sa marque... ».

Et Pan : « Durant ces derniers jours, fai pensé et répensé au jour perpétuel de l'été du Nortland. »

Un homme revient périodiquement, avec la régularité d'un chemineau ou d'un colporteur, et, dès qu'il est entré, dès qu'il a commencé à parler, le charme opère et le mystère débouche dans la pièce.

L'homme qui fuit

Le mystère, de livre en livre, on parvient à le cerner, sinon à le percer. S'il n'y avait que des histoires de forêts et de mers, ce pourrait être d'un bon écrivain régionaliste. Ce qui retient chez Hamsun est autre. C'est la neurasthénie. L'auteur ne décrit l'immensité et la pérennité des forêts et des mers que pour s'y perdre. Hamsun on l'homme qui fuit.

Déjà, lors de la première édition française de la Faim en 1928, André Gide, qui en avait écrit la préface, notait qu'il y avait deux sujets dans le livre : ce qui était dû à la faim et ce qui était dû à un état pathologique, e Sans doute cet effroyable orguest qui l'entraine (le héros) en dépit de tout vers la soujfrance, vers l'abnégation gratuite et parjaitement inutile, sans doute tous ces sursauts absurdes de fierté sont-ils de naturelles réactions d'une nature particulière... s.

On retrouve ce trait — cette

bisarrerie — dans presque tous les livres d'Hamsun et en particulier dans les trois romans autobiographiques précédem - ment cités.

Dans Sous Pétode d'automne,

premier dans l'ordre chronologique, le héros travaille, en compagnie d'un nommé Grin-dhusen, chez un pasteur. Il tombe amoureux de la fille, qui est très belle. Et il semble que la fille soft également amoureuse de lui. Mais il apparait que c'est la mère, qui n'est pas mal non plus, qui hi accorde ses faveurs. Puis, en compagnie d'un nommé Falkenberg, il va travailler chez un capitaine qui s'appelle également Falkenberg dont la femme est aussi très tolie Naturellement il tombe amoureux de cette femme. Mais il ne se passe apparemment rien. La femme a seulement un comportement aussi étrange - élans et retralts - que celui du héros est difficilement déchiffrable.

Le fruit de l'imagination

Nous le retrouvons, dans Un

vagabond en sourdine, de nouveen dans le domaine du capitaine Falkenberg. L'autre Falkenberg, qui accordait si bien les plancs et avait une si jolie voix, s'est marié avec une servante et exploite une petite ferme qui lui appartient. Les relations entre le capitaine et sa jeune et jolie femme, qui n'étaient déjà pas fameuses dans le précédent livre sont devenues franchement mauvaises dans celui-ci. Le capitaine s'affiche avec une amie de sa femme. La femme, elle, joue à des jeux de coquetterie et de promes biguës avec un ingénieur familier du domaine, et qui a un gros derrière. Le héros, toujours amoureux, s'essouffle dans un rôle de voyeur attentif et compatissant, jalour et écorché. Cela finira mel, après des peripéties diverses, par le suicide de la jeune dame.

Dans la Dernière Jole, le héros, qui cette fois s'affiche comme écrivain, séjourne dans un domaine qui prend des pensionnaires pour l'été, en compagnie d'un autre vagabond qui s'appelle Solem. Il y a là une jeune institutrice en prole à des états d'âme, qui a'appelle Mile Torsen et qui est

très jolie, Naturellement, Knut Pedersen - Hamsun en tombe amoureux, tout en ne cachant pas qu'il aurait du goût pour la petite Olga, la Lapone, et tout en se maintenant dans une position d'observateur-confident paternaliste et atrabilaire. Sous cette surveillance trop attentive et trop intéressée pour être tout à fait honnête, Mile Torsen devient de plus en plus névrosée et s'abandonne à des expériences sentimentales plus ou moins heureuses mais toujours déconcertantes avec un certain nombre de partenaires avant de se réfugier dans un mariage qui Ini. an moins parait renssi encore qu'imprégné d'un goût

de cendres et de résignation. Ainsi, de livre en livre, le héros est incapable de résister à la beauté, surtout juvénile. Où qu'il sille il en tombe amoureux. Mais il ne se déclare pas, du moins ouvertement. La jeune fille ou jeune femme n'est pas sans s'apercevoir de l'intérêt qu'elle suscite. Mais cette réserve. ou cette timidité, l'énervent. Si elle fait un pas vers lui, il se rétracte. Si elle fait un pas vers d'autres, il se contracte. Il a un comportement de père quand elle a une tentation d'amante et un comportement de mari jaloux quand, décontenancée par son attitude, elle se réfugie dans d'autres amours.

Et l'idée vient alors, aiguisée par cette répétition : ou bien que Knut Pedersen n'est attiré que par des coquettes hystériques garces allumeuses qui ne s'amusent à le séduire ou à le réduire que pour mieux le laisser insatisfait, ou bien que tout cela n'est que le produit de son imagination. Il s'imagine être irrésistible. Il s'imagine que les jeunes filles ou les jeunes femmes viennent à lui par attirance sexuelle, alors que, peut-être, elles ne veulent qu'entrer en conversation avec un personnage singulier.

Il est certain que si Pedersen est Hamsun et si, comme le dépeint Octave Mirbeau dans sa préface à la Faim de 1895, « son lueurs profondes et sourdes, apec quelque chose de lointain, de poyageur, de nostalgique, comme le regard des marins s, sa présence en journalier occasionnel en écrivain camouflé dans des domaines perdus de Norvège, doit avoir quelque chose de fascinant ou d'intrigant pour les jeunes femmes qui y végètent. Mais l'amour qu'il inspire, on croit inspirer, n'est-il pas que le reflet de celui qui l'anime ?

> PAUL MORELLE, (Lire la sutte page 10.)

Lettres de Hugo à Hetzel

L'exil ou la nudité du droit

ES éditeurs n'occupent pas leur juste place dans l'histoire littéraire. Gaston Gallimard et Bernard Grasset n'ont toujours pas inspiré de biographie. Hetzel non plus, à part les souvenirs de sa petite-fille, Catherine Bomier de la Chapelle. On diraît que leurs successeurs s'accommodent de ce silence, auquel pousse l'opinion commune. Sur la foi des auteurs, l'éditeur passe pour un comparse, juste bon à tenir et à truquer ses comptes. Or son rôle, au siècle dernier et jusqu'au milleu de celui-ci, a été souvent capital.

Sheila Gaudon en donne une preuve passionnante en rassemblant la correspondance, partiellement inédite, entre Victor Hugo et Pierre-Jules Hetzel. Le premier tome couvre les années 1852 et 1853, soit la publication, au lendemain du 2 décembre, de Napoléon le Petit et des Châtiments.

Les deux hommes n'étaient pas tellement faits pour s'entendre. Hetzel était lié au National, très hostile à Hugo. Il a participé aux cabinets de Jules Bastide et de Cavaignac. Comme éditeur, il s'est spécialisé dans les livres d'enfants, qui feront sa gloire.

qui feront sa gloire.

Mals la police du coup d'Etat lui donne quelques heures
pour quitter la France. A Bruxelles, le poète lui voue bientôt
l'attachement dû à un co-proscrit. De Jersey, il va le prendre
pour principal confident. Grâce à leurs nombreux billiets, on
suit pas à pas les travaux d'Hugo, et leur pénétration rocambolesque sur le sol français, où le pouvoir les traque et l'opposition se les arrache.

la lecture des pamphlets eux-mêmes, on se demande ce qu'en attend l'auteur, pour lui et sur le cours des événements. Les lettres répondent à ces questions.

Personnellement, Hugo ne se voit pas jouant, à son retour, un rôle raisonnable, tel Lamartine, dont il sourit. Comme souvent chez lui, ses visées sont à la fois plus hautes et plus floues; ce sont celles d'un mage, plus que d'un tribun. « Je ne seral jamais que l'homme d'une situation absolue, écrit-il à Hetzel le 24 décembre 1853. Je veux une grande chose ou rien. »

par Bertrand Poirot-Delpech

C'est-à-dire ? Il ne sait trop. Tantôt, il réve d'Etats-Unis d'Europe, de République universelle, de révolution. Tantôt, il se promet de briller par sa sagesse.

il se promet de briller par sa sagesse.

Quant à l'influence de ses écrits sur la situation, il se fait peu d'illusions, blen moins que ses amis et ses ennemis.

Dans la même lettre du 24 décembre 1853, il est formel :

- Ce sont les fusils, les désastres, et même les petites combinaisons politiques, qui font tombe, les empires et les répu-

Ce qui ne l'empêche pas — toujours les fameux balancements hugoliens — de se vouloir cinglant et de s'espérer efficace. «Ce n'est pas avec des petits coups qu'on agit sur les masses, écnt-ill le 6 février 1853. Je veux révelller le peuple, quitte à effaroucher le bourgeois. » Il se proclame «violent» et fier de l'être.

ETTE violence, qu'en est-il au juste ? Quand on relit Napoléon le Petit et les Châtiments, ce qui, soit dit en passant, n'est pas simple car les deux textes n'existent guère que dans la très belle mais coûteuse édition reliée, chez Pauvert, de toutes les «œuvres politiques», on est frappé par le mépris de l'auteur, plus que par son âpreté. Cemme si c'était déjà trop d'honneur, pour le prince-président, d'être pris pour cible. Les lettres à Hetzel confirment ce manque de haine véritable. « Je sauverai les têtes, y compris la sienne », écrit Hugo, ajoutant cette formule où il se résume en entier : « Je serai d'une clémence implacable. »

A comparer les tons respectifs de la Correspondance des Choses vues (1849-1869) — accessibles, elles, dans «Folio» — et des pamphiets, on comprend mieux comment murissent les thèmes, se pollssent les arguments, s'acèrent les pointes. Quelle thèse succulente il y aurait à entreprendre sur cette montée en pression de la colère chez les écrivains, sur l'« esprit d'escalier » dont tant d'entre eux sont accablés; pour notre bonheur, car II a sa part décisive dans le besoin, dans l'art, d'écrire!

E proscrit de Jersey réplique, pensera-t-on, à l'agression que représente son exil forcé. En fait, l'envie manifeste de nuire et d'humilier ne naît pas d'une rancune personnelle. Sauf à admettre, ce qui est probable, que Hugo s'identifie à la République bafouée. Car c'est pour elle seule qu'il crie vengeance.

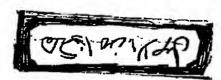
La notion de vindicte convient moins que celle de revanche assurée et prochaîne. A lui seul, l'exil n'inspire rien. Il n'est pas le « Jevain du génie », dont parle Paul Meurice dans un mot à Hugo. Pour ce demier (Lettre à Hetzel du 24 février 1853), il « gâte » plutôt les hommes, « même ceux qui ont en eux une idée qui conserve ». L'exil n'est qu'attente à peupler, que piétinement.

A volr le poète tourner en rond dans sa cage de Marine-Terrace, on songe aux bannis d'aujourd'hui. Non pas aux volontaires, Yourcenar en Amérique, Beckett chez nous, pour qui l'exil est un choix, et la langue une libre patrie; mais les dissidents malgré eux, les Soljenitsyne, les Kundera.

Qu'ils prophétisent ou qu'ils ironisent, tous devraient se retrouver dans cet appel ascétique à une loi supérieure et intérieure : « L'exil, dit superbement Hugo, c'est la nudité du droit. »

* CORRESPONDANCE VICTOR HUGO - PIERRE-JULES HET-ZEL, tome I (1852-1853), texte établi et présenté par Sheila Gaudon, Elincksieck, 542 p.





La sagesse de Maria

La vie de Maria Sabina n'a rien que d'ordinaire. Ses épreuves même apparaiscent sans éciat La - sage - mexicaine, qui accuelle aulourd'hul photographes, ethnologues et étrangers en quête de Dieu, onte d'une voix tranquille sa famille peuvie. son enfance sans père, la taim, le labeur; son mariage à quatorze ans, son double veuvage; beaucoup de ses entants morts ou assassinés; plus tard, des blessures corporelles, des attentats, des perquisitions... Seulement, elle est née dans une tradition où la maladia est considérée comme châtiment divin ; où l'on meurt, affligé par le. Seigneur des tonnerres du « mai du dindon - (des ganglions au cou). Et à sept ans, elle assiste en cachette à une première « velliée » : un rituel de quérison qui comporte certaines espèces de champignons. A la sulte de cette scène, elle mangera besucoup de champignons, recevant d'eux images. force et sagesse.

Le récit pauvre et simple s'envole alors et tourbillonne, tel un enchantement. Maria Sabina s'ouvre à ce qui la traverse et la dépasse quand elle ingère les « petits saints », les - enfants sacrés -, c'est-à-dire les champignons que nous, faute de mieux, faute de Dieu, nous appelons hallucinogènes. Elle volt les - Etres principaux -, prend connaissance du Livre, des paroles qui guérissent. Elle: se met à danser l'univers, devient étoile, rosée, sarique.

Après ces entretiens, recuellils en 1975-1976. on peut lire la transcription des chants de la femme-médecine fors de ses transes. On s'émerveille alors de reconnaître que non

la vie littéraire

seulement l'Esprit souffle où il veut, mais que, de l'Egypte ancienne aux Indes et au pays des Dogons, il est le même partout. (Autobiographie de Marie Sabina, la Sage aux champignons sacrès. Editions du Seuil,

JACQUELINE KELEN.

La silhouette ascétique de Blas de Otero

Nous avons reçu ce témoignage de Claude Couffon sur Blas de Otero, le poète espagnol mort le 29 juin (le Monde daté 1er - 2 juil-

Je l'avais connu à Collioure en 1959. Il était venu d'Espagne avec quelques autres poètes rendre hommage au grand ainé, Antonio Machado, mort vingt ans olus tôt dans le petit port catalan français. Je le revols alors : haute silhouette ascétique sous le soleil primesautier de février, regard interrogateur entre les paupières plissées, sourire mélancolique, voix grave trainant comme un fieuve traîne ses galets bruissants des mots précis et exigeants : paix, liberté, clarté, justice, fraternité.

Quelques jours plus tard, à Paris, II me montra son dernier manuscrit que la censure de son pays venait d'examiner et d'Interdire. Des cercles rageurs à l'encre rouge avalent entouré chaque mot, puis chaque vers, puis chaque strophe, puis le poème entier. L'Espagne repoussait un de ses maîtres livres que sa littérature, plus tard, retiendralt : En Castellano, Parler clair. Le poète pariait trop clair pour l'obscurantisme

officiel. Je traduisis le menuscrit et le porte

à Pierre Seghers, qui le publia, bilingue, dans sa précieuse collection - Autous du monde -En 1963, François Maspero éditait un livre

antérieur de Bias de Otero, au titre signficatif : Je demande la paix et la parole. Son chef-d'œuvre ! L'ouvrage avait eu plus de chance. Publié en 1955 par une petite maison d'édition d'une ville industrielle proche de Santander. Il avait échappé à la censure. De sa bibliographie, Blas de Otero pariait peu. Né à Bilbao en 1916. Il avait étudié chez les jésultes, puis préparé une carrière de droit, qu'il n'exerça pas, et de lettres, qu'il avait abandonnée. Resté en Espagne après la guerre civile, il n'avait plus vécu que par et pour la poésie. Dans ses pramiers recueils : Cantique spirituel (1942), Ange térocement humain (1950), Rappel de conscience (1951), il avait d'abord cherché Dieu, à travers de beaux et fervents sonnets. Celuici ne lui ayant répondu que par le silence ou la violence, il s'était résolument tourné vers l'homme, l'Espagnol opprimé par la dictature, l'Espagnoi solitaire, oublié, qui s'avançait avec angoisse dans le vide et la nuit de sa vie. Exprimer par le poème la souffrance collective d'un peuple bâllionné. bafoué dans sa dignité et dans ses droits les plus élémentaires, mais aussi l'encourager à la résistance, au combat, à l'espoir. devint pendant trente ans l'obsession de Blas

de Otero. Aujourd'hul, son œuvre chante dans toutes les mémoires des Espagnois, qui récitent par cœur nombre de ses poèmes. Demain, elle sera, par son authenticité, un prácleux et émouvant témolgnage pour qui voudra savoir ce qu'était l'Espagne sous Franco.

CLAUDE COUFFON.

lettres étrangères

Knut Hamsun

D'autant que son comportement est loin d'être clair ni même rassurant. Il est plus ceiui d'un voyeur, d'un témoin, d'un meneur de jeu quelque peu demoniaque, que d'un amant en puissance. Dėja, dans la Paim, il s'amuse à suivre deux lennes femmes et à les troubler par une attitude pour le moins équi-voque. Il séduit moins qu'il n'intrigue, tetient d'autant pius qu'il inquiète, n'attire que pour mieux rejeter. Il y a du sadomasochiste en lui Impuissance, timidité profonde devant la femme ou orgueil incommensurable qui préfère le refus à l'échec l'imaginaire au réel Cet orgueil ou cette haute opinion de soi-même, on en trouve également trace dans son itinéraire professionnel. Où qu'il aille, il invente des choses que les autres, avant lui, n'avaient su voir : ici un système d'adduction d'eau, là une machine à mieux scier les troncs d'arbre sans se fatiguer. Mais à peine les a-t-il inventées qu'il s'en désintéresse. Et si quelqu'un d'autre s'en empare, dans l'état d'abandon où il les a laissées, il joue les orgueilleux blessés. Une réflexion de la Dernière Jose incline à cette

gement autobiographiques (et à peu près entièrement pour la tri-

logie allemande), les romans

empruntaient beaucoup à des

« modèles » vivants connus de

Céline: ainsi pour Bardamu

(communication de P. Laine, de

Tanger), et pour les personnages français (souteneurs et truands, et en particulier Cas-

cade), de « Guignol's Band ». Les

deux admirables e panneaux »

londoniens paraissent prendre

d'ailleurs une importance gran-

dissante dans notre vision de

l'œuvre ; partis des quelques se-

maines de séjour de Cèline à

Londres en 1916, ils ont foisonné

jusqu'à être sans doute le mell-

leur raccourci des hallucinations

fondamentales de Céline, et de

(1) Société des études céliniennes, 5. rue Sébastien-Bottin, 75007 Paris.

Le Messie et le plombier Queile différence y a-t-il entre eux ? Il se peut qu'un jour

le Messie apparaisse. "Rire à Jérusalem"

JACQUES CELLARD.

Ephraim Kishon

sa technique romanesque.

travail d'écrivain que fai accompli depuis si longtemps; mais, dans ce cas, faurais du être récompensé quand fétais plus jeune, alors que je le mé-ritais... Et, plus loin : «Considérant ce que les auteurs de lures font au monde et ce que le monde fait des auteurs de livres, je dirai que c'est la plus grande anomalie que le monde d'autourd'hui ait à nous offir... »

Ou comprend mieux des lors. à lue l'essentiel de son œuvre. ce qui a pu le pousser vers les idées nazles et à s'en faire le propagandiste. Moins une réac-tion sociale ou antisociale qu'une disposition psychologique. Le sentiment d'être quelqu'un à part, supérieur à la masse. La rage d'être incompris alors qu'on ne se comprend pas bien solmême o: que l'on a un comportement incompréhensible aux yeux du plus grand nombre.

Ce sentiment explique aussi son attitude devant l'amour et devant les femmes. Le refus par peur de ne pas atteindre aux sommets auxquels on aspire. Le rejet du relatif par une trop grande ambition de l'absolu. Le refuge dans les valeurs stables. immuables et reposantes : la nature, les forêts, les mers, les instincts élémentaires. Le retour à la matrice originelle. La fusion dans l'immense tout.

Ce sentiment, Knut Hamsun lui-même lui a donné un nom. Il s'appelle neurasthénie.

On comprend des lors également que, à l'heure où il fallait régler les comptes, la justice de son pays sit préféré lui attribuer le statut de malade.

a Avons - nous affaire à un fou? se demandait Gide. Non. pas précisément comme dans l'Inferno de Strindberg; mais du moins à quelqu'un qu'attire l'abime et qui reste sans cesse sur le point de s'y précipiter à

cœur perdu.» toute notre littérature parcet, auprès de tels livres, raisonnable. Quels gouffres nous environnent de toutes parts, dont nous commençons seulement à entrevoir les profondeurs I Noire culture méditerranéenne a dresse dans notre esprit des garde-jous dont nous abons le plus grand mal à secouer enfin les barrières... »

Heureusement, depuis l'esprit contemporain a fait du chemin. Il faut lire Hamsun, comme on se penche sur ses garde-fous. comme on s'interroge sur ses

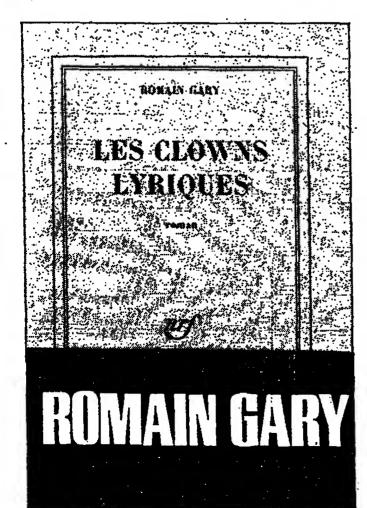
PAUL MORELLE

* ENUT HAMSUN. SOUS L'ETOILE D'AUTOMNE, traduit du norvégien par Régis Boyer-Calmanu-Lévy, 220 p. UN VAGABOND JOUE EN SOURDINE, traduit par Régis Boyer-Calmann-Lévy, 238 p. LA DERNIERE JOIE, traduit par Régis Boyer-Calmann-Lévy, 240 p. LA FAIM, traduit par Georges San-treau, préface d'André Gide, intro-duction d'Octave Mirbeau. P.U.F. duction d'Octave Mirbeau. P.U.F.

en été Romain GARY

Des clowns lyriques - c'était ainsi que Gorki appelait les idéalistes tentent d'oublier un monde en proie aux "causes sacrées" et de se débarrasser, par le burlesque et la dérision, de l'espoir irrépressible qui les torture. Tous ces tendres voient dans l'amour le seul refuge où l'homme peut

abriter sa tête rêveuse.



colloque

Céline aux rayons X...

 Que faire de Louis-Ferdinand?

RENTE-SEPT ans après le coup de -tonnerre du Voyage au bout de la nuit, que faire de Louis-Ferdinand Céline ? Le récent colloque inter-(Paris, 17-19 juillet) (1), n'avait pas à donner une réponse d'ensemble à la question, qui, seion toutes les apparences, restera posée longtemps encore, tant il est vrai que nous n'aimons guère à remettre en cause des jugements simplificateurs.

Ses travaux n'en ont pas moins été importants. D'abord négati-vement en quelque sorte, en rendant sensible le poids des interdits informulés ou bredouillés qui pèsent encore en France sur le développement des études céliniennes. On se félicitera que celles-cl alent pris de solides racines en Grande-Bretagne, au Canada, aux Etats-Unis et en Belgique; plus récemment en Allemagne fédérale. Mais le coiloque a montré ou confirmé la multiplicité et la complexité des voies de recherche offertes aux céliniens; recherches dont pour bien des raisons (et en premier lieu le caractère profondément « indigène » de l'écriture de Céline), il serait souhaitable que des Français (es) plus nombreux assument une plus grande part

Un cycle romanesque proustien

Les deux plus prometteuses de ces voies de recherche paraissent être actuellement, d'une part, les techniques narratives de Cé-line et, d'autre part, les sources historiques ou biographiques du cycle romanesque.

En dehors des cercles céliniens bien informés, la réalité et l'ampieur de ce cycle romanesque sont méco l'attention se fixe sur les pam phiets, soit qu'elle aille à des élé ments formels, et parfois anecdotiques : l'argot, les points de suspension, l'obscénité, etc.

Cependant, il n'est plus guère conteste que Céline a consciemment souhaité se situer par rapport à Marcel Proust; et en effet, à bien des égards, le cycle des romans est très comparable à celui de la « recherche », à un quart de siècle de distance pour son origine et, il est vrai, plus de trente aus pour son achève-

Les travaux du colloque ont montré que, tout en restant lar-

Allô Libé bobo..

s annonce, forts-mot, je suis flis. Tu es parti en 1954, als neuf ans, que le temps

Editions CANDEAU

TERRE HUMAINE Collection dirigée par JEAN MALAURIE C.F. Ramuz

La pensée remonte les fleuves

Essais et réflexions

"A l'heure où tout f... le camp voilà un livre qui donnera la force d'aller de l'avant, de se dépasser. A. BORETTI "LE SOIR" (Marseille)

"Ramuz et nous. Le marxisme, Ramuz fait mierix qu'en utiliser la langue ; il le réinvente. A. WURMSER L HUMANITE

" Voilà soixante-dix ans que les Français "ratent" Ramuz : ne serait-il pas temps de lui rendre justice? L'occasion est idéale ". F. NOURRISSIER "LE FIGARO MAGAZINE"

DERNIER OUVRAGE PARU JOSEPH ERLICH

La flamme du Shabbath Le Shabbath - moment d'éternité - dans une famille. juive polonaise

J. Chill

histoire littéraire

étrangères

BL

do and it

Men Jah.

padt & line

They bear

men attidate e

Peret da ertat :

Portuge date

STRAILER AND L

dans.

to mean to

Il s'apperte forte

mornic gize a

in status de les * Atons - *

Tipletto :

de mores : : : .

. ...

little Anti-

THE ME IN

curer parties.

espite de le .

CHARLE SERVICE

de restat por . MANAGE MALE

tes profestes.

medicates acre

-

Il from the 1 .

Mary bylister " :

44.74 expe-

Os wigner :

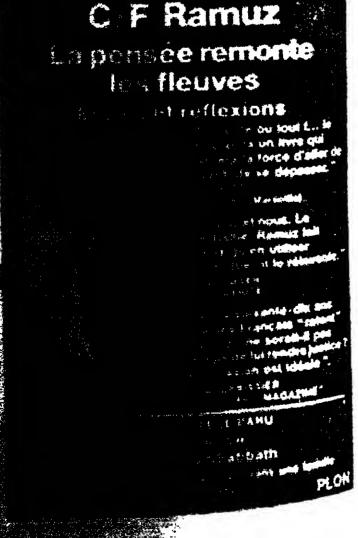
fi ib Batt er tige.

der ant im 1-4. . .

Bullet per and Miles and print

Carp. CD c 7 4 States Catalogical States 9 25% SAME

TERRE HUMAIN



science-fiction

Deux cosmonautes disparaissent

● Edwin Corley NASA ne font plus vibrer les foules. La collaboration même dévoile les mystères de la démocratie américaine.

E retour de la capsule spa-tiale Apollo - 19 s'effectue sans la moindre difficulté; ses occupants, deux cosmonautes chevronnés, en témoignent à toutes les étapes du retour. Radios et télévisions sont là, par routine plus que par intérêt ; il y a beau temps que les prestations de la

entre Russes et Américains, pour ce vol, n'a plus rien de révolutionnaire. La capsule amerrit, les hommes - grenouilles font sauter les panneaux d'acces : l'habitacle est vide : des cosmonautes, il ne reste pas même un bouton de culotte. Premier réflexe des autorités : cacher l'événement, en interrompant les retransmissions puis en déguisant hâtivement deux marins en explorateurs spatiaux, alors que règne l'affole-

En prologue de son roman

liste, scénariste, écrivain, précise la localisation et les traits ori-ginaux de la mer des Sargasses, immense région de l'Atlantique nord ; c'est là qu'amerrit le satellite, en plein milieu du fameux triangle des Bermudes, Cette nouvelle disparition mystérieuse scraft-elle l'œuvre d'un monstre anonyme exceptionnellement doué pour le spectacle ? La journaliste Gloria Mitchel, de la petite chaîne de télévision

C.B.A., soupconne l'arnaque gouvernementale grâce au concours d'un jeune radio-amateur à l'écoute de la NABA. Elle n'a pas le loisir d'en profiter. Le temps d'un spot publicitaire, deux individus musclés munis de tampons officiels lui ordonnent courtoisement, après avoir coupé le téléphone, de les suivre. Au même moment, en plein océan Atlantique, à quelques centaines de milles de la catastrophe, des e marines a américains arraisonnent un paisible yacht anglais, où Sir Roger Lean accomplit son dernier tour du monde en solitaire, un porte-avions nucléaire de la flotte des Etats-Unis et un petit navire privé qui effectue des recherches sous - marines. Leurs capitaines respectifs ap-prennent que le président veut les

Que se passe-t-il donc ? De mystères en rebondissements, Edwin Corley pénètre dans les coulisses de la NASA, des médias qu'il connaît hien, des cercles gouvernementaux et financiers Comme dans beaucoup de romans

et de films américains récents, fiction et réalité s'entrecroisent sans cesse ; la censure, l'information, la démocratie libérale et ses limites sont mises en question. Le mot Watergate revient sou-vent. Mais, hatons-nous de le préciser, l'auteur ne fait pas de la sociologie politique. Les héros, journalistes, scientifiques, marins, individualistes grand teint qui n'aiment pas se laisser manœuvrer, fût-ce par la sacrosainte administration, vont immédiatement se diriger là juste-

ment où on leur interdit d'aller : dans le triangle hanté. Ils y rencontrent des événements bisarres, et des personnages plus curieux encore : un vieux marin solitaire qui affirme avoir connu Lincoln, et des chasseurs de trésors persuadés d'avoir enfin repéré le seul, le vrai, le bon galion Rassurezvous : rien ni personne n'empê-chera les héros de découvrir ce qui s'est réellement passé.

Le plus extraordinaire, en fin

de compte, c'est le talent avec lequel ils échappent aux tracas-series et remettent dans le droit

chemin leur président égaré sur

les voies néfastes de l'abus de ALEXIS LECAYE.

* SARGASSO, d'Edwin Corley. Super flotion. Albin Michel, 280 p.

roman

LES FANTOMES DE L'OPÉRA

canto.

E 1840 à 1860, le centre du monde tenait en quelques rues et boulevards qui rellaient la place de la Concorde à la porte Saint-Denis. Ailleurs s'étendait la province infinie, les pays étrangers... Non que le public y cut le goût plus sûr, la question ne se posait même pas. Il jugeait, il tranchait par grace céleste, conscient de représenter une civilisation supérieure qui n'a de comptes à rendre à personne. Voilà pourquei, de Rossini à Verdi, en passant par Donizetti, les maestros italiens se succédaient à l'Opéra. Ils y défendaient un art à la fois frivole et grandiloquent, respectueuz des conventions et brûlant de sensualité, que les innovations germaniques ne tarderaient pas à démoder. Ils le savaient et cette menace redoublait leur ardeur, tant au travail qu'à table ou au lit. Rien de tel qu'un jarret de vezu arrosé de Bourgogne et un tour au Bal Mabille pour vous fouetter l'inspiration.

La charmante époque, combien plus simable que la prétendue « Belle » qui terminera le siècle ! Pour ses débuts en littérature, René Swennen, jeune avocat lié-

Sur un air de bel geois, romantique d'adoption nous invite à assister à la création de Dom Sébastien, roi de Portugal, dernier opéra de Donizetti. Il en a écrit plus de soixante autres, c'est dire s'il connaît la partie, des capatines aux gruppetti, sans oublier les appoggiatures, et son a mémorialiste » s'en donne à cœur tole, glissant au fil des vocalises jusqu'à cet ut dièze qui transformait en ange Velluti, le royal castrat.

Un tel déploiement de culture risquait de nous lasser, il nous enchante, l'auteur concilie ferveur et humour, cligne de l'œil, étouffe un soupir, égratigne une diva et frémit de convoitise de-vant les ballerines. Donizetti, au faîte de la gloire, n'a guère de peine à en conquérir une, avec la complicité d'Alfred de Musset, séducteur professionnel que ses prouesses en amour et ses échecs au théâtre empreignent de mélancolie. Mais la musique italienne apprend à dominer, à suhlimer la souffrance, ou parfois à s'en divertir. Elle prête à ce premier roman une allégresse qui l'arrache aux ornières de la reconstitution historique

GABRIELLE ROLIN. * DOM SEBASTIEN, ROI DE PORTUGAL, de René Swennen. Julilard, 181 p.

P EU de jeunes auteurs de si, en France, abordent cette tuer l'itinéraire du naufrage et en comprendre les causes. A moins littérature sans les préjuque ce ne solt pour tenter de découvrir d'autres méthodes de

Une apocalypse froide

gés de leurs lectures. Tout un arsenal de références, d'allusions, encombre solvent leurs premiers textes

Jean-Marc Ligny nous offre au contraire, avec Temps blanc, un premier roman tout neut, où la pacotille du répertoire est absente.

Dans ce livre, Jean-Marc Ligny raconte le chace à se manière. Les personnages, naufragés de leur propre solitude dans un monde voué à la glace et à la pollution, cherchent à ressembler les fragments de l'ex-civilisation urbaine. Peut-être pour reconsti-

vie au moment où tout semble perdu pour l'humanité. Ce qui attache dans cette couvre touffue, souvent obscure, c'est qu'elle tente d'aborder la

science-fiction par l'écriture, de traiter enfin le thème de la fin d'un monde par d'autres blais que l'anecdote. Le tremb sensible du style trahit l'effroi de l'apocsiyose froide. PHILIPPE CURVAL

★ TEMPS BLANC, de Jean-Marc Ligny, éditions Denoël, 247 pages.

LE VIRUS DE LA SCHIZOPHRÉNIE

• Robert Sheckley dénonce les prétentions de la psychanalyse.

B OUSCULANT sans complexe les concepts et les institu-tions les plus vénérables de la médecine de l'ame, classique et moderne, Robert Sheckley joue, dans le Mariage alchimique d'Alistair Crompto sur l'image savourense at acide d'un univers où la folie fait recette, où des extra-terrestres sages et vieux de plusieurs mil-lions d'années, étonnés par notre jenne et bouillante humanité, s'initient aux délices de la vénalite de la pollution, de la porpographie et de la misère. Le ton, irrésistible et féroce, est celui de Swift, Voltaire et des Mark Brothers réunis

En ce beau vingt et unième siècle, l'origine de la schizophrénie est enfin dépistée : c'est un banal virus. L'immunologie a malheureusement pris du retard, et il n'y a pas de vaccin; alors, seule issue thérapeutique : « clivage intégral immédiat, pendant que les personnalités sont encore malléables, détection et fixation de la personnalité dominante et séquestration des autres personnulités ». Ce traitement a été appliqué au pauvre Alistair Crompton alors qu'il avait douse ans : le conflit exacerbé entre ses trois personnalités disjointes n'a pu se résoudre que par l'expulsion de Crompton 2 et 3 au bout de la Galaxie civilisée, alors que Crompton 1, resté sur Terre, devient après de brillantes études le génial parfumeur en chef de la firme Psychosmell Inc.

A trente ans. Alistair peut récupérer légalement ses autres moi perdus, réaliser son rêve : la synthèse de son ego lui permettre enfin de vivre comme le reste de l'humanité, « de dire une chose en en faisant une autre, reniant ses origines, se surpassant, faisant perdre leur latin aux psychologues et poussant les psychanalysies à l'alcoolisme ».

Mais cela ne va pas sans difficultés : son moi nº 2, Loomis, un gigolo, obsedé sexuel, n'est pas tente par la fusion avec un Crompton dominateur, rabougri et puritain; le nº 3, Stack, est un personnage encore moins recommandable, voleur, tueur, au point qu'il s'est fait exclure d'un corps de mercenaires pour brutalité... Mais lui au moins ne discute pas : Crompton le récupère au moment où il allait être pendu pour meurtre. Tout cela n'est encore rien : les ennuis ont commencé quand Loomis, l'obsédé, pourchassé par un assassin fou à la solde de Crompton 1, a accepté en der-nier recours l'abandon de son corps d'emprunt et la fusion, pour échapper à l'annihilation : bon vivant, dragueur impenitent, il profite scandaleusement des périodes de sommeil du vertueux Alistair pour se livrer à une débauche éhontée, avec le corps vierge de ce dernier. Alon, dernier refuge d'un

Crompton entier, mais toujours mai dans sa peau, est la capitale interstellaire de la psychiatrie d'avant-garde : « Cs qui peut être juit pour vous, affirme la brochure publicitaire, nous pouvons le faire. ». Tous drapeaux confondus, Freudiens, Jungiens, Adleriens, grandes et petites écoles, psychothérapies indivi-duelles ou de groupe sont soumis

à une critique impitoyable Sheckley fustige faux médecins et faux malades. Il rejoint — et renforce - la remise en cause radicale d'une psychanalyse qui prétend avoir réponse à tout.

* LE MARIAGE ALCHIMIQUE D'ALISTAIR CROMPTON, de Bobert Sheckley. Coll. « Dimensions SF s. Calmann-Lévy, 248 p.

histoire littéraire

LES DÉBUTS DE VALERY LARBAUD

QUAND on est spécialiste d'un écrivain, découvrir, étalée sur près de quarante années, une correspondance de sa main avec toutes teur . l'aubaine est rare. Ce fut la chance, voici quelques années, de Françoise Lioure pour la chance de Larbaud lui-même tant sont perspicaces, chaleu reux rédigés avec cette clarté éléganté qu'il aimait, les Marcel Ray... Aux fervents de

Charles-Louis Philippe, aux larbaldlens, ce nom, qui n'en fut pas un en littérature, parle d'amitié. Les autres, pour apprécier les lattres du correspondant privilégié de Larbaud, doivent savoir que l'homme était de qualité rare. Agrégé d'allemand (ce qui ouvrit Larbaud à la lit-Freture d'outre-Rhin) et d'abord professeur avant de devenir journaliste - directeur de la section de politique étrangère et coloniale au retit Journal, Il fut eneuite ministre de France en divers pays, puis inspecteur général des affaires culturelles, enfin, et presque jusqu'à sa mort en 1951, directeur de l'information en Autriche. Sa cuiture, née de curlosités multiples (Ibrement approvisionnées, piongealt Larbaud, pourtant blen pourvu de ce côté-là, dans l'admiration. Il est peut-être l'« amateur » type à partir duquel fut modelé le

Marcel et Valery ont respectivement selze et treize ans quand Mma Larbaud mère, soucieuse de donner à son fils « un modèle at un mentor . Invite en son dode 1894, le fils du directeur de l'école Carnot fréquentés par le petit Valery cinq années auparavant, à Vichy. On sait, d'autre source, que le richissime héritier des eaux minérales Larbaud-Saint-Yorre, couvé par sa mère et sa tante, agaca quelque peu au début, le lycéen de trois ans son aîné : mais blen vite s'établit entre eux une amitié assez solide pour durer, sans histus, lusqu'à le maladle qui fit de Marbaud le survivant tracique de

respondance et celle, parfois farfelue, qu'échangèrent Larbaud et Fargue (1). Réservés l'un et l'autre, les deux jeunes gens se découvrent des sujets d'intérêt identiques et des personnalités complémentaires. Marcel comprend immédiatement l'oripoindre en réaction contre un milleu grand-bourgeols qui prétend enfermer Valery dans les carcans de la respectabilité provinciale, du riche mariage arrangé, de la profession imposée : tout de suite, lusqu'à la fin. Il sera à la tole un stimulant, teur pour son ami.

A-t-il raison quand il lui reproche d'abandonner le foisonnement baroque de Barnabooth pour ces peries d'un orient parfait que sont chacune des Entantines? On peut hésiter. Mals Il est dans le vrei à coun sûr quand il mesure le temps passé à des traductions ou à la révision de traductions comme celle d'Ulysse, perdu pour la création, l'aimeis mieux en vous l'ar-tiste que le bénédictin. » L'avis ne fut pas sulvi et saint Jérôme, à notre grand dam, gagna du terrain de plus en plus...

Dans ce premier volume, nous assistons à l'éclosion de l'artiste en dépit des timidités et vons, dans le germe, cette sorte - d'art littéraire - commun aux deux hommes : « Une œuvre vivante est une exploration et non un développement. - Chemin faisent, par qualques confidences ou par le reflet des préoccupations qu'elle révèle, cette converécrite nous offre du jeune Larbaud une image dé-barrassée des éléments caricaturaux ou légendaires que sa situation sociale suscita lorsou'll apparut sur la scène littéraire.

G. GUITARD-AUVISTE.

(i) Publice par le Pr. Théodore

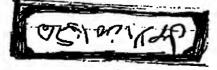
MARCEL RAY : CORRES-PONDANCE 1899-1937, de Valery Larbaud. Introduction et notes de Françoise Lioure. Tome I :

en été

Alexandre ASTRUC

Ludovic était le fracassant héros du Serpent jaune. Réfugié en Suisse, il va se précipiter tête baissée et cœur en feu dans de nouvelles aventures rocambolesques : fureur de vivre, audace, passions amoureuses et politiques. Il ne peut ni ne veut connaître le repos...





sciences humaines

La première anthologie «brute»

● Un « folklore de l'excommunication ».

ONGTEMPS. ces textes furent introuvables. Pour qui s'intéressait aux écrits d'Aloise, de Jayet, de Muller, de Tripier, seuls quelques extraits en étalent lisibles dans les Cahiers de l'art brut. Une véritahle anthologie manqualt : celle que nous présente aujourd'hui Michel Thévoz vient donc remplir un vide regrettable. Elle apporte, de surcroft, une éclatante confirmation aux analyses que proposait Thévoz luimême, voici un an dans le Langage de la rupture (1).

S'il y a, en effet, un trait commun aux quatorze auteurs ici rassembles, c'est qu'ils ont tous rompo avec la société, ses valeurs établies et son langage conventionnel Tous, sauf Laure, ont été internés à un moment ou à un autre de leur vie, et quelques-uns d'entre eux sont morts à l'asile. Quant à Laure elle-même, si elle ne fut pas taxée de folle, alors qu'elle passait le plus clair de son temps à communiquer avec les esprits et affirmait avoir été, dans une vie antérieure, l'épouse de saint Pierre, elle ne dut son salut qu'à sa prudence : jamals, en effet, elle ne parla de ses activités hormis à sa belle-sœur, qui n'y voyait qu'une innocente manie_

Bref, ces écrits bruts constituent, à leur manière, un étonnant « folklore de l'excommunication » (pour reprendre l'expression de Jean Baudrillard) et peuvent se lire, d'abord, comme des textes de révolte, des actes de résistance à la culture académique — sans oublier que certains d'entre eux visent même directement la psychiatrie, dont la prétention thérapeutique et contestée, « Moi Zibodandez I* je le déclare à haute et intelligible voix, A faut fatre évacuer tous les asiles départementaux», lance Jeanne Tripier, entre autres invectives à l'encontre des

Ce qui est encore plus remay quable, c'est la forme extrêmeprotestation — ou ce que les psychiatres appelleraient « le délire ». Il y aurait sans doute beaucoup à dire sur les tortures qu'impose Annette à la syntaxe ainsi qu'à l'orthographe, sur la fonction de la lettre « h » chez Joseph Heu ou bien du participe présent chez Marmor, sur la manière dont Doudin et Lecoq décomposent les mots en éléments phoniques pour recréer, ensuite, de subversives et inédites combinaisons sonores. On pourrait d'ailleurs aller plus loin et s'interroger sur les rapports privilégiés qu'entretiennent nombre de ces créations — entre autres, celles de Tripler et de - avec le spiritisme : gageons que linguistique, psychanalyse, sociologie, trouveraient, dans ces écrits, de quoi alimen-

ter leurs réflexions... Un autre livre récent, Folle vérité, qui regroupe une dizaine d'exposés, tenus au cours d'un séminaire sur la psychose qu'animait Julia Kristeva, montre blen jusqu'où on peut aller dans une telle direction : Barthes, Lacan, René Thom et autres « hautorités » y sont invités à expliquer ce que le fou vient de dire. Il en ressort sans doute, ici ou là, quelques aperçus intéressants mais le plus souvent, les textes psychotiques ne gagnent vraiment rien à se voir redoubler par le discours sayant.

Est-il donc si urgent de les ensevelir sous le fatras de notre pseudo - science ? N'est-ce pas encore une facon de les refuser aussi sournoise que le refus médical ? Ces écrits, qui n'ont pas été rédigés en vue de la lecture, encore moins en vue de la publication, il vaudrait mieux tenter de les voir, aujourd'hui, avec des yeux d'enfant. Et que chacun, laissant son savoir au vestiaire, apprenne à se laisser émouvoir par ces « auteurs » sans nom et sans mémoire, par ces textes merveilleux qui n'ont rien perdu de leur fraicheur...

CHRISTIAN DEL'CAMPAGNE

philosophie

Après la mort de Herbert Marcuse, Jean Marabini relate ses dernières rencontres avec le philosophe Il trace le portrait jusqu'à la fin, agir en faveur des opprimés de toutes sortes, combattre

* ECRITS BRUTS, textes présen-és par Michel Thévoz PUF, coll. Perspectives critiques n. 248 p. FOLLE VERITE. Le Seuil, 222 p.

survenue le 29 juillet (I),

en Californie et en Bavière. d'un homme qui a voulu,

le découragement ». Marek Halter offre une image plus ancienne

de Marcuse. Au cours d'une entrevue à Paris, l'auteur

d'« Eros et civilisation », lui avait cité cette phrase de Nietzsche:

« Quelle est la marque de la liberté réalisée? Ne plus rougir de soi ».

ces deux témoignages, nous publions des articles de François Châtelet, qui situe

Marcuse dans l'histoire de la philosophie, et de Jean Duvignaud, qui s'interroge sur son influence, en 1968. François Châtelet insiste sur la valeur que donnait Marcuse

tandis que Jean Duvignaud le représente comme un philosophe dépassé par son mythe.

(1) Voir l'article de Christian Delacampagne dans *le Monde* du 31 juillet.

La mort

larcuse -

Derniers désirs

-'AI vécu avec Herbert Marcuse plusieurs semaines ce printemps et cet été en Californie après l'avoir déjà rencontré cet hiver. Nous avions rendez-vous ces jours-ci en Al-lemagne à l'institut Max-Planck d'où nous devions partir pour l'Italie après un passage à Saint-Paul-de-Vence. Marcuse souhaitalt y rencontrer Chagall qu'il n'avait pas revu depuis sa jeunesse. Ce désir insolite lui était venu alors que nous roulions, en mai 1979, sur les autoroutes californiennes, désertes, et qu'il exprimait avec une sorte de premonition sa certitude de mourir bientôt. « Mais Chagall, lui disje, est encore très bien portant plus de quatre-vingt-dix ans. > Il eut un sourire, en fumant son éternel cigare. Manifestement, ma remarque le réconfortait. Ensuite, toute la journée, Marcuse fut de bonne humeur, commentant d'un ton sarcastique la présence des automobilistes en colère qui se pressaient en files interminables devant les pompes d'essence, jusque sur le Sunset Boulevard de Los Angeles, où le gouverneur de la Californie, John Brown, caracolait à cheval avec Jane Fonda au cours d'une manifestation pour protester contre les grandes compagnies Son ami Bram Dijkstra, qui

condulsait, fit remarquer a son tour : « Depuis vingt ans, tu prevois que les petits bourgeois qui ont remplacé partout les proletatres vont se révolter un jour contre les grands trusts. C'est fait et même Jimmy Carter va être obligé d'en tentr compte.» Marcuse se tourna vers moi : Et dire que tu as écrit que Tétais un pyromane à la retraite et que vous pensez, en France et et Europe, que je suis le « has been de 1968 ». Comme si la révolution et le combat pour la justice s'arrêtaient jamais. Mai 1968, c'était un symptôme, un tremblement brutal, comme la Commune de Paris. Il y a en Angela Davis et les Noirs américains. Nous les avons déjendus, comme les semmes opprimées, les homosexuels, les Vietnamiens. Il les emigrant mericains qu'il faut protèger dans notre pays, de même que toutes les minorités pauvres. La lutte ne finira pas. Elle doit se développer partout, contre les ennemis des libertés à l'Est et à l'Ouest. Je dois aller tenir dans quelques jours des conférences en Allemagne pour défendre un prisonnier, Rudolf Bahro. Il me faut sortir des griffes de la po* Dessin de CAGNAT.

ont été brutalisés. C'est mon devoir de le faire et je le ferai malgré ma fatigue. Il y a au moins deux points sur lesquels suis totalement d'accord avec Voltaire et Marx: il faut se battre pour que même ses adversaires puissent exprimer librement leur pensée, et l'Amérique, malgré ses maladies, reste le pays des grandes évolutions toujours possibles. »

Le marxisme soviétique? Herbert Marcuse n'a pas attendu les révélations sur le Goulag pour le dépeindre tel qu'il est. Dans son dernier livre, la Dimension esthétique (1), qu'il considérait comme

son œuvre la une sorte de testament philoso phique et poétique, dédié à la jeunesse mondiale. - il écrivait : a Bien sûr je suis encore marriste, mais comme on peut l'être aujourd'hui au contact de notre société. Je pense que les idées de 1968 préparent à très long terme un changement de société. En attendant, il ne faut pas se résigner. Il faut combat-ire le découragement et tout ce

qu'il entraîne : la drogue, la clochardisation, le fanatisme, le refus haineux de la beauté, de l'intelligence. Il n'est pas vrai que la beauté soit réactionnaire et que l'esprit et l'humour soient bourgeois, comme l'a trop longtemps enseigné la brigade marxiste des Russes et des Chinois. Il n'est pas vrai — et les jeunes Américains sont déjà en avance sur ce point - qu'il soit nécessaire d'être mal habillé, d'être sale, ou de rejeter l'amour et la vision poétique, lurique mēms du monde. »

11111

Eros et Thanatos

Ces jours derniers, j'al donc rejoint Marcuse près de Munich, pour notre tournée musicale Spolète, Vérone, Venise. Il était désireux d'entendre les solistes vénitiens chanter Vivaldi, à l'église San-Stefano. Je l'ai trouvé très fatigué. Il supportait mai le décalage horaire entre San-Diego et la Bavière. Il m'a dit : Il nous faudra reprendre nos discussions sur la nounelle droite. et sur les nouveaux philosophes, que je considère comme des permages comiques de Molière et des snobs. Bien sûr, je voudrais revoir Venise, Padoue, enquêter sur Negri et les Brigades rouges. Toute cette violence, toute cette cruauté, il faut l'analyser, l'expliquer, la désamorcer et la transcender. Mais fai quand même un peu peur de mourir par cette chaleur à Venise, comme le personnage de Thomas Mann. Je. préfère rester dans mon Allemaone si je dols m'en aller. Tu sais. toute ma vie, je n'ai cru que dans Eros et Thanatos, l'instinct de l'amour. l'instinct de la mort. Je crois que maintenant, c'est l'heure de mon rendez-vous final avec la mort, mais fy suis rési-

(1) Le Monde du 30 décembre 1978.

Le Monde

ABONNEMENTS 3 mors 6 mois 9 mois 12 mois PRANCE - D.O.M. - T.O.M. 155 F 278 F 385 F 500 F TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
268 F 488 F 788 F 928 F

ETRANGER (par messagerier) L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 183 F 325 F 468 F 616 F IL - SUISSE-TUNISTE 230 F 420 F 612 F 800 F Par vole africane Tarif sur demande

Les abunnis qui paient par chique postal (trois voleta) vou-dront hien joindre ce chique à leur demande. changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux samaines ou plus)': nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'anvoi à toute correspondance. Vendiez avoir l'obligance de rédign tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

L'utopie rustique

 Un sociologue met la ville à la campagne.

TENRI MENDRAS est l'un des meilleurs spécialistes européens de sociologie rurale. Il a montré la spécificité des sociétés paysannes et tenté d'estimer les conséquences de la disparition de cette civilisation dans nos pays industrialisés.

Aussi la petite utopie qu'il vient de publier après une di-zaine d'ouvrages déjà classiques est-elle plus qu'un simple délassement d'intellectuel. Elle retient l'attention à plusieurs titres : par la manière dont la pensée du sociologue passe de la prospec-tive à l'utopie, par sa source d'inspiration, à demi avouée seument, et enfin par le plaisir

d'une lecture toujours stimulante. En l'an 2007, la République populaire de Khoragstan, miraculeusement indépendante, entre une U.R.S.S. qui s'essouffle toujours à vouloir rattraper et depasser l'Occident et une Chine toujours enrégimentée, se trouve placée, grâce à sa prospérité devant un choix de société et envoie le camarade Alexis au Pays de

l'Utopie Rustique, le PUR. Alexis débarque dans un Paris qui a été reconquis par les artistes et se rend aussitôt dans les Cévennes où les communautés d'intellectuels soixante-huitards en rupture de parisianisme ont essaimé en autant d'abbayes de Thélème. Des ethnologues, qui sont paysans et artisans, enseignent à leurs enfants « le latin et le bûcheronnage ». Alexis est ensuite accueilli dans le Gers. où lui sont expliquées les structures agricoles, administratives et familiales du PUR, puis dans les Comminges où une civilisation de la forêt prospère sur les contre-

forts des Pyrénées. L'autoconsommation, l'autogestion, la polyvalence pédagogique et professionnelle de chacun, l'intensité de la vie culturelle et sociale, et même religieuse, sont les traits dominants de cette

nouvelle Arcadie. On trouve là des idées qui étaient déjà plus qu'en germe dans la conclusion des Sociétés paysannes (A. Colin, 1976), mais surtout dans celle de la Fin des paysans (A. Colin, 1970), qui proposait l'ébauche d'une « harmonie » agricole du vingt et unième

paysannerie traditionnelle se développerait une « agriculture marginale», de subsistance, de loisir ou de luxe » à côté d'une agriculture industrielle organisée en ateliers de production spécialisés. Dans cette contre-société rurale résidentielle, la valeur d'usage deviendrait le moteur de

L'inspirateur du PUR est le Vieux Sociologue », qui avoue Alexis avoir lui-même été înspiré par le livre d'un agronome russe, écrit en 1920, de Voyage de mon frère Alexis au pays de l'utopie paysanne. Cet inspirateur anonyme est A. V. Tchavanov spécialiste néo-populiste de l'économie paysanne qui, en tant que tel, ne survécut pas à la collec-

« Réhabilité à titre posthume », il a, selon Mendras, « renove la vision économique de tous les ruralistes ». Sa contre-utopie, publiée sous le pseudonyme de Ivan Kremniov (édités en francais à L'Age d'homme en 1978 puis peu après en anglais dans The Journal of Peasant Studies), proposait, avant que l'échec de l'implantation forcée du communisme n'imposàt la pause de la NEP, un modèle de société paysanne adapté aux traditions de la Russie, fondé sur la coopération et, comme chez Mendras.

sur une révolution pédagogique. C'est cette utopie de 1920, « sans une ride et toujours prophétigue », qui a permis et sans doute donné l'idée à H. Mendras d'exposer sous cette forme ses idée et ses aspirations. La symétrie est telle qu'on peut parler d'un Second voyage de mon frère Alexis au pays de l'utopie pay-

Belle revanche pour Kremniov-Tchayanov, dont le nom, cepen dant, trop longtemps oublie, me ritait d'être cité.

La ville à la campagne. Le paradis paysan sans paysans : l'excroissance du PUR reste, maigré ce paradoxe, dans le domaine du possible. Cela peut faire de l'utopie d'Henri Mendras un bon sujet de discussion pour ceux qui passent des vacances rusti-

MICHEL NIQUEUX.

* VOYAGE AU PAYS DE L'UTO-PIE RUSTIQUE, d'Henri Mendras. Editions Actes/Sud 1979, 13125 Le





entil entraine ; la drogue, la co-

charduation, le latette

serus harneux de la beate a

Lentelimence I. West 12: 72

of the Cappet of Charter the

bourgood, comme l'a tres les

normete des Rustes et actions des la most la most pas etc.

pounds Astermains and design Beater met de point

of of turns portion, ...

Fros et Thumsto-

reprint Manual pres de Maria

peut notre toutner bie te :

street dentandre ..

Platine Ban-Bulans Jr ...

Denge of a Bariler !

w it means fandra tro

of the ten mountain

See seady Rich tal.

similaris shaftle:

sestes, Vatoria 1411.4 1 12

90 Line Tal.gue. Si a it. " Life."

Chematical Fut to the service 25-25

Company of the Company of the Company

see Hear, et les Empaire filles

Poule sette schen a mile de

promite, it feet fabres to believe

grant, to department at a frant-

pender Mart 142 grand tam

deckings bytalte eiter Elle

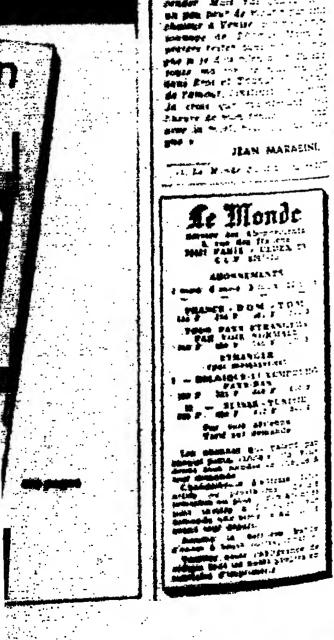
mereengire detre "11 B'etre sale, me de terrier imig

meme de monde. »

ma Jutigris Il > a mu died to find the added. -test salabore implnete, at I Appropria. erinter toniches ton-

Mistigage is a some alternate las material and it Charles played to managem and her ti met. Once moch lare, on Dissertant atthe is the metallication .. tord on up-Bridgerred & Mile to meanment of dest & or Mad





La mort de Marcuse

La valeur de la négation

per FRANÇOIS CHATELET

ES quelque cinquante années de recherches et d'inven-ventions de Herbert Marruse - depuis sa thèse sur la Pensée concrète, qui date de 1929, jusqu'aux pins récents articles, marqués par la même fer-- l'inscrivenc dans la grande tradition philosophique classique. Au sein de cette tradition, comme ses aines Lukacs, Korsch et Gramsci, comme ses contemporains Horkheimer, Adorno et Lefebvre, comme son cadet Sartre, il appartient à ce courant qui prend pour référence, simultanément et en tentant de les tenir ensemble, la philosophie de l'histoire de Regel et la théorie de la révolution dont Marx a été le fondateur et le prati-cien. C'est assez dire que, pour lui, essentielle est la relation de la philosophie et de la politique non point la politique en général, mais celle qui s'intéresse aux conflits et aux luttes des sociétés actuelles. Là encore, il est classique puisque c'était déjà l'attitude de la philosophia perennis, de Descartes à Kant.

Le fil rouge qui permet de sitivre cette œuvre sans cesse aux aguets, c'est la place qu'il attri-bue, dans l'ordre de la dialectique, à la pensée négative : «La fonction libératrice de la négation... dépend de la reconnaissance de la négation comme un acte positif. Expliquons-nous ce-qui-est repousse ce-qui-n'estpas et ce faisant repousse ses propres possibilités réelles : par conséquent exprimer et définir ce-qui-est dans ses propres termes, c'est déformer et falsifier la réalité. La réalité est bien au-

tre chose et bien davantage que ce qui est codifié dans la logique et le langage des faits. (...) Le langage de la négation est le Grand Refus. (...) C'est l'effort pour contredire une réalité au sein de laquelle toute logique et tout langage sont faux dans la mesure où ils participent à une totalité mutilée », écrit-il dans Raison et Révolution.

Telle est la grande découverte de Hegel qui hii permet de n'être point seulement le dernier grand penseur spéculatif et de déclencher le travail de critique radi-cale de Marx. Telle est la voie d'accès a une compréhension de l'histoire non comme texte scrit mais comme activité de transformation de la réalité qui saisit à chaque instant dans l'actuel la possibilité de son dépassement et la force capable de l'accomplir. Tel est aussi le moyen de se prémunir contre les séductions de la pensée positiviste qui, au nom du constat scientifique, s'installe dans le fait accompli.

Dans une telle optique s'es-quisse déjà l'analyse que fait Marcuse du marxisme soviétique : celui-ci s'étant enfermé dans une stratégie défensive, rompt avec la dialectique du devenir, immobilise la société dans les rets de la répétition bureaucratique et interdit la révolution libératrics : « La socialisation des mayens de production n'est en elle-même qu'un pur fait économique, elle est analogue à n'importe quelle autre institution économique et le fait qu'elle ins-

ment nouveau dépend de l'utilisation que feront les hommes des moyens de production socialis-

A partir de cette fonction de la négation, il semble que le parcours de Marcuse s'éclaire. Après l'échec de la révolution allemande, il a rompu avec le militantisme ; de par sa fréquen-tation des textes de Lukacs et de Korsch, il a compris l'impasse théorique et politique dans laquelle s'engage le marxisme officiel. Il vit intensément les erreurs et les défaites du mouvement ouvrier et la montée du dogmatisme soviétique. Il s'attache, dès lors, à trouver de nouvelles ressources capables de vivifier l'idéal révolutionnaire et d'exorciser les démons positi-vistes qui ont engagé le marxisme dans les voies d'une real politik désespérante. Il retourne aux sources hégéliennes. Mais surtout, exilé aux Etats-Unis, il découvre l'importance des travaux de Freud pour la compréhension des mouvements

A la différence de Wilhelm Reich, qui s'applique essentiel-lement à la psychologie sociale, il essaie en deçà de la théorie des besoins de Marx et de la théorie des pulsions de Freud, d'élaborer une nouvelle concep tion du sujet politique et social. Cette conception est historique et veut apporter une grille d'in-telligibilité pour appréhender les structures fines de la société industrielle. Freudo-marxisme ?

Il s'agit moins d'une synthèse achevée que d'une tentative pour trouver, en deux doctrine profondément critiques de l'ordre contemporain, l'une et l'autre fondées sur une pratique effective, des élans réciproques autorisant des résjustements et des approfondissements.

Il n'est pas question de discuter ici du bien-fondé de ces importations et de la légitimité du concept de sur-répression, du décalage Eros/Thanatos, de la substitution des mythes d'Orphée et de Narcisse à ceiui de Prométhée... Ce qui est sûr, c'est que les analyses d'Eros et Civilisation et celles de l'Homms unidimensionnel ont trouvé dans les événements qui commencen dans les années 60, un terrain de choix. C'est alors que Marcuse a pu apparaître comme l penseur de cette autre modernité, qui rompt avec les perspectives la société de puissance toujours plus de science, d'industrie et de consommation, toujours plus de domination - et annonce la Révolution par et pour la jouissance.

Initiateur plus que fondateur, analyste subtil des faillites du monde actuel, insolemment optimiste, Herbert Marcuse a voulu redorer le blason du négatif en bil attribuant la force de l'imaginaire ; il a voulu construire une autre philosophie de l'histoire, celle du possible — au-delà de la froide raison historique à l'œuvre chez Hegel et chez Marz, au-delà du pessi-misme raisonnable de Freud. C'est encore une philosophie de

DÉCHIREMENT ET SOLIDARITÉ FACE A ISRAËL

par MAREK HALTER

ARCUSE, je Tai connu voici un peu moins de dix ans. Il était déjà âgé et célèbre. Nous nous sommes écrit pour la première fois en 1987 tandis que la guerre de six jours au Proche-Orient avait placé le conflit israélo-arabe au cœur des guerelles et des polémiques de la gauche. Nous étions alors quelques-uns à soutenir le droit à l'existence de l'Etat d'Israël et en même temps la revendication nationale palestinienne. Dans les milieux intellectuels, cela paraissait contradictoire. On nous qualifia de sionistes et on nous accusa d'être objectivement les valets de l'impérialisme américain.

Pour tenir, pour nous faire entendre, il nous fallait l'appui de personnalités prestigieuses. Nons pensames à Marcuse. A la lettre que nous lui adressames, il répondit aussitôt.

Julf, face à l'anti-israélisme quasi hystérique de la gauche, et surtout de l'extrême gauche qui se voulait proche de lui, Marcuse ressentait le même malaise que nous : déchirement et solidarité.

e Bien sûr, nous écrivit-il. aujourd'hui la solidarité sentimentale et la solidarité rationnelle peuvent paraître dissociées » mais « ayant toujours affirmé la légitimité des émotions, des concepts moraux et des sentiments en politique », il voyait dans la solidarité que nous manifestions envers Israël « plus qu'un simple prétugé personnel ». Son soutien au dialogue et à

Réputations douteuses.

OUT acquiert, à notre époque, une réputation de nouveauté : la philosophia, la cuisine, le romantisme, la droite... Dans les domaines les plus divers, on peut voir des gens qui prennent l'allure intré-pide des commencements. Les autres, qui se désespèrent de n'avoir pas été avertis à temps, vont- aussitôt, s'enquêrir de ce craindre que cat assaut de nouveautés ne soit qu'une apparence dans un monde qui s'applique, avec tant de cons-tance, à demeurer ce qu'il était, à garder ses misères, ses cruautés, sa médiocrité... La mort a surpria Marcuse

quand la mode l'aveit délaissé. il avait fini par échapper à cette réputation douteuse de nouveauté. On s'en fésicitera, car le philosophe d'Eros et olvilisation mérite beaucoup mieux que cette rumeur dérisoire.

FRANÇOIS BOTT.

la reconnaissance mutuelle qu nous préconisions avait entraîné l'adhésion d'autres intellectuels à travers le monde.

Nous restâmes en contact pendant une longue période. Nous lui demandions ce qu'il pensait de tel ou tel problème et lui, en retour, nous questionnait sur ce que nous faisions

concernant ces problèmes. Je le rencontrai enfin en 1970. Jétais à Harvard, lui enseignait à l'université de la Jolla, en Californie. Il m'y invita, je m'y

Plusieurs professeurs et étudiants l'entouraient dans son nos positions », me chuchota-t-il. Il parlait français avec un dur accent allemand.

Nous parlâmes de l'art, qu'il considérait comme l'un des plus importants moyens de la mise en question permanente du système établi, du non-conformisme des jeunes... Le fait que des millions d'entre eux se réclamaient de lui l'étonnait mais ne lui déplaisait pas. La violence pourtant de certains le préoccupait. Car. hanté par la vision d'Auschwitz qui marquera, disait-il, pour toujours notre siècle, cette violence lui rappelait l'avenement du fascisme en Allemagne et lui faisait peur. Il la condamna vigoureusement quelques années plus

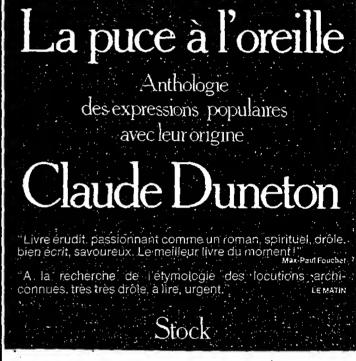
Nous parlames aussi d'engagement et naturellement du conflit israélo-arabe encore. En réalité il me laissait parler et me relançait par des questions. Compte tenu de sa notoriété, je l'engageai à prendre quelque initiative, par exemple d'aller au Proche-Orient. : 'ais j'avais l'impression que l'action le rebutait. Pour moi, engagé à l'époque dans une action quotidienne, l'attitude de Marcuse me paraissait trop réservée. Ne disait-il pas que les individus peuvent, par leur ac-tion, par leur refus, influencer le

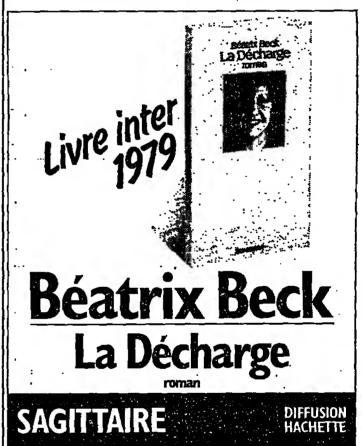
monde?
«Quand ils s'assemblent, quand ils marchent dans les rues. sans arme, sans protection, pour réclamer les droits civils les plus élémentaires, ils savent qu'ils s'exposent aux chiens, aux pierres, aux bombes, à la prison, aux camps de concentration et même mort. Leur puissance est derrière toute manifestation en faveur des victimes de la loi et

de Pordre (1). »
Mais pour Marcuse, écrire, penser, parier, c'était agir. Je le lui dis lors de notre dernière rencontre à Paris. Il eut un sourire incertain et cita Nietzsche : « Quelle est la marque de la liberté réalisée ? Ne plus rought de soi. >

(1) L'Homme unidimensionnel.









UN PENSEUR DÉPASSÉ PAR SON MYTHE

par JEAN DUVIGNAUD

'AUTEUR qui écrirait aujourd'hui une nouvelle Montagne magique (dont ukacs, dit-on, était l'un des rsonnages) devrait réunir dorno, Horkheimer, Korsch, comm, Reich et Marcuse, Mais, ul de ses amis de l'eécole de canciort », ce dernier a comu le gloire généralement réservée ix artistes ou aux vedettes.

Voilà qui est fascinant dans carrière de ce professeur alleand puis américain, dont le ythe ecrase souvent la pensee surtant, c'est cela qu'il faut pliquer, si l'on veut bien adettre que la philosophie n'est en sans l'enracinement qu'elle ouve dans la vie commune et ; incitations qu'elle entraîne.

C'est, je crois, aux alentours 1955, au temps de la revue guments, que Morin et Axelos èrent chercher auprès de Marse, qui faisait alors un obscur jour à Paris, le premier fragot — qu'ils publièrent — de qui allait être l'Homme unidiensionnel. Nous ne connaissions s encore con Ontologie de egel et le Problème de l'historite. Nous étions frappés par critique qu'il entreprenait du stème de production des biens · jouissance, et par cette idée le le désir lui-même était abrbé par le système économie, renvoyant tout esprit de volte aux marginaux - jeunes, irétiques en tout genre. Mais le tit homme chaplinesque que vis alors, si rayonnant fût-il, stait un penseur parmi les tres. C'est plus tard que j'ai mpris l'étrange tactique inlectuelle de Marcuse - on vrait dire sa ruse — qui, par e sorte de strabisme mantal njugue deux pensées divergenan-Michel Palmier a raison de ppeler qu'il est une lecture deggerienne de Hegel (1), et is tard, avec une grande subté c'est Marx et Freud mui

> A la manière d'un zombi

ffronteront dans la même

fals fi faut attendre les 16es 1966, 1967 pour que les es de Marcuse rencontrent : enracinement. La médiation fit sans doute à Nanterre, que le philosophe Henri bvre retrouvait, pour les anar et les critiquer, certains ects d'une pensée souvent illèle à la sienne, L'ensemenent lel fut, on le sait, fertile...

, Peut-on parier d'influence ? Ce n'est pas: la pensée de Marcuse qui est communiquée par : ces livres de poche dont_on ne dira jamais assés l'influence sur la jeunesse d'alors, ce sont des effilochures, des parases, des extraits, qui, gonflés par une inflation puissante, allaient devenir comine des mots de passe pour un nouveau monde. Luimeme débarquant à Paris, en 1968, c'est à la manière d'un sombi qu'il erre dans une ville où la police l'observe et l'opinion le désigne comme l'instigateur des mouvements. Avec quelques phrases on fait un mythe, et

l'homme se perd dans ce mythe Il ne retrouve son vrai terrain. à ce moment-là, qu'an cours de discussions avec Lucien Goldmann, quant s'affrontent les deux pôles d'un post-marxisme encore séduisant. Il le retrouvers plus tard en 1874, quand il fera son cours, resté célèbre, à l'université de Vincennes. C'est là son ancrage. Il est un professeur, non

Le flux

d'une immense attente

Peut-on parler d'inspirateur? Son nom, des phrases éparses, des formules saisissantes, ont plus servi de justification que d'incitation : les barricades étaient muettes et c'est après coup qu'on a cherché un dra-Dean. Cependant, quand on y songe ce n'est pas le système de pensée

de Marcuse qui s'est enracin

dans l'époque, mais l'inspiration qui l'animait, la force dont son

intelligence était l'instrument.

Derrière cette pensée, et comme embusquée, se cache l'idée-force oubliée par les philosophes et les sociologues : le flux d'une immense attente, celle d'une « extase matérielle » comme dirait Le Clézio, et qui brasse les concepts et les raisonnements. Appel au plaisir, à la liberté d'être, à l'utopie — qu'on trouve aussi chez Ernst Bloch, Henri Lefebvre, — appel d'air vers la plénitude que nul n'osait suggé-rer. Ce qu'il écrit est sans doute la critique négative de la vie quotidienne dans toutes les sociétés développées, quel qu'en soit le régime, mais lui-même il reste coincé dans les courants contraires qui ont modelé sa jeunesse, Marx, Freud, Heidegger, Son être propre est ailleurs, dans la vocation de bonheur qu'il

(1) Morcuse, Ed. Balland.

il survit.

propose. Par là sans doute il fut

mythique Et par là sans doute,

POINT DE VUE

La drogue est toujours là

B lEN sûr, on est pris de vertige aujourd'hui devant l'ampleur des problèmes qui nous lient, en tant que citoyens, en tent que républicains, en tant que démocrates : l'affaire des réfuglés du Vietnam et du Cambodge est dans l'Immédiat autrement plus Importante, les atteintes multiples aux libertés et à la démocratie sont à moyen terme très graves. Le nouveau fascisme dolt nous mobiliser tous mals est-ce trop demander de réserver une écoute attentive aux problèmes des enfants de ce pays ?

Pau de gens ont le courage de continuer à s'occuper de dossiers qui ne font pas recette, et sans partager toutes ses opinions. Il me faut féliciter le courage de Mme Pelletier, ministre à la condition féminine qui vient de proposer au conseil des ministres un programme de lutte contre l'utilisation des toxiques.

Mme Pelletler rappelle, à juste titre, que jamais la progression de la droque n'a été aussi importante : les décès sont en augmentation de 50 % d'une année à l'autre, les cambriolages de pharmacles de 60 %. les Interpellations de 70 %, les salsies de drogues énormes. Encore ces chiffres ne reflètent-lis que mai la réalité. Par exemple, la région pari-sienne, à l'exception de Paris ville, est laisees quasiment à l'abandon, tant du point de vue sanitaire que du point de vue policier.

Nous sommes, quant à nous, alarmés de la diffusion massive de la drogue dans toutes les régions géographiques et, à l'intérieur d'une région géographique, dans toutes les couches de la population.

Nous sommes alarmés également par le rajeunissement de la population atteinte, l'impunité de certains tieux où une certaine société « în » se ilvre à l'incitation de mineurs à l'utilisation de la drogue, le détournement de plus en plus massif pour des usages toxiques de médicaments et de détachants.

Les hommes du terrain seront donc reconnaissants à Monique Pelletier de traduire officiellement leur inquiéie. Nous pensons que, au-delà de eon importance numérique. la toximalaise d'une génération dans la

Nous pensons que, si nous voulons avoir un futur en tant que commu-nauté, il faut à la fois soigner le mai et s'interroger sur les raisons et les motivations de ceux qui préférent la prison, l'illégalité et la mort à la le point le plus faible de l'Interven-

par le docteur CI, OLIEVENSTEIN (*)

tion de Mme Pelletier qui, malgré sa réelle bonne volonté, ne peut sur ce plan aborder une réflexion qui conduirait forcément à une remise en cause radicale du système de la pensée officielle actuelle. Ne soyons pas plus royalistes que le roi : le comme un événe majeur que le conseil des ministres se penche sur ce problème.

Tout en gardant mes opinions, j'ai toujours déploré l'absence de consensus national devant certains problèmes de civilisation. Auesi puis-je dire que cette prise de conscience me satisfait parce qu'elle est nécessaire et urgente

Qu'en est-il des mesures pro-

osées ? Sur le plan de l'information II m'apparaît juste de prendre le parti d'une sensibilisation : le silence sur le suicide n'a jamais empêché la progression du nombre de suicidants, et un pays majeur est plus mur pour faire face à un problème qu'un gavs infantilisé. Mme Pelletier choisit une information personnalisée : sile a dans l'étape actuelle raison, car la sous-information des à la fois scandaleuse et grave pour une action : on ne peut être que scandalisé par exemple de l'absence d'un enseignement pour le corpa médical et paramédical qui est bien significative. C'est là une mesure concrète qui pourrait s'inscrire rapidement dans la réalité.

Toutefols, regrettons que dans le programme mis as point par Mme Pelletiar II existe deux manques au niveau de l'Information : d'une part. l'absence d'une véritable politique de l'audio-visuel et, d'autre part d'une réelle recherche de l'action possible vis-à-via de la presse des Jeunes. A ce niveau tà l'Innovation est réellement retardataire.

Au niveru de la coordination, nous sommes de ceux qui pensons que institutions parmet, et dans ce domaine tout est à faire, une véririmentation. Mals, néanmoins, nous nous sommes rendus compte qu'il table politique de la drogue, et nous ne pouvons que saluer la demande formulée par le ministre d'une réelle coordination au niveau de ces pro-

(*) Directeur du centre Marmottan.

clents . . Roissy - Charles-de-

Gaulle et Orty comptent parmi

les mellieurs terrains du

Y a-t-il das compagnies plus sûres que d'autres ? Une consta-

tation : U.T.A., Air Afrique, Quantas (Australia), Finnair (Fin-

iande), Laker Airways, Austrian

Alrlines et Quebecalt, n'ont eu.

jusqu'à présent, aucun accident

mortel sur près de quinze ans.

Si l'on se réfère à la période 1965-1978, lee statistiques laissent

apparaître que les DC-10 ne sont

pas moine surs que les autres avions en exploitation. On relève

pour le triréecteur de McDonnell

Douglas cinq - accidents fatale -

st querante st un « accident non

totals », pour le Boeing-747 cinq « accidents tetals » et « qua-

rente - accidents non fetals -,

pour la Boeing-707 - trente-cina

accidente fatale - at cent quinza

« accidents non tatals ». En

revenche, ni le Mercure ni l'Air-bus n'ont subi d'accident.

Salon les sources de l'Organi-

sation de l'aviation civile inter-

nationale (non comprie l'U.R.S.S.)

relatives à l'activité de compa

gnies régulières, il y a eu autant de victimes an 1978 (six cent

olnquante-daux) qu'en 1966 (six

cent quatre-vingt-quatre). - Le

taux d'accidents mortels sur les

vols régullers semble diminuer

nettement per repport au nombre

de passagers transportés et à la

distance parcourue », conciut

l'auteur de l'enquête.

depuis des années réclamé à corp. et à cri la mise en place dans des tème expérimental de prise en charc de moteur pour les autres régions A ce titre, le choix de la Seine Saint-Denis et des Alpes-Maritime

Les autres mesures citées nou paraissent plus ponctuelles, sinor soumises à interrogation.

nous paraît satisfaisant.

La création d'un service fermé es scentable à la condition expressi qu'il ne devienne pas le centre d'une politique de la drogue. Il n'est qui l'élément répressif pour quelque grands pervers dangereux et prosé tytes qui permet le développement d'une politique libérale.

Quant à la présence de apécia listes dans les consultations d'hy giène mentale, nous souhaiterlor ellement que ces spécialis tes scient dans les consultation médecine générale plus que dans les consultations de psychiatrie Mais il est vral qu'une parole compé tente est de plus en plus essentie pour avoir la prise sur l'événement Dans le domaine de l'éducation Il semble que l'absence de politique des dernières années laisse peu peu place à une prise de conscience

Nous ne pouvons qu'encourager création de clubs de santé qui intègrent le problème de la drogue à celul d'autres nuisances mettant en logique du corps et du psychisme.

Enfin, nous ne pouvons qu'accueilli avec soulagement la proposition du ministre de faire se côtoyer les fonctionnaires et les gens du terrain, et ce d'une manière informelle. Les hommes du terrain ne bouderon donc pas devant les initiatives de quelqu'un qui ose aborder, par des mesures peu spectaculaires mais réelles pour une fois, un problème difficile et ardu. Pour une fois que l'on nous propose un programme mpt de démagogle, il nous faut nous mobiliser pour le soutenir et lité. Mais qu'il nous soit permis de répéter que la drogue n'est qu'une des nombreuses manifestations du mai à vivre, qui trouve alleurs sa váritable source : famille, école, politique et travall sont à mettre en cause dans une vision plus tuturiste que protectrice; sans cela nous serons toujours et encore en retard A Saint-Gilles-Croix-de-Vie

Quatre morts et quatre disparus dans le naufrage d'une vedette

La Roche-sur-Yon. — Une mer déchaînée, un vent de force 8, des creux de 4 à 5 mètres, telle apparaissalt, mercredi 1er août, en fin de journee, la côte vendéenne. C'est ce qui avait obligé, le matin même, les organisateurs du Tour de France à la voile à reporter l'étape qui partait de Saint-Gilles-Croix-de-Vie. C'est également dans ces conditions qu'un drame devait se dérouler vers 18 h. 15

Une vedette venait de sortir du port des Sables-d'Olonne avec à son bord neuf person-nes. Au moment où son pilote, M. Arthuys, directeur de la société de vente de bateaux la Porte océane, à Nantes, s'apprétait à virer derrière la bouée du Nouch, à 2 milles de l'entrée du port, la vedette piquait du nez et s'enfonçait dans la mer. Tous les occupants tombalent

à la coque, mais une deuxième lame venait engloutir bateau et passagers. A bord se trouvait la famille Chaigne: le

père, Gilbert, cinquante-six ans, notaire à Nan-tes ; sa femme, Madeleine, cinquante-cinq ans ; leurs fils Pierre, trente-trois ans, avocat à Paris, et Gilles, vingt-quatre ans, étudiant en méde-cine à Nantes. S'étalent également joints à eux M. Arthuys et son fils, agé de dix ans, et Mile Marie-Christine Garny, de Paris ; M. Emile Chiron, poissonnier à La Mothe-Achard, sinsi qu'une neuvième personne, non identifiée. Le seul rescapé de cet accident est M. Pierre Chaigns. Quatre corps ont été repéchés : ceux de M. Gilbert Chaigne, de son épouse, du direc-teur de la Porte océane et de Mile Garny. L'état de la mer n'a pas permis aux sauveteurs de retrouver les antres corps. — H. L.

Pour 50 francs par sortie...

Saint-Brieve. — « La panique, c'est quelque chose d'extraordi-naire ». En bes, dans le minuscule Saint-Brienc -Port-Clos, le canot de sauvetage Port-Clos, le canot de sauvétage bleu et orange de la SMS. (Société nationale de sauvetage), les rochers roses de Brénat, les voillers au moulliage, composent pourtant un paysage de carte postale. Mais, tout autour, le semis de « caliloux » que découve la marée basse est un pière

vre la marée basse est un piège wre is maree bases est un prege mortel pour les bateaux. En vingt ans de « canote », Jean Floury, son actuel patron, y a vit quel-ques drames de la mer et beau-coup de sorties harassantes, pour « des bricoles » souvent.

Ils sont une douzaine de bénévoles sur le rôle d'équipage du Nadaud-de-Buffon — du nom du fondateur des hospitaliers-sauverondata-ne-nu/non — du nom de fondateur des hospitaliers-eauve-teurs bretons. Des pêcheurs, l'hiver, qui naviguent souvent l'été sur les vedettes assurant la liaison entre Bréhat et le continent. Jean Floury est un des armateurs de ces vedettes. Son fils Thierry, Bruneau Corlouer-François Geoffroy, sont les trois sous-patrons. Rémi Allain, cinquante-quatre ans, ancien radio de la « Royale », le doyen, est le technicien du bord. Le pivot de cette équipe est le patron de l'hôtel-restaurant des Pêcheurs, Robert Mercier, cinquante-neuf ans, président élu depuis huit ans. C'est lui qui, selon l'heure et les occupations de chacun, qu'il connaît, les appelle au téléphone en cas d'alerte.

Dès qu'ils sont cinq ou six, le canot (15 mètres de long, deux moteurs de 140 CV, filant moteurs de 140 CV, filant
12 nœuds en tous temps, insubmersible) est prêt à appareiller.
C'est l'affaire de vingt minutes
en moyenne. L'alerte peut venir
de trois directions : « Un pèisrin
qui voit quelqu'un se noyer »,
ou directement le sémaphore,
qui veille vingt-quaire heures sur
vingt-quatre, ou en core le
CROSSMA (Centre de recherches
opérationnelles de surveillance opérationnelles de surveillance

De notre correspondant

et de sauvetage en Manche). Dans les trois quarts des cas, c'est un plaisancier. Au départ, l'imprudence ou l'incompétence. l'imprudence du l'incompétence.

« Certains prennent un bateau
comme ils prennent une bagnole. » Le canot, qui intervient
dans un rayon de 30 milles au
long de la côte et jusqu'aux
roches Douvres, au large, essale d'arriver avant que le bateau soit sur la roche.

soit sur la roche.

La panique, Jean Floury l'a vue sur ce voilier qui, à la tombée de la nuit, s'est mis à tourner en rond parmi les cailioux. Le barreur, devant la fioraison des feux à la côte, ne savait plus où il était. Il avait enfermé sa femme et sa fille à clé dans la cabine. « On lui disait de mettre sa barre à droite. Il n'entendait plus rien: » Il a failu le ramener en remorque au ramener en remorque au Port-Clos.

Port-Clos.

Il y a aussi l'avarie en mer.
Du côté des roches Douvres, le Nadaud-de-Buffon est allé chercher une fois le Peter-Peter, un catamaran anglais d'une société de charters. Une voie d'eau de charters. Une voie d'eau s'était produite par la vanne des W.C. Les trois passagers avalent été recueillis par un chalditer. Quand le canot est arrivé, le patron, resté seul sur le bateau.

patron, reste sem sur le bateau, à fieur d'eau, avait de l'eau jus-qu'à la poitrine.

La plaie des sauveteurs en mer ce sont les finées rouges. Celles d'un feu d'artifice tiré par un illen de Bréhat pour féter l'anni-versaire de sa fille ou celles des versaire de sa fille ou celles des bateaux en difficulté, souvent pour des bricoles qui suffisent à provoquer la panique de l'équi-page. Très souvent, ce sont des fausses alertes ou des sorties pour rien. Quand les sauveteurs abordent les bateaux, « ce ne sont pas sur qui ont lancé la fusée ».
« On est souvent assez mal
recus », constate Jean Floury.
Sauf dans des situations graves,

ou avec les Anglais : e Ils sont plus réguliers. Quand ils sont en difficulté, ils le reconnaissent. » Mais sur ce bateau des Génans qu'il a fallu sortir d'une roche au lance - amarre « sans' une goutte d'eau dessous », le bar-reur « a gueulé parce qu'il avair abiné son safran ».

Fourquoi donc continuer jour et muit, parfois au rythme de dix-sept sorties en un mois, de ciniç à dix heures en mer chaque fois comme l'été dernier? « Il y en a comme l'étà dernier? « Il y en a beaucoup qui ne disent même pas merci. Et qu'est-ce qu'on a pu nous prometire de bonnes bouteilles ou de caisses de ceci ou de cela qu'on n'a jamais reçues. » A chaque sortie (et non à chaque alerte), chacun reçoit une gratification de 50 francs. Le Nadaud-de-Button et le nois crand de-Buffon est le plus grand bateau de la flottille de la Société nationale de sauvetage en mer dans le départament des Côtes-du-Nord : cinq vedettes, une vingtaine de canois pneumatiques, armés par des pompiers o des bénévoles. Ce derniar person nel salsonnier touche 2000 franci par moia e Juste de quot se loger et se nouvrir s, dit le comman-dant Cocho, responsable départe-mental de la S.N.S. Le sauvetage des vies en danger n'est rémunéré. Seule est tarifée l'ass tance technique, le remorquage Six bateaux de pêche dans le ports peuvent aussi être alerté « Ils ne demandent même pas l prix du carburant. »

La solidarité des gens de me n'est pas un vain mot. « On sa ce que c'est, dit Jean Flour emmerdé. On est bien content i trouver quelqu'un. »

« Ce n'est pas une astreint sjoute Robert Marcier. Aujour d'hui ou demain je peux m'e aller. » Mais ils continuent quan même, souvent de père en fils « Il faut quelqu'un, c'est normal

JEAN VIDEAU.

Te Monde.

équipement

– A PROPOS DE... ——

Une étude sur les accidents aériens

L'avion plus sûr

L'avion reste un moyen de transport remarquablement sur.... Telle est la conclusion d'une enquête minutieuse conduite par Jacqueiine Denis-Lempereur. à partir des chiffres de l'Institut de la sécurité aérienne, et parue dans la revue - Science et vie - du mois d'août.

C'est la montagne qui est la plus dangersuse pour les avialeurs, constate l'auteur de catte étude. Entre 1973 et 1977, pour ce qui concerne les vois réguliers, plus d'un accident mortel sur quatre (28,3 %) est dù à une mauvaise appréciation du relief. - On a souvent une trop grande conflance dans la nnalssance à vue ; les calcuis d'estime suraient paricia permis d'éviter l'accident.

C'est en voi qu'il y a le plus d'accidents (44,2 %), mais c'est à l'atterristage qu'il y a le plue d'accidents morteis (42,3 %). Ces pourcentages sont tirés des statistiques américaines portent sur la période 1977-1978 et sur enviroa cina cente accidente.

Se rétérant à la liste secrète des aéroports dangereux dres-sée par la Fédération Internationale des associations de pilotes de ligne (IFALPA), l'auteur du rapport remarque qu'il y a actuellement à travers le monde vinat-six séroports = critiquement déficients - et plus de deux cents a sérieuzament défi-

TRANSPORTS

ALITALIA NE COMMANDERA SANS DOUTE PAS DE DC-10

Première conséquence de l'accident de Chicago qui, le 25 mai dernier, avait causé la mort de deux cent solxante-treize personnes? Alitalia annulera probable-ment la commande de six DC-10 30 qu'elle avait passée au mois de mai 1979. Le gouverne-ment italien, qui devait approuver cet achat au plus tard le 30 juin a différé sa réponse. Celle-ci ris-que de se faire attendre puisque

que de se faira attendre puisque, pour le moment, il y a vacance du pouvoir à Rome.

An demeurant, lors d'une conférence de presse réunie à Rome le 15 juin dernier, M. Umberto Nordio, président de la compagnie italienne, n'avait pas écarté l'hypothèse d'une annulation de cette commande. « La question est ouverte, avait-il dit. Si le contrôles en cours laissaient apparaître de curerte, avait-il dit. Si le controles en cours laissaient apparaître de graves déjaillances dans la conception du DC-10, dont Ali-taila exploits déjà huit exem-plaires, avait-il précisé, nous ne manquerons pas d'en tirer les conséquences et d'équiper la flotte d'autres avans long-courrier et d'autres avions long-courrier et

gros-porteurs. La longue immobilisation des DC-10 a-t-elle convaince Alitalia DC-10 a-t-elle convaincu Alitalia que le triréacteur de McDonnell Douglas n'était pas d'une fiabilité absolue? Ou bien la compagnie italienne ou son artionnaire principal, l'IRI, ont-ils voulu simplement prévenir les réactions de défense de la clientèle vis-à-vis d'un « appareil à histoires »? Toujours est-il que, si cette annulation est confirmée, elle portera un coup sérieux au crédit du constructeur américain. Si la compagnie italienne renonçait à équiper sa flotts de six nouveaux DC-1030, il est probable qu'elle sera contrainte d'acheter des Bœing-747(on parle de cinq exemplaires).

L'ANCIEN PAQUEBOT « FRANCE » SERA RÉPARÉ A MOINDRE FRAIS

Le paque bot «France», ancré dans l'arrière-port du Havre et vendu à la fin du mois de juin à l'armateur norvégien Klosters, a été officiellement et - matérielle-ment - débaptisé, mardi 31 juillet, puisque sur sa prone et sur sa poupe ont été peints son nouveau nom, Norway , et son nouveau port d'attache, Oslo.

Cette opération n'a pas provoqué dans les milieux maritimes syndicaux du Havre d'émotion particulière, mais on continue dans le grand port normand, à se demander si les travaux de transformation du paquebot auront lieu sur place, ce qui, évidemment, aurait des consé-quences heureuses pour l'emploi.

Le gouvernement a discrète-ment fait savoir à M. Klosters tout le prix qu'il attachait à ce que les travaux de réparation soient effectués au Havre.

Il y a quelques jours, l'animateur du Groupement d'intérêt
économique havrais, M. Gilbert
Fournier, est allé à Oslo présenter
les offres françaises à l'armateur.
Le devis s'établissait à environ
360 millions de francs : chiffre
phis de deux fois supérieur à
celui qu'avait annoncé M. Klosteus hii-même fin juin. Du coup,
le propriétaire norvégien, qui
voudrait que son navire soit prêt
avant la saison d'été 1930, a
demandé à ses interlocuteurs de
travaiux plus réduits et sur un
devis tournant autour de 250 millions de francs. lions de francs

ENVIRONNEMENT

La consultation sur le projet de centrale nucléair de Plogoff a commencé

De notre correspondant

Brest. — La procédure de consultation des administrations et des éins sur le projet de construction d'une centrale nucléaire à Plogost (Finistère) vient de commencer.

de commencer.

Le préfet du département, M. Pierre Jourdan, a adressé aux élus un volumineux dossier établi par l'ELDE. Les parlementaires, les conseillers généraux et les maires des trois cantons de la pointe du Rax sont les premiers à le recevoir. Le accord envoi sera adressé à tous les conseillers généraux du Finistère, aux maires des quaire communes de la generaux du Finistère; sur mai-res des quatre communes de la baie d'Audierne, aux présidents des assemblées constitaires, de la chambre des métiers et des comi-tés de pécheurs d'Audierne, de Douarnenez et de Guilvineo. Dans la lettre qui accompagne

Dank la lettre qui accompagne la document, le prélet écrit :

« Je précise bien qu'il s'agit d'un projet et non du dossier de mise à l'enquête d'utilité publique, en ce sens que s'ouvre à présent une phase de mise au point interne à l'administration et que ce n'est qu'au terme de cette phase que le gouvernement autorisera l'ouverture de l'et-quête d'utilité publique. Cette enquête portera alors sur un dossier modifié ou complété par rapport à l'actuel projet, pour tentre compte des observations présentées par les diverses auministrations concernées.

tions concernées. >
Le projet est donc soumix à
toutes les administrations qui ont
leur mot à dire dans l'affaire. Les
services out six semaines pour
formuler leurs observations.
L'E.D.F. disposera ensuite de trois
mois pour répondre aux objections
et présenter des contre-proposi-

tions. En cas de litige, le gouver nement tranchers.

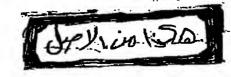
E.D.F. prévoit d'installer à Ple goff une centrale nucléair composée de quatre réacteurs d 1300 mégawatts chaoun. Deu groupes seulement seront ins tallés dans un premier temps, le autres étant, semble-t-il remis e question. L'administration envi sage d'exproprier un ensemble d'entrains d'une superficte de 7 he ctares, essentiellement d'entrains d'une superficte de 7 he ctares, essentiellement d'andes. Elle se réserve par aillem 40 hectares sur le domaine maritime, c'est-à-dire en mer, pou le rejet des esux chaudes.

La commune de Plogoff est s'tuée à 5 kilomètres à l'Ouest d'epointe du Raz, haut lieu touris itque du Frintstère.

Le conseil économique et so clai de Bretagne s'est déclar favorable au projet le 12 septembre 1978, le conseil région lui a embotié le pas le 28 septembre et le 20 novembre. En revauche le conseil général de Pinistère le 20 novembre. En revauche le conseil général de Pinistère le conseil municipal de le conseil général de le conseil général de le conseil municipal de le conseil municipal de le conseil général de le conseil municipal de le conseil de le le conseil de le conseil de le le conseil de tions. En cas de litige, le gouver Finistère le 29 novembre. En vanche, le conseil municipal Brest (union de la gauche) émis un vote négatif le luni 9 juillet 1979 par 28 voix sur 45 les 15 étus communistes s'étar

abstenus.
Les adversaires de l'atome mis à profit les vacances présenter dans le cap une présenter dans le cap une présenter dans le cap une présente les site lui-même, qu'incemment cloture pour présente des brable les constitues des brables les constitues des profits les constitues de la constitue des constitues des constitues de la constitue d

painter des brehis, ils on le direction du maire, M. Maris Karloch (P.S.), e mercredi 1º sout, la co tion d'une bergerie. JEAN DE ROS



is k naufrage d'une 18

boot as trought

Porte trents wind to the season of the seaso

Continue personal de Les

Chaire Guarre per de cer Chaire Guarre serpe de la Porte per annue de la Porte per annue de la Porte per annue

months -dru to

> 4 16 AC 14 4

. 14

Choute .

La consultation sur le projet de contrais

La Bracesques de

to the second se

de Plogoff à commence

Do notre contended de

Buffer

50 france par sortie...

y' a' attest Cavarie, en ther

In this day region Dispress in National des Parties and Sales des Parties and alle chartes and the continues and the continues and the continues are consisted as a continues and the parties are consisted and the parties and the parties are consisted and the parties and

dath to postures the semperors on their the finite day semperors on their day of the control of

A AVIGNON

Le «Cirque impérial» et «Mario et le magicien»

Quol de comparable entre le Citque impérial, présenté aux carmes par le Centre dramatique de La Courneuve, et Mario et le Magicien, c'est du les spectateurs et se fait finalement de la Courneuve, et Mario et le métaphysique, métacritque. Il faudrait plusieurs voludeux. mes-pour en énoncer les intentions, les délicates inflexions, les doute, a empéché, au dernier par le Théâtre de Gennevilliers?

Le Cirque impérial, c'est du théâtre naif de la parade du dimanche. Les comédiens de La dimanche. Les comédiens de La Courneuve ne travaillent pas du chapeau. Ils vivent l'usage pratique. Chaque actrice-acteur veut être une trousse à outils complète, une clé un iverselle. Chaque comédienne-comédien saura réciter et chanter, sera comique et tragédien, soprano et ténor, violon et tuba, acrobate et fil-deferiste, un clown, un cheval de cirque, un jongleur, enfin tout. Pour ce qui est du propos, on fera bonne mesure, on ira au plus fort, au plus sûr: la Commune de Paris. Pour ce qui est du théâtre lui-même, on provoquera l'illusion du réalisme, on fera comme si, on fera semblant d'y croire, comme les enfants de cinq ans qui jouent à la marchande ou au docteur.

au docteur.

Le Cirque impérial est l'histoire d'une famille de trapézistes et d'une famille de clowns qui travaillent et se chamaillent dans un cirque à Paris, au moment de Sedan, de Versailles. Les comédiens font avraiment à du trapèze volant et ils écoutent avraiment à les bombes tomber sur Saint-Gervais, il'hôtei de ville. S'amusent ils au moins? Le public, médusé, les regarde faire, les laisse faire. Inutile d'espèrer que cela leur passera. Le théâtre, pour eux, c'est cette imitation, pour eux, c'est cette imitation, cette bonne volonte et cette per-formance pluridisciplinaire. Ils somence puridisciplinaire. Its savent tout faire ils sont très blen, très méritants, très sympathiques. Les bons sentiments font le bon théâtre. Les mauvais coucheurs ont mauvals esprit.
Musique d'Antoine Duhamel. Texte de Claude Arang. Mise en scène de Pierre Constant.

opérations infinitésimales de la pensée. Il y a ici. tant de codes, de reflets, de filtres, de distilla-tiona, de richesse intellectuelle supposée connue, possédée, que la chaleur et la sécheresse dont nous parlions en rendent l'usage difficile, chez les protagonistes comme chez les spectateurs.

Mario et le magicien est une réflexion-piège approfondie, sur l'essence et l'emploi du théâtre, et sur toute tentative d' «inter-vention» publique, aussi bien la musique que le discours politique, que les formes les plus immé-diates et les moins claires de « spectacle », comme, par exem-ple, faire monter des spectateurs sur scèns et les endormir par hypnose.

Le texte, adapté par Michel Raoul-Davis d'un récit de Thomas Mann, est mat et vivant comme une poignée d'uranhum. La musique de Jean-Bernard Dartigolles procède de Schoenberg et de ses frères, mais laisse l'avantage à la percussion comme cela se fait aujourd'hui. La mise en scène de Bernard Sobel fait penser, comme d'habitude, à un en scene de Bernard Socie Itali-penser, comme d'habitude, à un bouillon de sorcière : le bouil-lon a été mis sur le feu, il s'est sauvé comme fait le lait, il est tombé sur les braises et il s'y est solidifié, mais il respire encore, et nous sommes comme des chi-mistes-physiclens penchés sur cette lave, sur ses concrétions mystérieuses.

Jean Dautremay, passionnant acteur, tient le rôle du conféren-cier-tribun politique-théâtre à lui tout seul, qui perd pied, c'égare dans ses obsessions privées, s'auto-analyse, se métamor-phose en illusionniste qui endort

La chaleur d'Avignon sans doute, a empêché, au dernier moment, le revoiver de partir. Ce qui a provoque un bon moment vrai-faux de theatre, acteurs et public hésitant ensemble entre le tout et le néant, ne sachant plus où ils en sont. Mais nous reviendrons sur Mario et le Magi-cien à tête reposée, quand Il sera repris à Gennevilliers, cet

A l'origine, le T.N.P.

Paul Puaux, nó en 1920 en Ardèche, instituteur et inspecteur de l'éducation populaire. entre dans l'équipe du Festival d'Avignon dès sa création en 1947. Il est chargé des relations publiques. En 1986, il est détaché à l'administration du Festival, qui depuis trois ans n'est plus - la saison d'été du T.N.P. ». Jusqu'en 1963, la subvention de Chaillot finançait le Festival. De 1983 à 1966, une alde de la ville permet d'élargir les activités, d'inviter des metteurs en scène comme Roger Planchon. En 1986. le Festival devient « régle municipale directe -, ses dépenses sont prises en charge par la ville et le conseil réglonal. Ansi en 1979 les subventions locales se montent à 5 millions et demi, l'alde de

l'Etat à 300 000 F A partir de 1966, le Fostival aménage de nouveaux lieux, élar-

La démission de M. Paul Puaux

n'appartenant à aucun, membre du

parti communiste, mais ayant su

éviter les ingérences politiques,

tout en maîtrisant des rapport par-

fois animés avec une mairie socia-

liste. Paul Pugux maintenait le

Festival d'Avignon dans des condi-

tions difficiles, avec très peu d'ar-

gent. Il disposalt d'une autorité

morale. Il avait su renouveler les

structures du Festival ou cours des

(Suite de la première page.)

C'est en effet l'Atelier-Théâtre de Louvain-la-Neuve, animé par Armand Delcomp, qui siège à présent dans l'équipe dirigeante du Festival, qui a produit cette année les spectacles de la cour d'honneur .: « Lorenzaccio » et « En attendant Godot », et qui a permis la réception à Avignon des troupes de Peter Brook et d'Ariane Mnouchkine. Or il s'agit-là des quatre événements majeurs de ce

:Ami de toutes les tendances jeu-

git ses activités, invite de jeunes

troupes, lance, en coproduction

1971, à la mort de Jean Vilar,

Paul Puaux lui auccède, ouvre

sitions multiplie les rencontres.

les débats. Il envisage de

confler, pour un an ou plus, la

responsabilité de l'ensemble des

manifestations à un directeur de

traupes. Après le refus de Mau-

rice Bélart, en 1973, les programmes de théâtre à la Cour

d'honneur sont pris en charge. tour à tour, par la Comèdie-Fran-

çaisa, le Théâtre du VIII, le

Théâtre de l'Est parisien, l'Ale-

ller de Louvain, des compagnies

susceptibles de coproduire leurs

spectacles. Le principe de finan-

cement du Fastival est de don-

ner, en plus de l'aide technique,

la totalité des recettes maxi-

avec France-Culture, les apec-

tacles de théâtre musical.

Pourquoi part-II ? Il refuse pour l'Instant de le dire. A-t-II cédé à des pressions ? Agissait-II déjà tout à fait de lui-même lorsqu'il annonça cet hiver l'éviction de Lucien Attoun et de son « Théâtre ouvert » qui étalt l'un des organes essentiels du Festival d'Avignon ? La disparition de « Théâtre ou-vert » a été très durement ressen-

tie en Avignon, cet été. Le rôle accru, d'année en année, depuis trois ons, de l'Atelier-Théâtre de Louvoin-la-Neuve, inquiétait les fomiliers du Festival car les prestation: et les productions de cet atelier ne sont pas convaincantes. Ce mois de juillet, l'échec de < Lorenzaccio » à la cour d'honneur, produit par cet atelier et joué par ses comédiens, à l'exception du rôle-titre tenu par Philip. Caubère, du Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine, n'a-t-il pas déterminé, dans une certaine mesure ,le départ de Paul Puaux?

Paul Puaux dit que non. Il ne veut pas dire les vraies raisons de son départ. Il nous a seulement dit : « Ca n'est pos simple, »

Nous craignons Icl pour l'avenir. Devant l'abstantion apparente du ministère qui ne semble pas se soucier du sort d'Avignon, nous la près-mirit, de soucier du sort d'Avignon, nous la leures, sauf le lundit.

nes et estimables du théôtre mais craignons une mainmise de Louvain sur Avignon, une direction Armand Delcamp qui serait tempérée, déguisée, par une co-direction artistique Aricne Mnouch-

> Le nom d'Ariane Mnouchkine est . le seul nom propre que Paul Puaux a cité au cours de sa conférence de presse; il a repris une expression d'Ariane Mnouchkine qui souhaite qu'Avignon devienne un lleu d'utopie ». Mais l'évocation de ce nom est significatif et, toute la soirée, lors d'un entretien sur les ondes de France-Culture, Paul Puaux a reconnu qu'Ariane Mnouchkine seralt un bon succes-

> L'une des politiques du ministère en matière de théâtre est aujourd'hui de laisser pourrir les entreprises sur pled, sur place, en diminuont la valeur effective des subventions, en se désintéressant des postes de commande. Le départ de Paul Puaux ne fait-Il pas le jeu de cette politique ? Annonce-t-il la fin du Festival d'Avignon qui s'étaindrait de sa belle mort, après deux ou trois ans d'une survie sans

> > MICHEL COURNOT.

M La mezzo-soprano Tereza Ber-ganza a reçu la Cigale d'or du Festival international d'Alx-en-Provence. chauteur pour l'ensemble de son œuvre, avait déjà été décernée à Elisabeth Schwarzkopf, Jessye Nor-mann et Gabriel Bacquier.

E L'exposition Ledoux, présentée à la Rotonde de La Villette, qui devait fermer fin juillet, est prolon-

RADIO-TÉLÉVISION

JEUDI 2 AOUT

CHAINE 1: TF I

18 h., Au-delà de l'horizon : Pytheas, les Marseillais ne mentent pas : 18 h. 55. Feuille-ton : Anne jour après jour : 19 h. 10. Jeunes pratique : Le travail temporaire : 19 h. 45, Camé-ra au poing : Entre l'eau et le feu du ciel : 20 h. Journal.



20 h. 35. Série : Miss. de J. Oriano. realisat. R. Pigault (2). Miss fait une cure. avec D. Dar-rieux. J. Morel. N. Adam.

Partie prendre les saux à Bourbon-l'Ar-chambault. Mus se le d'amitie avec un couple de curutes La temme meurs qu cours d'un bain de vapeur, un certain nombre d'elements troublants obligent Mus à écurter l'hypothèse d'un accident.

21 h. 30. Série documentaire : Tigris... Le voyage sumérien de Thor Heverdahl (2. ... Le Thor Beyerdahi et son équipage cosmo-polite descendent le Tigre et entrent dans le golle Persique. Premières avaries.

22 h. 30. Camera Je (emission de l'INA) - Le fils puni, de P. Collin (1978). avec C. Rist, J. Alpha, C. Mac Coll. M. Bouchez, M. Nunoz, C. Deneuve, A. Chaumeau.

Rivida d'un comportement, d'una obsession ; mise en scène envoltante dans son parti pris de mystère, d'inexpiiqué.

Un jeune homme solitare, qui se veut un cartiste », collectionne les photographies de criminels, établit des dossiers, se livre à d'étranges activités

CHAINE II : A2

18 h., Récré A 2: 18 h. 30, C'est la vie :
18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres :
19 h. 45, Les trois caméras : 20 h., Journal.
20 h. 30, Varietes : Sacha Distel show.
Apet Petre Despropse, Danies Auteul,
Sonnie Taylor, Patrick Hernandez, Nicole
Crounile, le groupe II étais une 10te, Danda.

21 h. 35, Musique: Messe en si mineur. de Bach, par l'Orch. philharmonique de Lille. dir. J.-C. Casadesus. l'Ensemble vocal et chœur na-tional dir P Grimbert. Solistes: Ursula Koszut. Nooks Ihara. Bruce Brewer. Amis El Hage:

CHAINE III: FR 3

19 h. 10, Journal: 19 h. 20. Emissions regionales: 19 h. 40. Pour les ieunes: 20 h., Feuilleton: Les chevaliers du ciel.
20 h. 30. FILM (un film, un auteur): LA PEPEE DU GANGSTER, de G Capitani (1975). avec S. Loren, M. Mastrolanni, A. Maccione, P. Brice.

Un proxénète milenais, qui mêne ses aflei-rés e à l'américaine s, tente de plier à sa loi une prostituée. Elle troupe un jour l'oc-casion de se venoer de lui Ploisants parodre de jum noir qui fait une matire de ceriames mœurs italiennes à travers l'adaptation d'une nouvelle de Wil-liam Irish.

22 h. 5. Journal. FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Feuilleton : « le Lys et le Basilic ». d'après G. Eliot ; 19 h. 30, Les chemins de la connaissance : la machine et le merveilleux... Les machines célibataires (2) ; 20 h., « Les Banchantes », de J. Thibaudeau, d'après Euripide ; 22 h. 30, Les trois premiers siècies de l'Eglise, en compagnie d'Eusèbe de Césarée ; 22 h. 30, Charlie « Bird » Parker.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2. Kiosque; 19 h., Jazz;
20 h., Informations festivals; 21 h., Festival
de Salzbourg, en direct de l'O.R.P.: « Sonate pour
violon et piano en si bémoi majeur » (Mozart);
« Sonate pour violon et piano en ia majeur » (Brahms);
« Sonate pour violon et piano en do mineur »
(Becthoven), par E Szering, violon; 1. Tocco, piano;
23 h., Ouvert la nuit les délices ou les délires de
l'excès; 0 h 5. Musique pour les nuits d'été; 1 h.,
Le guide musical des lieux de Paris.

Le conflit s'apprave dans la mine. Un « pro-vocaleur » conseille à la direction de mettre le jeu aux housepes pour contrainare les grévistes à descendre dans la mine pour la sauver.

grevates à descenare dans la mine pour la sauver.

21 h. 30, Magazine littéraire : Apostrophes (Marcel Jouhandeau).

Rediffusion fustifiée d'un très intéressant entretien que Bernard Pivot eut, en décembre 1878, avec l'évrivain devenu aveugle.

Marcel Jouhandeau est mort le 9 avril 1979, à l'êge de quaire-vingt-dix ans.

22 h. 35, Journal : 22 h. 45, Ciné-club. FILM :

MANON 70, de J. Aurel (1987). avec C. Deneuve. S. Frey. J.-C. Brialy. E. Martinelli. R.

Weber, P. Hubschmid, C. Génia.

Le reporter des Grieux et la belle Manon se sont pris de passion l'un pour l'autre.

Mais il est sans le sou : elle cimé le luxe et le rie jacile

Libre transposition du roman de l'abbé Prévost à l'époque de la mini-jupe. Croquis jaçon Vadim sur la liberté des mœurs. Sans

facon Vadim sur la liberté des mœurs. Sans

grande importance. CHAINE III: FR 3

CHAINE III: FR 3

19 h. 10, Journal: 19 h. 20, Emissions régionales; 19 h. 40, Pour les ieunes; 20 h., Feuilleton: Les chevaliers du ciel.

20 h. 30, V 3 - Le nouveau vendredi: Erythrèe, la guerre oubliée.

Lorsque l'heure de la libération a sonné en Erythrèe (1974), violés par des décennies de colonisation successives, les bombes de l'U.R.S. ont rémplacé le napalm des U.S.A.

Jacques Plet et l'uan Dalain présentent, dans ce reportage, les virevoltes politiques des alliés et la joi des combattants d'un pays qui attend toujours d'être en paix.

21 h. 30. Feuilleton: Jack, d'après le roman

21 h. 30. Feuilleton: Jack, d'après le roman d'A. Daudet, réal. S. Hanin (rediffusion).

Les souffrances d'un enfant que sa mère, la feune et coquette Ida de Baranço, aban-

22 h. 45, Journal.

FRANCE-CULTURE

13 h. 30. Feuilleton : « les Bronts »; 14 h. 10. Entretiens : H. Sauguet, compositeur; 15 h., Bon voyage à Compostelle; 16 h., Rencontres d'été à Aix-en-Provence : Provence, des festivals champignons; 18 h. 40. Libra parcours récital (festival « Musique à la Défense ») : l'Ensemble de culvres Da Camera (Stravinsk; Bério, Gabriell); 17 h. 20. Pour mémoire : le zen et l'Occident;

18 h. 30, Feuillaton : « le Lys et le Basilic », d'après G. Ellot : 19 h. 30, Les chamins de la connaissance : la machine et le merveilleux, les machines futuristes :

20 h., L'auticipation française : une rétrospective sentimentale (avant Jules Verne) : 21 h. 30, Black and Blue : musiciennes dans le nouveau jazz : 22 h. 30, Les trois premiers siècles de l'Eglise, en compagnie d'Eusèbe de Césarée : 22 h. 50, Charlie « Bird » Parker

FRANCE-MUSIQUE

13 h., Les anniversaires du jour ; A. Thomas; 14 h., Musique en piume ; Devevey; 14 h. 20, Concerto Rubinstein; 15 h., Musique-France-Pius ; Costre, Hsendel, Bach, Rameau, Biber, Marais, Vivaldi; 17 h., Musica hungarica; 18 h. 2, Kloeque; 18 h. 5, Jaez; 20 h., Informations festivais; 20 h. 30, Les chants de la terre; 21 h. 20, Cycle d'échanges franco-allemands : « Concerto grosso en al bémoi majeur » (Harndel); « Concerto pour quatuor à cordes et orchestre » (d'après le « Concerto grosso de Haendel ») (Schoenberg); « Symphonie en ré mineur » (Brünkner), par l'Orchestre symphonique de Stuttgart et le Quatuor Mejos, direction H. Soudant; 23 h. 15, Ouvert la nuit : les délices on les délires de l'excès; 0 h. 5, Musique pour les nuits d'été; 1 h., Le guide musical des lieux de Paris.

Un nazi, Rommel?

Alors, Rommel, coupable ou pas coupable? De quoi, dira-t-on? D'avoir été, à le tête de ses armées, la mascotte de Hitler, d'avoir contribué plus que tout autre à la gloire du grand Reich allemand et de s'être battu comme un diable, de la Libye à la Normandie, pour l'empêcher de s'écrouler ? Non, ça n'est pas exactement le chet d'accusetion retenu, mercredi soir sur TF 1, par . L'histofre an jugement On a trouvé autre chose : bien que n'ayant jamais appartenu au parti, était-il nazi? La belle

question I

Après le contre-interrogatoire de MM. les témoins — Albert Speer et Manired Rommel, tils d'Erwin et maire de Stuttgart, ont été entendus, — MM. les jurés deux historiens trançais, un ancien chei d'état-major de Montgomery, le correspondant à Paris du Journal Dis Welt, qui était jeune officier dans la Wehrmacht - Font condamné à une très large majorité. Nazi, Il l'était forcément. N'avait-il pas élé chargé, avant la guerre déjà, à l'occasion de différentes missions, de détendre et de répandre l'idéologie du Führet? Il

avait beau être un soldat et un bon, un technician hors pair. Il deux sous de luceote et savoir ce qu'il faisait en exécutant les ordres de son maltre et en

menant son combat.

Les tours, les camps, il n'a commencé à en être incommodé que quand les choses ont mal tourné. Après Stalingrad. Là, brusquement, une partie de l'étal-major s'est arraché à son rêve hypnotisé de délirantes conquêtes. Curieusement, d'ellleurs, personne n'e insisté sur cette date pourtant décisive au cours d'un procès dont les minutes, sans être écrites d'avance, sont pratiquement dictées pa rie choix des partici-

Autre source de perplexité : Rommel, le renard du désert, l'idole des foules soit dit en Dassant, la super-stat des années 40, a-t-il, out ou non, voulu arracher l'Allemagne aux conséquences catastrophiques de la délaite ? Aurait-il pu écourter la guarre en participant plus activement à la conspiration des généraux ? Ça, non. C'était trop

tard de toute façon. Du reste, ce complot, il l'a encouragé sens y croire, sens souhaiter l'élimination physique du patron.

Demier point d'interrogation : le poison. Ce maráchal couvert de décorations est mont à l'ancienne. Il a préféré le suicide au jugement du tribunal populaire berlinois. Hitler lui donnait le choix. Pourquoi ? On peut interpréter cela de mille façons el on ne s'en est pas privé à l'écran, sans en tirer cependant la moindre conclusion, dans un sens ou dans un autre.

CLAUDE SARRAUTE.

● La Fédération nationale des déportés et internés résisdes déportés et internés résis-tants et patrioles, aussi que l'Amicale des anciennes déportées de Ravensbrück protestent contre la partici-pation d'anciens serviteurs de Hitler » dans l'émission « L'histoire en jugement », retransmise par la chaîne TF1, mercredi 1° août. Les deux associations, dans leurs communiqués rès de ctifs. communiqués respectifs, dénoncent en particulier la participation de M. Albert Speer, ancien minis l'armement de Hitler.

VENDREDI 3 AOUT

CHAINE I: TF. 1

HAS ::

0 h. 5. Journal.

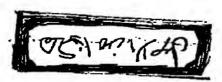
CHAINE 1: TF 1

12 h. 30, Doris-comédie: 13 h. Journal:
13 h. 35, Série: Daniel Boone: 14 h. 25, Vic le
Viking: 14 h. 50, Acilion et sa bande.
18 h. An-daià de l'horizon: Bougainville, la
découverte du Paradis (Tahiti): 19 h. Feuilleton: Anne lour après jour: 19 h. 15. Jeunes pratique: Si vous ne partez pas, ce que vous pouvez faire: 19 h. 45. Caméra au poing: les tambours de la forêt: 20 h. Journal.
20 h. 35. Au théâtre ce soir: la Locomotive,
d'A. Roussin, mise en scène de l'auteur. Avec:
E. Popèsco, H. Crémieux, P. Emmanuelle.
En prélude à un « Fortrait d'Elvire
Popesco», la pièce d'André Boutsin offre à
Factrice un rôis sus mesure agant fan la
révolution d'octobre. Sonia vis depuis quarante ans avec ses souvenirs, surtout celui
de Rostin, son premier amour; jusqu'à ce
que celui-ci annonce sa venus prochaine.
22 h. 25. Portrait d'Elvire Popesco.

Née en Roumanie en 1896, Elvire Popesco représente, de par son caractère et les rôles qui lui ont été confrés, l'archétype de l'âme alare. Actrice de théâtre, de cinéma, directrice du Théâtre Mariny, elle est évoquée notamment par Jean Marais, Robert Manuel, Jean-Claude Brialy, Gisèle Casadesus et André Boussin.

23 h. 30, Journal. CHAINE II: A 2

12 h. 30, Quoi de neuf?; 12 h. 45, Journal;
13 h. 25, Dessin animé; 13 h. 35, Feuilleton;
Les arpents verts; 14 h., Aujourd'hui madame
(Liberté, libertés); 15 h., Séris; Pilotes; 16 h.,
Sports Equitation (C.S.I. de Dinard); 18 h.,
Récré A2; 18 h. 30, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu;
Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Les trois
caméras; 20 h., Journal
20 h. 35, Feuilleton; Bauduin des mines,
d'O.-P. Gilbert, réal. M. Jakar.



ARTS ET SPECTACLES

LES PROJETS DE M. LECAT

Doublement des crédits de l'enseignement musical en 1980

M Jean-Philippe Lecat a pré-senté, mercredi 1° août, au conseil des ministres plusieurs projets concernant notamment l'aménagement du Musée du vingtième siècle et du Grand Palais et le développement de l'enseignement musical.

Les mesures annoncées par le ministre de la culture et de la communication ne sont pas nou-velles. On savait déjà que la Compagnie Renaud-Barault quitcompagnie Renaud-Baraut quit-terait en 1980 la gare d'Orsay pour le Palais de glace en raison de l'installation du Musée du vingtième siècle (le Monde daté 25-26 mars) : le coût des travaux d'aménagement du théâtre serait de l'ordre de 10 millions de francs. On savait aussi qu'un « centre d'expression de la presse » serait crée au Grand Palais, conformément au vœu exprime par le pré-sident de la République à l'automne dernier (le Monde du 24 novembre 1978) ; une place devrait être faite également aux activités lyriques et chorégraphi-

Pour l'enseignement de la mu-sique, le plan proposé par le mi-nistre de la culture et de la communication a été exposé à la presse an début de l'année et commenté par M. Jacques Char-pentier, nouveau directeur de la musique, dans un entretien au Monde (le Monde du 7 février). Il repose d'abord sur une « in-tensification » de l'effort de-mandé au ministère de l'éducation (développement de la musi-que au titre des activités d'accueil dans le primaire, de la pratique musicale dans le secondaire) et à celui des universités (pour la formation des instituteurs).

formation des instituteurs).

Four ce qui concerne l'action de son ministère, M. Lecat a confirmé l'ouverture d'un conservatoire national supérieur à Lyon (le deuxième après celui de Paris) et celle d'une école de danse au palais de Chaillot, confiée à Maurice Béjart.

La principale nouveauté est le doublement, dès l'an prochain du budget consacré aux écoles de musique, qui passerait de

e, qui pa 30 millions à 60 millions de

francs. L'effort de l'Etat demeure cependant modeste au regard des besoins. On sait que les établissements d'enseignement musica subventionnes, en plus du Conser-vatoire national supérieur de Paris, se répartissent selon la part du financement qui revient à l'Etat. entre conservatoires nationaux de région (au nombre de vingt-six), écoles nationales

de musique (quarante et une) et écoles municipales agréces (qua-tre-vingts). La contribution de 11Etat n'atteint pas, en moyenne, 10 % de leur coût de fonctionne-ment. A ces trois catégories d'éta-blissements s'ajoutent plusieurs centaines d'écoles qui ne reçoi-vent aucune aide de l'Etat. Au total, près d'un million d'élèves sont inscrits dans l'ensemble des écoles de musique, dont cent mille dans celles que contrôle l'Etat. Le retard est tel que les l'Etat. Le retard est tel que les collectivités locales continueront de supporter l'essentiel de l'effort. Enfin, trois « atellers musicux » destinés à la pratique amateur seront mis en place, à titre expérimental, en 1980. Ils mettront à la disposition de ceux qui veulent jouer des locaux et des animateurs, selon une formule souple » et « ouverte ». — T. F.

LA FUTURE MAISON DE LA PRESSE

Une première partie des installations d'une « Maison de la presse - au Grand Palais. à Paris, pourrait ouvrir dès 1980. Ce centre, dont la création avalt été annoncée par M. Valéry Giscard d'Estaing, le 22 novembre demier (le Monde du 24 novembre 1978), devreit être un lieu de rencontre et d'animation.

Il comporteralt une salle réservée aux grandes conférences, du président de la République comme de ministres, ou de leaders de l'opposition, ou de chefs d'Etat étrangers. Le centre disposerait également de salles de projection, d'espaces d'accueil et de restauration, d'une bibliothèque et d'une photothèque.

Le centre pourrait également produire des émissions audiovisuelles. Les journalistes y auraient la possibilité de consulte une banque de données informatives très variées.

Les services du ministère de la culture et de la communication, chargé de la réalisation du projet, ont delà commence à consulter les organismes intéressés par l'utilisation d'une telle « Maison de la presse ».

théâtres-

Les théâtres de Paris

Aire libre (322-70-78), 18 h. 30: Que n'eau, que n'eau; 20 h. 30: Délire à deux; 22 h.: la Voir humaine. Boufres-du-Rord (239-34-50), 21 h.: la Coupe et les Lèvres.
Gaité - Montparnasse (326-16-18).
20 h. 30: le Magnifique Opéra.
Huchette (328-39-39), 20 h. 30: la Cantatrice chauve; la Lecon.
Luccrnaire (544-57-34), I. 18 h. 30: Une heure avec Baudelaire;
20 h. 30: Supplément au voyaga de Cook. — II, 20 h. 30: Un cœur simple; 22 h. 15: Parle à mes oreilles, mes pieds sont en vacances.

Madeleine (265-07-09), 20 h. 30 : le Madeleine (265-07-09), 20 h. 30 : le Préfère. Michel (265-35-02), 21 h. 15 : Duos sur canapé. Palais-Royal (297-59-81), 20 h. 45 : Je veux voir Mioussov. Salle Monod U. C. J. G. (254-36-09), 21 h. : le Tartuffe. Théâtre d'Edgar (322-11-02), 21 h. : les Belges. Théâtre Marie - Stuart (508-17-80), 22 h. 30 : la Forêt des âmes. Variétés (233-09-92), 20 h. 30 : la Cage aux folles.

Les chansonniers

Caveau de la République (278-44-45), 21 h.: les Europophages.

Jazz, pop', folk

Bilboquet (548-81-84), 22 h.: Mare Hemmler, Bob Martin.
Caveau de la Huchette (326-65-05), 22 h.: G. Rost.
Chapelle des Lombards (236-65-11), 21 h.: Alceu Valença; 22 h. 30: Henri Guedon. Saisa.
Lucarnaire (222-26-50), 22 h. 30: Yan Lucdovik, Philippe Lemer.
Patio (738-12-30), 22 h.: Maxime Saury Jazz Fanfare.
Riverbop (325-93-71), 22 h. 30: Samba San Show 7.

Les concerts

La cinémathèque

Les exclusivités

Lucernaire, 20 h. 30 : Olga Sawradim, plano et chant russe).

Les films marqués (*) sont tuterdits any moins de treize ans, (**) any moins de dix-huit ans.

Chaillet (704-24-24). 16 h. : l'Aurore, de F. W. Murnau ; 18 h. : Car

20 h.: l'Ardente Gitane, de N. Ray; 22 h.: I. Claudius; Piè-vre sur Anstahan, de J. von Stern-berg.

Beaubourg (704-24-34), 15 h.: l'Expédition du Kon-Tiki, de T. Heyerdahl; 17 h., Comédies musicales et opéreties : Sun Vallay Serenade, de B. Humberstone; 19 h., Enigmes et mystères : Maigret dirige l'enquête, de S. Cordier; 21 h.: la Rupture, de C. Chabrol.

A NOUS DEUX (Fr.): Berlitz, 2° (742-60-33); Marignan, 8° (359-92-82).

AU BOUT DU BOUT DU BANC (Fr.): Biarritz, 8° (723-69-23).

AVALANCHE EXPRESS (A., v.o.): Normandis, 8° (359-41-18). — V.f.: Rex, 2° (226-83-83); Miramar, 14° (320-89-83); Les Tourelles, 20° (536-51-98).

LES BELLES MANIKERS (Fr.): Marais, 4° (278-47-86).

BOULEVARD NIGHTS (A., v.o.): Cinny-Ecoles, 5° (354-20-12); Marais, 4° (276-66-44); Biarritz, 8° (723-69-23).

BUCK BOGERS AU XXV° SIECLE

(722-69-23).

BUCE ROGERS AU XXV SIECLE
(A., v.o.): U.G.C. Danton, 6*
(329-42-62): Elysées-Cinéma, 3*
(225-37-90) — VI: U.G.C. Gobelins, 13* (331-04-19): Mistral, 14*
(539-52-43): Magic-Convention,
15* (828-20-64): Clichy-Pathé, 18*
(522-37-41): Rex. 2* (236-83-33):
Miramar, 14* (320-89-52).

LE CANDIDAT COCO LA FLEUR (Ant., v.o.) : Palais des Aris, 3-(272-52-98).

CEDDO (Sen., v.o.) : 14-Julilet-Bas-tille, 11° (357-90-81) ; Racine, 6° (633-43-71).

CITE EN FEU (A., v.f.) (*) : U.G.C.-Opéra, 2* (281-50-32).

CITE EN FEU (A., v.f.) (*): U.G.C.Opéra, 2* (281-50-32).

UN COCETAIL EXPLOSIF (A., v.O.):
George-V, 8* (225-41-46). — V.f.:
A.B.C., 2* (226-55-54): Montparnass-83, 6* (344-14-27): Fauvette,
13* (321-56-86): Cilchy-Pathé,
13* (322-37-41).

CORPS A CŒUR (Fr.): ParamountMontparnasse, 14* (229-90-10).

LE COUP DE SIROCCO (Fr.): Richellen, 2* (223-56-70).

LES DEMOISELLES DE WILE O
(Pol., v.O.): Hautefeuille, 6* (63379-33): Elysées-Lincoln, 5* (33936-14): Parnassiens, 14* (22938-11): — Y.f. St-Lacare-Pasquier,
8* (327-35-43): 14-Juillet-Beaugrenalle, 18* (575-79-79)

LA DROLESSE (Fr.): Saint-GermainHuchette, 5* (633-87-59): Parnassiens, 14* (329-83-11): Madeleine
(8*) (742-03-13).

L'ECHIQUIEE DE LA PASSION (All.,
v.O.): Marais, 4* (278-47-85).

L'EMPTRE DES SENS (Jap. v.O.)
(**): Jean-Renoir, 9* (374-47-75);
Saint-André - des - Arts, 6* (32648-18). H. Sp.

ET LA TENDRESSE... BORDEL
(Fr.): Styx, 5* (633-08-40): Francals, 9* (770-33-83): Capri, 2*
(508-11-59); U.G.C. - Marbouf, 5*
(225-18-45); U.G.C. - Marbouf, 5*
(225-18-45); U.G.C. - Marbouf, 5*

(225-18-45), FX (Pr.) (**) : U.G.C.-Danton, (*) (329-42-62); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

PRINCE (BE) (522-3'-1).
PELICITE (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18).
FEMME SATEE CHIEN ET LOUP (Belg. v.L.): Ternes, 17° (330-10-11).
LA FEMME GAUCHERS (AL. v.o.):

LA PEMME GAUCHERS (AIL, v.o.):

14-Juillet-Parnasse, 6 (325-53-00).

PLIC OU VOYOU (Fr.): Hichellen,

2 (233-56-70): Marignan, 8 (35932-82): Montparnasse - Pathá, 14 (322-19-23).

GAMIN (Col., v.o.): Bonaparte, 6 (325-12-12).

HAIR (A., v.o.): Heutafeuille, 6 (335-79-38); Gaumont-Rive gauche, 6 (548-18-36); Gaumont-Champs-Elysées, 8 (359-04-67);

PLM.-Saint-Jacques, 14 (589-68-42). — v.f.: Impérial, 2 (742-72-52); Gaumont-Gambetta, 20 (797-02-73).

(197-02-74).

HAMBURGER FILM SANDWICH
(A. v.o.): Panthéon, 5e (03315-04).

vage est le vant, de G. Cukor :

cinémas

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 2 août

Festival estival de Paris

(633-61-77) Hôtel intercontinental, 18 h. 30 : Quatuor Margand, Ballet B. Pagava (Haydn, Ravel, Vychnegradaky).

Les cafés-théâtre

Les Blanes-Manteaux (887-97-58), 20 h. 15 : E. Rondo : 20 h. 30 : Joue-mot ... 20 h. 15: E. Rondo: 20 h. 30: Joue-mot un sir de tapioca; 22 h. 30: P.-A. Marchand.

Café d'Edgar (322-11-02), I, 20 h. 30: Signé Francis Bianche: 22 h.: Deux Suisses; 23 h. 15: B. Garcin. — II, 22 h. 30: Popeck.

Café de la Gare (278-52-51), 20 h. 30: Marianne Sergent; 22 h. 30: le Bastringue.

Coupe-Chou (272-01-73), 20 h. 30: le Petit Prince: 22 h.: le Tour du

Compe-Chou (272-01-73), 20 h. 30 : le Petit Prince: 22 h. : le Tour du monde en quatre-vingts jours; 23 h. : Raoul, je t'aime. 10 ur des Miracles (548-83-60), 20 h. 30 : R. Magdane; 21 h. 30 : Commissaire Nicole Bouton: 22 h. 30 : Elle voit des nains martout. partout.
Petit Casine (278-36-50), 20 h. 45:
Phèdre à repasser; 22 h. 15:
l'Espion suisse.
Petits-Pavés (607-30-15), 21 h. 30:
Poèmes du jour et G. Verchere. Splendid (887-33-82), 20 h. 45 : Bunny's Bar.

Quatre - Cents - Coups (329-39-69), 20 h. 30 : les Yeux plus gros que le ventre ; 21 h. 30 : R. Mirmont et M. Dulba ; 22 h. 30 : Cause à mon c.. ma télé est malade.

HISTOIRES ABOMINABLES (Fr.) : Le Seine, 5° (325-95-99).

L'HYPOTHESE DU TABLEAU VOLE (Fr.) : Le Seine, 5° (325-95-99).

(Fr.): Le Seine, 3° (325-95-99).

L'INCROYABLE EULE (A., vf.): Capri, 2° (508-11-69).

INTERIEURS (A., vo.): Studio Alpha, 5° (033-39-47).

LINA BRAARE FAIT SAUTEE LA BANQUE (All., v.o.): Studio Culas, 5° (033-39-22). V.f.: Studio Culas, 5° (033-89-22). V.f.: Studio Raspail, 14° (320-38-98); U.G.C.-Opéra, 2° (251-30-32).

MELODY IN LOVE (A., v.o.) (**): Cluny-Paince, 5° (033-07-76). — V.f.: Maxaville, 9° (770-72-86); U.G.C.-Opéra, 2° (251-30-32).

MEURTRE PAR DECRET (A., v.o.): Publicis-Champs-Elysées, 8° (720-76-23). — V.f.: Paramount-Opéra, 9° (073-34-37).

MEURTRES SOUS CONTROLE (A., v.o.) (**): Publicis-Matignon, 8° (359-31-67). — V.f.: Paramount-Marivaux, 2° (742-62-90); Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**): Capri, 2° (508-11-69).

MIDNIGHT EXPRESS (A., V.L.) (--).
Caprl. 2° (508-11-69).
LES MOISSONS DU CIEL (A., V.O.):
Saint-Michel. 5° (326-79-17):
Concorde, 8° (329-92-84). — V.f.:
Montparnasse-83, 6° (544-14-27):
Saint-Lazare-Pasquier, 8° (337-

35-43). MOLIERE (Fr.) : Bilboquet, 6- (222-

ST-23).

MON NOM SST BULLDOZER (It., vf.): Secrétan, 19° (206-71-33).

MORT SUR LE NIL (A., vf.): Paramount-Opéra, 9° (073-34-37).

V.O.: Studio Médicia, 5° (633-25-97).

V.O. Studio Medicis, 5* (633-25-97).

NORMA RAE (A., v.o.): Quintette, 5* (633-35-40); Pagode, 7* (705-12-15); Baltzec, 3* (561-10-60), — V.f.: 14-Julilet-Bastille, 11* (357-90-81); Montparnasse-Pathé, 14* (322-19-23).

NOW VOYAGER (A., v.o.): Olympic, 14* (542-67-42).

PARTITION INACHEVEE POUR POUR PIANO MECANIQUE (50v., v.o.): Studio de la Harpe, 5* (033-24-83).

PERSONNALITE R R D U I TE DE TOUTES PARTS (All, v.o.):

FRESONNALITE REDUITE DE TOUTES PARTS (AIL, V.O.) :
Le Seine, S* (325-95-99), H. sp. PHANTASM (A., V.O.) (**): U.G.C. Odeon, 8* (325-71-03): Biarritz, 8* (723-69-23); V.f.: Bretagne, 6* (222-57-67). Maráville, 9* (770-72-86): U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32), U.G.O. Gare de Lyon, 12* (343-01-59), Clichy-Pathé, 18* (522-37-41).

Les films nouveaux

LA SECTE DE MARRAKECH,

LA SECTE DE MARRAKECH film américain d'Eddy Matelion (*) (v.o.) : UGC-Danton, 8* (229-42-62); Normandie, 8* (329-41-18); V.f.: Bretagne, 6* (322-51-97); UGC-Gare de Lyon. 12* (343-01-59); UGC-Gobelina, 12* (331-06-19); Magic-Convention, 12* (236-71-33); Magic-Convention, 15* (236-32); Magic-Convention, 15* (236-32); Hagic-Convention, 15* (236-33-93); Beider, 9* (770-11-34).

VETL LE GEANT D'UN AUTRE MONDE, film américain de Frank Kramer (*) (v.o.): Exmitage, 8* (359-15-71); v.f.: Caméo, 9* (246-86-44); Maréville, 9* (770-72-85); UGC-Gare de Lyon, 12* (342-01-59); UGC-Gobelina, 13* (331-06-19); Secrétan, 19* (206-71-33); Retoute, 6* (633-08-22); Paramount-Montmarte, 18* (606-24-25).

mount-Montmartre, 18° (606-24-25).

DANS LES PROFONDEURS DU
TRIANGLE DES EERMUDES,
film américain de Tom Kotani
(v.f.): Max-Linder, 9° (770-40-04); Paramount-Galaxie, 13°
(580-18-03); ParamountOrléans, 14° (540-65-91);
Convention-Saint-Charles, 15°
(578-33-00); Moulin-Rouge, 18°
(606-34-25); Napoléon, 17°
(380-41-46).

(380-41-46).

A MOI LES PETITES BRESILIENNES, film brésilien de José
Mixiara (v.f.): Paramount-Opéra, 3° (073-34-37): ParamountGalaxie, 13° (380-18-03): Paramount-Orléana, 14° (540-45-91);
Paramount - Montparnasse, 14° (329-88-10): Paramount-Mailiot, 17° (758-34-24); ParamountMoutmartre, 18° (686-34-25).

PROVA D'ORCHESTRA (It., v.o.):
Saint - Germain - Village, 5° (63387-59); Pagode, 7° (703-12-15);
Palale des Arta, 3° (272-62-98);
Collsée, 3° (339-29-46).
QUATRE BASSETS. POUR UN DANOIS (A., v.f.): La Royale, 8° (265-82-86), Diderot, 12° (343-19-29);
Gaumont - Couvention, 15° (82342-27); U.O.C. Marbeut, 8° (22518-45).
QUINTET (A. C.C.)

ROBERTE (Fr.): Le Seine, 5 (325-95-99). SERIE NOIRE (Fr.) (*): Baizac, 8* SERIE NOIRE (Fr.) (*): Baizac, 8* (551-10-50).

LES SŒURS ERONTE (Fr.): l'Epécde-Bola, 5* (337-57-47).

LES SORCIERS DE L'ILE AUX SINGES (IL, v.o.): Ermitage, 8* (359-15-71); v.f.: Rex, 2* (238-83-93); Caméo, 9* (238-85-43); Caméo, 9* (238-85-43); Mistrai, 14* (539-52-43): Convention - Saint-Charles, 15* (579-33-00).

THE KIDS ARE ALRIGHT (A., v.o.): Paramount - City, 8* (225-45-76); v.f.: Paramount-Opéra, 9* (073-34-37).

vf.: Parimount-Opera, 9° (673-34-37).

TOTO MISERE ET NOBLESSE (IL., v.o.): Madeleine, 8° (742-03-13); Git-le-Cœur, 8° (328-025).

LES 39 MARCHES (A., v.o.): Elysées - Point show, 8° (223-67-29).

LE TRESOR DE LA MONTAGNE SACREE (A., v.i.): Paramount-Opera, 9° (673-34-37).

TROISIEME GENERATION (All., v.o.): 14-Juillet-Parnasse, 6° (326-58-00), jeudi, sam., lundi.

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.o.): U.G.C. Odéon, 6° (225-18-45); v.f.: U.G.C. Opera, 2° (251-50-32).

ZOO ZERO (Pr.): Le Clef. 5° (337-90-90); Palais des Arts, 3° (272-62-98).

Les grandes reprises

AFFREUX, SALES ET MECHANTS (It., v.o.): Quintette, 5° (033-35-40); Parnamiens, 14° (329-83-II); Colisée, 8° (359-29-46). — V.f.; Berlitz, 2° (742-60-33); Nation, 12° (343-04-67); Cam-bronna, 15° (734-42-96). AMARCORD (1t., v.o.): Saint-Ger-main Studio, 5° (033-42-72); Par-nassiens, 7° (329-83-11); Monte-Cario, 8° (225-09-83). V. f.: Nation, 12° (343-04-87); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Impé-rial, 2° (742-72-52). ANDREI ROUBLEV (Sov., v.o.); Cosmos, 6° (548-62-25). L'AMOUR VIOLE (F.) (*): 14-Juillet-Beausrenelle. 15° (37-90-81). L'AMOUR VIOLE (F.) (*): 14-Juillet-Baugrénelle, 15* (357-90-81).

ANNIE BALL (A., v.o.): Cinoche-Saint-Germain, 6* (633-10-62).

L'ARNAQUE (A., v.o.): Lucernaire, 6* (544-57-34).

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.): (*): Cluny Palace, 5* (633-07-76).

LE BAL DES MAUDITS (A., v.o.): Paramount Oity, 8* (225-45-76).

V.f.: Paramount-Opéra, 9* (633-34-37): Paramount-Montparnasse, 14* (592-68-76).

34-37; Paramount-Montparnasse, 14* (329-90-10). BAMBY (A., v.f.): Napoléon, 17* (380-41-46).

(380-41-46).

BEN HUE (A., v.l.): Napoléon, 17° (380-41-46).

BEN HUE (A., v.l.): Ambassada, 8° (359-19-08). V.f.: Prançala, 9° (770-33-88, v.o. mar.); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Montparnasse Pathé, 14° (322-19-23); Wepler, 18° (387-50-70); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

BERNARD ET BIANCA (A., v.f.); Montparnasse Pathé, 14° (322-19-23).

LA BETE (P.) (**): U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08); Biarrita, 2° (723-69-23); Cinémonde-Opéra (770-01-90); U.G.C. Gara de Lyon, 12° (343-01-59); Bienvenue-Montparnasse, 15° (544-25-02); Murat, 18° (551-99-75).

BLUE COLLAR (A., v.o.): Templiers, (651-99-75).

BLUE COLLAR (A., v.o.): Templiers, 3e (272-94-56).

BOBEY DEERFIELD (A., v.o.): Grand Pavois, 15e (554-48-85).

LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND (It., v.f.): Hausimann, 9e (770-47-85).

BULLITT (A., v.o.): Broadway, 16e (527-41-18).

CARRIE (A., v.o.) (**): France-Elysées, 8e (722-71-11).

LE CHANT DU MISSOURI (A., v.o.): Studio Bertrand, 7e (783-64-65).

LE CRI (It., v.o.): Parmassiens, 14° (329-33-11); Hautefeuille, 5° (633-79-38). LA DAME AU PETIT CHUEN (Sov., V.O.); Hautefeuille, 6° (623-79-38). LE DECAMERON (It., v.o.) : Cham-pollion, 5° (033-51-60). LA DENTELLIBRE (F.): Grand Pavols, 15- (554-46-85). LA DERNIERE CORVEE (A., v.o.): Grand Pavols, 15- (554-46-85).

LA DERNIERE FOLIE DE MEI. BROOES (A., v.o.): Marignan, 8° (359-92-32); 14-Juillet-Beaugre-nelle, 15° (575-79-79). — V.f.: Baint-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43).

DEESOU OUZALA (80v., v.o.): Para-mount-Elysées, 8° (253-49-34); Publicis-Saint-Germain, 6° (222-72-80). V.f.: Paramount-Maillot, 17° (758-24-24). 2001 ODYSSEE DE L'ESPACE (A., v.f.) : Haussmann, 9- (770-47-55). EMITAI (Sén., v.o.) : 14-Juillet-Bes-tille, 11- (357-90-81). L'EXORCISTE (A., v.o.) (**): Marignan, 8* (359-92-32), — V.f.: Montparnasse 33, 8* (544-14-27); Richelieu, 2* (233-58-70); Gaumont Sud, 14* (331-51-15); Chichy Pathé, 18* (522-37-41). LE FANTOME DE BARBE NOIRE (A, v.f.) : Merignan, 8 (359-92-82).

FRANÇAIS SI VOUS SAVIEZ (Pr.) : Grand Pavols, 154 (564-48-85). FIDELIO (Pr.) : Vendôme, 2º (742-FRANKENSTEIN JUNIOR (A. v.f.): Maillot Palaco, 17- (574-10-40).

GATSBY LE MAGNIFIQUE (A. v.o.): Grand Pavols, 15 (554-46-85). GENTLEMAN JIM (A., V.O.) : Ac-tion Ecoles, 5- (325-72-07). LE GENDARME SE MARIE (Pr.) : Berlitz, 2- (742-50-33). LE GRAND MEAULNES (Fr.) : Den-fert, 14 (033-00-11).

LA GRANDE BOUFFE (Fr.) (**):
Paramount Marivaux, 2* (742-83-90): Paramount-Montparname, 14* (322-90-10).
LE GRAND SOMMENL (A., 7.0.):
Action Christine, 6* (325-83-78);
Gura impairs.

LE GRAND SOMMENL (A. v.o.):
Action Christina, 6 (325-55-73)
jours impairs.
L'HERITAGE (IL, v.o.): Epés de
Bois, 5 (337-47-57).
LES REROINES DU MAL (Pol.,
v.o.) (**): Lx Clef, 5 (337-60-80).
LES ROMMES DU PRESIDENT (A.
v.o.): Crand Pavols, 15 (554-65-5).
BISTOURE D'O (Pr.) (**): Paramount-Marivant, 2 (742-25-90).
Paramount-Eiysées, 9 (325-49-34).
Paramount-Eiysées, 9 (325-49-34).
Paramount-Eissées, 12 (332-79-17). Paramount-Montparnause, 14 (329-90-10), Pausy, 15 (325-62-34). Paramount-Montparnause, 14 (329-90-10), Pausy, 15 (325-62-34). Paramount-Montparnause, 15 (906-34-25).
LES ROMMES PREFERENT LES
BLONDES (A., v.o.): Elnopanorama, 15 (306-50-50).
LA HONTE DE LA JUNGLE (Pr.Bel.) (*): U.G.C.-Danton, 6 (323-42-6).
BISTOURE SUR VOS TOMBES (Fr.): Palais des Arts, 3 (272-62-38).
L'INCORRIGIBLE (Pr.): Caméo, 9 (246-68-44), U.G.C.-Gare de Lyon, 12 (343-01-59): Miramar, 14 (320-39-52); Magic-Convention, 13(272-28-64): Ermitage, 8 (330-36-36).
LACHE-MOI LES BASKETS (A., v.l.): Fauvette, 13 (331-36-86).

15-71).

LACHE-MOI LES BASKETS (A., v.f.): Fauveite, 13- (331-56-36), Montparnasse 53, 6- (544-14-27); Beritt. 2- (742-80-33).

LE LAUREAT (A., v.o.): La Clef, 5-

LE LAUREAT (A., v.o.): La Clef, 5(337-30-36).

LITTLE BIG MAN (A., v.o.): U.G.C.Marbeut, 8- (225-18-45).

LOLITA (A., v.o.): Olympic, 14(542-67-42).

MACADAM COW BOY (A., v.o.):
Luxembourg, 5- (633-97-77).

V.f.: Cin'sc, 2- (742-72-19).

LA MAISON DU DOCTEUR EDWARDES (A., v.o.): Chiptette 5-DES (A., v.o.) : Quintette, 5* (033-35-40) : Elysées - Lincoln, 3* (359-35-14) ; Parnamiens, 14* (229-

(359-38-14); Paymestern 14° (229-83-11).

MARY POPPINS (A. v.f.): Eichelieu, 2° (223-56-70).

MON NOM EST PERSONNE (It., v.o.): Grand Pavoia, 15° (554-46-85).

MONTY PYTHON (Angl., v.o.): Cluny Ecoles, 5° (354-20-12).

MORE (A., v.o.): Paramount-Marivaux, 2° (762-82-90): Boul'Mich, 5° (033-63-29); Publicis Champs-Elysées, 5° (720-78-23); Paramount-Montparmasse, 14° (329-90-10): Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00).

NOS HEROS REUSSIRONT-ILS?.

(IL, v.o.): Lucernaire, 6° (544-57-34).

13º (579-33-00).

13º (579-33-00).

13º (1t., v.o.): Lucernaire, 6º (544-57-36).

14. v.o.): Champollion, 5º (033-51-50).

15. Champollion, 5º (033-51-50).

15. Champollion, 5º (033-51-50).

15. Champollion, 5º (033-51-50).

16. Champollion, 5º (033-51-50).

16. Champollion, 5º (770-47-55).

17. Champollion, 5º (770-47-55).

18. Chamber (1t., v.o.): Quintette, 5º (033-35-40); Elyaées-Point-Show, 8º (225-67-29).

18. Charlette, 5 (033-35-40); Elyaées-Point-Show, 8º (225-67-29).

18. Charlette, 5º (033-47-52).

18. Charlette, 10 (322-19-23); Berlitz, 2º (742-60-33); Athéna, 12º (343-74-8); Caumont-Convention, 15º (226-42-27); Wepler, 19º (387-50-70).

18. PARRAIN Nº 2 (A., v.o.): Elysées Foint Show, 8º (225-67-29); Charlette, 100, 5º (326-66-55); Parnamena, 14º (329-83-11). V.f.: Nationa, 12º (343-04-67); Lumière, 9º (770-84-64); Gaumont Convention, 15º (628-42-27).

18. PORT DE L'ANGOISSE (A. v.o.): Action Christine, 5º (325-85-75), Jours pairs.

18. PORT DE L'ANGOISSE (A. v.o.): Action Christine, 5º (325-85-75), Curs pairs.

18. PORT DE L'ANGOISSE (A. v.o.): Action Christine, 5º (325-85-75), Curs pairs.

18. PORT DE L'ANGOISSE (A. v.o.): Action Christine, 5º (325-85-75), Curs pairs.

18. PORT DE L'ANGOISSE (A. v.o.): Action Christine, 5º (325-85-75), Curs pairs.

18. PORT DE L'ANGOISSE (A. v.o.): Caumont Opéra, 9º (070-95-48).

18. SENSO (1t., v.o.): André Bazin, 13º (327-74-33).

18. SENSO (1t., v.o.): André Bazin, 13º (327-74-33).

18. Caumont Opéra, 9º (070-95-48).

18. Caumont

Les séances spéciales

ARAN (Fr.), Seint-André-des-Arts, 6° (328-48-18), 12 h. et 13 h. LA CLEFFSYDRE (Pol., v.o.), Le Seine, 5° (325-95-99), 20 h. 13. DEHORS-DEDANS (Fr.), Le Seine, 5° (325-95-99), 12 h. 20 (st. dim.). LA FILLE DE PRAGUE AVEC UN SAC TRES LOURD (Fr.), LA Beino, 5º (325-95-99), 15 h et 18 h. PRITZ THE CAT (A., V.O.), Saint-André-des-Arts, 6* (328-48-18), 24 h. HALLUCINATIONS (Fr.), Le Seine, 5- (325-95-99), 18 h. 45. BAROLD ET MAUDE (A. TO.), Luxembourg 6 (532-97-77), 10 h., 12 h., 24 h. U (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.

INDIA SONG (F.), Le Seine, 5° (325-95-99), 12 h. 20 (af D.), JAMAIS JE NE TAI PROMIS UN JARDIN DE ROSES (A. v.L.). Les Tourelles. 20° (638-51-98), mar, 21 h. LES LARMES AMERES DE PETRA VON KANT (All., v.o.), Olympic, 144 (542-67-42), 18 h. (af gam. et LA MONTAGNE SACERE (Mex., v.o.), Le Beine, 5° (325-95-99). 22 h, 30,

PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.), Luxembourg, 6- (633-97-77), 10 h., 12 h. et 24 h. PURROT LE FOU (Fr.), Otympic, 14° (542-57-42), 18 h. (af sam. et dim.): BOCKY HORBOR PICTURE SHOW (Ang., v.o.). Acacias, .17º (754-97-83); ven., et sam., 24 h. OTOPIA (Fr.), Le Seine, 8 (325-95-99), 17 k.

WEEK-END (Fr.), Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18), 12 h.

WOMEN (A., vo.), Olympic, 14" (542-67-42), 18 h. (st. sam. et dim.).

Hedecins some

of etc recus

La transhumance de la compagnie Renaud-Barrault

Parmi les projets qu'a annoncés ou rappelés M. Jean-Philippe Lecat, lors du conseil des ministres du 1er août, figure donc le réaménagement de la gare d'Orsay, qui abritera le musée du XIXº siècle, la Réunion des musées nationaux et la direction des musées de France (le Monde du 8 et du 28 juin).

Le chantier devant s'ouvrir dans le courant de 1980, il faiialt reloger ses occupants actuels. Pas de problème pour la compagnie des commissairespriseurs, qui retoumera comme prévu dans ses nouveaux locaux de la rue Drouot. Pas de problème, mais peut-être l'inquiétude de perdre cette partie de la clientèle que l'hôtel des ventes d'Orsay avait trouvée, rive gauche. Restalt la compagnie Barrault.

La compagnie Renaud-Barrault est familière de la transhumance. Elle a vécu ses premières années, de 1946 à 1956, au théâtre Marigny. Ce fut ensuite l'Odéon, où eile s'installe en 1969 et d'où elle est expuisée en 1968 après le feu d'artifices que l'on sait et sans les égards qu'a aujourd'hui l'Etat pour elle. Elle se reloge dans le temple du catch qu'est l'Elvsée-Montmartre en 1969 et 1970. s'arrête ensuite au théâtre Réca-mier de 1971 à 1974, et monteenfin le théâtre d'Orsay sous les verrières de l'ancienne gare. La prochaine étape sera le Palais de Glace, au rond-point des

L'idée est ingénieuse. La pati-

été une, se prête bien, grâce à son espace circulaire, à l'insd'Orsay. Elle appartient à la Ville de Paris qui la met à la disposition de l'Etat, celui-ci se chargeant des travaux d'aménagement. Leur coût, environ dix millions de francs, serait inscrit au budget 1980. A la charge de l'Etat encore, l'Indemnisation qu'il faudra verser à la Fédération des sports de glace, pulsque son bail n'expire que dans

ou la Bataille d'Evlau. Devenu reconstruit selon des propor-

Glace.

noire, qui n'en a pas toujours FREDERIC EDELMANN.



Le sport cède ici la place au théâtre, mais c'est en fait un retour sux origines spectacuiaires du lieu. A peu près à l'emplacement du bâtiment actuel se dressait en 1938 le - Panorama », large rotonde de quarante mètres de diamè-

tre et de quinze de haut, œuvre de Hittorf. Y furent représentées de grandes fresques historiques annexe du Palais de l'Industrie en 1855, la « Panorama » est tions identiques par Davioud en 1860. Les grands spectacles de batailles y reprennent, mals ce ne sont plus les mêmes bataliles : Sébastopol, Solférino et le siège de Paris... En 1893, il est enfin transformé en ce qu'il est aulourd'hul : le Palais de

A quelques mêtres (le rondpoint à iraverser) du théâtre Marigny, Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault - cités dans le communique du conseil des ministres - retrouveront là leurs origines, un peu comme le

Les feux de forêt :

dans la fournaise.

tous les avions

Les «Médecins sans frontières» ont été reçus à l'Élysée

Le président de la République a reçu, le mercredi l'a soût, les docteur Xavier Emmanuelli et Claude Malhuret, président et secrétaire général de «Médecins sans frontières» (M.S.F.) venus lui présenter leur association ainsi que ses actions en cours.

Les deux responsables ont expliqué à le sortie de l'Elysée, que l'association travaille actuellement en Asie en Afrique et en l'abortiel serve travaille actuellement en ce moment même l'association travaille actuelle-ment en Asie, en Afrique et en Amérique latine. En Asie, il s'agit d'aider les réfugiés d'Indochine Thallande et en Indonésie. En hébergés dans les camps en Thallande, quinze médecins et infirmières de M.S.F. sont à pied d'œuvre depuis 1976, et l'associa-tion va créez incessaguent avec

Depuis cing ans

LE TAUX DES BOURSES

DIMINUE EN VALEUR RELATIVE

Le taux des bourses du second

Le taux des bourses du second degré va augmenter de 2 % à la prochaine rentrée scolaire. Une circulaire parue au Bulletin officiel de l'éducation précise que la part de bourse sera de 168,30 F (au lieu de 165 F l'an dernier). Cette augmentation de 2 % confirme la tendance observée ces dernières aunées : le taux des

confirme la tendance ocservée ces dernières années : le taux des bourses ne cesse de diminuer en valeur relative, puisqu'il ne suit pas l'indice du coût de la vie (en 1974, l'augmentation avait été de 9,30 %, en 1975 de 4,25 %, en 1977 de 3,90 % et en 1978 de 2,80 %).

La circulaire annonce, d'autre part, deux innovations :

1) Les élèves boursiers qui pré-parent un diplôme de formation professionnelle percevrent une seconde part supplémentaire.
 2) Un crédit complémentaire

2) Un credit complementaire spécial sera mis à la disposition des recteurs et inspecteurs d'académié pour leur permetire de « prendre en considération des situations particulières qui ne se situations qui ne se situation de la complement qui ne se situation qui ne se situation de la complement qui ne se situation de se situation de la complement qui ne se situation de la complement

barème national mais qui n'en sont pas moins dignes d'intérêt ».

Ce crédit complémentaire spécial, justifié par « un nombre de de-

mandes encore accru », corres-pond à 17 % du montant des bourses nouvelles.

Sien Part Continue Co

the mentals of the state of the minutes of the state of t

MESTORE ties et pre .

1221-27-07, 100 and 1 Table Add Add.

TO SECURE OF SECURE

ech-expense. IF (873-

PARMATTER SAIL

DESCRIPTION OF COM-

THE SECOND P (27)

SPECIAL STREET

My 151 will the an-Oper-leading of 1988-188 251 Pau-in 1886-188-111 Manual W 1888-188-188-1

Charles 451 . Char

P Marie III taye.

ander reprises

Tenant la Maria de la Companya de la

HOMES PREFIMENT IN

TO HOUSE OF TO HARTE OF

11th Tarty St. 12

Monthly are BANKER Monthly are Monthly are Monthly are Monthly are Monthly are Market ar

Marthag COW BUY

MARY POPPING A STATE SE

MORE PROPERTY OF THE STATE OF T

MONTE PETRON

Clint Books in Committee

MONTE PETRON

Clint Books in Committee

MONTE A AN

MONTE PETRON

COLUMN TO THE COMMITTEE

MONTE W 1727-12-1

MONTE W 1727-12

HOSE MEROS REP STUDIESTO

MERCE MECERICAL CONTRACTOR OF THE STATE OF T

CENT OF LINES OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

POST AND EXPLICA Biller ber bitte an beite

ARAN P

LE PREER THE PERSON NAMED TO SELECT THE PERSON N

Benne 11 113

SE P B AND AND AND ADDRESS.

47 Aut # 51 1

PARTY W DR #2-MINT

1 P 1712

Patha 144 (\$2 1742 80-37); of 444 (\$4.37) 828-67 (W.

tionnement en ce moment même de l'ahôpital sans frontières », que l'association a envoyé à Estelli, dans le nord du Nicara-

gua.

Les docteurs Emmanuelli et Malhuret ont indiqué, à leur sortie de l'Elysée, qu'ils n'étalent pas venus voir le président de la République pour demander une aide : « Nous sommes une organisation tout à juit indépendante et il est bon que nous le restions ».

« Médecins sans frontières » existe depuis huit ans et regroupe deux mille deux cents médecins et infirmières, tous bénévoles. Ses fonds proviennent de ses membres eux-mêmes, et de dons. d'œuvre depuis 1976, et l'association va créer incessamment, avec l'aide du Comité national d'entraide franco-vieinamien, cambodgien et lactien, un hôpital médico-chirurgical en Indonésie (le Monde du 19 juillet).

« Médecins sans frontières » travaille aussi dans les pays de la Corne de l'Afrique, à la suite deux cents médecins et infirmières, tous bénévoles. In Amérique latine, l'action s'est membres eux-mêmes, et de dons.

**M.S.F. 19, rue Daviel, 75013 Paris, Tel. 539-95-63.

EDUCATION

M. PIERRE FERRARI

EST NOMMÉ RECTEUR

DE L'ACADÉMIE DE CORSE

Le conseil des ministres, réuni le 1° août, a nommé M. Pierre Ferrari recteur de l'académie de Corse, en remplacement de M. Pierre Dumontet.

[Né en 1942 à Bastia, M. Ferrari est agrégé de droit public et de sciences politiques. Il fut nommé en janvier 1975 à la faculté de droit de Metz, dont îl s été, peu après, élu doyen, En février 1976, il est porté à la présidence de l'univereité de Metz. Spécialiste de droit administratif et de droit public, il a publié de nombreux travaux concernant les

de nombreux travaux concernant régions françaises, et italiennes.]

● RECTIFICATIF. — Dans la

liste d'admission au concours

d'entrée de l'Ecole normale supé-

rieure de la rue d'Ulm (le Monde

du 2 août 1979), en section

lettres, nous avons indiqué par

erreur; outre les noms des cin-

quante-cinq candidata recus, les

noms de ceux qui ne sont pas

admis mais qui sont proposés pour une bourse de licence et

bénéficient de l'équivalence du

DEUG. La liste des admis à

l'Ecole s'arrête donc à M. Pierre

Sève (54º ex aequo).

Les décisions du conseil des ministres sur la recherche

Dirigisme et utilitarisme

Lentement mais strement se met en place, par petites touches, une politique de la recherche qui, pour être critiquable, n'en est pas moins très cohérente. Les années 80 avaient été celles de la science triomphante et spectaculaire dans ses conséquences (l'aventure spa-tiale); la décennie suivante a été dans la plupart des pays développés, celle d'une profonde remise en cause des bienfaits des sciences et des techniques. Avec les années 80, on semble débou-cher sur une conception quelque peu militaire des objectifs de la recherche; le communique du conseil des ministres du 1^{er} août. comme les mesures annoncées à cette occasion (lire page ?) en portent clairement la marque :

portent clairement la marque :
certes, l'intèrêt du « progrès générul des connaissances » est évoqué
mais, dans le même temps, cette
idée est comme neutralisée par
des décisions qui cachent à peine
leur nature dirigiste.
De quoi s'agit-il, en effet ? De
« poloriser les acquis (...) arrivés
à maturité », c'est-à-dire, ni plus
ni moins, d'en faire profiter l'innovation. De donner plus de
mo y en s aux chercheurs « qui
s'engageront sur des programmes
conformes aux orientations prioritaires de recherche », c'est-àdire, explicitement, de renforcer
en cor e l'autorité des pouvoirs
politiques sur les milieux de la en core l'autorité des pouvoirs politiques sur les milieux de la recherche. De même, l'association souhaitée entre secteurs public et privé risque fort de ne se développer que sur les secteurs intéressants pour ce dernier, c'est-à-dire ceux qui concernent le court dire ceux qui concernent le court

La réforme du Centre national de la recherche scientifique — qui ne se concrétisera sans doute pas avant la seconde moitié du mois d'août, et peut-être plus tard doit aussi porter la marque de cette influence croissante, aur la recherche, de l'extérieur». Et plus que jamais, là comme all-leurs, il y a fort à parier que les deniers publics iront, en priorité, aux secteurs jugés rentables.

Il est assurément nécessaire de développer ces derniers, notam-ment pour disposer de la technologie de plus en plus indispen-sable à l'adaptation — dans un environnement économique très défavorable — de l'appareil de production. Mais ne risque-t-on pas, en se limitant à cet objectif, de favoriser le moyen terme aux dépens du long terme ?

La prospective qu'il conviendra de dégager, pour élaborer le Livre blanc demandé par le président blanc demandé par le président de la République, n'est-elle pas là. justement, pour infiéchir cette vision des choses en lui incorporant le long terme? Sans doute. Mais encore faudra-t-il que les priorités et les grands axes présentés dans ce rapport — à la rédaction duquel devrait être associé l'ensemble de la communauté scientifique — aient quelque chance d'être mis sur un pied d'égalité avec les priorités aujourd'hui définies par le seul gouvernement. C'est là que les scientifiques, qui voient aujourd'hui leur fiques, qui voient aujourd'hui leur influence peu à peu rognée, atten-dront les politiques au tournant

XAVIER WEEGER.

L'ÉRUPTION DU PUITS DE PÉTROLE IXTOC-ONE

Les aarde-côtes américains sont autorisés à vénétrer dans les eaux mexicaines pour lutter contre la « marée noire »

Mexico (A.F.P., A.P.). — Les garde-côtes américains ont obtenu l'autorisation de pénétrer dans les eaux mexicaines, pour lutter contre le pétrole que déverse en mer le puits Ixtoc-One, si la marée noire » approche de la limite des eaux américaines, a indiqué, mercredi 1 août, un porte-parole du gouvernement à washington, la nappe de pétrole pour porte-parole du gouvernement atteindre les côtes du Texas dans la journée du ven-

mexicain.

Il a cependant ajouté que cette
autorisation ne serait valable que
si la nappe de brut franchissait
le 25- parallèle, aux environs de
la ville de Brownsville, proche de
la frontière entre les Etats-Unis
et. le Mexique.

Selm les antorités mexicaires

et le Mexique.
Selon les autorités mexicaines, le puits, qui est entré en éruption et a pris feu le 3 juin, continue de déverser quotidiennement 20000 barlis de brut (un barli a une capacité de 159 litres) dans le golfe du Mexique, dont 10 000 hrûlent sur place, 6 000 s'évaporent golfe du Mexique, dont 10 000 hrû-lent sur place, 5 000 s'évaporent et 2 000 sont pompés. Ce qui en verte d'une défaillance dans le

Selon un porte-parole de l'Agence américaine pour la pro-tection de l'environnement à Washington, la nappe de pétrole pourrait atteindre les côtes du Texas dans la journée du ven-dredi 3 août.

Atteniate en Corse. — Deux attentate à l'explosif ont été commis le mercredi 1° août à Porto-Vecchio. Le premier visait le centre des impôts. Le second était dirigé contre une agence bancaire. Ces deux attentats qui n'ont fait ancune victime et causé peu de dégâts, n'ont pas été revendiqués.

système de freinage de la voiture de M. Gérard Guilloux, procureur général de la Haute-Corse, le parquet n'a pas ouvert de procédure et ne semble pas persuade qu'il s'agit d'un acte de sabotage ou de malveillance (le Monde du 1er août). Un attentat avait déjà été commis le 17 juillet dernier, à Pietrenera contre la villa de M Guilloux (le Monde du 25 juil-

Faits et jugements

L'homme d'affaires François Fériel arrêté pour dette fiscale.

Une ordonnance de contrainte one organisate de contrainte par corps délivrée par le président du tribunal de grande instance de Grasse (Alpes-Maritimes) pour une dette fiscale de 12 millions de francs a été délimination de francs 12 millions de Irands a été deli-vrée contre un homme d'affai-res, M. François Fériel, soixante-quaire ans, qui a été arrêté mercredi 1ºº soût, à Cagnes-sur-Mer. Présenté au parquet de Grasse, il n'a pu offrir de garan-tie suffisante et a été placé sous

mandat de dépôt.

M. Fériel avait dirigé une importante imprimerie dans la région de Nancy, puis après avoir vendu cette entreprise en 1970, il avait acquis, à Paris, la Société du crédit de la Bourse, spéciali-sée dans le commerce de l'or et des monnaies anciennes.

des monnales anciennes.

Dans la nuit du 25 au 26 septembre 1976, il avait été victime d'un enlèvement dans la villa du compositeur Francis Lopez à Cannea. Ses ravisseurs l'avaient remis en liberté le 4 octobre, sans qu'aucune rançon n'ait été versée. M. Fériel avait alors fait de son enlèvement un récit comportant de nombreuses contradictions ou invraisemblances (le Monde du 6 octobre 1976). (Corresp. rég.)

Nouvelle affaire de carambouille à Rungis.

Trois responsables d'une société de fruits et légumes, la Dorina, M. Raymond Poissonet, son épouse, Dorina, trente-cinq ans, et le directeur commercial de l'entreprise, M. César Mestre, l'entreprise, M. César Mestre, quarante ans, ont été inculpés d'escroquerie sur la quantité de marchandises livrées, mercredi le août, par M. Christian Roussel, juge d'instruction au tribunal de Créteil. Ils ont été écroués. Implantée depuis 1965 à Rungis, la société Dorina aurait réalisé depuis quelques mois un bénéfice de près de 5 millions de francs en facturant plus de denrées qu'elle n'en livrait. Il semble que ses dirigeants pratiqualent également la vente sans facture avec la complicité de leurs acheteurs. De nombreuses affaires de carambouille avalent déjà été découvertes à Rungis au cours des dernières années (le Monde des 3 et mars).

La totalité des avions de lutte contre le feu (Canadair, DC-8, avions légers) ont été engages, mercredi l= août, contre les incendies de forêt et de garrigue en Languedoc, dans l'Ardèche, en Provence et en Corse. De nouveaux foyers se sont développés dans la région du Cheylard (Ardèche), en Corse du Sud, dans la haute vallée de la Gravone et sur le territoire de la commune d'Ucciani. En Languedoc, à Pari-gnargues, près de Nimes, une trentaine d'hectares de haute garrigue ont été détruits par le feu. Dans les Bouches-du-Rhône, 12 500 hectares de pins et de broussailles ont brûlé selon une première estimation des marins-pompiers de Marselle, au cours du mois de juillet. En 1978, pour ce même mois, 800 hectares avaient été la proie des flammes.

SPORTS

Les Spartakiades

JUDO : FUJII, LE REVENANT

C'est un « revenant » - ou presque — qui a gagné, mer-credi 1ºr août, la finale du tourpresque — qui a gagne, mercredi 1º acut, la finale du tournoi de judo, catégorie moins de 78 kg, des Spartakiades de Moscou : le Japonais Shozo Fujii, trois fois champion du monde des moyens (1971, 1973, 1975), maintenant àgé de vingt-huit ans. Après avoir triomphé successivement d'un Tchèque, d'un Soviétique et d'un Allemand de l'Est, il força à la défaite le Soviétique Alexei Volcsov, champion d'Europe en 1977, qui revenait, lui aussi, à la compétition.

Les observateurs ont pu constater que le triple champion du monde — qui n'a pourtant jamais été engagé par le Japon aux Jeux Olympiques, — n'a rien, perdu de sa science du judo, Les Parisiens reverron t vraisemblablement ce prodige, en décembre prochain, lors des Championnats du monde.

ALPINISME. — Deux « pre-mières » ont été réalisées, le 25 juillet, l'une dans l'Oisans, 25 juillet, l'une dans l'Oisans, l'autre dans le mont Blanc. Gaston Rebuffat, âgé de cinquante-huit ans, et Alain Rebreyend, quarante-trois ans, ont ouvert une voie dans la face ouest de la pointe Puiseaux (3946 m.), stiuée dans le mont Pelvoux, audessus de Briançon (Hautes-Alpes). En Haute-Savoie, Bernard Muller a ouvert en solitaire la voie Cecchinel-Nomine dans la face nord du « grand pilier d'an-

MANAGE PARTY OF THE PARTY OF TH

oyage vers l'Asie

(Suite de la première page.)

< Très saint père, on m'envois vers l'Orient avec quelques dollars et deux gros cahiers à ressorts. Mission embarrassante. Il s'agit de fuir, cette fois, comme la peste les Hilton, les champs de bataille et les premiers ministres. Le pari, c'est d'aller dans la poussière des villes et dans le subalterne vérifier que le monde est encore plus grand qu'on ne le dit. Chacun a son idée là-dessus. On part donc d'un pas léger, et toc ! Des Roissy - en - France quelque chose vous barbouille tete. Le pays que l'on quitte, la France, l'Europe tout entière, est saisi tout à la fois par le divin et la morosité, Le super à plus de 3 francs et le retour de Dieu sur la dépouille des idéologues délimitent «grosso modo» les soucis présents de vos compatriotes. A l'horizon du retour s'annonce déjà une rentrée chômeuse et mystique. Georges Séguy à gauche, Bernard-Henry Lévy à droite : tout est pret pour le ring de sep-tembre. Difficile d'oublier tout ca d'un coup en bouclant sa ceinture, fasten your seat belt - Partant à la boussole vers l'Inde et Macao, sur un itinéraire détourné sans touristes ni spécialistes de politique étrangère, on subodore « a priori » quelques rencontres dérangeantes. Comment, diable, prendrait-on son baluchon sur l'épaule, comme jadis, en

Autant l'avouer. Il y aura d'abord - c'est probable - des hommes et des femmes coltinés à la pauvreté, au regard desquels tout passager en transit incarne la prospérité plus barricadée que jamais de l'Occident. De New-Delhi à Calcutta, de Rangoon à Hongkong — et sauf incons-cience — il n'est plus si simple de faire bonne figure en por-tant dans sa tête les angoisses modestes d'une France que tenaille si bruyamment la trouille de manquer. Voilà donc, déjà, un problème de < regard = que n'affrontèrent vraiment ni Paul Morand ni Joseph Kessel. Ce n'est pas tout. Le second piège à désamorcer en «redressant le dossier de son siège's participe d'une actualité plus ambigue. De loin en loin sur le chemin, c'est évident, des ayatollahs, des brahmanes, des bonzes ou des missionnaires vous attendent au tournant pour signaler la présence d'humanités nombreuses, naturellement sou-cieuses de transcendance divine qui n'en font pas tout un plat. Cette perspective allait, jadis, de soi, sans gros problèmes. Aujourd'hui le retour de Dieu chez nous accompagne ordinairement le lancement d'une collection et annonce sur Antenne II des «Apostrophes» querelleuses. Pour être tout à fait clair, il suffit de feuilleter toute innocence? En 1979, on une dernière fois les magazines et en grimpant dans l'avion, on secours — et la pudeur — d'un Le pari serait donc, pour une

rière soi quelque chose comme suffit à comprendre pourquoi. mine de rien, cette fois-ci, une nouvelle religiosité en toc. Elle remplit d'inquiétude n'importe quel petit Blanc en par-tance. De quoi aura-t-on l'air devant Bouddha vivant? Trouvers-t-on une contenance au pied des mosquées?

Voia bien une étape au Vatican qui tombe à pic... Midi pile l Ponctuel, Jean-Paul II a commencé de parler et le silence vient. La sonorisation de la place Saint-Pierre est ainsi faite — voulue? — que mangent - ni un soupir du Saint-Père, ni un accent du cardinal de Cracovie. Si Rome disserte depuis des mois — de la droite à la gauche sur ce champion imprévu surgi dans le vide politique italien, fait que passer. Voilà tout !

can? - Plusieurs amis italiens beaucoup plus qu'on imagine. me poseront ce soir la question. Le temps d'un décollage, et Un «truc» journalistique? Pas hop! Vous voilé, non point témoin lève son cotillon. Pas inutile de dire qu'en fermant sa valise : leur préférant en général le rétréci.

Jeunes femmes têtes dressées, c'est aussi réfléchir en mar-familles attentives, touristes chant à cette question du jourabasourdis : il y a, à ce moment précis, une allégresse diffuse, une espérance toute droite, plus troublante que tous les éditoriaux de l' - Osservatore Romano ». Les habitués du Vatican eux-mêmes — les plus valcan eur-menes — les plus blasés qui ont «fait» quatre papes — le confirment. Un évé-nement survient, en effet, chaque dimanche sur ce recoin ville tout entière et à chacun en aparté. Les haut-parleurs accrochés aux colonnes. semblables ponctuent la bénédiction et tissent entre la place Saint-Pierre et la fenêtre tendue de rouge une complicité inhabituelle. Disons qu'elle rassure et qu'elle émeut celui qui ne

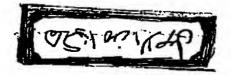
nalisme très discutée depuis après la déconfiture des penseurs notoires, que le moment était peut-être venu de reprendre les choses au raz du quotidien : depuis que chez les éditeurs et même en Sorbonne, on a soudain déroulé tous les tapis rouges devant les - rapporteurs de faits . hier tant dédaignés. • Faites-nous une collection. Du vécu! Chiche! A condition de met-

tre au trou les certitudes finaudes, la science toute fraiche, les «backgrounds» bricolés et les vomissures de dossiers. Peut-être bien après tout. qu'à trop redouter de ne pas comprendre nous finissons par oublier de voir; qu'à force de cacher nos émois « naifs » sous « Avanti ! » un langage de rats morts, par prudence ou par fatigue de « Qu'allais-tu faire au Vati- emporte chaque fois avec soi l'âme, nous ratons de plus en plus l'essentiel : la vie? Depuis que Rouletabille est mort, le monde s'ennuie un peu. Par tout à fait. On peut avoir envie, désincarné, mais petit Fran-une fois au moins, avant de çais daté et situé, traversant souvent la planète — ses pistes, distraction, on abandonne trop partir, de bien situer les pays et méridiens, l'œil ses poussières et ses foules — choses à leur début. Il n'est agrandi, trimbalant avec soi aux touristes photographes et pas mauvais après tout de ses vertus nationales, sa soupe aux abonnés inattentifs de la montrer de temps en temps idéologique et ses inquiétudes «Jet Society». Les uns et les tout son jeu, comme on sou-ravalées. Ce sont des choses autres ne laissent derrière eux lève son cotillon. Pas inutile qu'on tait professionnellement, que la terre brûlée d'un monde

a tous le décollage plus ou dans l'avion d'Alitalia pour un seul regard sur cette foule faux langage sans pronon per-moins alourdi de scrupules. s'apercevoir qu'on laisse der- des bénédictions pontificales sonnel. Ce qu'on voudrait donc, «Avanti !» Tâcher de naviguer au raz des paquerettes avec un peu plus d'imprudence et de grosses fringales retrouvées. Le pari serait encore de ne peu. Depuis qu'on s'est dit un plus raconter de bobards, peu partout sur la rive gauche, « Cela est ». Mais modestement ce qu'on voit. La nuance a du prix. Quant à la place Saint-Pierre, starting-block de ce petit marathon, lequel d'entre nous pourrait nier une seconde qu'elle la situe ontologiquement sur le planisphère. Si l'on veut ne rien cacher, il est bon — et honnête— de partir d'ici.

> 13 heures - Avec la foule qui se disperse, nous rentrons en longeant le Tibre. Est-il tout à fait sans intérêt de dire qu'à Rome tous les lauriers ont fleuri en même temps; que sur les façades l'ocre, le rouge et le violet se mélangent. L'ami qui m'héberge, via Valpolicella, a fait poser cinq ou six verrous sur chaque porte. Il vient aussi d'acheter un Smith et Wesson tout neuf, et, dans sa maison de campagne, accumule des stocks de nourriture et d'essence. Je ne le crois qu'à moitié quand il m'assure que les Italiens s'habituent très bien au terrorisme. Il proteste: - Tous ces trucs ne font quand même pas partie de ton reportage i - Voire...

JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD.



--- Marie - Louise Livian, Hénique, son épouse, Monique Wesley, Josette et Benjamin Kruk, Yves-Frédéric Livian,

rves-frederic Livian, see sufants. Emmanuel Krük, son petit-fils, Marcel et Anne-Marie Livian, Lyl et Marce Ringenbach-Carriche, Daniel Mayer, ses frère, sœur, belle-sœur et beaux-frères.

frères,
Et toute sa famille,
on t la douleur de faire part du
décès de
Frédéric LIVIAN,

Frederic Livian,
engage volontaire,
croix de guerre 1939-1945,
survenu le 29 juiliet 1978, dans sa
quatre-vingt-deuxième année.
L'inhumation a eu lieu dans la
plus stricte intimité familiale au
cimetière de La Brosse-Montceaux
(Seine-ct-Marne).
3, rue Heuri-Duchène,
75015 Paris.

- Anniversaire du décès du

lieutenant-colonel Alex GALLIE-BRAULT,

ancien cadet de la France-Libre. Que ceux qui l'ont aimé lui don nent une pensée fidèle.

Communications diverses

— L'Association La porte ouverte, centre d'alde morale et psycholo-gique, fermera son centre du 4, rue des Prétres-Saint-Séverin au mois

d'août. Une permanence sera assurée au 21, rue Duperré, à Paris-9° (mé-tro Pigalle), tous les jours de

place des Vosges > (M. Teurnier).

C'est blen d'avoir très soif.

pulsqu'il y a deux SCHWEPPES.

Indian Tonic >

et SCHWEPPES Lemon.

naisons

1

3

5

6

tirage n°31

loterie nationale

numéros

941

0 061

3 751

5 031

319 461

155 681

3 932

71 042

3

033

2 744

3 504

7 204

00 374

515

6

86

2

Visites et conférences VENDREDI 3 AOUT

tro Pigalle), tous 1 14 heures à 32 heures.

Remerciements

Anniversaires

CARNET

- Lyon, Paris, Saint-Genis-Laval

M. et Mme Paul Ayral, Leurs enfants et petits-enfants, Mme Lignon,
M. et Mme Georges Weill,
Mile Madeleine Weill,
Les families Weill, Bloch, et afliées,
ont la douleur de faire part du

Mile Marie BLOCH.

astronome honoraire
de l'Observatoire de Lyon
et de
Baint-Michel-de-Haute-Provence,
commandeur
des Palmes académiques, survenu le 1 de 2001 1979, dans sa solvante-dix-hultième année. Les funérailles auront lieu ven-dred 3 soût 1979, à 11 h. 15, au cimetière de Saint-Genis-Laval.

Le présent avis tient lieu de faire-part. — M. et Mme Jean Lapadu-Hargues et Frédéric, M. et Mme Philippe Vernholes, M. et Mma Alain Vernholes et

Antoine, M. et Mme Emmanuel Krivine et ont la douleur de faire part du ont la douleur de faire part du décès de leur tante
Mile Susanne CHABROL,
survenu le 31 juillet 1979, dans sa quatre-vingt-dirième aunés.
Les obsèques auront lieu le vendred! 3 août, à 10 heures, en l'église de Bellou-sur-Huisne (Orne), suivies de l'inhumation au cimetière de Rémaiard.

— On nous prie d'annoncer le décès à Allauch (Bouches-du-Rhône). le 28 juillet 1979, de Victorine GRANDEMANGE,

née Chichérie, âgée de quatre-vingt-un ans. Les obsèques se sont déroulées Nice, dans la plus atricte intimité.

Nica, dans la plus atricte intimità.

De la part de:
Georges Grandemange, CagnesBeach, 06300 Cagnes.
Guy et Jeanne Grandemange, avenue Rambert, 13380 Plan-de-Cuques.
Jacques et Violette Gran. 2611. bd
Laurier, Sainte-Foy Giv Zi3, Quábec.
Anne, Philippe et Gilles Grandemange et alliés, à Paria.
Kathleen Villeneuve et MarieChristine Gran et alliés, à Québec.
Mme Joestte Tenente, à Paris.

— Mme Jean-Marie Jubien, Delphine et Guillaume Jubien, M. et Mme Lucien Jubien, M. et Mme Charles Arsac et leurs

M. et same control de la confils, Mme Catherine Jubien et son fils, Et toute la famille. Et toute la famille. font part du décès de M. Jean-Marie JUBIEN, M. Jean-Marie JUBIEN, frère, f leur époux, père, fils, gendre, frère, leur époux, pere, fils, gendre, frare, oncle et parent, survenu le 30 juillet 1978, à Paris, à l'âge de vingt-neuf ans.
La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 2 soût, à 18 heures, en l'église Saint-Martin de Palsiseau (91) frus de la Pie-Voleuse).
L'inhumation aura lieu au cimetière-Ancien de Palsiseau dans la

la sépulture de famille.

10, lotissement Berthou « bis », 29234 Plouigneau. 31, rue Marceau, 91120 Palaiseau.

— Prades. Saint-Viance.
M. Pierre Labarre.
Les familles Chassagnac, Labarre,
ont le regret de faire part du décès
de

Mme Pierre LABARRE,
née Marie-Rose Chassagnac,
survenu le 28 juillet 1979, munie des
sacrements de l'Eglise, dans sa
solvante-quinzième année.
Les obsèques religieuses sulvies de
l'inhumation dans la sépulture famillale ont en lieu à Seint-Vience. miliale ont eu lieu à Saint-Viance minale ont en lieu a Saint-Viance (Corrèze).

M. Pierre Labarre, les familles Chassagnao, Labarre, prient les personnes qui se sont associées à leur deuil de bien vouloir trouver ici l'expression de leurs sincères remerciements.

Mms Maurice Launier,
 Mme veuve Michel Wasserberger,
 M. André Launier,
 M. Jacques Launier,
 ont la douleur de faire part du décès de

M. Maurice LAUNIER.

leur époux et père. survenu le 30 juillet 1979, à Paris, dans sa quatre-vingt-troisième au-née. Les obséques ont eu lieu au cime-tière du Montparnasse, le 1^{er} août 1978, dans la plus stricte intimité. 32, rue Yves-Toudic, 75010 Paris.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carne du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandos pour justifier de cette qualité.

(Publicute)

MOQUETTE 100 % PURE LAINE T3-T4 à MOITIE PRIX, divers coloris au prix exceptionnel de 98 F le m2 Posa par spécialistes et davis gratuit 334, rue de Vaugtrard, Paris (15º) M° Convention Tel. : 842-42-62 on 259-41-85

OUVERT EN AOUT

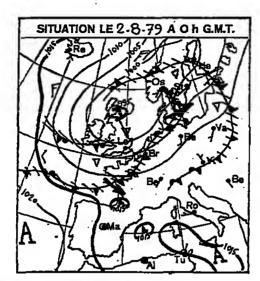
VENTE A RAMBOUILLET

Dimanche 5 noît 1979 à 14 h. 30 Rôtel des Ventes de Bambouillet BIJOUX, TABLEAUX, BRONZES, ARMES ANCIENNES, BIBELOTS, MONNAIES OR ET ARGENT BEAUX MOBILIERS d'époques Louis XVI. Empire, Napoléon III et de style SIEGES TAPIS DE CHINE ET D'ORIENT

Expositions publiques Sam. 4 août de 10 à 12 h. et 14 à 18 h. et dim. mat. de 10 à 12 h. Au comptant. Prais légaux en sur. M° AUDHOUI, commissairs-priseur I4-16, rue d'Angiviller RAMBOUILLET - Tél. 483-01-12,

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



 Mme Jean-François Garcia,
Ses enfants et toute la famille,
très touchés de la sympathie qui
leur a été témoignés lors du décès de
Jean-François GARCIA,
remarcient tous ceux qui se sont
associés à leur peine. France entre le jeudi 2 août à heure et le vendredi 3 août à 24 heures:

La perturbation océanique, qui commençait à traverser la France jeudi matin, affectera encore vendredi matin nos régions méridionales, où elle prendra parfois un caractère or ag et ux; dans la journée, elle s'éloignera ientement vers le sud-est. Après son passage, la France sera sous l'influence de masses d'air instable un peu frais.

Vendredi matin, cette perturbation donnera encore un temps très nuageux du Bassin aquitain aux Alpes et aux régions méditerranéennes, avec des pluies — parfois sous forme d'averses — et des orages, tandis que des éclaircies persisteront encore sur la Corse. Dans la journée, les nuages deviendront plus discontinus et les ondées gagneront la Corse.

Sur le reste de la France, le ciel sera changeant, quelques éclaircies alternant avec des passages nuageux,

Lignes d'égale hauteur de baromètre colées en milibars (le mb vaut environ % de mm)

PRÉVISIONS POUR LE 3 AOUT A 6 HEURES (G.M.T.)

Flèche indiquant la direction d'où vient le vent Force du vent 5 nœuds 10 nœuds 50 nœuds

se localiseront surtout de la Manche aux frontières du Nord et du Nord-Est.

Les vents, d'ouest à nord-ouest seront modérés ou assez forts et irreguliers au début, puis ils auront tendance à faiblir, sauf près du golfe du Lion, où, au contraire, ils se renforceront après le passage de la perturbation.

Les températures maximales seront en baisse assez marquée sur les régions méridionales ; allieure, elles varieront peu. Jeudi 2 sout, & 8 heures, ia

Transports

VENDREDI 3 ACOI VENTES GUIDEES ET PROME-NADES. — 14 h. 30, entrée du châ-beau, avenue de Paria Mme Allaz : « Le château de Vincennes ». 15 h., entrée du Jardin des plantes, Mme Legregeois : « Les berges de Retards dans les aéroports britanniques. — Une grève du zèle des douaniers britanniques doit commencer dans la nuit du Mme Legregeois : « Les berges de Seine ».

15 h., 42, avenue des Gobelins, Mme Saint-Girons : « Manufacture de tapisserie des Gobelins ».

15 h., 23, rus de Sévigné, Mme Zujovic : « Le musée Carnavalet ».

19 h. 30, métro Rambuteau, Mme Pennec : « Redécouvrir le Centre Beaubourg » (Caisse nationale des monuments historiques).

15 h., 17, quai d'Anjou : « Hôtel Lausun » (Mme Camus).

15 h., 29, rus de Bivoli : « Saions de l'Hôtel de Ville » (Mme Perrand).

21 h., métro Saint-Paul - Le Marals, M. Ch. Guasco : « Les hôtels du Marals » (Lutèce-Visites).

15 h., 2, rus de Sévigné : « La place des Vosges » (M. Teurnier). jeudi 2 au vendredi 3 août. Cette action répond à la décision du gouvernement de Mme Thatcher de supprimer cette année mille huit cents emplois dans les douanes et, peut-être, six mille autres en 1980. Dans les aéroports de Heathrow, Gatwick, Luton, ainsi que dans les ports de Douvres et de Folkestone. VTES faut s'attendre à des retards d'au moins quatre heures. -

 Paris: stationnements grutuits en août. — La mairle de Paris rappelle aux automobilistes parisiens que sur les 36 000 places de stationnement payant de sur-face, 8 000 environ sont gratuites en août. Pour les différencier des

TRANCHE DES GLAIEULS

TIRAGE DU 1er AOUT 1979

Termi-

naisons

6

7

8

9

0

PROCHAIN TIRAGE: TRANCHE DES GERANIUMS

LE 8 AOUT 1979 à SETE (Hérault)

17

Sommes à payer

(cumuls compris)

pour un billet entier

500

1 000

1 000

1 000

500 000

10 000

100 000

70

570

1 '000

1 000

1 000

50 000

500

70

220

14

3 000 000

autres, les usagers, précise la mairie, doivent lire attentivement les indications qui figurent sur les parcmètres ou horloges.

Université

Liste Officielle

Finales

QU

numéros

2 466

1 386

3 486

107

48

168

588

4 468

5 688

9 648

0 219

5 879

6 839

3 169

4 750

23

numéro complémentaire

80

· 29

59

● Etudes juridiques par correspondance. — Les étudiants qui
désirent effectuer des études
juridiques ont la possibilité
d'effectuer les deux premières
années de licence en droit
(DEUG, mention droit) en suivant les travaux dirigés par
radio-correspondance du Centre
audiovisuel des universités de audiovisuei des universités de Paris. Les émissions sont diffu-sées chaque soir, de 19 à 20 heu-res, et sont disponibles. Renseigne-ments: 12. place du Panthéon, Paris-5°. Tél.: 329-21-40, postes 328 ou 521

Sommes à paver

(cumuls compris)

pour un billet entier

1 070

5 220

5 220

500

150

500

500

1 000

1 000

1 150

150

5 000

5 000

5 000

150

5 000

33

34

10 000

niveau de la mer étalt, à Park, de 1 008,9 millibars, soit 756,7 milli-mètres de mercure. 1008.9 millibars, soit 756,7 millimatres de mercure.

Températures de premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la Journée du 1º août; le second. le minimum de la nuit du 1º au 2): Ajaccio. 28 et 18 degrés; Biarrita. 26 et 17: Bordeaux, 25 et 16: Brest, 19 et 13: Caen, 21 et 14: Cherbourg, 17 et 13: Ciermont-Ferrand. 28 et 18: Dijon. 27 et 19: Grenoble, 31 et 15: Lille, 18 et 14: Lyon, 30 et 17: Marseille, 31 et 23: Nancy, 25 et 17: Nances. 21 et 15: Nice. 28 et 21: Paris - Le Bourget, 22 et 14: Pau. 27 et 17: Perpignau, 29 et 19: Bennes, 20 et 13: Strasbourg, 27 et 10: Tours, 22 et 18: Toulouse, 29 et 17: Pointe-à-Pitre, 32 et 26.

pression atmosphérique réduite au

Températures relevées à l'étranger:
Agadir. 25 et 17 degrés: Aiger. 33
et 16; Amaterdam. 19 et 12; Athènes.
33 et 24; Barcelone. 29 et 21; Berlin.
22 et 18; Bonn. 21 et 16; Brindisi.
34 et 21; Bruxelles. 19 et 15;
Le Caire. 33 et 22; îles Canaries. 25
et 21; Casablancs. 25 et 19; Coppenhague. 22 et 13; Djerba. 40 et 24;
Genève. 22 et 16; Istanbul. 32 et 19;
Jérusalem. 25 et 16; Lisbonne. 25
et 18; Londres. 23 et 14; Madrid. 32
et 15; Milan. 30 et 21; Moscoul. 26
et 16; Nairobl. 18 (max.); Naplez. 31
et 21; New-York. 33 et 24; Palmade-Majorque. 32 et 19; Rome. 31
et 24; Rhodes. 31 et 24; Stockholm.
21 et 12; Trans. 40 et 18; Tunis. 31
et 20; Valence. 31 et 22; Zagreb. 32

un coin pour Jouen

Problème nº 10

Pair impair et pièces

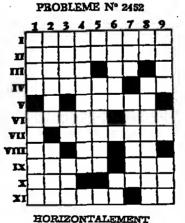
trois pièces, comme il le désire. Il est interdit de passer son tour, ou de prendre plus de trois pièces. Les joueurs accumulent leurs pri-ses. Le gagnant est celul qui pos-sède un nombre impair de pièces

Un jeu à deux joueurs, très facile à mettre en œuvre, consiste à poser sur une table un aombre impair de galets (ou de pièces de monnaie) pour matérialiser le gain du valuqueur.

Chaque joueur, à son tour, prend dans le tas une, deux ou trois pièces, comme il le désire. Il est interdit de passer son tour, urochain numéro. prochain numéro.)

> PIERRE BERLOQUIN. Copyright e le Monde » et Pierre Berloquin.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Mot qui évoque la misère. —
II. Une façon de supprimer les accidents. — III. Un bleu; Doivent être respectés. — IV. Dans le Nord; Pronom. — V. Récipient pour un noir. — VI. Emporte comme un voleur; Ne représente qu'un petit effort. — VII. Peut être traitée de sauterelle quand elle est fausse. — VIII. Abréviation pour un grand; Patrie de patriarche; Vaut de l'or. — IX. Couverte de terre; Ne sera donc pas repris. — X. Une mauvaise conseilière, autrefols; Indispensables pour ceux qui veulent faire l'ouveriure. — XI. Peut qualifier une image; Abréviation pour une entreprise.

VERTICALEMENT

 Peut se prendre dans la foule; Là où il passe, il n'y a plus de mouches. — 2. Peut être passé au bleu; Qui peut donc pi-quer. — 3. Mot parfois utilisé pour Crie comme un porteur de bois. — 4. Qui ne peut donc pas tenir lieu de bouillon. — 5. Utile pour le lever ; Peut être un droit quand elle est vaine. — 6. Très troublées ; Procom. — 7. Chemins de ha-lage ; Put le théâtre d'un enlèvement. — 8. Prénom féminin (épelé); Il faut les forcer quand elles ne venient plus jouer. — 9. Précieux auxiliaire; Divinité; Roi de Juda

Solution du problème nº 2451 Horizontalement -

IV. Soc; Imatra. — V. Inexcusable; Cu. — VI. Ré; Té; El; Star. — VII. Is; Naevi; Igues. — VIII. Aplon: Erreur; SA. — IX. Ironie; Rl; Fée. — X. Rat; Monstache. — XI. Etalonner; Heure. — XII. As; Sahel. — XIII. Etamine; Mu; Esse. — XIV. Nu; Etonnement. — XV. Tasses: Are: Tête. Tasses ; Are : Tête.

41

Verticalement 1. Subsidiairement. — 2. Union;
Sprat; Tua. — 3. Rincer; Iota. —
4. Epi; Kénon; Lamés. — 5.
Nao; Animosité. — 6. Cruauté; Eon; Nos. — 7. Hé; Sève; Un;
En — 8. Dia; Irisés; Na. —
9. Rhombe; Tramer. — 10. Ralliera; Hume. — 11. Sotte;
Guiche. — 12. Or; Sûr; Hêlent.
— 13. Epia; Te; Feu; Ste. —
14. Casse; Ras. — 15. Raseur;
Aéré; Eté.

GUY BROUTY.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 2 août 1979 : DES DECRETS

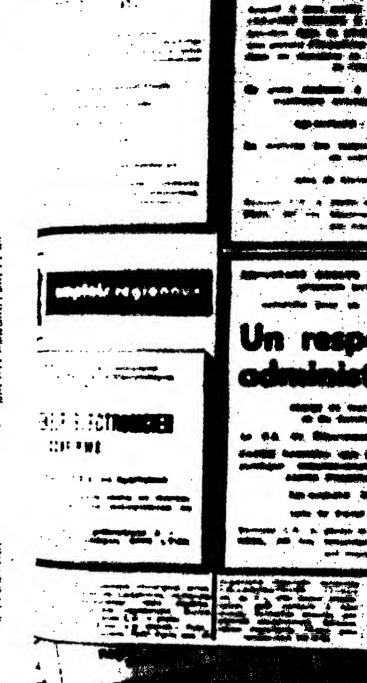
Relatif à la composition du comité d'histoire de la seconde guerre mondiale;

● Pris pour l'application de la loi n° 71-505 du 29 juin 1971 por-tant institution d'un système de palement mensuel de l'impôt sur

● Modifiant les taux de la taxe sur les passagers des navires de commerce perçue au titre des droits de port dans les ports maritimes des départements d'outre-mer :

Modifiant le décret du 22 mars 1942 portant règlement d'administration publique sur la police, la sûreté et l'exploitation des voies ferrées d'intérêt général et d'intérêt local et le décret n° 58-1303 du 23 décembre 1858 modifiant diverses dispositions d'ordre pénal en vue d'instituer une cinquième classe de contraune cinquième classe de contraventions de police.

UN ARRETE



State | State

lades jours of vous vous te n'était pas coin qu'il la

1 Con 100 Th

Abrogeant les dispositions d'un précédent arrêté relatif aux catégories d'étrangers auxquels la situation de l'emploi n'est pas PROCHAIN TIRAGE LE 8 AOUT 1979 VALIDATION JUSQU'AU 7 AOUT APRES-MIDI I. Surenchérisseur. — II. Uni-pare. — III. Biniou; Dortoirs. opposable.

TE Orages 17 Broukers Porting Force our work of 5 results of 12 to 5 to 1 to 15 to 1 BOR LINE AND FOOT boat MANA TO THE

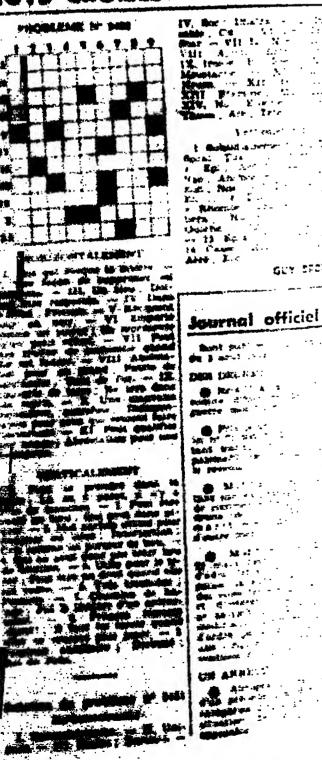
Company of the second of the s

com pour Jouen

Pair impair et pièces make, Mineste has dried a .r. c., r

a continue and margine, constitute to the grantes constitute to provide and the grantes of the g The property of the party of th

PHEREE BERLOQUIN. 6 Gesprignt die 11 1279



OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO! IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

PROF. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

ANNORCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

35,28 8,23 30.00 27,05 23,00 27,05

emplois internationaux

Jamahiriya Araba Libyenne Populaire et Socialiste

UNIVERSITÉ DE GAR-YOUNES (BENGHAZI) FACULTÉ DE LETTRES

Recrute pour son corps enseignant; des candidats titulaires au moins d'une maitrise et possèdant une expérience professionnelle pour une activité d'enseignement et de formation dans les domaines suivants:

- 1 Production de programmes radiodiffusés ; 2 - Production de programmes télévisés ;
- 3 Production cinématographique; 4 - Documentation de l'infermation.

Les candidatures doivent être adressées au Conseiller Culturei. Ambassade de la Jamahiriya Arabe Libyenne Populaire et Socialiste, 2, rue Charles-Lamoureux, 75018 PARIS (à l'exclusion du vendredi).

Pour LYON, le service technique ne importante Société d'Electroniq recherche :

UN INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN CONFIRMÉ

Le poste exige une compétance réalle en électro-nique et automatisme et une connaissance en électrotechnique.

Envoyer C.V., photo et prétentions à : HAVAS, 81, rue de la République, 69002 LYON. Réf. 824L

offres d'emploi

Le Directour Commendat de la Division Polyéthylène d'un important groupe industriel français

cadre commercial

PEXPORT EUROPE Il aura à commercialiser une nouvelle ligne de produits plastiques intéressant une gamme d'industries importantes, en particulier dans les domaines de la chimie, de l'électricité, de l'électronique.

Ce poste s'adresse à un cadre de formation supérieure commerciale ou technique.

Age souhaité : 30 ans minimum.

La maîtrise des langues allemande et angleise est indispensable.

Lieu de travall: PARIS (18*)

EREL, 243 bis, boulevard Pereire, 75017 PARIS,

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS (olusiaura miliarda de CA)

Un responsable administratif

et du Secrétariat général CADRE formation type SUP. DE CO., formation juridique complémentaire appréciée, plusieurs années d'expérience nécessaires

Envoyer C.V. + photo et prétentions à SOCIETE



si ce n'était pas cela qu'il fallait lire.

Une annonce intéressante.

Vous répondez. Deux semaines s'écoulent, vous guettez le courrier, aucune nouvelle.

Vous êtes furieux et vous maudissez le seul nom que vous connaissez : celui de l'agence de publicité qui devait transmettre.

Ce n'est pas de sa faute.

Elle a bien transmis votre lettre à l'employeur, qui attend d'avoir toutes les réponses l'annonce peut passer dans plusieurs journaux, hebdomadaires ou mensuels à des dates différentes) pour commencer son tri.

vaise éducation, "oublie" de répondre aux candidats non sélectionnés.

Depuis plusieurs années, connaissant votre inquiétude, nous demandons instamment à nos clients de répondre à toutes les lettres. La plupart le font déjà.

Syndicat National des Publicitaires en Annonces Classées 163, rue Saint-Honoré - 75001 PARIS

Liste des agences adhérentes sur demande.

d'emploi

auqual il sora, conflé au départ essentiellement

qui transmettra.

recherche pour un de ses Départements

chargé du contrôle de gestion

Lieu de travail : PARIS (18")

EREL, 243 bis, boulevard Pereire, 75017 PARIS, qui transmettra.

COLLABORATEUR tres grand standing pour contacts heut nivesu. Ecr. M. DELBARD,

Il y a des jours où vous vous demandez

Et qui quelquefois, par négligence, paresse ou mau-

D'ESTHETIQUE

296.69.87 villégiatures

PARIS-LOHDRES (Centre)

demandes

Certifie lettres mod. Orne per muteralt académie foulouse Bordeaux ou limit. Ecr.: Liehi 79, rue du Taur, TOULOUSE.

H., 29 ans, 2 ans d'expérience en Agence, formation école sup de publicité, ch. situation dans Agence ou Support. M. Pastezeur, Téléph. 976-30-74.

F., 32 ans, rach posts respons, dans établissement consecré éducation, instruction, culture ou form, profession. 8 a axp. dans ces domaines. Niv. doctor. 7 cycle, sc. éduc, trilingue, étudie ties propositions France ou étranger. Tél. 2 et 3 août 14 h, à 19 h. 578-22-77.

FME DIPLOMEE SECRET. SECRETAIRE MEDICALE AIX - MARSEILLE

diverses

A. C. T. P. ASSISTANCE CHAUFFEUR TOURISME ET PRIVE Societé, particuliar, un chauffeur à voire disposition pou tous vos déplacements d'ordripersonnel ou professionnel e France ou étranger.

à facon

Demande

occasions

LIQUIDE, répondeur tét., mach. écr. IBM, calcul, photocop., du-plicat., dictaph. - 246-20-46. STOCK MOQUETTE

vente

204 BREAK 130,000 km 2,500 F, bon etat. - 372-36-38

12 à 16 C.V.

PEUGEOT 604 automatique modèle 1977, 45.000 km, toutes OPTIONS, air conditionné. Tél. 522-25-05, de 11 h à 15 h et de 19 h à 22 h. LT 31 Diesel VW equipes carr

divers

B.M.W - 63,Bd.J.Jaurés

92 CLICHY. Tel.731-05-05

MOMBREUSES OCCASIONS GARANTIE B.M.W. AUTOBIANCHI Modèles 1980 disponibles 163 r. de la Roquette - ! 14410 près Père Lachaise - 379.88.15

sports loisirs Aux Goits de Villarceaux PRESIDENT Marc BOISSIERE 95 Chaussy, Val-d'Olse, France, Teléph, : 467-73-83 8,281 m (départ arrière) par 71 Venez tester ou battre voir handicap F.F.G. de l'année er cours 1,23 colorte que dus ex

irs. 1-2-3 points ou plus entin up one's medal play tich up one's medal play 1 prix valeur 1,600 F. iteur inscription et green te F. membra 35 F demande à l'engagement. S'adresser aux Goits Villarceaux, match up one' 59, bd Suchet, 75016 Paris (France) 524-46-88.

information

RELAXATION '

L'immobilier

appartem. vente

PRÉS TUILERIES PROPRIETAIRE VEND
STUDIOS et 2 PIECES
A RENOVER de 22 a 40 m2
TEL 16 maûts : 24-20-32
SUR' PLACE MERCRED! ET
VENDREDI, de 13 h, å 17 h,
11, rue de la SOURDIERE
escalier A

5° arrdt.

SUR JARDINS

12° arrdi

16° arrdt.

ETOILE - FOCH

MARAIS
Bei hôtel du XVIII* restaur
Du studio au 6 pleces
S.F.P.G.L. (Groupe Suez)
Tél. 272-53-40 - 271-72-80

PL. VOSGES, pres, 842-57-00 IMAL P. de T., magnif. 5 P. 105 m², tout confort, 820,000 F

PRÈS LUXEMBOURG
Propriétaire vd APPTS CONF
STUDIOS
dbia living, chibre, s. de beins
cuis. équipée. Appl de carei cuis. equipee. Appl de Caretre, pourtes, grande hauteu de plaiend. SUR PLACE JEUD!, VENDRED!, 14 heures à 18 heures : 7, RUE ROYER-COLLARD ou matin : 723-38-48 TEL: 597-17-88

Mo ODEON Selour, 1 chambre 420.00 F - 387-75-02. ENTREPRISE. Sérieuses références, effectué rapidement travaux de peinture, décoration et coordinat, tous corps d'état. Devis gratuit. 268-47-84, 893-30-02.

SAINT-GERMAIN/BAC Part. vd 55 m² ensolelliè, asc., situation exceptionnelle, calme. Ecr. T 014.828 M Régie-Presse, 5 bls, r. Réaumur, 75002 Paris.

5 à 7 C.V.

standing, bel appt 300 : PLEIN SUD, 2 gdes réception 54 charets, 3 bains, 4 chambre service. Tolérance parking. SAINT-PIERRE - 563-11-88. 18° arrdt.

> Rés. Ps.-de-GIRARD, imm. nf beau 2 p., 51 m², baic., s/verd. Px sacrifié 285.000 F. 878-41-65 mbargarne. Vue syverotre, soci charmant 2-3 p. carectère, ref. nf, px except. 5/pl. 2 et 3/8, 2, r. J.-de-Maistre ou 878-41-65.

91 - Essonne

Hauts-de-Seine

COURBEVOIE

3. RUE SAINT-GUILLAUME
GARE ASNIERES ST-LAZARE 4 PIÈCES 85 m² 2 ef 3 PIÈCES

BALCONS

NOUVEAU PRET PIC

Tous les jours sauf mardi
et mercredi de 14 h à 19 h.
25943-45 - 788-14-15

Habitable Immédiatement

(92) ASNIÈRES 18-20, ADMICKED
18-20, ASSAUE HEAU-Barbusse
150 M GARE ASNIERES
3 et 4 P. LOGGIAS
Très ensolellé, vue très étan-due. Entièrement terminés.
Près nouveau Pic. Tous les jours 14 h è 19 h sauf mardi et mercredi. Rens. : 359-63-63.

Province A VENDRE VALLÉE CHAMONIX

vue sur mont Blanc, commun des HOUCHES, du studio a 3 P. A partir de 4,710 F le mi 48, boul. de Sébastopo Paris 3º 274-24-45

10' Aix-en-Provence studios et pts appartemen en l'état ou à aménager

pavillons

TARN. Reg. Casires, gde mais. de maître, parc et dep., 300.000. Téléphona : (63) 75-30-10. ARDECHE, Grange, parl. étal, dans 6.000 =>, cadre pittoresq., vue. sol., rivière. (91) 73-07-55.

EN PÉRIGORD NOIR VILLAGE TOURISTIQUE MAISON PLAIN-PIED gd séjour, cheminée pierre, pou-tres apparentes, salon, 4 chbres, cuis., s. de bains, wc, contort. Sous-sol : cuis., 1 chbre, gar. Terrain env. 2.000 m2. Px 450.000

EN PÉRIGORD NOIR JOLIE PETITE MAISON
PLAIN-PIED, toute MEUBLEE
SUC. 11 comfort, tel. 30 deau,
VC. 11 comfort, tel. 500-50 gar.
Terr. 4.000 mg env. vous solend.

AG. DIVIGNAL STE-ALVERE Tel: (SS) 61-70-04 Omest Mies-Aipes a russins, vir-lage sympa avec commerces et piscine, remise pierra 2 niveaux a aménager intérieur. Spiend. Jardin clos, ledeal vacances. Prix : 80.000 F. - CATRY, jeud (9) 54-79.3. Jours sul-vantes : (91) 65-15-87.

rengements ever say ou 1,000 in lerrain. A partir de 100,000 il avec 10,000 F comptant + 80 9 créd. pos. R.-V. même dimanch CATRY, 16 (90) 57-47-95

PTE VINCENNES. Etg. élevé ascenseur, vaste studio, entrée culsine, wc, bains de solell Prix 195.000 F - 344-71-77. locations non meublées

EIUILE I VILI SUR AVENUE, Immeuble ti confort, COTE SOLEIL, 4º étage, belle réception, chambres de service, 300 m2 environ. A RENOVER, Tét, 9 h 20 à 12 h 38 : · Paris + 9 GRAND DUPLEX 78 as tout confort Vis. sur r.-v. TREVAL, 277-62-23

Offre

MARAIS STUDIOS tout confor Région parisienne

locations

Demande

Région . parisienne Etude cherche pour CADRES villas, pavill. Ites bani. Loyers garantis, 4.000 maxi. - 283-57-02.

> locations meublées Demande

Paris OFFICE INTERNATIONAL

immeubles

Groupe d'investisseurs disposant capitaux rapidement disposibles recherche immeubles même à rénover habitation ou bureaux, ETRESA. - 776-07-30

commerce A vendre, 100 km de PARIS. Discribitque a vec restadrant. Pêche à la truite. Tenu 8 ans, Parfait état. Terrain 8.300 m2. Rivière, soi et mur 1.000.000 F. 89240 La Chapelle-5ur-Oreuse Tél. (86) 86-64-55

Reck. LIBRAIRIE, moyenne importance, env. 1.000.000 C.A., région NORMANDIE, BRETAGNE et limitrophe, Ecr. nº T14830 M Régie-Presse et No. rus Réaumur, Paris 2.

REPRODUCTION INTERDITE

FIANCOURT 72 - Part vend of 4 p., it cit cuis, equip, grenler, lerras, 25 m2, gar., chauferie+part., comb., ambnagenb. (possib. 3 piècces), sur 40 m2. 400,000 F. - Tôl.: 851-02-02.

AVILL Szob m² TERRAIN FONTENAY-SCUS-BOIS centre, sel., 2 chambras, it confit, par. 525 b00 F. - Micot. 344-8-87.

TARN. Rep. Castras, gode mais. de maitre, parc et deu, 300,000 m2 caprient (genre proriete), ir. objective, parc et deu, 300,000.

ARDECHE, Grange, parf. 61al, dans 6.000 m3, cadire pilitoresa, yue, sol., riviers. (91) 73-755.

LE VESINET RER Sur 1.000 m2 Jardin bolse VILLA ANGLO-NORMANDE Solour 40 m2, 3 chbres, 2 bains Culs. équipéa. Affaire intéress Agence MAIRIE - 116-52-52

fermettes

ANET Sur 3.000 m' de terrain paysage en bord de rivière, farmetie iongue amenages: cuis., saile à manger + saton (cheminées, poutres) + bureou + 3 chb., s. de bs et selle d'eau et 2 wc., d' 3 chores indép., chautiage air puisé. Prix 430.000 F.

AGENCE LA VALLENTINOISE
16, rue Diane-de-Poitiers, 23750 ANET. 76, rue Diane-de-Politiers, 28260 ANET. Téléphone (37) 64-61-19.

propriétés

GRIMAUD (vieux viilage)
4 km mer. 10 km Saint-Tropez
Beau mas 200 m2, divisible en
2 maisons Inden, 1 living-room,
1 aieller d'artiste, 5 ch. 2 s. de
bains, 1 kitchenette. 1 culs. et
dépendances. Jardin 1250 m2,
Vue sur les collines. Calme.
Tét. 16 (94) 43-20-95

SAINT-CLOUD

VAL-D'OR - VUE UNIQUE BELLE PPTE & PIECES, 3 bains, cuisine aménagée. TERRASSE. Jardin. Garage. 1.800.000 F. A DEBATTRE. PROPRIETAIRE - 504-01-50

PROPRIETAIRE - 504-01-50

CHAUVRY MONTMORENCY
350 m2 habitab. IMPECCABLE
+ mais. gardien. Tel. 189-31-74.
Part. vd 15 km de Bordeeux,
rive drohe, b. propriété bourgeoise sur 2.400 az, 10 p. princ.
+130 m' de dépéndances. Prix
justifié 1.550.000 F. Tel. (56)
21-27-68, après 18 haures.

80 km de Peris, Montereeux,
70 km gare, beile propriété 5 p.,
120 m' habitable, tout confort,
Impecc., terrain 1.100 az clos
mur. Prix 435.00 F. 280-11-63.

70 km BORDEAUX, ravissante
FERME LANDAISE XVIII S.
colombeges, poutres, 9 p. pr.

colombages, poutres, 9 p. pr., cuis, aménagée, pariait. rénovée sur 6.500 m3 boisé, tennis. DE LA BORIE 45, Clemencaur Bordeaux T (56) 44-93-53. Entre COGNAC et MATHA (16)
proximité mer 60 km
Très belle affaire à vendre
Activité : commerce d'artiquités
(chiffre d'affaires en constante augmentation).

1) Sur corps de bâtiment (logis charentais). 7 pcss, ent., salon, bur, séjour, cuis.; 2 tage 4 ch., s. de bs. s. d'eau, tt cft. vastes dépend. (chais ger., hangar).

2) Us corps de bâtim. (maison charentaise), sél. 45 m2, cuis...

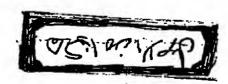
VERNON (près), 5 km gare, 45 Saint-Lazare
PROPTE rustique de charme, culsine + qd séjour + 4 chères + s. bains + 2 wc, lerrain aménagé avec arbres.

A. 13 Vernon, 72, av. Paris, 16 (32) 51-19-19. Achèle chéleau ou importante propriété. Faire offre détaillée. AVIS, 32, allée de la Tour, 93250 VILLEMOMBLE.

PETITE SOLOGNE
ICM PARIS. A ven
PROPRIÉTE
G'environ 130 ha. de
scs. valeur de ch
chang + possibilité
lang + possibilité

domaines Aux PORTES de BORDEAUX 57 ha seul tenant nat, terre à vignes, céréales, bois, maison de caractère 17° et 18° siécles, dépend., l'ensemble à rénover.

DE LA BORIE 45, crs Clemen-



emploir régionaux

E.S.E. - I.N.P.G. - I.N.S.A. ou équivalent

SOCIAL

Le conflit de la Manufacture de tapis et couvertures de Beauvais

Plus personne n'y croit...

De notre correspondant

Beauvais. — L'effervescence du 14 juillet retombée, syndicats et direction de la Manufacture française de tapis et convertures (M.F.T.C.) de Beauvais, font leurs comptes. L'offre de donation aux salariés lancée par l'administrateur-directeur géneral du groupe Boussac-Saint-Frères (ex-groupe Willot), M. Jacques Darmon, a fait long feu. «Plus personne n'y croit, mais tout le monde semble faire comme si», comments un délégué.

savoir aux délégués qu'ils pour

raient compter sur une aide en cas de reprise « sous bénéfice

d'inventaire ». Un de ses adjoints communistes a écrit alors qu' « il n'incombait pas aux collectivités publiques de maintenir le patri-moine industriel ». Ensuite, la

section du P.S. a invité les autres formations de gauche à une réunion destinée à définir une position commune. Flairant le « piège », M. Marcel Zadner,

membre du comité central du parti communiste, venu à Beau

vais « s'informer de la situation » à la tête d'une délégation fédérale lui a opposé une fin de non-rece-voir très sèche.

Le P.S. a repliqué en appelant « les travailleurs à faire pression

sur les camarades communistes afin qu'ils rejolpment le combat commun contre la droite dans le

cadre de l'union de la base prònée par le XXIII congrès du P.C. s. Renvoyant dos à dos les frères ennemis de la gauche, la C.G.T. a estimé que les syndicats vou-

laient etrouver auprès des orga-

nisations politiques un soutien et non être le point de départ d'une

polémique ».
Pour l'heure, les salariés de

l'usine pensent surtout aux va-cances. Le rêve de la M.F.T.C. autogérée a filé comme l'eau de la

MAURICE LUBATTI.

Manifestement dépassé par qui administrent la mairie. Dans l'écho donné à ce qu'il pensait un premier temps, le maire, être une boutade. M. Darmon, M. Walter Amsalem (P.S.), a fait ancien collaborateur au ministère de M. d'Ornano, a péniblement tenté de s'extraire du guépler en écrivant une lettre de trois pages à l'inspecteur du travail de Beauvais, dans laquelle il dit atten-dre des « contre - propositions concrètes, précises et sérieuses de la part des syndicats ». Mais il se garde bien d'ouvrir ses comptes, comme ces derniers le lui deman-daient (le Monde du 19 juillet

1979).

La C.G.T. et la C.G.C. ont envoyé à M. Darmon, le jeudi 26 juillet, un contre-plan d'économies chiffrées dont le total va au-delà des « 700 millions de francs anciens à trouver », objectif fixé par le directeur pour éviter les cent quatre-vingts suppressions d'emplois. Arrêtant leur total à 7233 000 F, ces deux syndicats préconisent deux licenciements seulement (le Monde du 31 juillet). Seule la C.F.D.T., majoritaire dans le collège employés, a refusé de signer ce texte, écrivant que « le rôle d'une organisation syndicale est de déorganisation syndicale est de dé-jendre les intéréis des travailleurs et non de faire des propositions pour permettre aux Willot de

faire plus de profits a. Les malheurs de la Manufac-ture — la plus ancienne de Beau-— ont eu, sur le plan local, répercussions considérables. Ils ont eu notamment pour effet de lancer une vive polémique entre socialistes et communistes **ÉTRANGER**

LES CHEFS D'ENTREPRISE

SONT PESSIMISTES

Londres. — Les patrons britanniques sont pessimistes sur l'avenir de leur économie. Leur organisation, la Confédération des industries britanniques (C.P.L.), prévoit pour l'an prochain un accroissement du déficit commercial. de l'inflation, du chômage et une baisse de la production des bénéfices.

Survenant moins de deux mois après un budget destiné à stimu-ler l'activité, ces précisions ten-draient à prouver que les cheis d'entreprise ne voient pas l'avenir plus rose sous les conservateurs que sous les travaillistes. La confédération a toutefois précisé qu'il ne fallait pas déduire de son étude que l'industrie avait perdu confiance dans le gouvernement on qu'elle nourrissait des sentiments alexanistes. ments alarmistes.

Les perspectives d'exportation et l'absence de compétitivité des prix britanniques, en raison de la hausse des sterling, constituent la hausse des sterling, constituent
la principale préoccupation des
chefs d'entreprise: 7 % seulement des mille huit cent quatrevingt-onze firmes interrogées par
la C.P.L. espérent accroître leurs
exportations dans les douze mois
à venir, alors que 47 % se déclarent de plus en plus pessimistes.
L'enquête révêle par allieurs
que le niveau des investissements
tend globalement à baisser. de

que les coûts de production s'élèvent considérablement. Le produit national brut devrait

prédisent que l'inflation atteindra 17 % l'an prochain.

Suivez le programme de formation polyvalente ADMINISTRATION DE L'ENTREPRISE.

Intensif, concret, résolument pratique, il offre les avantages exclusifs suivants: • études de courte durée (9 mois seulement, d'octobre à juin);

Vous vous destinez

à la gestion des entreprises

travall en petit groupe (30 stagiaires admis par session); accès au diplôme de "Mastrise en Administration d'Entreprise";

• formation assurée exclusivement par des <u>praticiens</u>, tous cadres, dirigeants ou conseils d'entreprises; • contenu couvrant tous les domaines de la gestion moderne: techniques de base, secrétariat général, ressources humaines, finances et comptabilité, orga-nisation et production, marketing et publicité;

• contrôle systèmatique et continu des connaissances et performances:

• études en Suisse, dans un milieu réellement international.

Conditions minimales d'admission: 21 ans, niveau d'études supérieures, Coût total du programme à plein temps: FS 18'000.—. Documentation complète en retournant le coupon ci-dessous au Secrétariat de l'École.

Centre international de formaadministration d'entreprise, tonde en 1963 Rue dn Buenon 4 CH-1005 Lausanne (Suisse) tél. (021) 22 15 11

Ecole de Cadres Pour ceux qui veulent apprendre le maximum dans le minimum de temps: découpez et retournez ce coupon à l'École de Ca-dras de Lausanne (adresse ci-contre); vous recevrez une documentation compléte sur le programme "Administration de l'Entreprise" 1979/80.

(Publicité)

CYC - CORPORATION AUTONOME REGIONALE DU CAUCA PROJET DE RÉGULARISATION DU COURS D'EAU

DU FLEUVE CAUCA
TRAVAUX PUBLICS DE SALVAJINA
INSCRIPTION ET QUALIFICATION PRÉALABLE
DE FIRMES CONSTRUCTRICES

OBJET. — Inscrire au Registre d'Entrepreneurs de Travaux Publics de la CVC et qualifier préalablement les firmes désirant participer à la licitation publique internationale en vue de la construction des travaux publics suivants : Tunnels de déviation, prise et tunnel de charge, chambre de machines (non souterrain) et cour des prises ; ces travaux font partie de l'eusemble de travaux qui seront construits à l'endroit dit Le Salvajina et constituent le projet de régularisation du l'euse Canes.

à l'endroit dit La Salvajina et constituent le projet de regularization du fleuve Cauen.

Eu vue de la licitation, on tiendra seulement compte des offres des firmes qui sont inscrites, classifiées et qualifiées sur le registre de qualification préalable, et qui aient précenté opportunément les documents de qualification préalable, et qui aient été qualifiées préalablement pour participer à la dite licitation, en tant que firmes individuelles ou en tant qu'assocations.

Les firmes et associations qui ont été qualifiées préalablement par la CVC en 1977 en vue de ce même projet, devront se soumettre sussi à cette nouvelle procédure de qualification préalable.

OUVERTURE. - Le vendredi 13 juillet 1979. VENTE DES DOCUMENTS. — Les intéressés devront solliciter personnellament, par eux-mêmes ou par leurs délégués dument accrédités, les formulaires de qualification préalable à la Corporation Autonome Régionale du Cauca CVC, Bous-Direction Technique. Carrera 3a, No 10-60. Se étage, Cali, Colombia, Amérique du Sud (Boîte postale aérieune 2366).

VALEUR DES DOCUMENTS. — Inscription. Col. \$ 500.00 ou U.S. \$ 12.00; Qualification préalable, Col. \$ 1.000.00 ou U.S.S. \$ 24.00. En cas de demande d'envoi par retour du courrier la firme devra présimblement envoyer un chéque au nom de CVC pour la valeur des documents.

REMISE DES DOCUMENTS. — Les documents devront être remis à la même adresse où ils ont été demandés, au plus tard à 16 h. le mercredi 22 soût 1979, ou les envoyer par retour du courrier da façon qu'ils arrivent au plus tard à la date et à l'heure signalées. CONSULTATION DES DOCUMENTS. — On pourta consulter les documents d'inscription et de préqualification à la sous-direction technique de la CVC, à la Société Colombianne d'Ingénieurs (Bogota), Association d'Ingénieurs (Ivils ACIC (Bogota), et à l'Association d'Ingénieurs du Valle (Call).

d'Ingénieurs du Valle (Cali).

FINANCEMENT. — Le montant en monnale étrangère du coût des travaux civils pour lesquels cette préqualification aera faite, sentifinancé à la charge d'un emprunt à procurer à la Banque Interaméricaine de Développement BID. A cette occasion on qualificrait à l'avance seulement les firmes individuelles ou les membres de l'Association appartenant aux pays éligibles pour la BID. Voilà ces pays: Argentine, Autriche, Bahamas, Barbade, Belgique, Bolive, Brésil, Canada, Colombie, Coata-Bica, Chili, Danemark, Equateur, Ri Salvador, Espagne, Etats-Unis, Finlande, France, Guatemala, Guyane, Haiti, Honduras, Israel, Italie, Jamalque, Japon, Mexique, Nicaragua, Pays-Bas, Panama, Paraguay, Pèrou, Royaume-Unique Dominicaine, République Fédérale d'Allemagne, Suède, Suisse, Trinidad et Tobago, Uruguay, Venezuela, Yougoslavie.

En Grande-Bretagne

(De notre correspondant.)

tend globalement à baisser, de même que celui de l'emploi, alors

Le produit national brut devrait baisser de 0,5 % cette année; quant à la balance des palements, son déficit devrait atteindre, mal-gré le pétrole de la mer du Nord, 2,5 à 3 milliards de livres cette année et 2,5 milliards l'année prochaine. Enfin, les patrons britanniques prédisent que l'inflation atteindre

R. D. A.

Stagnation de l'économie en République démocratique allemande, selon un institut ouest-allemand — La R.D.A. connaît une certaine stagnation économique depuis le début de l'année et ne pourra pas remplir les et ne pourra pas remplir les objectifs du plan pour 1979, estime l'institut DIW (Deutsches Institut fur Wirtschaftsforchung) de Berlin-Ouest. Le DIW estime à 2 % la pro-

Le DIW estime à 2 % la progression du produit national de la R.D.A., au premier semestre, contre 3,8 % dans les six premiers mois de 1978. Dans le même temps, la masse salariale a augmenté de 3,7 %, alors que, normalement, les autorités estallemandes ne la laissent morter que d'un pourcentage inférieur à la production nationale.

AGRICULTURE

Suppression, à partir du 6 août des montants compensatoires monétaires britanniques

Les montants compensatoires monétaires (M.C.M.) appliqués dans les échanges agricoles entre la Grande-Bretagne et ses partenaires de la C.E.E. seront supprimés à partir du lundi 6 août, a annoncé, mercredi 1º août, la commission e u r o p é e n ne. La Grande-Bretagne ne bénéficiera donc plus de subventions pour ses importations agricoles en provenance des autres pays du Marché commun. En revanche, les produits agricoles britanniques vendus sur les marchés européens ne seront plus taxés.

dus sur les marchés européens ne seront plus taxés.

Depuis le 22 juin, le M.C.M. britanniques ne s'élevaient plus qu'à 6%. Ils avalent atteint 40 % en 1978. La hausse ininterrompue depuis sept semaines de la livre sterling et les dévaluations successives de la livre verte ont favorisé la rapide diminution de ces M.C.M. Toutefois, la Grande-Bretagne ne participant pas au système monétaire européen, les tème monetaire européen, les montants compensatoires, qu'i s'appliquent pour ce pays, restent variables. Si la baisse enregistrée, ces jours derniers, sur la devise britannique devait s'accentuer, de nouveaux M.C.M. seraient appliqués comme correctifs monétaiques comme correctifs monétaires, pour les échanges de produits agricoles.

Dans la Communauté euro-péenne, hormis la Grande-Bretagne, deux pays, l'Irlande et le Danemark n'appliquent plus de montants compensatoires. Depuis montants compensatoires. Depuis la dernière fixation des prix agricoles, le 22 juin, ces correctifs monétaires s'élèvent encore à 9.8 % (10.8 % pour le lait) en R.F.A.; 2.8 % (3.3 % pour le lait) dans le Bénélux; 3.7 % en France, sauf sur le porc pour lequel le M.C.M. est nul; 5,3 % enfin, en Italie.

La remise à zéro du compteur des M.C.M. en Grande-Bretagne peut modifier l'attitude de ce pays en ce qui concerne les prix agricoles. Tant que le gouvernement britannique pouvait compter sur la dévaluation de la livre verte pour augmenter le revenu des agriculteurs, il pouvait s'op-poser à une hausse des prix eu-ropéens. Le ministre de l'agriculture britannique pourrait avoir une attitude moins rigide lors des prochaines négociations.

nauté cette suppression repré-sente une économie de prix d'un millard d'unités de compte eu-ropéenne, soit 5,9 milliards de francs.

IMMIGRÉS

L'expulsion des travailleurs étrangers des foyers de la Sonacotra

En exécution d'une décision du tribunal d'instance de Pontoise une cinquantaine de travailleurs étrangers, locataires du foyer Sonacotra de Sannois (Val-d'Oise), sur un total de deux cents environ ont été expulsés de l'établissement, le mercredi les goût, au matin (nos dernières éditions du 2 août). Comme dans beaucoup de foyers de la Sonacolra, ces immigrés refusaient de payer les loyers — qu'ils estiment abusifs — depuis plus de trois ans. Au cours de ces derniers mois, une cinquantaine seulement avaient repris les paiements.

Un contentieux vieux de plus de trois ans

Commentant l'opération de Sannois, la direction de la Sona-cotra déclare que « dès 1976 » elle avait accepté « la majeure partie des rependications » présentées des revendications » présentées dans ses foyers, notamment divers aménagements des règlements intérieurs : droit de visite vingt-quatre heures sur vingt-quatre sans différence de sexe, droit de réunion et libre expression, droit de passer des films, interdiction pour quiconque de pénétrer dans les chambres sans l'accord ou la présence du « locataire » — le mot est employé pour la première fois par la Sonacotra qui, jusqu'à présent, a toujours parié de « résidents » — affichage des chambres vides et attribution aux premiers demandeurs, bénéfices du bar intégrés dans le bud-

dossier communiqué par la Sona-cotra, la direction n'a pas accepté plusieurs points de la plate-forme revendicative pré-sentée en décembre 1976 : la reconnaissance du Comité de coordination des foyers en lutte, la réduction de 100 F des tarifs et le blocage des loyers dans tous les foyers, l'assimilation de statut de résident à celui de locataire, le changement de tous les anle changement de tous les an ciens gérants et leur remplace-

ment par des concierges.

La Sonacotra précise qu'au foyer de Sannois, le tarif s'établissait à 8.10 F par jour en août 1975, à 7,50 F de mai 1976 à juin 1977, à 8.40 F en juin 1979 et à 9.40 F au 1er juillet dernier, an france compante Elle aireste. en francs courants. Elle aioute floes du bar intégrés dans le bud-get d'animation, etc.

Toutefois, ainsi qu'il ressort du lents à ceux d'un locataire ».

Les commerçants prévoient une nette accélération des hausses de leurs prix de vente au cours des prochains mois, et sont pessimistes pour l'évolution des affaires, indique l'INSEE dans son enquête sur le commerce de détait de juillet.

Les ventes du commerce non alimentaire, oui avalent diminué

Conjencture

alimentaire, qui avalent diminue de février à avril, ont marqué une reprise en mai-juin, les stocks sont redevenus moyens tandis que la situation de trésorerie, qui s'était dégradée en mars-avril, est bonne en juillet.

est bonne en juillet.

M. Ceyrac: « Ne pas dramatiser. » Il faut éviter de « dramatiser la situation » de l'économie française, a déclaré, le 1° août. M. François Ceyrac, président du C.N.P.F., à France-Inter. « Il n'y aura pas en moyenne d'augmentation du pouvoir d'achat en 1979-1980. Dans la mesure du possible il y aura maintien. Les efforts devront profiler avant tout à ceux dont les ressources sont les plus faibles. »

Energie

● La Chambre de représentants donne les pleins pouvoirs au président Carter pour imposer un rationnement de l'essence. — La Chambre des représentants a approuvé par 263 voix contre 159 une version profondément amen-dée du projet de loi présidentiel sur le rationnement de l'essence en cas de crise. L'amendement le plus dangereux pour le projet, qui accordait aux deux Chambres tin droit de veto sur toutes déci-sions de rationnement, a vait toutefois été écarté la veille. Le Sénat doit maintenant voter ce projet qui donne au président les pleins pouvoirs pour imposer un rationnement de l'essence en cas de baisse des approvisionnements de plus de 20 % sur une période de trente jours. — (A.F.P.)

Monnaies

Mise en circulation du nou-veau billet de 100 francs à l'effi-gie du peintre Eugène Delacroix.

FAITS ET CHIFFRES

La Banque de France met en circulation, le 2 août, un nouveau billet de 100 francs à l'effigie du peintre Eugène Delacroix. Le nouveau billet circulera concurremment à celui qui représente Corneille. Le remplacement s'opècorreine. Le rempiacement s'ope-rera progressivement. Innovation, au recto figurent trois disques imprimés en relief et destinés à faciliter la reconnaissance du billet par les aveugles.

Le tribunal de commerce de Troyes a prononcé, le 30 juillet dernier, la liquidation de biens des établissements Silverio S.A., entreprise de construction de bâtiment, et de la Société auxiliaire de matériel Silverio. Cette décision a entraîné le licenciement des trois cent quatre-vingtuelle en loyétés de ces deux sociétés. Il n'est pas exclu cependant

créée, ayant pour objet d'ache cree, ayant pour objet d'ache-ver ces chantiers actuellement entrepris par Silverio S.A. Ceia permettrait de réemployer une bonne partie du personnel. Il faudra attendre le mois de sep-tembre pour savoir si cette solu-tion sera retenue. — (Corresp.) - (Corresp.)

• Expulsion des grévistes de la SAM à Marseille. — Les forces de l'ordre ont expulsé, mercredi 1º soût vers 5 heures du matin. une dizaine de personnes qui occupaient symboliquement les locaux de la Société des ateliers de la Méditerranée (SAM) à Marseille fillale du groupe de character. seille, filiale du groupe de répa-ration navale Terrin, mis en règlement judiciaire. Mercredi regiement indicaire. Mercredi soir, le groupe communiste de l'Assemblée nationale a dénoncé, après la C.G.T. et le P.C.F. des Bouches - du - Rhône, les « vio-lences policières tradmissibles » qui ont eu lieu à cette occasion. a Deux dirigents empliques per du ous et neu a cette occasion.

de Deux dirigeants syndicaux, souligne le group e parlementaire
communiste, ont été molestés par
les C.R.S., et Mme Jeanine Porte,
député communiste de Marseille,
venus apporter son soulien aux
transilleurs avec des communisters. Il n'est pas exclu cependant travailleurs, a reçu des coups de qu'une société d'exploitation soit la part des policiers.

- 25 - 5 - 26 - 8 + 65 + 99 \$ can. ... Yen (180). - 90 - 30 + 140 + 170 - 125 - 60 + 425 + 475 DM Florin ... F.B. (199) . 2,3255 2,1189 14,5200 2,5635 2,3285 + 75 + 95 2,1285 + 38 + 42 14,5380 - 215 - 118 + 169 + 55 - 360 + 190 + 85 -- 180

Rep. + m Dip -

Rep. + ou Dés -

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

L. (1 000) .	2,5635 2,565 5,1885 5,19 9,6155 9,62	75 + 199 10 - 190 16 - 330	+ 218 148 278	+ 405 420 660	+ 440 - 340 - 545	+1766 1215 1505	+1135 1866 1335
	TAUX	DES E	URO	-MOI	MAM	ES_	
S EU.	6 63/ 4 45/ 8 85/	16 10 11/16	11 7/16	61/4 107/8 85/8	65/8 11 1/4 9 1/16	65/8 11 93/8	7 1/4 11 5/16 8 3/4

DM 6	63/8 1	61/16	67/16	1 61/4	€ 5/8	65/8	7 1/4
\$ EU 4	45/16				11 1/4	11	11 5/16
Piorin 8	8 5/8	83/8	83/4	85/8	91/16	93/8	\$ 3/4
F.B. (100). 10		11 3/8	12 1/8	11 3/8	12 1/8	11 1/8	
F.S 9/16		13/16					11 5/8
L. (1 004) . 10			1 9/16		15/8	2 3/16	2 9/16
		15	17	15	17	15	17
		14	14 5/8	14 5/16	14 13/16		14 3/8
Fr. frang 97/8	10 5/8	10 7/8	11 1/8	111/4	11 3/4	11 7/8	12 3/8
	X0 0/0	10 ./0	11 4/0	124 4/4	/-	AL 4/6	12 3/0

Nous donnous ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancain des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grand-banque de la place.

UNE SOCIÉTÉ FRANÇAISE ET LA HAUTE-VOLTA POUR LA FABRICATION D'ALCOOL DE MÉLASSE Après deux années d'explo-

ACCORD ENTRE

rations des différentes voles dans lesquelles l'alcool de fermentation peut apporter un remède à la crise de l'énergie, la société Prodial, créée en 1977, vient d'obtenir son premier contrat, portant sur la valorisation des mélasses en

Il s'agit d'expérimenter cin-quante-quatre chauffe-marmites adaptés aux usages africains. Si les essais sont concluants, la Haute-Volta décidera alors la construction d'une unité d'alcool dont la production permettra de réduire les besoins en bois de chauffage. La recherche du bois pour la cuisson des aliments est un des problèmes cruciaux des pays du Sahel, l'utilisation de ce combustible rare et cher entrai-nant la désertification. L'expérience proposée à la so-ciété Prodial par la Haute-Volta

a été appuyée par la direction du développement de la C.E.E. Elle sera en outre suivie avec attention par les pays volsins qui disposent de mélasses dont l'utilisation n'est pas en core définie. Parallèlement à cette industrie de l'elected les corrections de l'elected les cettes de les cettes de les cettes de les cettes de l'elected les cet de l'alcool, les appareils de chauf-fage pourront être progressive-ment fabriqués sur place.

La société Prodial (Promotion des usages industriels de l'alcool) est une S.A.R.L. crèée par la Société financière d'expansion commerciale et industrielle (SFECI) dont le président, M. Henri Cayre, est ausi le directeur gé-néral de la Confédération des betteraviers français. Les autres actionnaires de Prodiai sont la Compagnie financière France-Afrique (COFIFA) et l'ADRA (Société pour l'aménagement, le développement rural et agroindustriel). Cette dernière so-ciété, créée fin 1978 est spéciaexportations de complexes agro-industriels vers l'Afrique notam-ment. Le groupe Renault participe à son capital par l'in-termédiaire de filiales à hauteur de 40 %.

● Deux mille cinq cents agriculteurs ont manifesté à Brest.

— A l'appel de la FD.S.E.A. du Pinistère (Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles), du C.D.J.A. (Centre départemental des jeunes agriculteurs) et des salariés agricoles C.F.D.T., deux mille cinq cents agriculteurs ont défilé dans la soirée du 1s août dans les rues de Brest. Ils manifestaient ainsi leur soutien à six dirigeants syndicaux condamnés, le 26 juillet dernier, au titre de la loi « anti-casseurs ».

No. 1. The state of the state o AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Résultats 1979

M. Pierre Gousseland, Chairman et Chief Emeutire Officer, a annoncé un bénéfice net de 91,50 millions de dollars, soit 1,62 dollar par action ordinaire pour le deuxième trimestre de 1979, contre 38,7 millions de doilars per action pour la période correspondante de 1978, Pour le premier trimestre de 1979, le bénéfice net s'était établi à 78.1 millions de dollars, soit 1,39 dollar par action. Au cours du deuxième trimestre 788,050 actions privilégiées de la série A ont été converties en 2875,783 actions ordinaires. Le bénéfice par action tient compte de 2875.788 actions ordinaires. Le béné-fice par action tient compte de l'échange à trois pour deux des ac-tions ordinaires de la société, inter-venu le 15 juin dernier.

Une augmentation des expéditions et des prix dans presque tous les domaines a porté le chiffre d'affaires à 703 millions de dollars contre 443 millions de dollars pour le deuxième trimestre de 1978.

Résultats du premier semestre. Le bénéfice net pour le premier semestre.

Le bénéfice net pour le premier semestre de 1978 s'est élevé à 187,5 millions de dollars, soit 2,01 dollars par action ordinaire contre respectivement \$4,9 millions de dollars et 0,89 dollar pour la période correspondante de 1978. Le bénéfice d'exploitation a atteint 237,4 millions de dollars contre 103,5 millions de dollars un an auparavant.

103,6 militons de la la la partir la pre-ravant.

Le chiffre d'affaires pour le pre-mier semestre s'est élové à 1,3 mil-liard de dollars contre 773 millions de dollars pour la période correspon-dante de 1978,

SIMCO

Le montant des loyers émis par la société au cours du deuxième tri-mestre de l'année 1979 s'élève à 24 915 071 P contre 22 802 359 P pour la deuxième sériente 1972 le deuxième trimestre 1978. Pour les six premiers mois, le chiffre d'affaires s'élève à 49 539 094 P contre 45 898 167 F. Ces montants ne tiennent pas compte des indemnités compensatrices dues par l'Etat.

LES MARCHES FINA

Cours Dernier précéd. cours

381 332 406 412 356 258 250 252 58 53 10 61 20

VALEURS

Waterman S.A.

Brass, de Maroc.

Brass. Cuest-Afr.

YALEURS Cours Dereler

Pine. testitut . | 16225 25 | 15677 15 1m extegerie | 10065 68 | 9258 49

trais locket

142 31 141 58

172 44 154 52 224 51' 223 97 139 59 133 26 238 09 275 98

280 31 267 60 143 17 136 64 326 90 312 08 364 25 367 23 2(4 17 204 46

432 49 412 88 212 81 203 25 242 63 237 88 185 29 176 83 342 41 326 88

156 43 149 34

137 07 135 85

179 84 178 92 266 59; 254 60 252 43; 240 93 139 11; 132 35

126 59 128 85

. 1261 33: 221 68 21: 85: 205 87 265 83: 253 78 337 96 321 78 331 62 316 63

174 88 166 95 134 51 128 41 147 25 140 57 146 88 148 22

153 55 156 24 224 54 214 45

188 44 179 90 435 55 415 80 267 20 245 54 288 90 275 88

· SICAV

Andificandl

A.I.T.C...
America-Valor...
Amerique Gestion
Asserances Plac.
Eours-levest...
C.i.P....
Coaver[bits...

Epargue Croiss. Epargue Industr.

Epargae-Inter.

Epargus Covens Epargus Covens Epargus Valen. Epargus Valen.

Foncier Investigs france-Epargna france-Earantie france-Invest. fr.-Obl (norv.)

Francis.....

Cestion Readers, Sevi. Sel. France I.M.S.I. 1989-Suga Valeurs

intercrossance, intersélect, fr. invest, St-Honera Livret parter Latfitte-france

Lattitta-Read.

Oblig. tres careg.
Parinas Sestion
Puero fovestus.
Rothschin-Erp.
Sécur Mobilière

Sètes. Crossance

Unifercier Unifrance Uni-Hocke (Yers.)

Credinter Creissance-fram.

Euro-Crassanco. Financière Prives France-Entrept.

ractifrance...

Pizoister..... Sicary 5 000.... S. I. Est.

Silvatrance....

Sivarente Sivarente Sivarente Sivarente Seginca Soginter Valerene

ACCORD ENTRE UNE SOCIÉTÉ FRANÇAIR ET LA HAUTE-VOLTA Commission of Parts POUR LA FABRICATION done pays. Pirinado et a pinado s'appliquent plus de lante designaturalista. Pepus delador fixellos des pris D'ALCOOL DE MELAUF Après deux années dens Aprec dent anners despondentes la contrata de la contrata del contrata de la contrata de la contrata del contrata de la contrata del contrata de la contrata de la contrata de la contrata del contrata de la contrata del contrata del contrata del contrata de la contrata de la contrata del contrata de la contrata del contrata de la contr decimiter fixactor des prix lession in 18 juint, one entrec-journalisation à direvent encours à 5 200 c 12.7 c pour le fait le 12.7 c pour le dessi le Mondayx, 2.7 c en en dessi le Mondayx, 2.7 c en les SEC 3C est rigi; 2.3 c le implieur le puire gour le implieur le puir sur le implieur le mentation peut apporter a remède à la crise de l'énere la société Prodial, créét à la crise de l'énere la société Prodial, créét à l'accept d'obtenir son pur mier contrat, portant sur le valorisation des mélasses à l'aute-Volta. to seather a stee die companier. ys de de l'all'estante les pris-ricules Tent que le pouverse-nes limpantagne pouveil competer c de divellement de la Hyre-rie-ment augmenter le revenu e magnetier et le pouveil s'op-par, l'internagne des prix eu-parité l'élamonque pourtait svoir-ciule l'élamonque pourtait svoirpoints. Let therease pourrait avers to appear there industries regarde burns of appear to the comment of the co un des problème crucian è pays du Sahe, crite et cher cur combustion fair et cher cur mant le direction des combustions faire et cher cur mant le direction des combustions proposée à le direction des curses proposée à le direction de cur par le mant le moutre sauxe ares se lion par les moutre sauxe ares se lion par les moutres dont faire pur les moutres de mon l'est pai en corte mon fage pourront etre propes ment fabrigues aux place des unages industries de lien est une Sark in crite par le cur financiere d'expansion mont le président le mondaire de l'industries de l'entre par le cur financiere d'expansion mont le président le mondaires de l'industries de l'industries de l'entre par le cur par l me la bodget de la Commu-catho superceden repré-una économie de prix d'un la d'unités de compte ex-mes apri & sullispis de inentacres du joyer Sona-us de asut conts environ. Surereds I'd soul, an matin ment the mager les fowers - qu'els sie war die court de ess dermien indicat repres his pairments.

to plus de trois ans

The Market

	INGUSTION FOR ALLIES
district ammunication part in Sotia-	ment Le 27 Vale Renne
DEFEN IN STREET, N. M. PARK	passicipe a fon explain me
accepts pleaseets points de it	termediatre de la tota a tim
minte source recommendative pre-	40 10 1.
mortes en demande 1916 : in	
tour county and county de	Deut mille men gemen.
in sidentities de layers en lutte.	malleurs unt maniferte aler
17 Belletene de Jan h. due route	- A Cappel de la FDSEA-
es a binesqui des bipers deres lotes	Personer Francisco Con-
was been l'assemblation de statut	mantare des con colo tem
	tanta agreement di CDIA
The second secon	tre departemental det an
Livrage paragraph of their marginals	Agriculteurs et det des
WART THE BOX SOMETHING.	agricoles C.F.D.T. dery mil
. Automotive procine cures	agrecore . F
toyet de Bennett, le tacti altre-	cine trate Attitutions en the
birmail & Alle F par jour on	dans la miler du la mile
198 4 1.00 P do most 1996	les rues de Breit. Es mans
1 2077 1 & 440 F en poin 1910	talent ainst with contents
A STATE OF THE PARTY OF THE PAR	
et a des P as 1 - pullet durnier.	b 3 juntet dem en mu tant
THE PROPERTY OF THE RESIDENCE	ta tet a anti-chalening.

industriels for Mingre mont Le graupe Renn ment Le graupe Renn participe a fon a pilo mon termediaire de la coma nom

.... AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Englished to the second of the Electe de + 645 + 136 - 136 - 136 - 136

PART OF THE PART O CAN DAME

Le hausse de l'or provoque jeudi, à l'ouverture, une vive repriso des mins, sud-africaines. Le reste du marché est calma, Les industrielles, cepandant, progressent un peu, de mane que les assurances. Stabilité des pérsoles et des fonds d'Etat. En repli pendant la plus grande partie de la séance, l'indice Dow Jones des valcuts industrielles a pu tarminer en progrès de 3,92 points à 850,34. Le voiums des transactions s'est encore accru à 38,57 millions de titres contre 24,48 millions la veilla. Reserte (Fin.)... Senta-Fé..... Sefinex.... HOUVELLE BAISSE DE L'OR Actions France. Actions Stiec. 4 E.C..... \$2 422 158 \$2 427 Cambodzu.... 135 50 735 Conformément à la tendance Or (neverture) Mallars) 292 E5 costre 250 1 Conformément à la tendance internationale, le prix de l'or français à subi une nouvelle et forte baisse ce mercredi à la Bourse de Paris. Le lingot de 1 kilo est ainsi revenu de 43 520 francs à 42 490 francs au dernier cours (— 1030 F). Le napoléon a un peu mieux résisté, colant 384,90 F au premier cours, avant de reventr, il est vrai, à 379,80 F par la vrite (contre 31 F marit). 225 Trailer..... 348 - Euf. Eares Frig. Indos. Maritime. 279 20 Mag. gen Paris 21 Carcie de Mag. 145 Emir de 18 Emir 25 50 15 20 16 20 15 20 155 Sur 1873 valeurs cotées, 885 ont 1/\$ 2/8 Ent. Garus Frig. 133 133 Astoriopue Miles Indon. Martinea. 347 70 347 75 Bcg Fop. Espane Miles Range geo Parts 211 10 219 50 Barlye-Rand. Bell Gaussia. Softes. 44 50 44 50 45 Wichy (Farmière). 459 Bowring C.L. Spring. Vittal. 358 233 B. Reg. inter. progressé, 580 ont reculé et 408 sont restées à peu près inchangées. restées à pou près inchangées.

Impossible de fournir une explication totalement satisfaisante à cette
tendance. A priori, le marché avait
toutes raisons de s'affaisser. L'annonce simultanée d'une baisse de
0.8 % en juin des dépenses de construction (contre + 3 % en mai) et
de 1.2 % des commandes à l'industrie pour la même période n'a rien
de réjouissant, Même pour M. Carter, cela ne fait plus aucun doute;
le pays est entré dans une phase
de récession. La lutte contre l'inflation reste cependant la « priorité
des priorités » pour la Maison
Bianche... 133 11 41/64 11 41/64 Aliment Essenti 351 195 143 570 Aliobroge..... Banzaia.... Frumagerie Bel-28 19 45 ... Convertibles ... 15 85 15 85 Convertibute ... 15 85 ... Spread levest ... 2008 pread-france ... 201 Etyses-Valver ... 2 7 92 7 - 7 92 322 324 ... 260 254 348 342 162 182 33 7/8 33 7/8 43 1/8 43 3/8 32 1/4 32 1/4 Sowring C.L.... Bowring C.L.... B. Regi. Inter... British Petreleton Br Lambort (SBL) par la suite (contre 381 F mardi). Shell Vickers Par Lean 3 1/2 %... 829 Sur le marché des actions, tou-45 44 30 Epergne..... Euromarché.... From.P., Ranard... Générai Aljanust... jours très calme, la tendance est restée mal définie. Certes l'indi-217 19 Canadian-Pacit...
Cockeriii-Oogree.
Commerchank...
Commerchank...
Commerchank... 7 20 16 24 40 31 26 (") En deltare d.S., pet de printe sur se instantané a reculé d'environ 0,4 %, mais aucun compar-tinent ne s'est véritablemeni effondré. 176 430 A. Thiery-Sigrand Bon Harche Damart-Servin Mars Madagase. Bart, Industria.
De Beers (pert.).
Dow Chemical.
Drestner Bank.
E.M.1.
Est-Asiatique... Les baisses ont été un peu plus nombreuses que les hausses aux pétroles et à la chimie, mais l'inverse s'est produit au matériel électrique. Usinor, après sa forte hausse récente, a subi les plus lourds dégâts en compagnite de Pennaroya (— 7%). Elf-Aquitains a cédé près de 5% tandis que les Comptoirs Modernes (+8%), Alspi (+7%) et Poclain (+6%) s'adjugeaient les mell-leures performances de la séance. 123 NOUVELLES DES SOCIÉTES 118 80 115 494 499 224 80 225 4/8 229 80 278 678 678 199 45 200 323 825 248 348 114 115 COURS YALEURS 31/7 1/8 Potin Rockefertaise Rogerfort Taittinger COMPAGNIE GENERALE DES COMPAGNIE GENERALE DES EAUX. — Le résultat net consolidé de l'exercise 1978 s'est âlevé à 2019 millions de franca (+ 9.5 %), dont 174.3 millions pour le part du groupe (contre 157,8 millions en 1977). La marge brute d'autofinance-ment a atteint 664.2 millions de france, soit une progression de 15 %. Maurel et Prom. 51 1/8 50 7/2 57 1/8 57 1/8 57 1/8 57 1/8 57 1/8 44 1.2 44 5.8 41 1/2 45 7/8 54 58 Optory Palais Mouveauté Alcos
A.T.T.
Boeing
Chase Manhathee Bank. Frances d'Asj...
Finostressa...
Finostressa...
Finostressa...
Finostressa...
Finostressa...
Finostressa...
General Milaing...
G ment a atteint 664.9 millions de france, set une progression de 15 %.

C.L.L. HONEYWELL BULL. — Le bénéfice net consolidé pour le promier semestre de 1979 s'est établi à 39.6 millions de france comtre 71.5 millions un an plus tôt (mais compte tenu d'un profit exceptionnel de 40.5 millions de france). Le chiffre d'affaires consolidé, hors taxe, s'est élevé à 2 229 millions de france contre 1 286 millions pour les mêmes périodes.

SOURCE PERPRESE 250 157 134 20 Martin-Carin... Piles Wander.... Radiologie..... SAFT Acc. tixes... 221 135 20 115 90 292 Seul point à retenir aux valeurs Hartabess: Hunrywell inc... Hoogerens.... 1 M.C... Johnnesburg... 63 50 S.L.H.L.R.A..... 55 78 Unidel...... 54 90 Carnand S.A.... 63 60 56 55 Chaessee (US) . . Equip. Véhicule: Mutobécaus. . . 795 188 7C8 171 L'inflation, le chomage, la tenue du franc (en dépit de l'infime reldchement qui s'est produit sur le loyer de l'argent au jour le jour) constituent toujour: la tolle de jond avec laquelle la Bourse dott compter. 326 58 214 54 78 II 228 49 340 15J Ken sta..... SOURCE PERRIER. — Four le pre-mier semestre de l'exercice su 30 sep-tembre 1979, le bénéfice après amor-tissements et impôts s'élève à 20,5 millions de francs contre 12,56 millions un an plus tôt. Taxaco
U.A.T. Inc.
Union Carbids
U.S. Streel Escaut-Meete. 213 214 Escati-Marse ...
53 54 Featarie prèc. ...
78 76 19 Escati-Marse prèc. ...
78 276 19 Escati-Marse prèc. ...
218 49 Seatle-Mach ...
41 49 90 Kirts ...
42 50 21 50 8 46 45 ... 22 94 72 41 Matsosbita.... Mineral-Resourc. Nat. Naderlandes 177 90 DROITS DE SOUSCRIPTION COURS DU DOLLAR A TOKYO INDICES QUOTIDIENS 316 .. 315 315 316 . Trav. de l'Est. VALEURS 1/8 2/8 31 juil. 1 soût .128 COULT 27 58 Augrep Q. . . . 118 (Actions et ports) 1 dollar (m years) .. 215 85 218 38 Lerey (Ets G.). . . . Origny-Desyroise . 117 80 Secerate de Pend. c. 47. 1 p. 3 9 50 C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961.) 240 163 125 47 275 Roogier Sabilères Seins S.A.C.E.R. Sainrapt et Brice Effets privés 18 1/2 % Carbonn-Lorraine Indica général 95,7 95,2 2001CO..... Getalande S.A... Finateus FIPP (Ly) Sertand 295 54 20 195 1er AOUT - COMPTANT **BOURSE DE PARIS -**132 50 137 88 1150 1195 Sperry Rand.... Steel Cy et Can.. MCCGT 69 10 Wattapen.....
(52 56 Unitrem (Vernes).
Unitrem (Vernes).
Unitrem (Vernes).
Unitre (Vernes). Thans at Mails... Ripolla-Goorgat... Roussalet S.A... Soutre Rénales... Synthelabo... 32 58 31 70 58 51 58 554 557 210 218 40 130 130 de nom. coupon Cours Dernie précéd. cours **VALEURS VALEURS** VALEURS VALEURS Tennecs..... Thora Electrical. 150 précéd. cours | 345 | 347 | Cie Lyr | Insularvest | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 155 | 154 | 155 | 154 | 155 | 156 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 Thyss c. 1 000... Comiphos.... 128 62 EII Vaar Reets..... Viellis Montagns Uffiner S.M.D..... Agache-Willet... Sp. Files-Fournies... Lainière-Roubaix. Roudière... Spini-Frères... 6 M. Cambon... 18 Gén. Maritime... - 685 - 82 - 0 51 610 81 62 178 Aisracion. Esmano 328 - 328
Ramque Herret... 185 80 194 56
Rama Hyper. Est. 252 258 ...
Rame Rat. Parts 255
(LI) 8. Scatta Dap. 104 105 ...
Rattata Warms... 185 10 183 ...
C. Cradit Univ... 365 ... 371 ... 13 35 Air-Industrie.... Applic. Mécat... Arbet.... HORS COTE 77 90 77 56 165 167 50 23 22 149 148 Octmas-Vieljanz. Nat. Mavigation. . Navaje Worms. . . Au. Bass-Bregier | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | C:A.M.E. 50 50 82 Credite1 142 143 Credit Cia. Incl. 262 263 Credit Lymanis 385 304 GAME SAZ..... Cours Dernier précéd. cours (NY) Champex... Char. Réon. (p.). 3548 -Comindus..... 689 (LI) Dés. R. Mord. 152 -474 1248 835 820 VALEURS Stend.... Tr. C.LT.R.A.M... Trans. et indust... - 3540 691 155 Electro-Sangeo... 178 ... Eurotadt ... 170 ... Franceiero Setal. 200 ... Pr. Cr. et B. (Cat) 92 ... Prance-Sall ... 303 | Electro-Sanque. | 178 | 171 | 80 | 172 | 183 | 78 | 183 | 78 | 183 | 78 | 183 | 78 | 183 | 78 | 183 | 78 | 183 | 78 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 124 60 124 58 Ch. France 3 % 212 20 216 50 332 ... 335 ... 28 81 585 594 81 70 744 ... 739 58 63 ... 245 33 80 33 ... 97 ... 98 ... 92 58 92 58 277 54 227 (Li) Baigeol-Farj... Sianzy-Onest.... La Brosse 245 50 258 148 98 154 A.G.F. (Ste Cost.) 686 Ass. Gr. Paris-Vie ... 648 Octania..... Presuptia..... Sab. Mor. Cort... 363 121 208 108 121 357 48 Steomocip...... Total C.F.M..... | 225 | 277 | Depostres-Pertna | 409 50 | 409 50 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 297 348 228 MARCHÉ A TERME VALEURS cloture | Cours | Cour | Table | Cours | Cour 318 ...
185 ...
246 ...
247 ...
175 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 ...
185 .. COTE DES CHANGES COURS DE BUICHETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR

VALEURS Cours Dernier précéd. cours

NEW-YORK

Encore soutenu

VALEURS

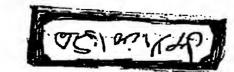
précéd. cours

LES MARCHÉS FINANCIERS

LONDRES

. . _ PARIS

1" AOUT



2. FEUILLETON

3. AFRIQUE nigériane.

4. PROCHE-ORIENT - IRAK : les autorités annoi

cent l'ouverture du procès des coup d'Etat .. 5. AMERIOTES

BOLIVIE : la Centrole ouvrière lance un ordre de grève géné

- BRÉSIL : heurts entre gré vistes et policiers à Belo-

5. ASIE OCEANIE

8. EUROPE & POLITIQUE

LE MONDE DES LIVRES

Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech : Lettres de Hugo à Hetzel. Mémoires : Casamayor, témoin Memores: Casamayor, temoin lucide et candide.

Ecrits intimes: Les tremblements du riel, de Pierre-Albert Jourdan.

Lettres étrangères: Knut Hamsun ou l'art de la neurs-thénie.

Colloque: Céline aux rayons X. Science ilution: Deux cosmo-

Science fiction: Deux cosmo-nautes disparaissent; Le virus de la schizophrénie. an : Les fantômes de l'Opera

Boman: Les fantômes de l'Opéra. Histoire l'Attracte: Les débuts de Valéry Larbaud. Sciences humaines: La première anthologie e bruts. Philosophie: La mort de Mar-cuse: La valeur de la néga-tion, par François Châtelet; Un penseur dépassé par son myths, par Jean Duvignaud.

- A SAINT-GILLES-CROIX-DE-

d'une vedette. POINT DE VUE : La drogue est toujours là, par le Dr Olie vensteim.

14. EQUIPEMENT - ENVIRONNEMENT : I consultation sur le projet de centrale nucléaire de Plogaff a commencé.

15-16. COLTURE

- FESTIVALS : à Avignon - La Cirque impérial > el Mario le magicien ». - Les projets de M. Lecat doublement des crédits de l'enseignement musical

La transhumance de la Compagnia Renaud - Barrault.

17. SCHENCES Les décisions du conseil des ministres sur la recherche dirigisme et utilitarisme.

17. EDUCATION

17. MEDECINE 20. ÉCONOMIE

IMMIGRÉS : l'expulsion des travailleurs étrangers des fovers de la SONACOTRA

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (15)
Annonces classées (18); Carnet
(18); Aujourd'hui (18); « Journal official » (18); Loterie
nationale, Loto (18); Météorologie (18); Mote croisée (18);
Bourse (21). INOUVELLE VAGUE DE RESTRUCTURATION DANS L'INDUSTRIE AUTOMOBILE ?

La prophétie de Giovanni Agnelli

l'installation en Espagne d'une nouvelle usine... Ford, second mondial, s'en tirera de justesse. Mais l'acquisition récente de 25 % du capital de Toyo Kogyo (mar-

que Mazda) montre que le se-cond mondial a décidé de se

battre jusqu'au bout, même au Japon... Chrysler, le plus petit des constructeurs américains, le moins bien armé, qui depuis des années s'épulsait à lutter à armes

années s'épulsait à lutter à armes inégales sur le même terrain que ses rivaux, bute sur l'obstacle. C'est d'ores et déjà évident : Chrysler Corp. ne se tirera pas seul d'affaire. Sera-t-il racheté? En tout cas ni par Ford ni par General Motors, qui risqueraient de tomber sous le coup de la loi antityust. The firme suppoéeme?

de tomber sous le coup de la loi antitrust. Une firme européenne? Volkswagen, qui lui a racheté une usine en Pennsylvanie ainsi que ses filiales brésilienne et argen-tine, est apparemment sur les rangs. Il n'est pas le seul. Mais il n'est pas sur que le gouvernement américain vole cela d'un bon cell Chrysler avent des contrets

americain voie cela d'un bon cell, Chrysler ayant des contrats considérables avec l'armée amé-ricaine. Reste une aide gouverne-mentale. Chrysler a demande 1 milliard de dollars, et les pre-mières réactions du Congrès et du gouvernement sont favorables.

leurs ventes en Europe. Ils hesitent, par alleurs, à implanter

L'Europe « en ordre dispersé »

solides : P.S.A. Peugeot-Citroën, très occupée à digérer les fitales européennes de Chrysler. Le groupe français dispose en fait de peu de temps pour constituer un ensemble cohérent capable d'atteindre des capacités de production concurrentielles au niveau mondial. Volkswagen se porte évalement blen de même

porte également blen, de même que Renault — en dépit des dif-ficultés de sa fillale poids lourds, — mais les deux firmes auront du mal à atteindre, sans rachat de

firmes concurrentes, la taille minimale (2 millions de voltures produtes) qui leur permettrait de « tenir le choc », lors de l'offen-sive américaine, en 1934.

Fiat pose problème. La firme de Turin, affaiblie par des conflits sociaux incessants, a opté en 1973 pour la diversification (dans les poids lourds, les machines agri-

L'avenir de l'industrie automobile préoccupe plusieurs gouvernements. Aux Etats-Unis, le troisième constructeur. Chrysler Corp., a demande au gouvernement fédéral une aide directe de 1 milliard de dollars au cours des dix-huit prochains mois, afin de surmonter les graves difficultés financières qu'il traverse.

Après le département américain du Trésor, le président de la commission des finances du Senat et celui de la commission des voies et moyens de la Chambre des représentants se

«L'avenir de l'industrie automobile réside évidemment dans les concentrations. On doit penser en Europe à la puissance des trois grands américains. (...) Dans

grands américains. (...) Dans vingt ans, il n'y aura peut-être plus que six ou sept marques de voitures dans le monde entier. » C'était en 1968, en piein boom de l'automobile, et les prophètles de M. Giovanni Agnelli, président de Fiat, étalent accueillies avec un scepticisme serein. Onze ans d'une vingtaine de firmes indépendantes dans le monde. Mais, a eux seuls, neuf groupes contrôlent plus de 80 % de la production mondiale (1), et les « grandes manœuvres » sont loin d'être ter-minées. L'industrie automobile mondiale ressemble à un énorme

mondiale ressemble à un énorme « business game », une sorte de Monopoly en grandeur réelle où les coups de de engagent des mil-liers de salariés et la moindre opération des millions de dollars. Contacts, négociations secrètes, accords, rachats d'usines, se multi-plient en tous sens. Les opérations spectagels les degreuport races spectaculaires demeurent rares, mais les rumeurs foisonnent. Pourquoi ce remue - ménage ?

Les données de base sont sim-ples : plus des trois quarts des ventes mondiales sont concentrées sur trois grands marchés : Etats-Unis, Japon et Europe de l'Ouest. Le reste est réparti entre les marchés d'Afrique, d'Asie, du Moyen-Orient, de l'Amérique latine et de l'Europe de l'Est. Les marchés américains et japonais, quasiment saturés, ne connaîtront plus qu'une croissance limitée et sujette à de fortes fluctuations. Les marchés des pays en voie d'industrialisation sont certes prometteurs, mais trop instables (l'exemple de l'Iran l'a amplement montré) pour ment montré) pour permettre des politiques commerciales agressives. En outre la plupart des pays en voie de développement sont fermes aux importations de voîtures étrangères et exigent l'implantation locale d'usines de

montage plus ou moins intégrées vers l'amont. Les acteurs

Reste l'Europe de l'Ouest. Elle absorbe, bon an mal an, environ un tiers de la production mon-diale. De l'avis unanime des experts, c'est le seul marché appelé à croître de façon régu-lière (de 2 à 2,5 millions d'unités environ) au cours des cinq prochaines années. Quant aux firmes européennes, le moins qu'on puisse dire est qu'elles arrivent en ordre dis-persé. Au premier rang, les plus solides : P.S.A. Peugeot-Citroën,

Seconde donnée : le formidable « pari » imposé aux firmes américaines par les nouvelles réglementations sur la consommation d'essence et la pollution. Obligeant les géants de Detroit à revoir complètement leurs gammes pour « passer » les normes de 1984 (consenuation morannes de 1984 (consommation moyenne de 8.5 litres aux 100 kilomètres), l'adoption de ces mesures par le Parlement américain a complète-ment bouleversé les cartes du « jeu » mondial. L'effort d'inves-«jeu» mondial. L'effort d'inves-tissement des firmes américaines est gigantesque : de 80 à 90 mil-liards de dollars en cinq ans — quatre fois le budget de la NASA pour envoyer un homme sur la Lune! Et puisqu'il fant refaire de nouvelles voitures de type européen, les Américains ont décidé — « Why not the best ? » — de sauter un grand pas dans la décidé — « Why not the best? » — de sauter un grand pas dans la technologie. Four les firmes euro-péennes, la « menace américaine » n'est donc pas un leurre. Dans quelques années, les géants de Detroit s'attaqueront au marché européen avec une gamme neuve sont engagés, le 1er août, à accélèrer l'étude de tout dossier qui leur serait soumis par le gouvernement. En cas d'avis favorable, Chrysler recevrait l'aide la plus importante famais con sentie à une société américaine privée, le seul précédent de taille étant l'alde de 250 millions de dollars accordée en 1971 à Lockheed.

En Suède, un rapport du gouvernement prévoit une « crise grave » pour les deux constructeurs d'automobiles Volvo et Saab, au cours des années 1981-1983.

de modèles, produits à des cadencoles, etc.). Le secteur automodes énormes et vendus à des prix défiant toute concurrence.

Tes hases posées quels sont pale aujourd'hul cher ces déci-Les bases posées, quels sont les acteurs? Les trois américains d'abord. Pour General Motors, qui sions. Fiat, qui vient de transfor-mer toutes ses activités en socié-tés indépendantes, prépare-t-il un rapprochement important avec un d'abord. Pour General Motors, qui réalise à lui seul 23 % de la production et un cinquième des profits mondiaux de l'automobile, la gageure est facile à tenir. Seul problème : étoffer un réseau européen beaucoup plus limité que celui de ses concurrents. D'où l'assaullation en Fergene d'une autre constructeur. On le dit. La aure constructeur. On le dit la rumeur assure même que Ford, Renault, Peugeot et d'autres seraient vivement intéressés par la reprise éventuelle de ses acti-vités automobiles. Pour l'heure,

ce ne sont que bruits de couloir... Quant aux autres firmes européennes, le tableau est moins brillant. Sans même parler de British Leyland, promis à un ave-nir douteux, Volvo et Saab, les deux constructeurs suedois sont à prendre. Un rapport récent du gouvernement suedois assure que les deux firmes devront, pour renouveler leurs gammes, inves-tir 4 milliards de couronnes (4 milliards de francs environ) au cours des trois ou cinq pro-chaines années, sous peine d'af-fronter une « crise grave » dont « le moment crucial se situera vers 1981-1983 ». Le rapport pré-conise la recherche d'une colla-boration avec des constructeurs boration avec des constructeurs étrangers. A bon entendeur... Alfa Romeo est au bord du précipice et son absorption à terme par un concurrent plus puissant semble quasiment inévitable, en dépit des démentis officiels de la firme.

Les grandes manœuvres sont en cours. Combien resteront debout dans quatre ans? Et dans dix? M. Agnelli n'avait sûrement pas

VÉRONIQUE MAURUS.

 General Motors, Ford, P.S.A Peugeot-Citroën, Toyota, Volkswagen Flat, Nissan, Renault et Chrysler. Les constructeurs japonais, éclatants de santé, ne sont arrè-tés dans leur offensive « tous azimuts » que par la crainte de mesures de contingentement de

AFFAIBLISSEMENT DU DOLLAR

des usines à l'êtranger. Ils risquent en effet de perdre alors leur principal atout : une productivité supérieure de près de 30 % à celle de tous leurs concurrents. Seuls les plus pețits constructeurs nippons semblent décidés à sauter le pas. Alosi, Honda at-il récemment signé un accord avec British Leyland pour la construction en Grande-Nettement mieux disposé depuis quelques jours, le dollars a été repris, jeudi matin 2 août, d'un léger accès de faiblesse sur la plupart des grandes places financières internationales, fléchissant contre toutes devises. pour la construction en Grande-Bretagne et la distribution en Europe d'un nouveau modèle.

contre toutes devises.

La monnale américaine s'est ainsi traitée à 4,2450 F (contre 4,2565 F la veille) à Paris, à 1,8250 DM (contre 1,8287 DM) à Francfort et 1,6520 FS (contre 1,6640 FS) à Zurich. Son recul a d'autre part favorisé une nouvelle avance de la devise britannique, déjà un peu plus ferme mercredi en fin d'après-midi et, dans la City, la livre sterling s'échangeait à 2,2725 dollars.

De ce fuit l'ar est pattement

De ce fait, l'or est nettement remonté sur les marchés améri-cains (New-York et Chicago) et européens (Londres et Zurich) où il valait jeudi 2 août, en fin de matinée, plus de 292 dollars l'once contre 290,10 dollars.

SEIKO

étanche.

jour, date modèle

représenté 1 269 F

La réforme de l'Agence nationale pour l'emploi

Qui contrôlera la situation des chêmeurs si l'A.N.P.E. en est déchargée?

Antenne 2 a annonce, mercredi Antenne 2 a annoncé, mercredi soir 1" août, la a suppression du pointage n pour les chômeurs inscrits à l'Agence nationale pour l'emploi (ANPE). En fait, dans son interview, le directeur général de l'ANPE, M. Jacques Baudovin, a simplement réaffirmé, comme il l'a déjà fait à plusieurs reprises, qu'il souhaitait l'abrogation de cette obligation, a joutant aussitôt que la mise en place défiaussitôt que la mise en place défi-nitive de la réforme de l'Agence demanderait « deux ou trois ans ».

Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'il est question de supprimer ce fameux pointage, qui apparaît maintenant aux yeux de tous comme une contrainte inutile et un tantinet humiliante : dejà en un tantinet mumiante: oeia en 1972, M. Eduir Faure, alors minis-tre des affaires sociales, avait envisagé de le faire. Mais c'est surtout depuis plusieurs mois— et non pas subitement en ce mois d'août — qu'on en parle vrai-ment : depuis la publication, à la fin de l'année dernière (le Monde du 15 novembre 1978), du Monde du 15 novembre 1978, du rapport Farge. La suppression du pointage y est préconisée, dans le cadre de toute une série de propositions visant à soulager l'ANP.E. de ses tâches administratives pour lui permettre de se consacrer pleinement, comme tout le monde le souhaite, à sa mission de placement.

sion de placement. Mais du désir à la réalité, il y a encore loin. D'abord, on oublie trop souvent que la moitié des demandeurs d'emploi recenses en France sont inscrits dans les mairies, ce qui complique encore les choses. Ensuite et surtout, le contrôle de la situation des chômeurs devra demeurer, sous une forme ou sous une autre, ne se-rait-ce que pour prévenir les abus. Or, à l'heure actuelle, personne

ne veut s'en charger : ni l'UNEDIC, bien entendu — les l'UNEDIC, bien entendu — les partenaires sociaux ont très peu envie de se voir doter de pouvoirs « policiers » —, ni même les directions départementales du travail et de la main-d'œuvre, qui arguent aussi du fait, comme leur implantation géographique l'indique, qu'elles sont six fois moins nombreuses que les agences et

antennes locales de l'ANP.E. Alors qui ?

Hasion

giorale

s Iran

Alors qui?

Ce n'est pas tout : la e déconnexion » des tâches de gestion du chomage, prévue par le rapport Farge, n'est pas vue de la même façon par tout le monde. En particulier M. André Bergeron, secrétaire général de Force ouvrière et président de l'UNEDIC, est farouchement opposé à la suppression de l'inscription initiale du demandeur d'emploi à l'A.N.P.E. Ce serait, dit-il non sans raison, abandonner la publication ce serair, dit-in non sains fai-son, abandonner la publication des statistiques de l'emploi et contraindre les ASSEDIC s'à payer à guichest ouverts ». Non resolus également sont les pro-blèmes épineux relatifs à la décentralisation de l'ANPE par région ou par bassin d'em-ploi ? — et à la participation, dans l'organisme rénové d'Issy-les-Moulineaux, des partenaires sociaux.

Contenue en germe dans la loi nouveau système d'indemnisation du chômage — dont les décrets d'application sont à paraltre, — la réforme de l'ANPE, n'est cependant pas règie par ce texte. Un élément nouveau passé trop inaperçu en cette période, vient d'intervenir : une décision du d'intervenir: une décision du Conseil constitutionnel — qui avait été saisi par le premier ministre — parue au Journal officiel du 27 juillet, stipule que les dispositions des articles L 330-1 à L 330-9 du code du travail, qui ont trait à l'ANPE, a sont de nature réalementaire. a sont de nature réglementaire ».

« Elles n'entrent pas, dit encore le Conseil constitutionnel dans le domaine réservé au légis-

Cela signifie que le gouverne-ment peut désormais agir par décrets et, selon nos informations, des projets de décrets ont dèlà été élaborés par le ministère du travail et de la participation et soums au directeur général de l'A.N.P.E. Ils devraient être, vraisemblablement à la rentrée vraisemblablement à la rentrée de septembre, proposés aux par-

MICHEL CASTAING.

En rétablissant les visas pour les Sud-Africains Le gouvernement peut empêcher

la tournée des Springboks Le ministère des affaires étrangères a fait savoir, mercredi

1er août, au gouvernement de Pretoria, que la réciprocité en matière de visa sera rétabli à compter du 1er septembre prochain entre les ressortissants français et sud-africains. Cette obligation avait été supprimée unilatéralement par la France en août 1958, tandis que les Français se rendant en Afrique du Sud continuaient à être obligés de demander un visa. Cette mesure permettrait notamment d'empêcher la tournée des « Springboks », l'équipe d erugby sud-africaine, qui devaient venir en France en octobre prochain, contrairement à l'avis du gouvernement francais.

En contraignant les citoyens sud-africains à demander un visa sud-africains à demander un visa pour entrer en France à partir du le septembre, le gouvernement français vient de se donner le moyen d'empêcher la tournée en France des Springboks. Prèvue pour le mois d'octobre, cette tour-née risquait de compromettre les relations sportinge autre le França relations sportives entre la France quelques mois des Jeux olym-piques de Moscou. Il existalt en

"Quand

je vends

à Quartz,

je prolonge gratuitement

de 2 ans

la garantie du fabricant"

SEIKO - OMEGA - LONGINES -

TISSOT - etc_ /

une montre

Le Difecteur

Achat facilité avec le

crédit personnalisé

effet un « précédent » : en 1976, les délégations africaines s'étaleut retirées de Montréal en raison de la participation de la Nouvelle-Zélande deut une équipe de avante de Zélande dont une équipe de rughy avait rencontré les Springbocks.

L'affaire » avait éciaté en mars dernier. Un comité pour le boycottage de la tournée raciste en France s'était créé. En visite à Madrid, le président du comité d'organisation des Jeux olympiques de Moscou. M. Ignati Novikov, avait tenu des propos sévères contre les pays entretenant des Zélande dont une équipe de rugby

ques de Moscou. M. Ignati Novikov, avait tenu des propos sévères
contre les pays entretenant des
relations sportives avec l'Afrique
du Sud et la Rhodésie au mépris
des relations de l'ONU. à l'Assemblée nationale le 11 avril, M. Jean
François - Poncet. ministre des
affaires étrangères, est i maît
e pour souhaitables et inoppartunes » les matches avec des équipes
de rugby sud-africains même
multiraclales.

L'é qui pe du Transvaal, qui
venair de débarquer à Nice, quittait alors la France sans avoir
joué. Mais sport et politique ne
font pas bon ménage : le 24 avril,
le Comité national olympique et
sportif français repoussait « les
ingérences politiques » et refusait
de condamner la visite des
Springboks Les mouvements antiapartheid s'indignèrent. Le semétaire général du Conseil supérieur
du sport en Afrique (C.S.A.),
M. Jean-Claude Ganga, craint
qu'une crise comparable à celle
de Montréal, en 1976, se produise
à l'occasion des Jeux de Moscou.

Bref, les pouvoirs publics devalent régler cet imbroglio diplomatico-sportif. Le 6 juin, M. JeanPierre Soisson, ministre de la
jeunesse, des sports et des loisirs,
laissait entendre, en aparté, lors jeunesse, des sports et des loisirs, laissait entendre, en aparté, lors d'une réunion de l'UNESCO, que les «Springboks » ne viendraient pas ». Restait à savoir comment.

C'est maintenant chose faite puisque le gouvernement a la possibilité de choisir les delles services puisque le gouvernement a la possibilité de choisir les delles services puisque le gouvernement a la possibilité de choisir les delles services puisque le gouvernement a la possibilité de choisir les delles puisque les contraits de la choisir les delles puisque les des les delles de la choisir les delles d possibilité de choisir les visiteurs sud-africains

ALAIN GIRAUDO.

LASSERRE

écuverture la 4 septembre

1640 F HOTEL CLUB PREVEZA-BEACH sur une plage de 17 km

25, rue du Renard - 75004 PARIS. Nom:

documentation :

Le numéro du «Monde» datë 2 août 1979 a été tirë à 514 847 exemplaires.

ABCDEFG



Administration de l'Entreprise

Programme de formation polyvalente en gestion d'entreprise, accueillant 30 stagisires par an, ouvert aux candidats suisses et étrangers, sans distinction de sexe ou de race. Age minimum d'admission: 21 ans, Durée: 9 mois, à plein temps. Formation intensive, à l'aide de méthodes actives basées uniquement sur la pratique, couvrant tous les domaines du management moderne, préparant à l'obtention d'une "Mastrise en Administration d'Entraprise", Coût total du programme: FS 18'000 .-. Formation dispensée exclusivement par des praticions, cadres, conseils ou dirigeants d'entrepri-ses. Contrôle systématique et continu des connaissances et performances. Langue de travail: français.

Prochains session: octobre 1979. Inscriptions sur dossisy et entretien. Documentation complète, sans engagement, sur simple demande au Secrétariat de l'Ecole, 4, rue du Bugnon, CH-1005 Lausanne (Suisse), tél. 021/22 15 11, en précisant la référence AEM.

Paris 8, place de la Madeleine

138, rue La Fayette 86, rue de Rivoli

Ecole de Cadres de Lausanne Centre international de formation et perfectionnement en administration déentreprise, fondé en 1963

Fermeture le 3 août après le dîner